

GALERIA et OSANI : projet de révision du décret de la réserve naturelle de Scandola

<https://www.registre-dematerialise.fr/5738/>

Contributions incluant les pièces jointes

Dates

Du mercredi 8 janvier 2025 à 09h00 au mercredi 12 février 2025 à 17h00

Référence du Tribunal Administratif

Décision de désignation n°E24000026/20 en date du 19 septembre 2024 - Tribunal Administratif de BASTIA

Arrêté d'ouverture

Arrêté n°R20-2024-11-25-00002 en date du 25 novembre 2024

Président(e) de la commission d'enquête

Madame Carole SAVELLI

Membres titulaires de la commission d'enquête

Madame Carole BOUCHER
Monsieur Jean-Paul MARANINCHI

Membres suppléants de la commission d'enquête

Monsieur Nicolas POGGI

Pour des raisons techniques, certaines pièces jointes associées aux contributions n'ont pas pu être intégrées à ce document. Voici les documents à ajouter manuellement :

- contribution_7_Web_1.pdf
- contribution_53_Web_1.txt
- contribution_355_Web_1.pdf
- contribution_403_Web_1.pdf
- contribution_492_Web_2.pdf

Contribution n°1 (Web)

Proposée par CARULU-ANDRIA

(charlos.cap@gmail.com)

Déposée le samedi 11 janvier 2025 à 21h36

Adresse postale : 4 AVENUE DU MARECHAL MONCEY 20090 AJACCIO

J'ai visité le site il y a 3 ans et même si les bateliers étaient précautionneux, nous avons pu apercevoir des bateaux "privés" faire n'importe quoi malgré les panneaux installés.

Peut-être qu'une fermeture plus stricte sera plus efficace pour lutter contre les mauvais comportements.

Contribution n°2 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 13 janvier 2025 à 12h45

Il faut avoir une vision de moyen et long terme, et non se contenter de l'immédiat.

Protéger le court terme, même avec des conséquences économiques, est une excellente décision tant au niveau écologique que patrimonial. C'est défendre l'avenir de la Corse.

Contribution n°3 (Web)

Proposée par SANTONI DANIEL
(daniel.santoni@wanadoo.fr)

Déposée le samedi 11 janvier 2025 à 11h47

Je suis pour les propositions de l'état en particulier pour la création d'une ZPI entre la punta Palazzu et l'île de Gargalo

Contribution n°4 (Web)

Proposée par Christophe

(ramellilaurent@sfr.fr)

Déposée le samedi 11 janvier 2025 à 12h28

Adresse postale : 4 Rue Gabriel Péri 20200 Bastia

Il est temps non plus de réglementer mais de limiter la circulation des bateaux dans la réserve. Les quotas doivent être revus à la baisse et les contrôles plus importants. L'appât du gain ne justifiera jamais la destruction de notre environnement.

Contribution n°5 (Web)

Proposée par Patrick
(pj.boulet@laposte.net)

Déposée le mardi 14 janvier 2025 à 22h36

Adresse postale : 4 Rue du Professeur A. Baisset 31100 TOULOUSE

Bonjour

Je suis pour l'éloignement ou l'interdiction de toute présence humaine 500m autour des lieux de nidification aux saisons de reproduction.

Cette interdiction peut être temporaire le temps de laisser la population d'oiseaux remonter. Il s'agira ensuite de limiter la fréquentation des sites.

Contribution n°6 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le samedi 11 janvier 2025 à 14h41

Il faut que cela change, les propositions faites par l'état restent raisonnables pour les bateliers. Il faut dès maintenant s'y adapter et enfin réfléchir à un tourisme responsable.

Contribution n°7 (Web)

Proposée par Duriez Olivier

(olivier.duriez@cefe.cnrs.fr)

Déposée le samedi 11 janvier 2025 à 23h57

Adresse postale : Campus CNRS, 1919 Route de Mende 1919 route de Mende 1919 route de Mende 34293 Montpellier

La réserve naturelle de Scandola est sans conteste un joyau de la biodiversité en Méditerranée. Cet état de préservation a été permis grâce à la protection stricte des espèces et habitats naturels, à la fois marins et terrestres, de la réserve. Cependant le décret original de 1974 ne suffit plus, car malgré la protection intégrale et l'interdiction d'accès des milieux terrestres et sous-marins, tout ou presque est permis à la surface de l'eau. La fréquentation actuelle de la réserve par toutes sortes de moyens nautiques (bateaux de toute taille, kayaks, paddle, scooters) est sans commune mesure avec la fréquentation anecdotiques des années 1970-1980. On dénombre aujourd'hui plusieurs centaines de bateaux par jour dans la réserve. Cette surfréquentation met en péril la faune et la flore aquatiques de la réserve. Le balbuzard pêcheur, symbole de la réserve lors de sa création, ne parvient plus à se reproduire efficacement dans la réserve: bien qu'il y ait encore 7-8 nids dans la réserve, on est passé d'une dizaine de jeunes à l'envol chaque année dans les années 2000 à un voire zéro par an depuis 2015. Il a été montré scientifiquement que la cause principale de ce déclin est la perturbation des adultes nicheurs: le mâle ne parvient plus à pêcher près de son nid, du fait des vagues générées par les bateaux, qui font descendre les poissons proies dans la colonne d'eau: il doit donc aller pêcher à distance de plusieurs km, ce qui réduit le nombre de proies apportées au nid. La femelle, censée protéger les jeunes, est constamment dérangée, en alerte et s'envole du nid, laissant les poussins sans protection. Le résultat de ce manque de nourriture et stress de la femelle se répercute sur la santé du poussin, avec un niveau de stress, mesuré par des hormones, trois fois supérieur dans la réserve par rapport à des secteurs moins fréquentés comme le Cap Corse (du moins à l'époque en 2012-2014). Ce qui arrive au balbuzard pêcheur dans la réserve n'est que la partie émergée de l'iceberg pour la biodiversité de la réserve. Les poissons emblématiques de la réserve: mérout brun, corb, sars, fuient la réserve, du fait du bruit incessant provoqué par les bateaux à moteur. L'herbier de posidonie est fortement dégradé par les mouillages. Les exceptionnels trottoirs à lithophyllum sont dégradés par les vagues des bateaux. Toute la réserve est en souffrance. À ce rythme là, il n'y aura bientôt plus que les pierres et les falaises à admirer à Scandola: un théâtre vide, où les acteurs ont fui.

Il faut impérativement réduire drastiquement et urgemment la fréquentation de la réserve. En premier lieu interdire l'accès de tous les bateaux à moins de 250 m de tous les nids de balbuzard. Ensuite il faut agrandir la zone de réserve intégrale, sans pêche.

Enfin, il faut limiter le nombre de bateaux et embarcations diverses pénétrant dans la réserve chaque jour. La priorité devrait être donnée aux quelques pêcheurs professionnels et aux bateliers professionnels, mais dans un nombre très limité, contrôlé, qui feraient preuve de bonnes pratiques vis-à-vis des visites touristiques, en respectant la biodiversité, avec des agents de la réserve à leur bord pour les contrôler (comme ce qui est fait dans d'autres sites emblématiques comme la réserve des Sept Îles en Bretagne par exemple). Toutes les autres embarcations devraient être interdites, au moins pendant quelques années pour que la nature récupère.

Seulement à ces conditions on peut espérer que la nature reprenne ses droits et que Scandola redevienne ce joyau de biodiversité. Scandola est un site fragile, sensible, il ne peut y avoir de tourisme de masse: il faut un tourisme restreint et accompagné par des professionnels.

Olivier Duriez

ornithologue, écologue, Université de Montpellier-CNRS.

2 documents associés

contribution_7_Web_1.pdf

contribution_7_Web_2.pdf

Scale dependent approaches in conservation biogeography of a cosmopolitan raptor: the osprey



Thèse de doctorat de Flavio Monti

Université de Montpellier et Université de Ferrara, 10 avril 2015



Scale dependent approaches in conservation biogeography of a cosmopolitan raptor: the osprey

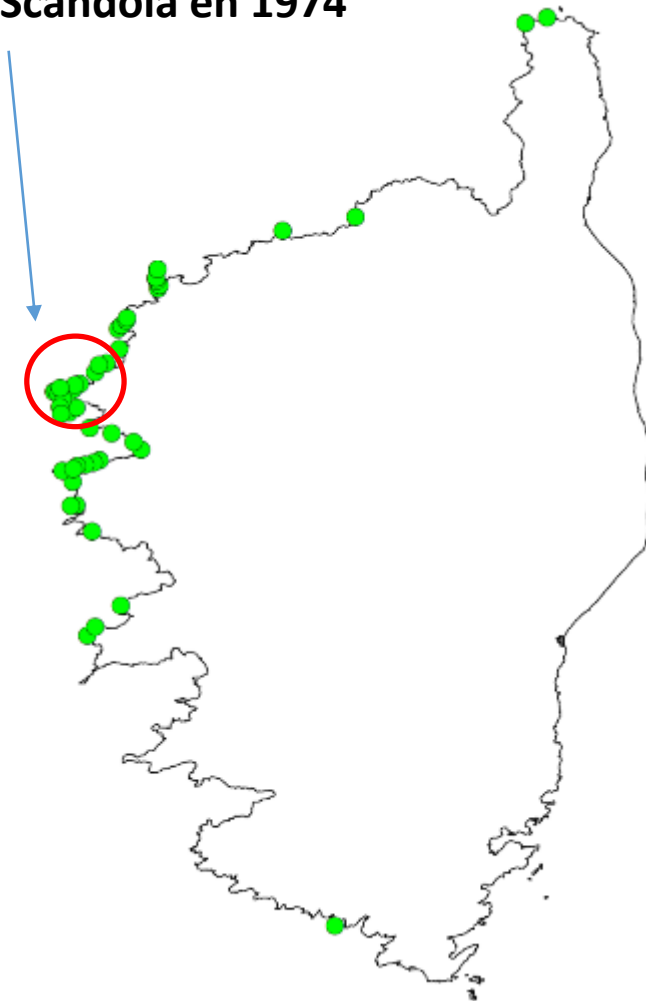
- Principaux résultats
- Le balbuzard corse appartient à la même sous-espèce que dans le reste de l'Europe, mais on observe une nette différenciation génétique des balbuzards de Méditerranée
 - Isolement récent ou en cours avec les populations continentales
 - Connection avec les populations des Baléares, Maroc et Italie
- Écologie particulière:
 - Nidification sur pitons rocheux, pêche en mer
 - Migrateur partiel, hiverne en majorité autour du bassin Méditerranéen
 - Faible survie des jeunes en migration



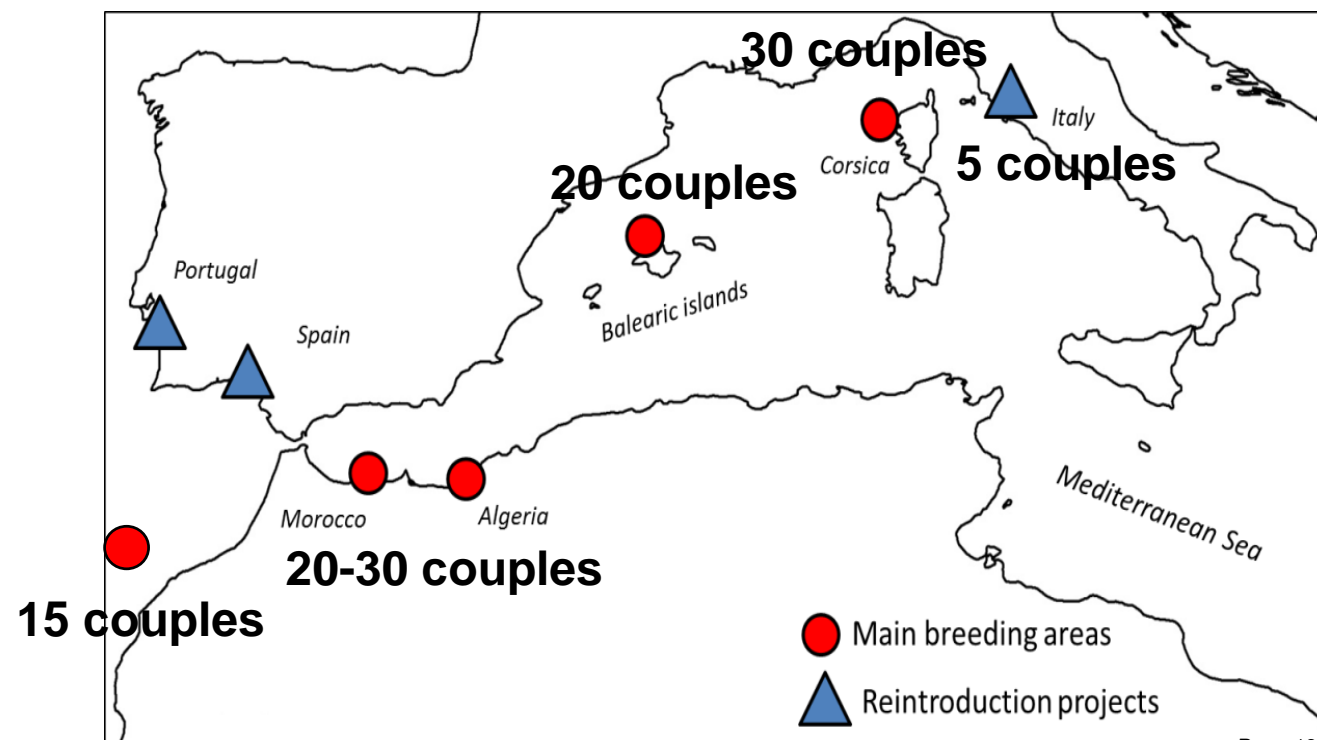
Le balbuzard pêcheur en méditerranée → menacé



3 couples restant à
Scandola en 1974



- La Corse accueille un tiers de la population méditerranéenne et Atlantique
- très forte responsabilité



Animal Conservation

Volume 21 | December 2018 | Number 6



The rapid
publication journal
for quantitative
studies in
conservation

FEATURE PAPER:
Integrative long-term
study reveals eco-
tourism impacts on a
flagship species at a
UNESCO site

ZSL
LET'S WORK
FOR WILDLIFE

Animal Conservation

ZSL
LET'S WORK
FOR WILDLIFE

Animal Conservation. Print ISSN 1367-9430

The price of success: integrative long-term study reveals ecotourism impacts on a flagship species at a UNESCO site

F. Monti^{1,2,3}, O. Duriez¹, J.-M. Dominici⁴, A. Sforzi⁵, A. Robert¹, L. Fusani^{2,6} & D. Grémillet^{1,7}

Monti F, Duriez O, Dominici J-M, Sforzi A, Robert A, Fusani L, Grémillet D. 2018. Animal Conservation 21:448–458.

« la rançon du succès: une étude intégrative à long-terme révèle l'impact de l'écotourisme sur une espèce emblématique dans un site UNESCO »

plan

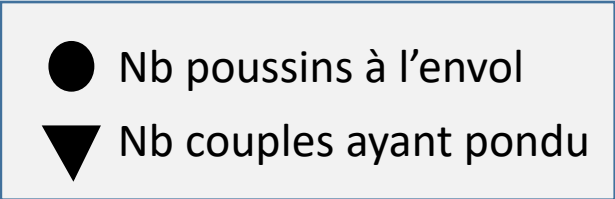
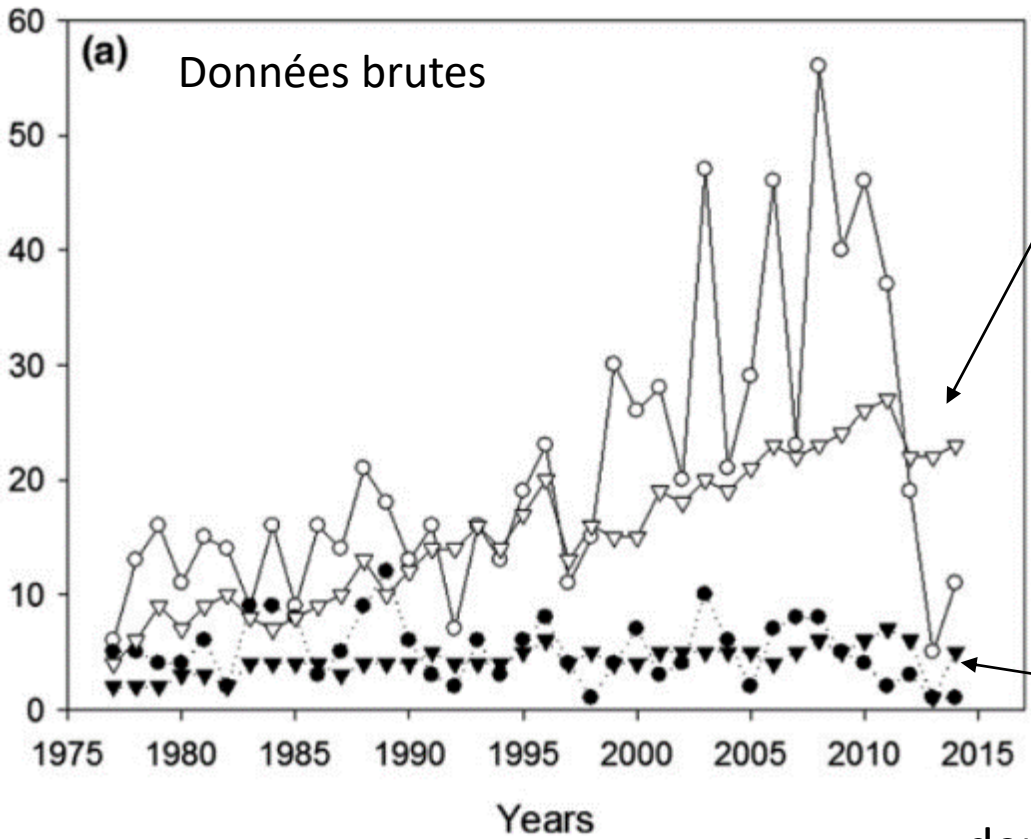
The price of success: integrative long-term study reveals ecotourism impacts on a flagship species at a UNESCO site

F. Monti^{1,2,3}, O. Duriez¹, J.-M. Dominici⁴, A. Sforzi⁵, A. Robert¹, L. Fusani^{2,6} & D. Grémillet^{1,7}

1. Constat: déclin de la population de balbuzards
2. Causes
 1. Alimentaires
 2. dérangement
3. Conséquences sur le long terme: simulations démographiques
4. Solutions possibles

1. Constat: le déclin de la population de balbuzards en Corse

Nombre de couples reproducteurs et de poussins



Analyse de 37 années de suivi de la reproduction des balbuzards en Corse

Hors réserve

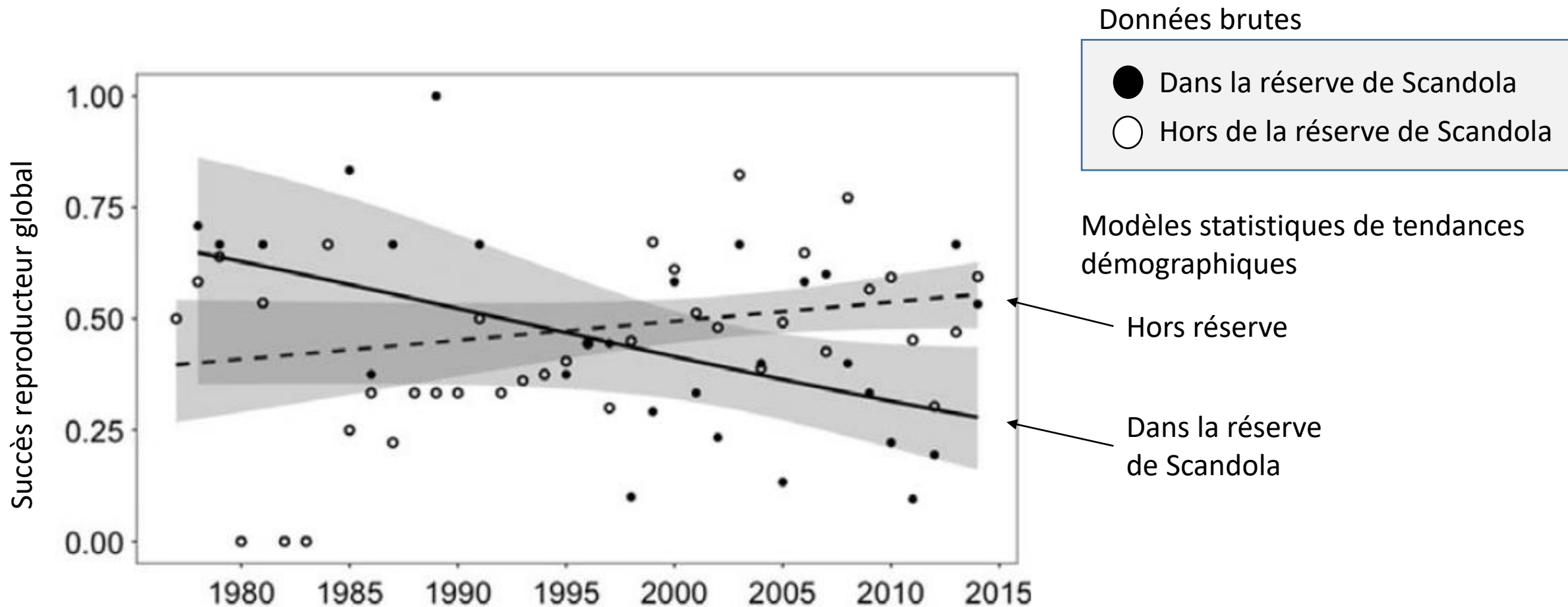
Dans la réserve de Scandola

	nb couples	nb poussins	nb couples	nb poussins
année	Corse	Corse	Scandola	Scandola
2014	27	12	5	1
2015	26	20	5	0
2016	24	13	5	0
2017	21	11	6	1
2018	28	14	5	1

depuis 2012, sur toute la Corse

- ➔ Le nombre de couples se maintient, entre 25 et 28 couples
- ➔ Le nombre de poussins à l'envol a chuté, passant d'une trentaine en moyenne entre 2000 et 2012 (entre 20 et 58) à une moyenne de 14 (entre 6 et 22) chaque année

1. Constat: le déclin de la population de balbuzards en Corse



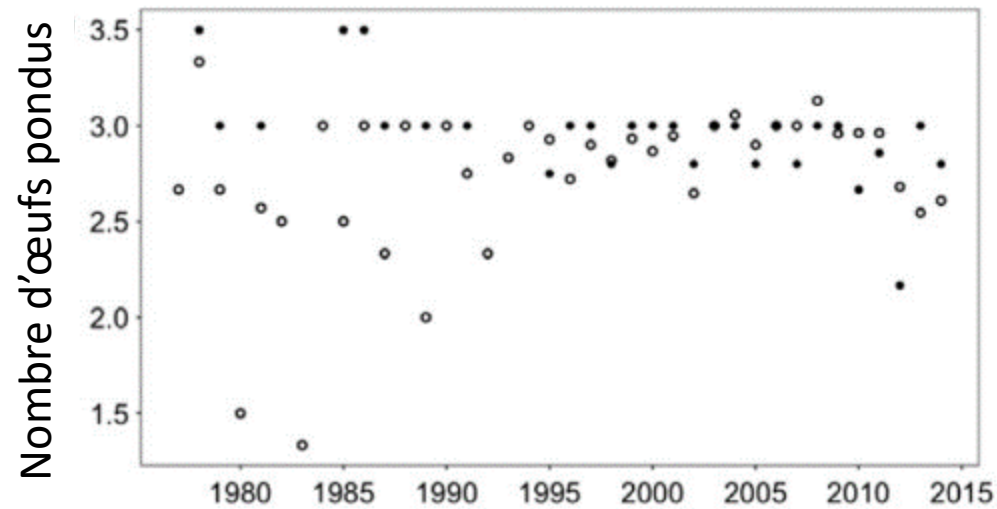
- ➔ Succès reproducteur en légère augmentation hors de la réserve (mais réduction les dernières années)
- ➔ Diminution du succès reproducteur dans la réserve de Scandola

1. Constat: le déclin de la population de balbuzards en Corse

À quel moment de l'année ont lieu les échecs?

Ponte = fin d'hiver (mars)

- Dans la réserve de Scandola
- Hors de la réserve de Scandola



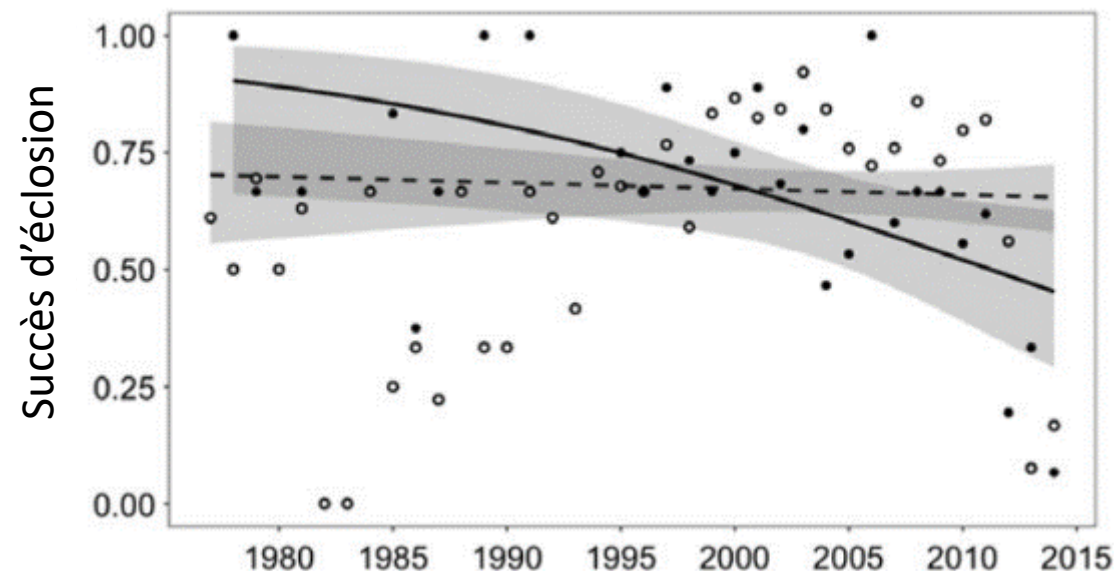
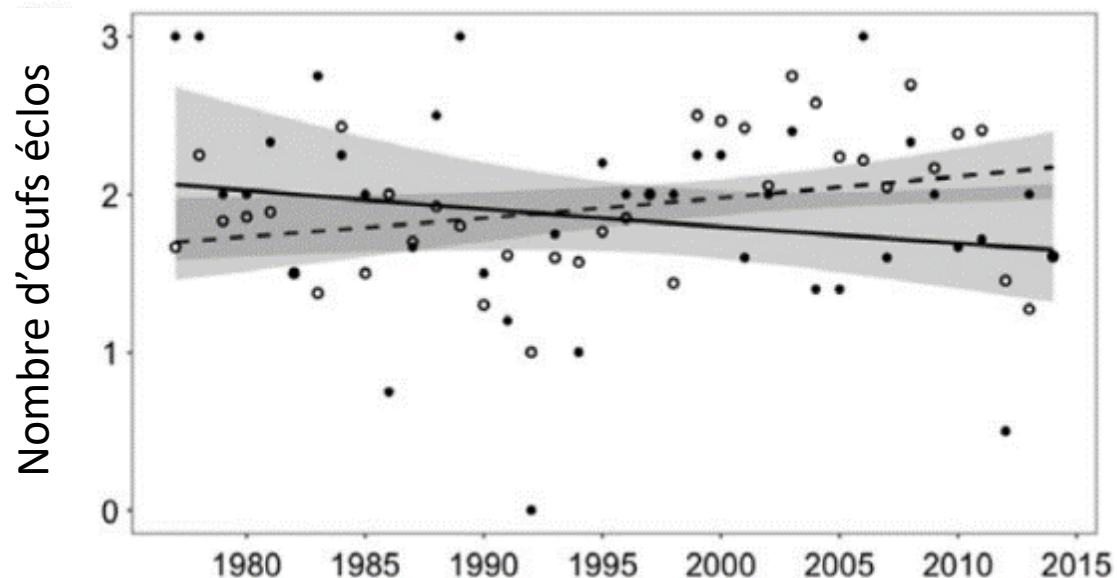
- ➔ Aucun changement dans le nombre d'œufs pondus par femelle au cours du temps
- ➔ Aucune différence dans / hors de la réserve

1. Constat: le déclin de la population de balbuzards en Corse

À quel moment de l'année ont lieu les échecs?

Éclosion = printemps (mai)

- Dans la réserve de Scandola
- Hors de la réserve de Scandola



Modèles statistiques de tendances démographiques

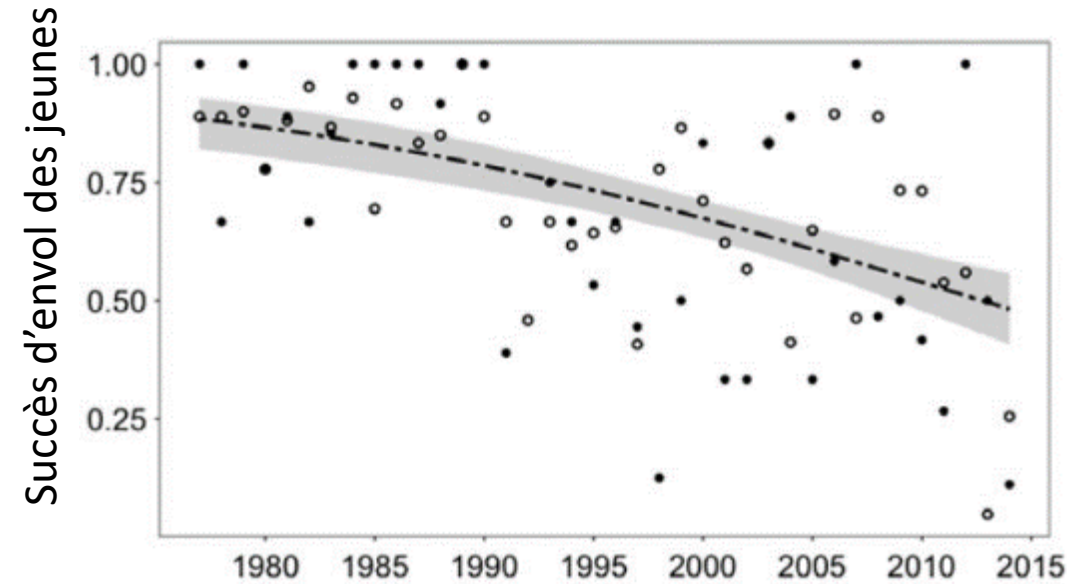
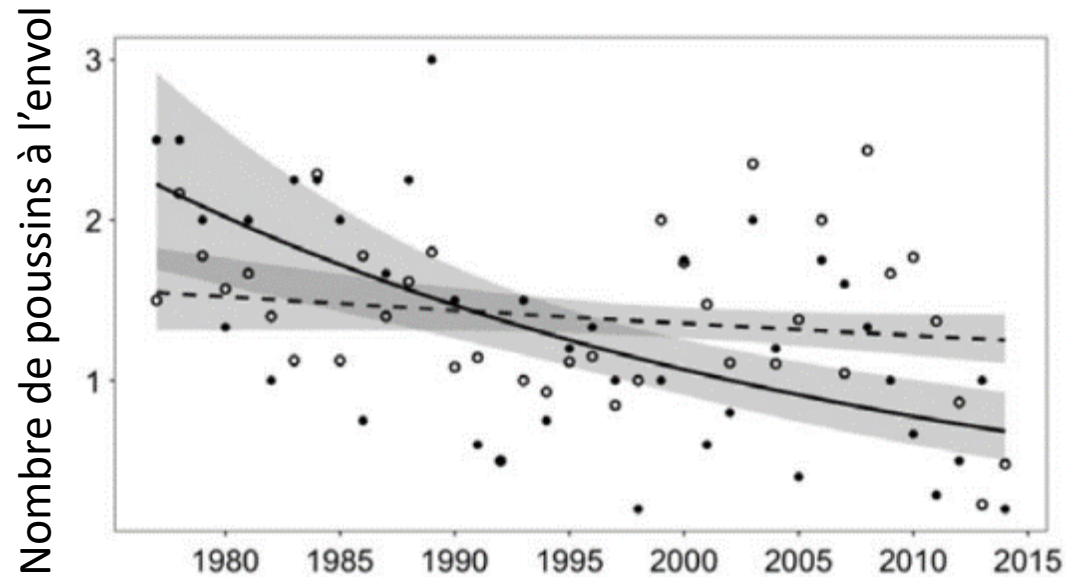
Nombre d'œufs éclos par femelle et succès d'éclosion (pour la population)

- ➔ Faible tendance à l'augmentation hors de la réserve
- ➔ Diminution dans la réserve (surtout depuis 2010)

1. Constat: le déclin de la population de balbuzards en Corse

À quel moment de l'année ont lieu les échecs?

Envol des jeunes = début d'été (fin-juin - juillet)



Modèles statistiques de tendances démographiques

Nombre de poussins à l'envol par femelle

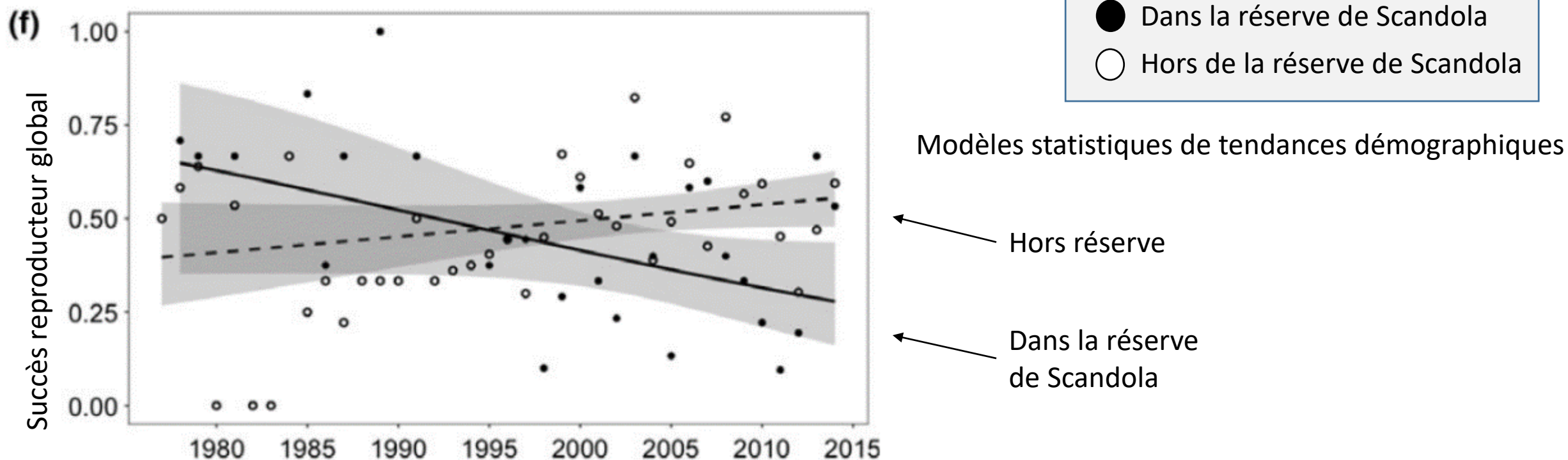
- ➔ Stabilité hors de la réserve
- ➔ Forte diminution dans la réserve

Succès d'envol (pour la population)

- ➔ Forte diminution à la fois dans et hors de la réserve

1. Constat: le déclin de la population de balbuzards en Corse

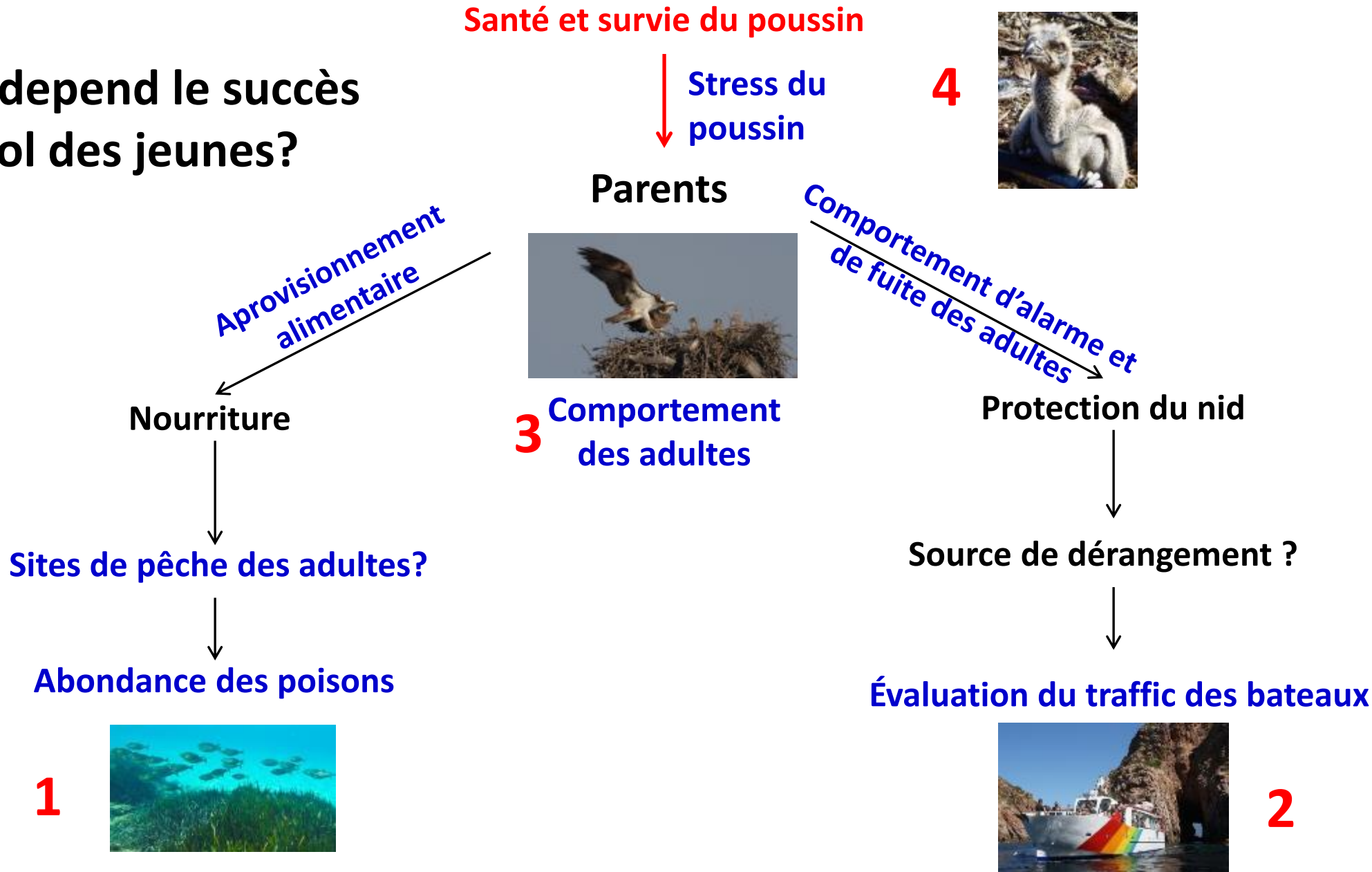
À quel moment de l'année ont lieu les échecs? BILAN



- ➔ Le nombre de couples et le nombre d'œufs pondus ne varient pas ou peu
- ➔ **La baisse globale du succès reproducteur est essentiellement due à des échecs lors de la phase finale de la reproduction: l'envol des poussins fin-juin et juillet**
- ➔ Dans la réserve: diminution du succès d'éclosion mais surtout du succès d'envol
- ➔ Hors de la réserve: la croissance apparente du succès reproducteur est surtout due à l'installation de nouveaux couples inexpérimentés dans les années 1980-1990, qui se stabilise ensuite et diminue lors des toutes dernières années (succès d'envol)

2. Causes possibles du déclin de la population de balbuzards en Corse

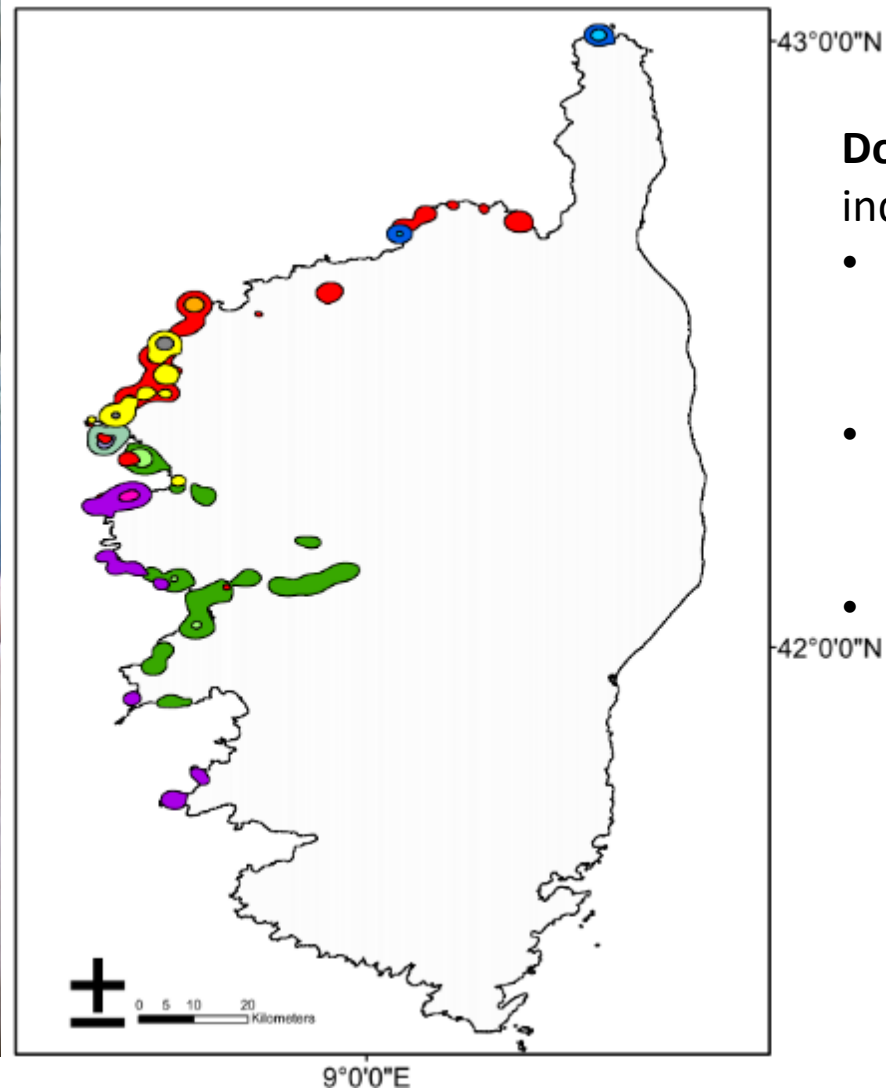
De quoi depend le succès d’envol des jeunes?



Où sont les sites de pêche des adultes?



Suivi télémétrique de 9 adultes reproducteurs entre 2012-2014

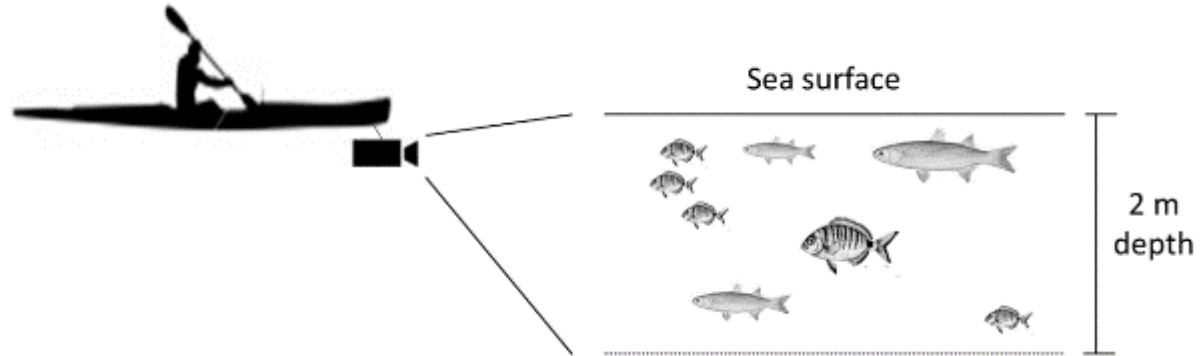
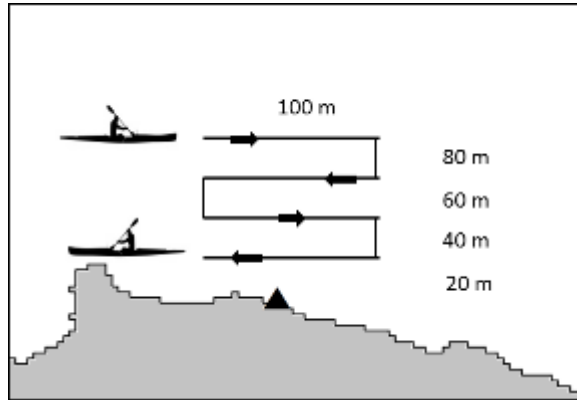


Domaines vitaux (une couleur par individu)

- Essentiellement marin et côtier
 - Distance médiane de la côte = 12m (max 3.2 km)
- Zone d'alimentation de 5.5 km² en moyenne, autour du nid
- Exceptionnellement à l'intérieur des terres quand mauvais temps

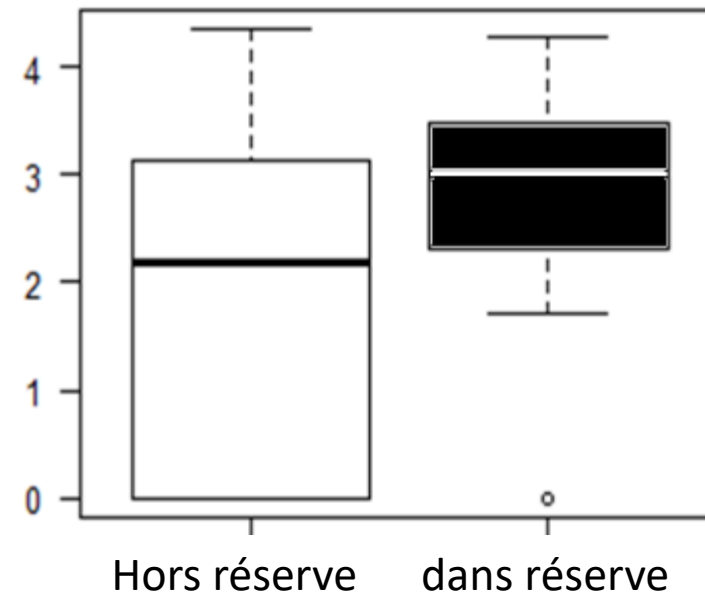
Mesure de l'abondance des poissons dans / hors de la réserve

24 transects en kayak de mer sur toute la façade ouest de la Corse près des nids de balbuzards (distance mini 1 km)



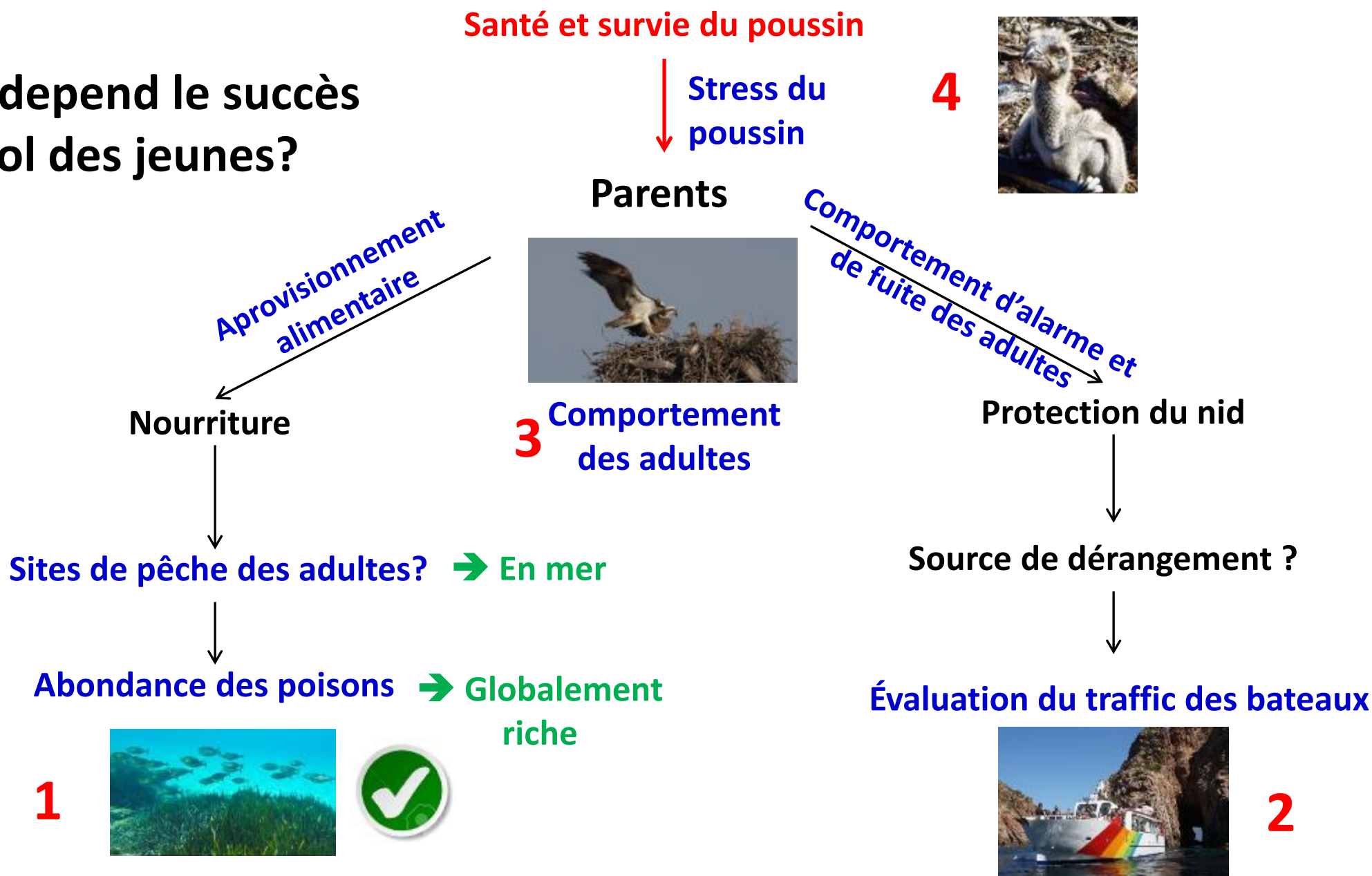
Dénombrement des espèces de poissons < 2 m de profondeur

**Biomasse de poissons de surface
significativement supérieure dans la
réserve**



2. Causes possibles du déclin de la population de balbuzards en Corse

De quoi depend le succès d'envol des jeunes?



Conséquences sur le comportement des adultes

Bretagnolle V, Thibault J-C. 1993. Communicative Behavior in Breeding Ospreys (*Pandion haliaetus*): Description and Relationship of Signals to Life History. *The Auk* 110:736–751.

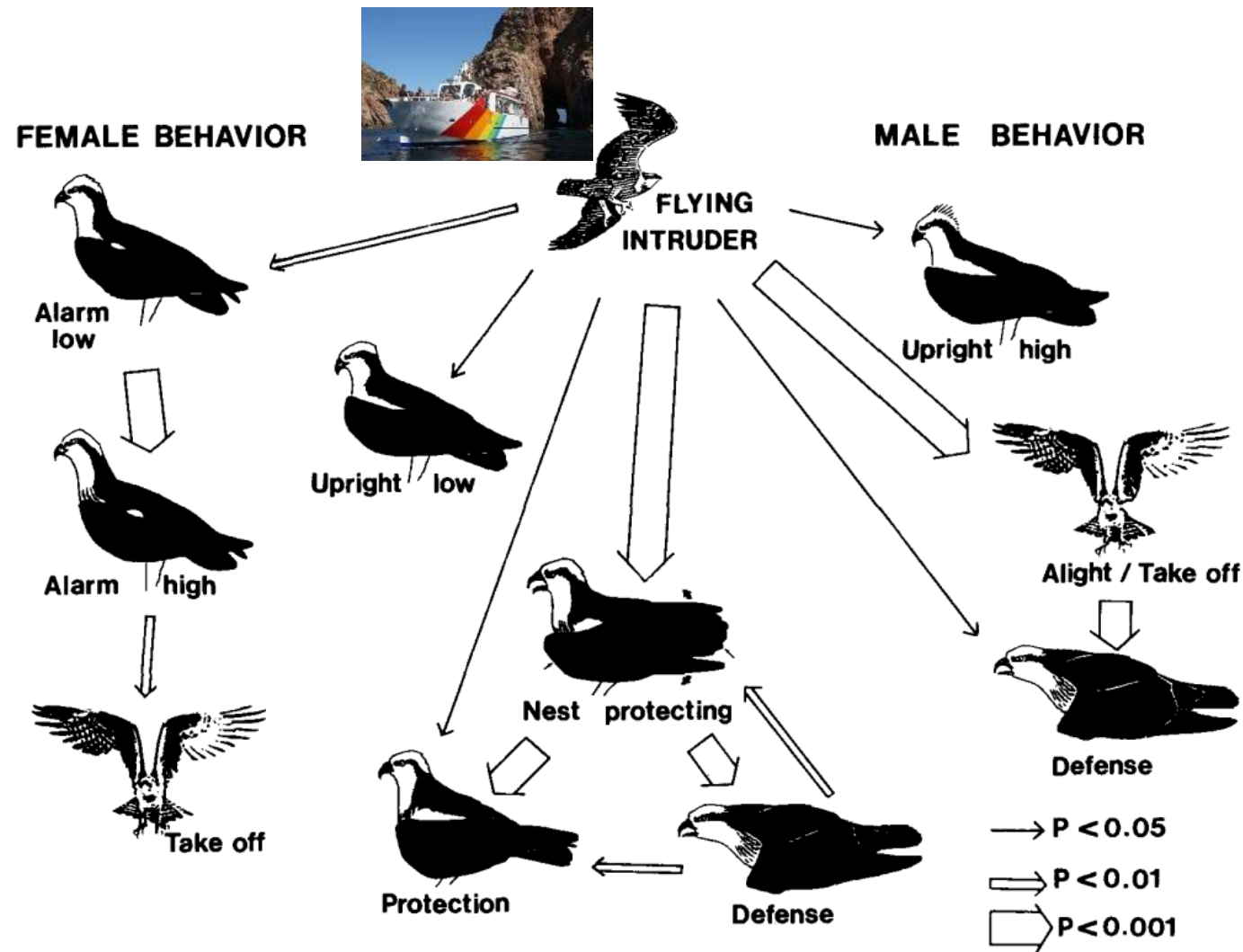


TABLE 5. Frequency of displays (visual and acoustic)

Behavior	Boat		
	<500 m	<250 m	<100 m
Resting ^a	32	13	0
Alarm low	3	9	0
Alarm high	0	11	11
Take off	0	2	17
Sky dance ^b	0	0	9
Total visual displays	35	35	37
Alarm call	0	4	35

En cas d'approche de bateau:

- >250 m: pas de réponse dans 89% des cas
- <250 m: posture d'alarme dans 57% des cas, accompagné de cris d'alarme ou envol (rare)
- <100 m: envol de la femelle dans 61% des cas et parade aérienne du mâle dans 45% des cas, cris d'alarme fréquents.

Évaluation du trafic de bateaux près des nids

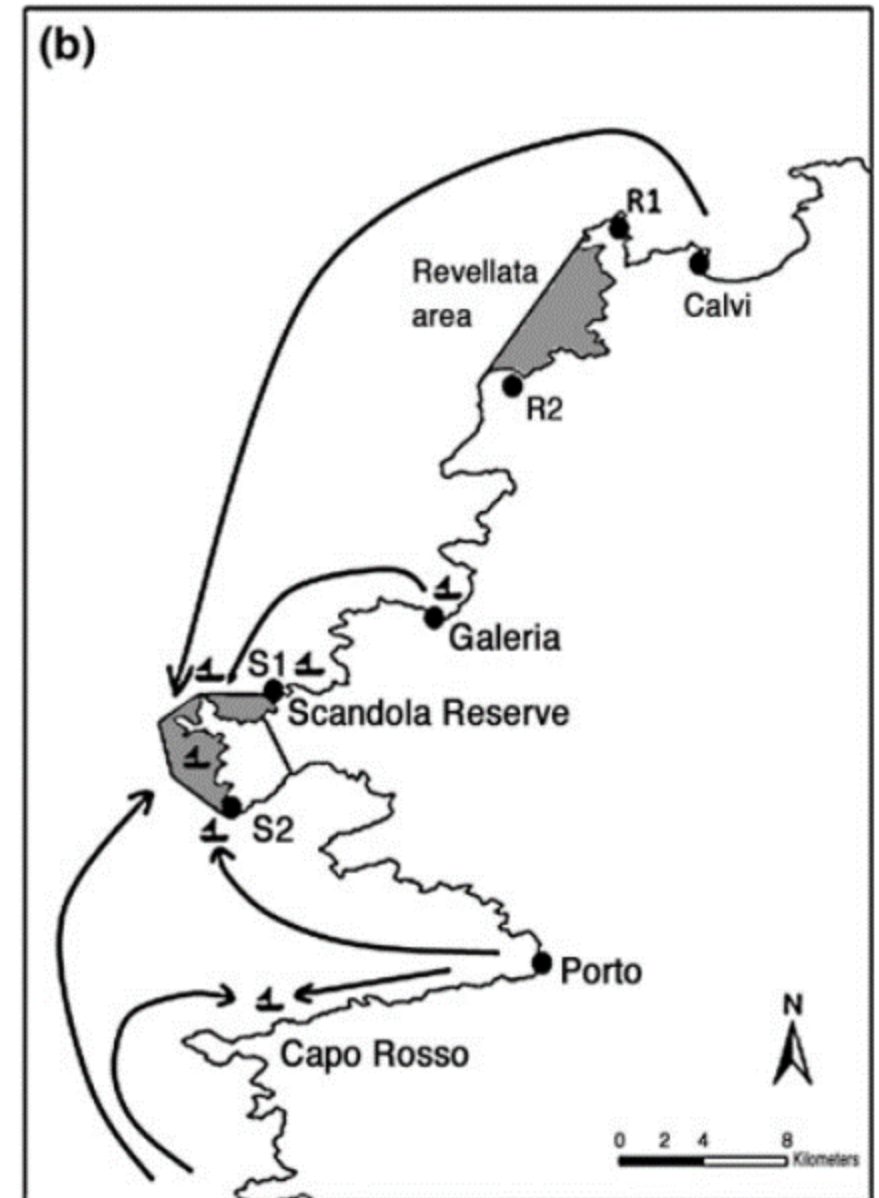
En 2013-2014: Dénombrement du nombre de bateaux

- 2 sites aux extrémités de la reserve de Scandola
- 2 sites hors reserve (Revellata)

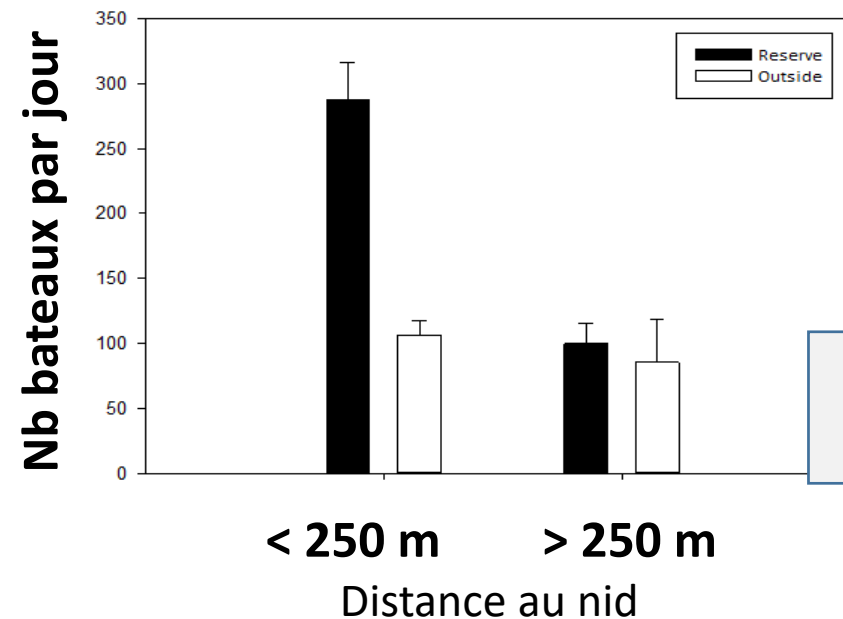
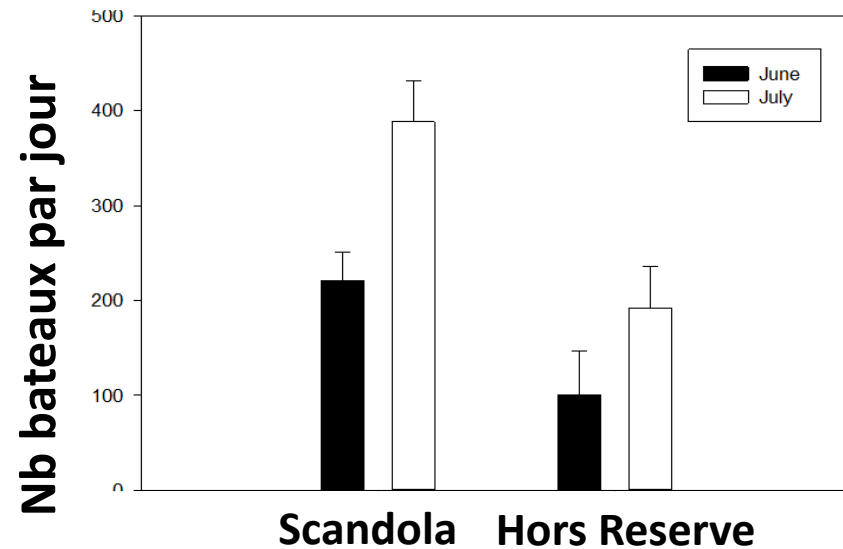
Journées complètes d'observation (6:00 – 20:00)
répétées une fois en juin et une fois en juillet

En 2014: décombrement systématique des bateaux
s'approchant des nids de balbuzards

- Zones à fort trafic (reserve et Golfe de Porto)
- Zone à faible trafic (Cap Corse, Calvi, Ajaccio)



Évaluation du trafic de bateaux près des nids

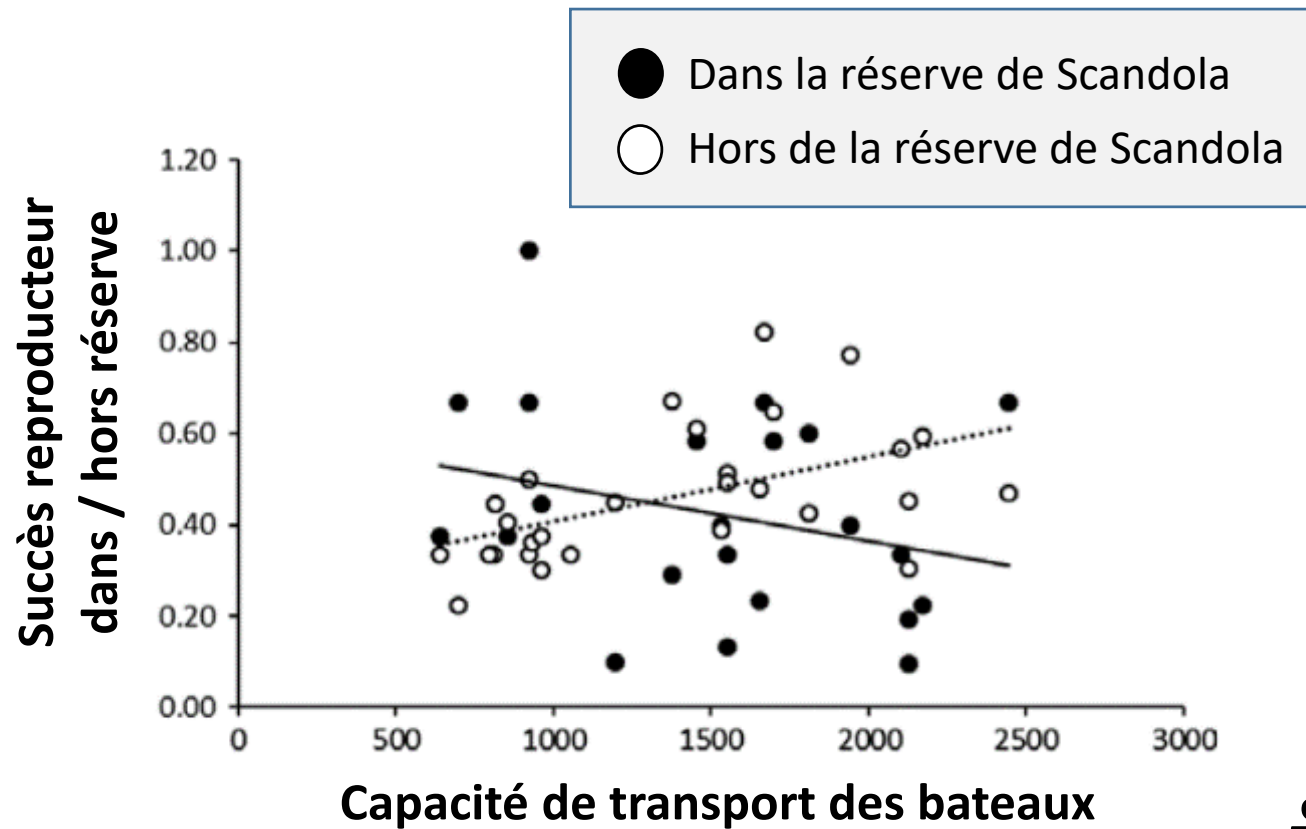


En moyenne
400 passages
de bateaux par
jour à < 250 m
de la côte à
Scandola

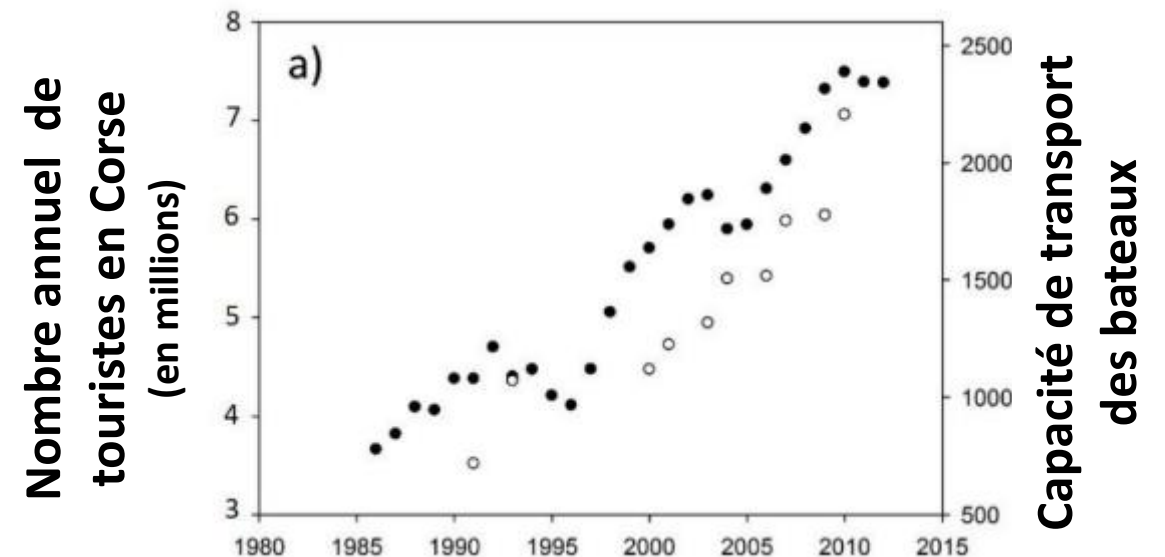
- Dans la réserve de Scandola
- Hors de la réserve de Scandola



Évaluation du trafic de bateaux près des nids



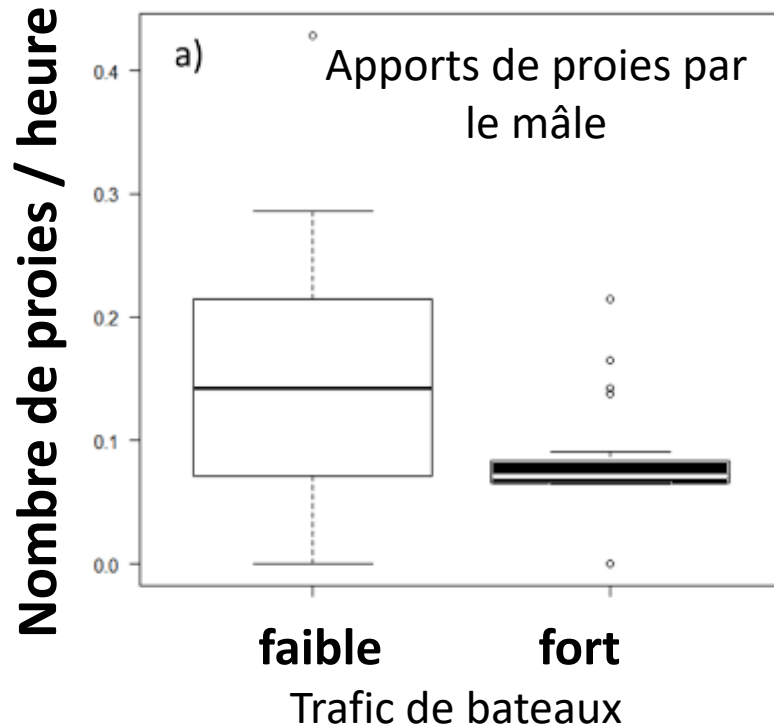
- ➔ L'augmentation du nombre de touriste s'est accompagnée d'une augmentation de la capacité de transport des bateaux
- ➔ Dans la réserve de Scandola, le succès reproducteur est négativement corrélé à la capacité de transport des bateaux touristiques
 - ➔ Plus il y a de bateaux, plus ils sont gros, plus le succès reproducteur diminue



Conséquences sur le comportement des adultes

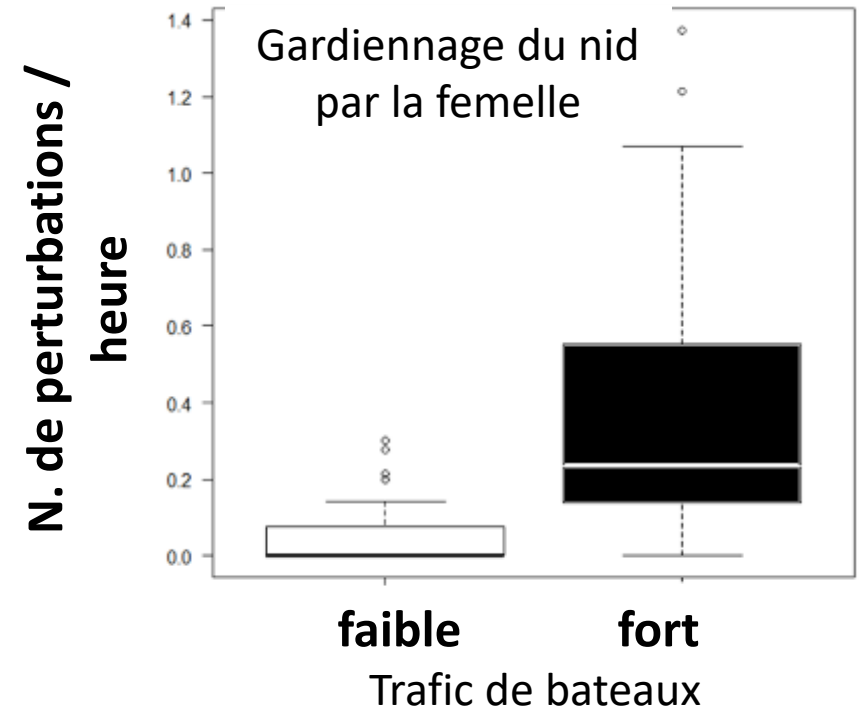


41 jours (= 570 h) d'observation de nids dans des secteurs à trafic de bateaux fort vs faible trafic



- ➔ Dans les secteurs à fort trafic
 - Réduction du nombre de proies apportées par le mâle
 - Augmentation du temps passé hors du nid par la femelle

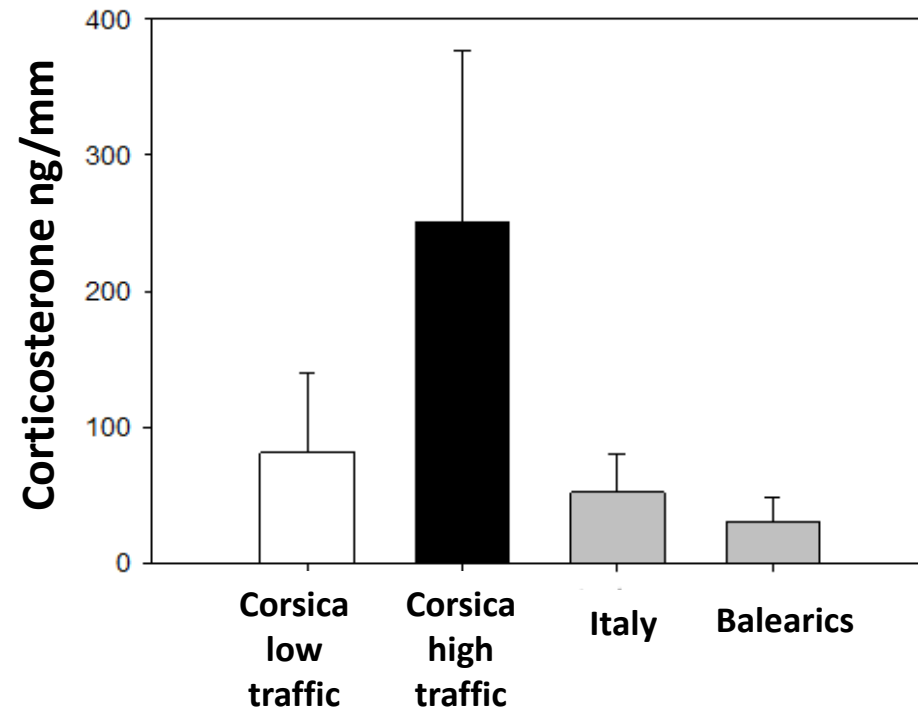
➔ Les poussins reçoivent moins de nourriture et ne sont plus protégés par leur mère dans les secteurs à fort trafic



1991-1997: 0.25 +/- 0.23 proies / h (Bretagnolle et al 2008)

Réponse physiologique des poussins

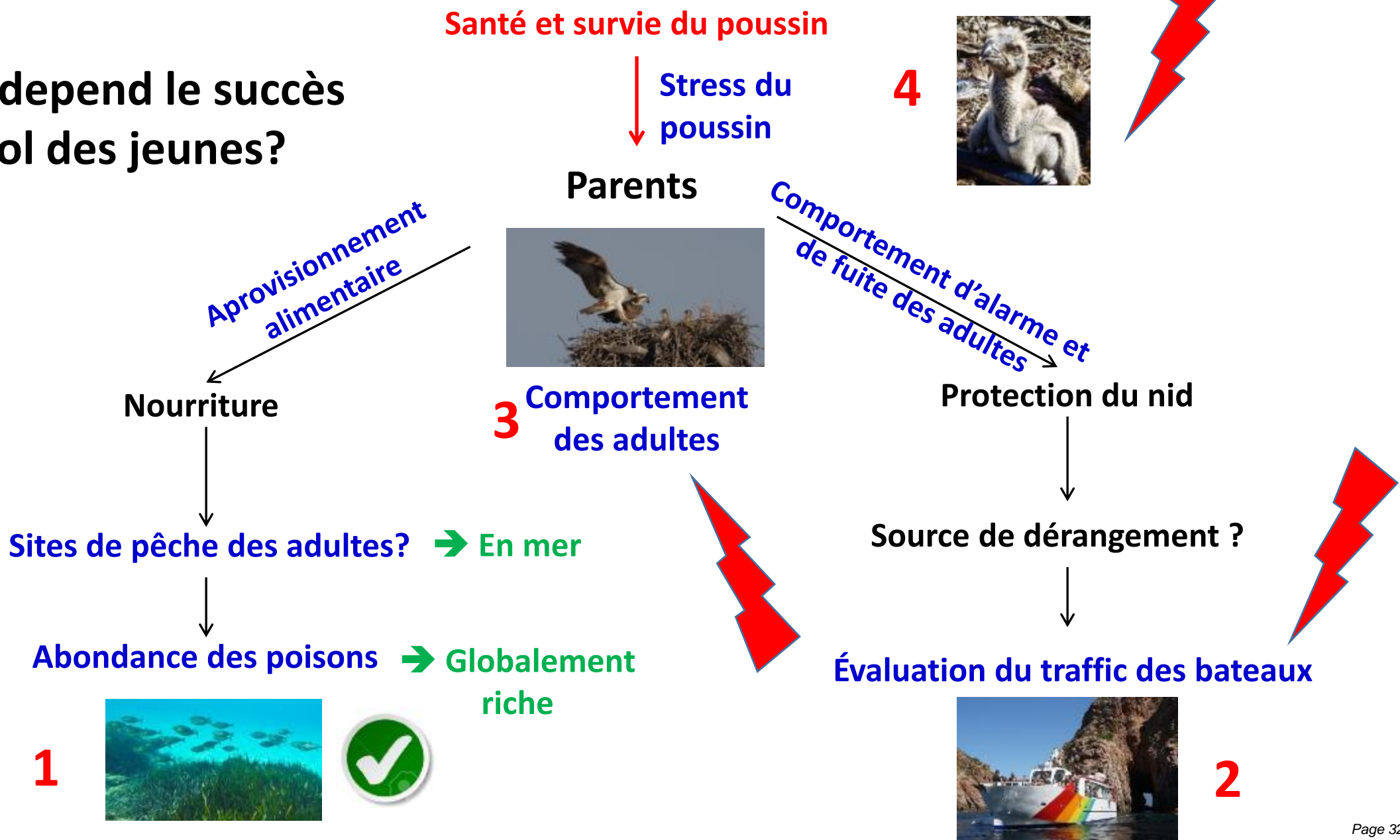
Dosage corticostérone (hormone de stress) dans les plumes des poussins



➔ Niveau de stress ressenti par les poussins 3x supérieur dans les secteurs à fort trafic

2. Causes possibles du déclin de la population de balbuzards en Corse

De quoi depend le succès d’envol des jeunes?



3. Conséquences à long terme: simulations démographiques

- Modèle démographique adapté de Wahl & Barbraud 2014
- Adapté aux situations de Corse et de Scandola
 - Inclue uniquement des femelles, de tous âges, y compris la fraction non reproductrice
 - Fécondité moyenne sur la période 2010-2018
 - Survie calculée sur la population italienne (Monti et al 2013)
- Pas d'immigration



The demography of a newly established Osprey *Pandion haliaetus* population in France

ROLF WAHL¹ & CHRISTOPHE BARBRAUD^{2*}

¹6 rue Saint Lazare, 45760, Saint Benoît sur Loire, France

²Centre d'Etudes Biologiques de Chizé, CNRS – UPR 1934, 79360, Villiers en Bois, France

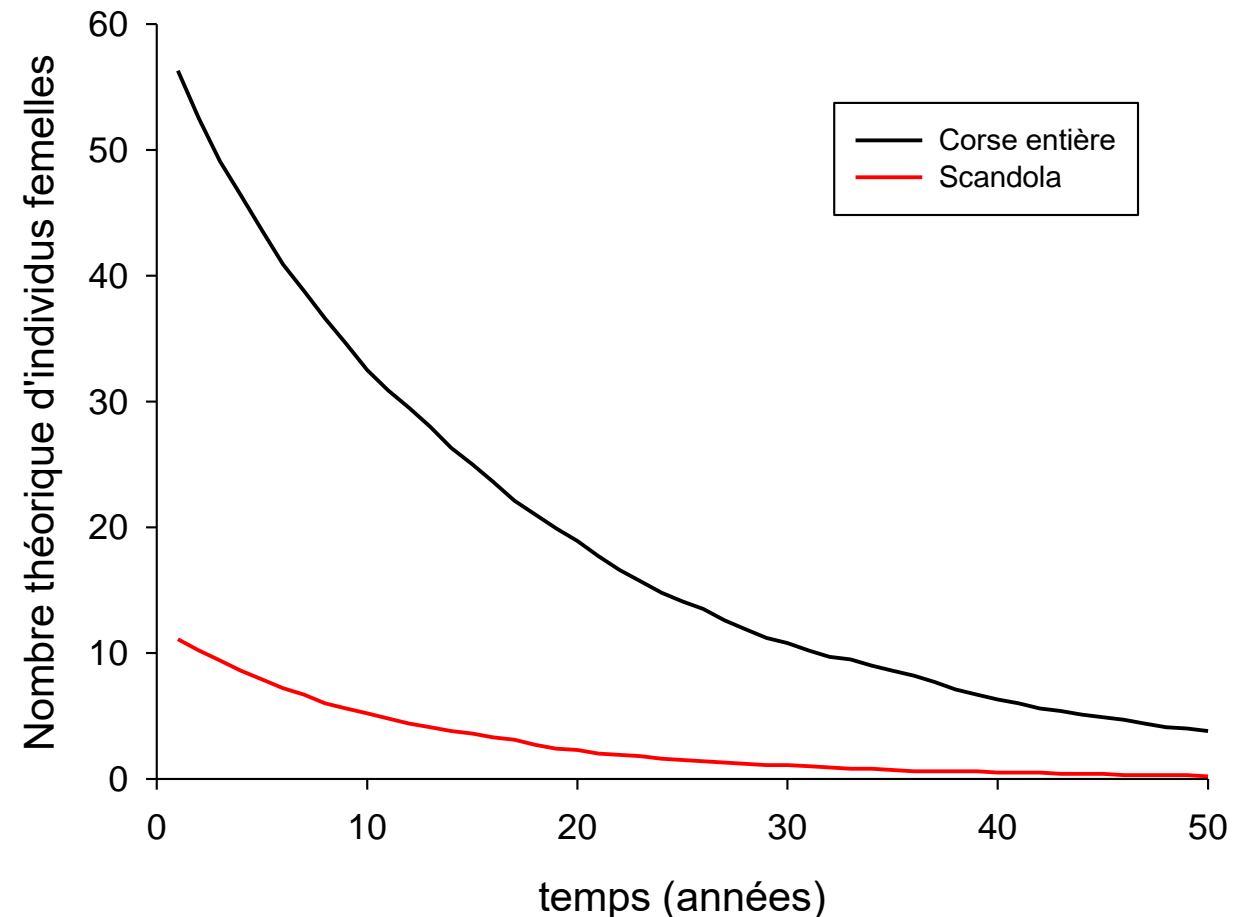
parametre	Corse	Scandola
n1 ind 1an	19	4
n2 ind 2ans	13	3
n3 ind 3ans	10	2
n4 ind 4ans+	23	4
Population totale	65	13
fécondité moyenne (nb poussin femelle produite)	0.36	0.15
survie juvénile	0.2	
survie immature	0.69	
survie adulte	0.9	

Conséquences à long terme : simulations démographiques

Résultats

- Dans les conditions actuelles, la population de balbuzard corse est vouée au déclin, voire à l'extinction
- Sur la Corse entière: probabilité d'extinction = 12% sur 50 ans; temps d'extinction 44 ans
- Sur Scandola: probabilité d'extinction = 84% sur 50 ans
 - Temps d'extinction moyen 31 ans mais première extinction possible dès 7 ans
 - Micro-population de 1-2 ind survivant longtemps (espérance de vie >15 ans) et produisant un poussin de temps en temps qui peut faire persister la population sur des décennies...

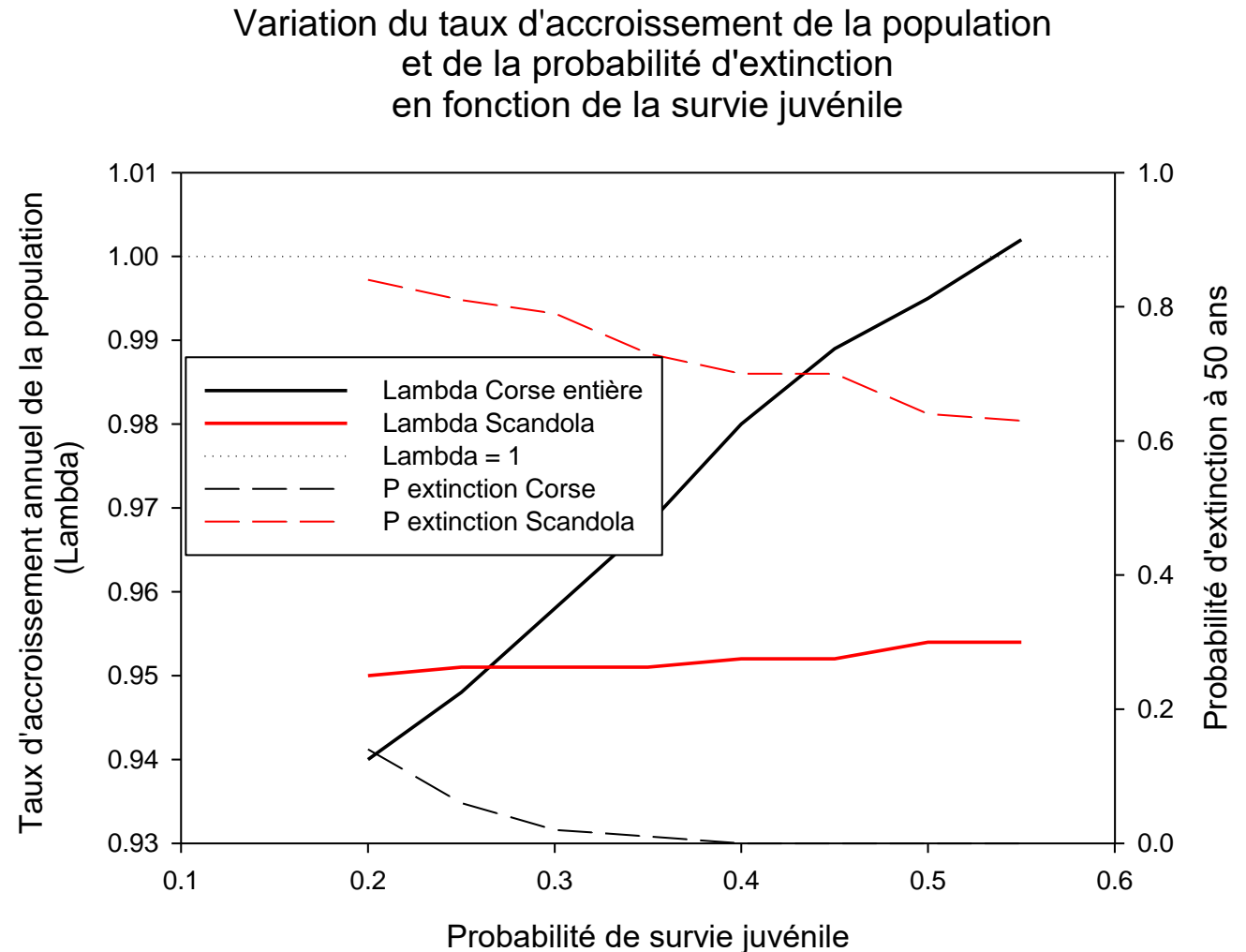
Simulations démographiques sur 50 ans
sur la Corse entière et sur Scandola
(paramètres de survie adulte = 0.9)



Conséquences à long terme : simulations démographiques

Quel paramètre faudrait-il modifier pour retrouver une population stable (taux d'accroissement $\Lambda \geq 1$) et une probabilité d'extinction = 0?

- Augmenter la survie juvénile?
 - Proba survie actuelle = 0.2
- ➔ Il faudrait une survie juvénile ≥ 0.55 sur toute la Corse pour que $\Lambda > 1$
- ➔ Action **irréaliste** car la survie juvénile dépend beaucoup des sites d'hivernage (Afrique du Nord)
- ➔ Λ augmente à peine et la Proba d'extinction diminue à peine sur Scandola



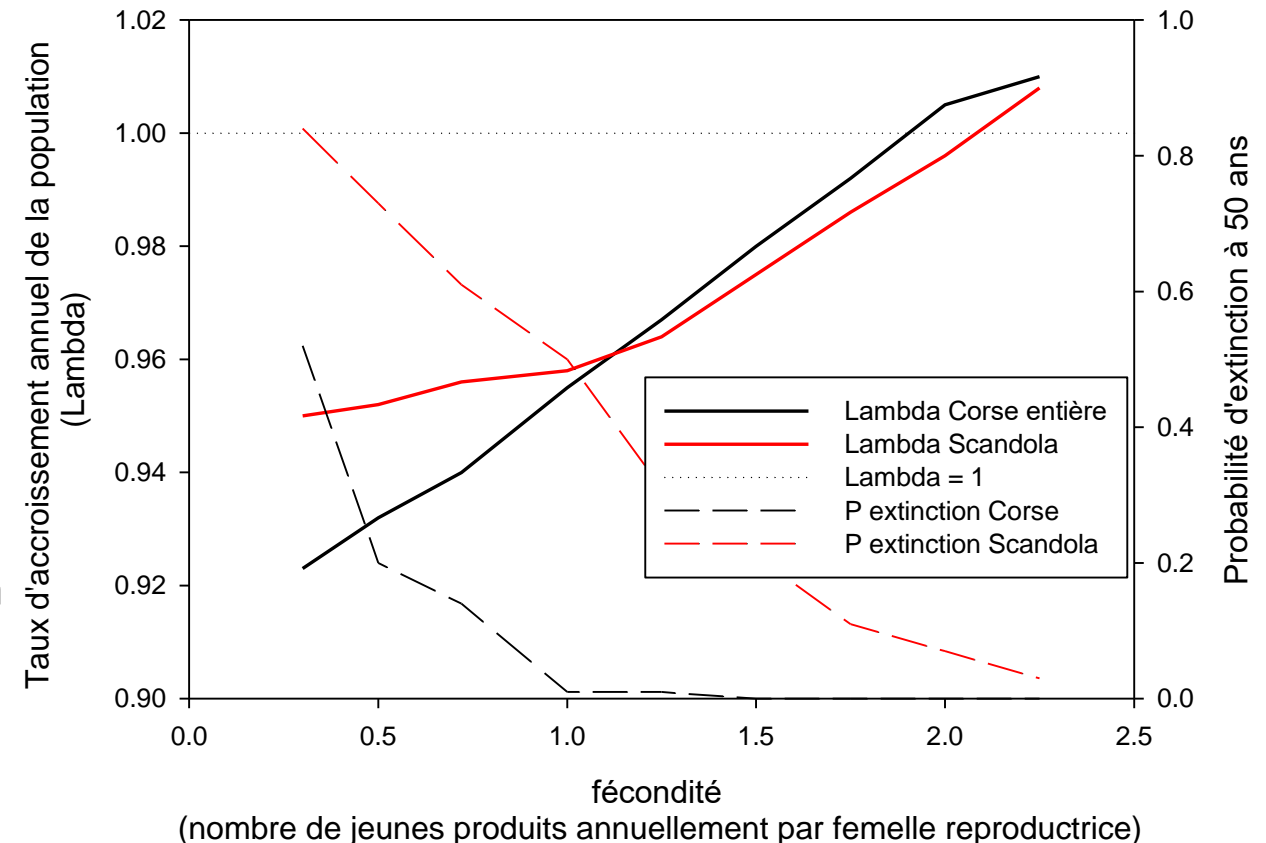
Conséquences à long terme : simulations démographiques

Quel paramètre faudrait-il modifier pour retrouver une population stable (taux d'accroissement $\Lambda \geq 1$) et une probabilité d'extinction = 0?

- **Augmenter la fécondité (productivité) des femelles?**

- ➔ Il faudrait une productivité ≥ 1.7 poussin par femelle sur toute la Corse et >2 poussins par femelle sur Scandola
- ➔ Action **réaliste** car la productivité moyenne était de 1.7 poussin par femelle avant 2010
- ➔ Il suffit de retrouver le niveau antérieur de productivité... en laissant les balbuzards mener à bien leur reproduction
- ➔ Attention: action à mener **URGEMENT** tant que le nombre d'adultes reproducteurs est encore stable (grâce à leur longévité)

Variation du taux d'accroissement de la population et de la probabilité d'extinction en fonction de la fécondité



Conclusion

- Le déclin du succès reproducteur est lié au déclin du succès d'envol des poussins en début d'été
- Aucun indice d'une raréfaction de la nourriture
- Le déclin du succès reproducteur est fortement corrélé à l'augmentation du trafic de bateaux touristiques, en particulier sur la réserve de Scandola
- Plus de 400 passages de bateaux par jour sont observés à moins de 250 m des nids en juillet à Scandola
 - Ces passages répétés induisent:
 - Une diminution de la quantité de proies apportées par les mâles à leur nichée
 - Une augmentation du temps passé en alarme hors du nid par la femelle
 - Un stress ressenti par les poussins
- À long terme, si la situation perdure, la population de balbuzards continuera de décliner, voire s'éteindre à Scandola
 - La seule solution réaliste pour retrouver une population stable consiste à favoriser la productivité des femelles (1.7 poussin à l'envol par nid)

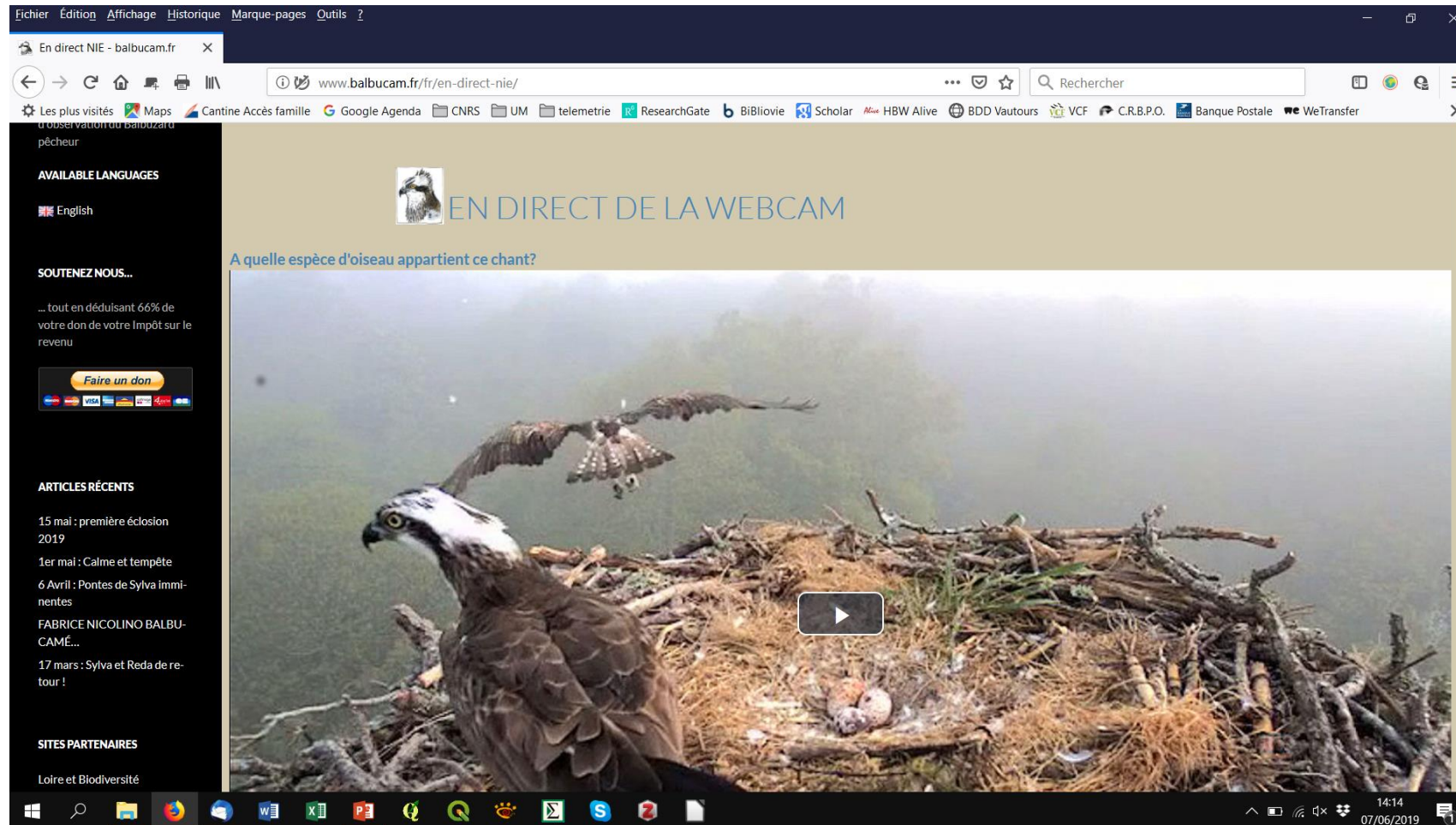
4. Solutions?



1. Actions à prendre urgemment, tant qu'il reste des adultes reproducteurs
 - Leur forte fidélité au nid et leur grande longévité est un atout pour mener des actions efficaces et portant leur fruit rapidement
2. Recréer des zones de quiétude pendant la période sensible de reproduction
 - Informer les usagers de l'emplacement des nids occupés chaque année et en interdire l'accès à moins de 250 m entre mars et mi-juillet
 - Comment: Balisage temporaire avec des bouées? Ou application smartphone pour les plaisanciers comme pour les herbiers de posidonie?
 - Verbaliser sévèrement les contrevenants
3. Former les capitaines des compagnies touristiques à un code de bonne conduite

4. Solutions?

1. Sensibilisation des touristes, création maison de la réserve avec accueil du public, et transmission d'un nid en video?
 - Réserve des Sept-Iles, RNN Ossau, Maison des vautours



Contribution n°8 (Web)

Proposée par Boudouresque Charles-François
(charles.boudouresque@mio.osupytheas.fr)

Déposée le dimanche 12 janvier 2025 à 06h51

Adresse postale : Mediterranean Institute of Oceanography (MIO) Aix Marseille Université 13009 Marseille

Cette révision du décret de création de la Réserve naturelle de Scàndula était demandée par le Conseil scientifique de la réserve depuis longtemps. Elle était également demandée par la Collectivité de Corse. Je regrette qu'il ait fallu tant de temps pour passer du constat de l'obsolescence du décret de création à sa révision.

Le projet présenté répond bien aux besoins de protection du patrimoine naturel et culturel que représente la Réserve naturelle de Scàndula. En rendant la fréquentation humaine et le tourisme durables, il ne nuit pas aux activités économiques. Tout au contraire, il les favorise. En outre, le maintien d'une pêche artisanale responsable, comme elle l'a été depuis 50 ans, est pérennisé.

À l'heure où l'UNESCO s'interroge sur le renouvellement (ou non) de l'inscription au Patrimoine mondial du golfe de Porto (dont fait partie Scàndula), la révision du décret de création de la Réserve de Scàndula constituera un message fort envoyé par le Ministère de l'environnement et par la Corse.

Pour toutes ces raisons, j'approuve sans réserves le projet de révision qui est présenté.

Contribution n°9 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 14 janvier 2025 à 14h51

Bonjour...Vu et considérant les enquêtes et le travail des scientifiques et des autorités publiques compétentes pour défendre et garantir le bon équilibre, Je suis pour le renforcement de la protection du patrimoine naturel pour limiter la casse avec la sur fréquentation touristique et, aussi, préserver l'avenir de l'île et de sa nature. 14 janvier 2025

Contribution n°10 (Web)

Proposée par APEEM

(contact@apeem.org)

Déposée le mercredi 15 janvier 2025 à 12h13

Dans le cadre de l'enquête publique pour la révision du décret de la réserve naturelle de Scandola qui s'étend sur le territoire des communes de GALERIA (Haute-Corse) et d'OSANI (Corse-du-Sud), dont l'objectif est de pouvoir renforcer la protection du patrimoine naturel et de la biodiversité de cette réserve naturelle, l'association APEEM qui est agréée au titre de la protection de l'environnement dans le cadre régional, se prononce ici pour : 1) Interdire jour et nuit et à l'année, le mouillage à l'ancre dans la réserve et tout survol de la réserve. 2) Limiter la vitesse de navigation à 5 nœuds dans la réserve, pour réduire les nuisances acoustiques. 3) Créer une licence pour l'accès des navires à la réserve. 4) Sanctuariser une zone de protection intégrale entre la Punta Palazzu et l'île de Gargalu, sans accès à cette zone à l'année. 5) Créer des zones de protection renforcée des nids de balbuzards pêcheurs, sans navigation à moins de 250m autour des nids au moins pendant la période de reproduction (hiver-printemps). 6) Soutenir une pêche artisanale professionnelle réglementaire dans la réserve, compatible avec les enjeux de conservation. 7) Faciliter une gestion et réglementation adaptées aux conditions actuelles, qui garantissent la compatibilité des activités anthropiques avec les enjeux environnementaux de cette réserve naturelle.

Contribution n°11 (Web)

Proposée par Denis Garin

(denis.garin@gmail.com)

Déposée le mercredi 15 janvier 2025 à 18h19

Adresse postale : 260 chemin de Paris 78760 JOUARS PONTCHARTRAIN

La réserve de Scandola doit devenir un sanctuaire marin je soutiens ce décret qui s'avère indispensable pour fixer des règles sans lesquelles on restera dans un balai incessant de navettes touristiques qui ressemble à celui des Bouches de Bonifacio

Contribution n°12 (Web)

Proposée par Mireille et Christian GUILLAUME

(christian_g13@yahoo.fr)

Déposée le mercredi 15 janvier 2025 à 18h47

Ayant plusieurs fois navigué avec précaution à Scandula (précaution qui nous semblait évidente et sans mérite particulier), nous avons été mécontents de la proportion non négligeable de plaisanciers et de professionnels irrespectueux du site. Cette nouvelle réglementation est absolument nécessaire.

Contribution n°13 (Web)

Proposée par François BAUDET
(fbo@live.fr)

Déposée le mercredi 15 janvier 2025 à 18h49

Adresse postale : 8 RUE PICCINI 16E ARRONDISSEMENT 75116 75116 PARIS 16

Pour protéger, il faut gérer par des autorités publiques, désintéressées et compétentes ; d'où l'intérêt des règles énoncées dans le projet de décret.

Contribution n°14 (Web)

Proposée par Isabelle Bonini

(i.bonini@laposte.net)

Déposée le mercredi 15 janvier 2025 à 19h17

Il faut absolument que la réserve soit préservée au maximum et commencer à étendre le statut exceptionnel et remarquable à d'autres lieux. Merci à u Levante pour toutes les actions courageuses menées.

Contribution n°15 (Web)

Proposée par Clementi David Marina
(marina.david@club-internet.fr)

Déposée le mercredi 15 janvier 2025 à 19h19

Adresse postale : Stretta église 20125 SOCCIA

Il est indispensable qu'une réglementation diminue de façon importante le nombre et la circulation des bateaux en saison estivale . Malheureusement pour les bateliers mais les intérêts particuliers ne peuvent impunément mettre à mal les équilibres naturels de cet endroit unique. Peut-être faudrait-il penser à une aide à la reconversion d'une partie des exploitants touristiques?

Contribution n°16 (Web)

Proposée par Claude Picard

(cl.pic@wanadoo.fr)

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 00h42

Adresse postale : 205 Rue Lecourbe 75015 Paris

Pinsutes accros à la Corse, où une maison fait le bonheur de nos vacances et que nous sillonnons par terre et par mer depuis + de 20 ans.

La Scandola était encore pour nous, il y a 3 ou 4 ans, un bijou si absolu que nous n'osons plus y aller, par RESPECT de son intégrité, si fragile - à juste titre donc...

Contribution n°17 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 15 janvier 2025 à 19h26

Les évolutions récentes (drones, bateaux de tourisme, réseaux sociaux...) ont rendu depuis longtemps nécessaire la modification du décret. Les suivis montrent les bénéfices de l'effet réserve sur la biodiversité. On ne peut plus laisser disparaître des écosystèmes entiers pour le profit de quelques-uns, on ne peut plus gérer nos espaces naturels dans une vision à très court terme. Il faut appliquer le nouveau décret.

Contribution n°18 (Web)

Proposée par Jean DELALANDE

(jmldelalande@gmail.com)

Déposée le mercredi 15 janvier 2025 à 20h03

Les enquêtes publiques ont généralement pour vocation à faire accepter des projets inacceptables. Ne boudons pas notre plaisir, pour une fois que l'État propose un projet respectueux de l'environnement...

La surfréquentation touristique était une évidence depuis de longues années, l'atteinte à l'environnement patente ; les autorités ne pouvaient plus se voiler la face !

En espérant que les mesures de limitation proposées puissent servir de modèle à de nombreux autres sites de Corse, une île qui mérite mieux que la rapacité de certains qui n'ont pour objectif que de s'enrichir, au détriment des corses et de leur environnement.

Entièrement d'accord avec ce projet.

Contribution n°19 (Web)

Proposée par HAP Pascal

(pascal.hap@gmail.com)

Déposée le mercredi 15 janvier 2025 à 20h26

Adresse postale : I costi di Villanova 20167 VILLANOVA

Stop à la surfréquentation de la réserve naturelle de Scandola. Respect de la faune et de la flore. Interdiction des embarcations à moteur thermique, restriction du nombre d'embarcations à moteur électrique et accès libre dans un premier temps aux embarcations à voile ou à rames.

Lorsque l'activité humaine, à fortiori l'activité de loisir, interfère avec la vie animale, donnons désormais la priorité aux animaux.

Contribution n°20 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 14h16

Bonjour,

Il est plus que nécessaire de réactualiser la réglementation afin de ; PRÉSERVER UNE RÉSERVE NATURELLE (UN BIEN COMMUN) et de permettre à certains locaux de développer des structures à échelle humaine et raisonnable pour y vivre raisonnablement.

Je connais cet endroit depuis les années 70 et vu son évolution, avec beaucoup trop structures privées purement mercantiles et beaucoup moins celles du pouvoir public.

UN SAGE ET RAISONNABLE ÉQUILIBRE À TROUVER

Contribution n°21 (Web)

Proposée par Vincent Cormier
(vcorm63@gmail.com)

Déposée le mercredi 15 janvier 2025 à 21h20

Adresse postale : Rue de la Pommeraie 63200 Marsat

Une fois n'est pas coutume... ce projet prévoit de restreindre la pression imposée par les hommes par le tourisme et le sur tourisme, aussi je suis favorable à la réalisation de ce projet.

Contribution n°22 (Web)

Proposée par Bizon jp

(jpbizon@laposte.net)

Déposée le mercredi 15 janvier 2025 à 22h25

Adresse postale : linierous 12440 tayrac

Era ora chi sta maraviglia sia prutetta da veru

Contribution n°23 (Web)

Proposée par Marie Anne Chabert
(chabert.ma@gmail.com)

Déposée le mercredi 15 janvier 2025 à 22h30

Adresse postale : 6 chemin de l'abreuvoir, Saint Hilaire 38660 Plateau des petites roches

Il est plus que nécessaire de réactualiser la réglementation afin de

- préserver les espèces et les populations pour un équilibre durable à retrouver
- permettre aux populations locales de vivre de leur ressources naturelles et de développer des structures à échelle humaine.

Je connais cet endroit depuis les années 70 et vu son évolution, avec beaucoup trop structures privées purement mercantiles alors qu'une organisation publique est possible pour sensibiliser le grand public et les enfants particulièrement.

Contribution n°24 (Web)

Proposée par François Beretti
(francois.beretti@gmail.com)
Déposée le mercredi 15 janvier 2025 à 22h54
Adresse postale : 90 monticeddu - Tirolo 20170 Levie

Madame la présidente de la commission d'enquête,
Madame, messieurs les membres de la commission d'enquête.

Il est parfois difficile de trouver les mots pour expliquer une évidence.
Certaines personnes, bien sûr, ont besoin de maintenir, voire de développer leur activité commerciale.

Difficile de ne pas céder à l'envie de sarcasme : détruisons la vie, puisqu'il faut bien que nous vivions.

Mais l'absurdité est encore plus frappante, quand il s'agit de détruire la vie d'un site que l'on exploite commercialement parce qu'il est justement prisé pour l'exceptionnelle biodiversité qu'il abrite. C'est, à petite échelle, à l'image de l'humanité toute entière, qui scie la branche sur laquelle elle est assise.

Donc, non, pour la millième fois, nous ne pouvons pas nous permettre de détruire la vie sauvage, fruit de millions d'années d'évolution qui ont tissé ces myriades d'interactions entremêlées qui font qu'un écosystème fonctionne, et qui peuvent cesser subitement de fonctionner lorsque l'on supprime une partie de ces interactions, a fortiori lorsqu'il s'agit d'une clé de voûte comme le balbuzard pêcheur.

L'année 2024 a vu disparaître le Courlis à bec grêle, victime de la disparition de son habitat.
Les vertébrés et les insectes sont en train de subir une réduction massive de leur nombre.
La perte de biodiversité est l'une des crises majeures que rencontre notre planète. Ses conséquences sont loin d'être imaginables. L'humanité n'existe et ne prospère que parce qu'elle vit au milieu de la biodiversité. Son agriculture, sa pêche, et donc son alimentation, mais aussi son accès à l'eau potable ne peuvent être durables que grâce à la vie qui nous entoure, qui imprègne chaque millimètre cube du sol, des rivières, et de la mer.

Ainsi, madame la présidente de la commission d'enquête, madame et messieurs les membres de la commission d'enquête, je ne peux pas imaginer que vous ne défendiez pas avec la plus grande détermination le projet de décret de protection de la tranquillité du balbuzard pêcheur par la réduction de la fréquentation dans la réserve de Scandola.

Il faut accepter, et promulguer, ce nouveau décret.

Contribution n°25 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 05h16

Il est primordial de préserver cet espace incroyable et sa biodiversité. Il fait partie de notre patrimoine que nous devons pouvoir léguer aux générations futures

Contribution n°26 (Web)

Proposée par BLANQUET Denis

(denis.blanquet@free.fr)

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 09h25

Adresse postale : 253 chemin de Mirail 84240 La Motte d Aigues

POUR restreindre les fréquentations touristiques abusives et protéger davantage ce site exceptionnel.

Que Scandola soit un porte voix encore plus fort pour une prise de conscience collective favorisant un écotourisme responsable et durable loin de cette approche économique financière de court terme...

Contribution n°27 (Web)

Proposée par Sylvain MEY

(sylvainmey@hotmail.com)

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 09h50

Adresse postale : 628 pont de garoute 13124 Peypin

Limitons la fréquentation des lieux touristiques comme dans les massifs des Bouches-du-Rhône, et les Calanques. Pour que ces lieux magnifiques soient préservés.

En tant que promeneur, visiteur, touriste, il n'y a aucun plaisir à piétiner sur les sentiers, à faire la queue pour prendre une photo.

Et la biodiversité doit primer. Arrêtons de scier la branche sur laquelle nous sommes assis.

Une réserve naturelle n'est pas un parc zoologique.

Merci par avance pour la préservation de cette zone exceptionnelle.

Contribution n°28 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 09h57

POUR la protection de la biodiversité

Contribution n°29 (Web)

Proposée par VINCENTI

(vincenti.ray@gmail.com)

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 11h03

Adresse postale : 9 Allée Des Lauriers 20166 Porticcio

La gestion du bien commun .. le statut des entités naturelles juridiques est un sujet en marche pour protéger un lieu inestimable comme la réserve de scandola ... si demain on arrive à discuter sur ce sujet, des juristes, des scientifiques, des usagers pourront sauver la réserve naturelle de la scandola et la Corse. Dans l'intérêt général et non dans l'intérêt particulier. Cette prise de conscience est capitale dans une pensée écologique pour faire progresser la pensée politique c'est un changement de paradigme ... la mer Méditerranée est en danger elle ne va plus il est temps de prendre soins de la réserve de scandola dans son ensemble il faut donc la protéger de toutes formes de nuisances

Contribution n°30 (Web)

Proposée par Cathalan Jean-Paul

(Cathalan.jean-paul@orange.fr)

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 10h18

Adresse postale : 606, ch. de Chinchine 20600 Furiani

Des zones maritimes intégralement protégées me semblent être le minimum minimorum pour atteindre les objectifs de protection du balbuzard pêcheur, mais aussi de toutes les espèces maritimes, qui subissent la surfréquentation touristique.

La population locale, en particulier, les professionnels de la pêche et du tourisme, seront les premiers bénéficiaires de ce nouveau décret.

En espérant que le PNRC ait suffisamment de moyens (par exemple, video-surveillance, saisie du bateau) pour faire appliquer les règles, face à certains plaisanciers au comportement insupportable, j'approuve ce décret.

Contribution n°31 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 10h48

" Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants." Antoine de Saint-Exupéry

Que souhaitez vous laisser à vos enfants ?

Serions-nous assez égoïstes pour les priver de la beauté dont nous a gratifiés Mère Nature et dont nous avons pu jouir, et ne leur laisser que des vestiges souillés et défigurés ?

Quel exemple de conduite, qu'elles valeurs leur laisserons-nous en héritage?

Contribution n°32 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 11h09

Assez de tous ces profiteurs qui vivent aux dépends de la nature et ne la respectent pas !

Nous sommes en train de vendre notre patrimoine au profit de quelques personnes qui travaillent 4 mois par an au détriment de nos richesses naturelles. Lorsqu'elles seront épuisées, il n'y aura plus de retour en arrière possible. Basta !!!

Contribution n°33 (Web)

Proposée par segolene travichon
(segolene.travichon@gmail.com)

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 11h22

Adresse postale : 27 route de la maltournée 25720 larnod

Bonjour,

je suis très favorable à cette modification du décret pour plus de protection de la biodiversité de ce joyau qui était en déliquescence,

quand les acteurs locaux ne comprennent pas, il faut malheureusement parfois passer par la contrainte pour préserver

Contribution n°34 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 11h27

TOUT à fait d'accord avec le projet de décret de l'état français.

Il est tant que celui ci se bouge, puisqu'il a encore la responsabilité du devenir de la Corse, dans l'attente de jours meilleurs !!!

Il y a urgence à agir très vite avant que la situation actuelle ne devienne irrémédiable...

Contribution n°35 (Web)

Proposée par Mauny Carole
(carole.mauny@wanadoo.fr)

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 12h19

Adresse postale : 39 qua marina San quillicu 20248 Tomino

100% d'accord !

Protéger l'environnement et réguler la fréquentation, une absolue nécessité.

Contribution n°36 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 14h15

Il est indispensable de réguler le tourisme. Notre île n'est pas un vaste parc d'attraction. C'est un pays de culture agropastorale et il faudrait continuer de le revendiquer pour nos enfants

Contribution n°37 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 14h40

Lorsqu'il n'y aura plus aucun gypaète sur notre île...

1 document associé

contribution_37_Web_1.jpg



Contribution n°38 (Web)

Proposée par DENIS Dominique

(deni-domi@laposte.net)

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 14h48

Adresse postale : 1 rue du Château 82110 LAUZERTE

La réduction de la navigation dans la partie marine protégera de la sur fréquentation qui met en danger l'exceptionnelle biodiversité de la réserve. De plus si 14 hectares sont ajoutés pour protéger deux nids supplémentaires de "l'aigle pêcheur", on limitera la dégringolade de la reproduction de cette espèce protégée.

Contribution n°39 (Web)

Proposée par Association U LEVANTE
(direction.u.levante@gmail.com)
Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 15h41

Aujourd'hui, nul ne peut ignorer ou nier le problème de la surfréquentation qui met en danger l'exceptionnelle biodiversité de la réserve naturelle de Scandula. Le conseil scientifique de la réserve, le conseil national de protection de la nature, l'UNESCO, des associations, se sont mobilisés et des médias, y compris nationaux, ont relayé l'information : le problème n'est pas nouveau puisque, en avril 2020, le conseil de l'Europe n'a pas renouvelé le Diplôme Européen décerné à la réserve après avoir patienté en vain dix années. Dans son rapport bilan de 2023, l'Unesco a réitéré sa demande à l'État de finaliser le plan de gestion de la réserve dès que possible, en incluant une stratégie de tourisme durable et un ensemble de mesures pour traiter le problème de la pression touristique et réglementer le mouillage et le nombre de navires autorisés dans la partie maritime.

Sur les conseils des scientifiques d'organismes dont l'autorité et l'indépendance sont incontestables, l'État, conscient de la nécessité d'agir, souligne la surfréquentation du site et met en enquête publique un projet de révision du décret de la réserve. Si ce projet est approuvé et ensuite appliqué par le PNRC (gestionnaire délégataire via la CDC de la réserve), le classement en réserve naturelle devrait retrouver sa légitimité.

U Levante est très favorable à ce projet de décret.

Contribution n°40 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 19 janvier 2025 à 11h30

Il faut cesser cette forme d ' "OPEN BAR" dès le moment ou nos "visiteurs " sont en possession d'un titre de transport tout est permis ! Nous nous devons de préserver cet espace pour nos enfants.

Contribution n°41 (Web)

Proposée par rumen jean pierre

(jeanpierre.rumen@me.com)

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 16h29

Adresse postale : Chemin de Pastriciaellu 20129 Bastelicaccia

je pense que cette modification doit être appliquée pendant un laps de temps suffisant pour permettre un bilan afin de programmer la suite.

Contribution n°42 (Web)

Proposée par MERCURI Angèle
(verdanese@live.fr)

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 17h36

Adresse postale : Résidence Laetitia Bonaparte Entrée B Avenue de la Grande Armée Avenue de la Grande Armée 20000 Ajaccio

Oui au projet de révision du décret de la réserve ! Nous devons protéger, de la surfréquentation, ce joyau à l'exceptionnelle biodiversité !

Contribution n°43 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 17h39

la surfréquentation est devenue problématique ces dernières années avec la multiplication des promenades en mer ajoutées aux visites des particuliers; les lieux deviennent presque infréquentables en saison tant le nombre de bateaux est important; c'est dommage; quant à la protection des balbuzards elle doit être assurée même si on peut s'interroger sur le lien de causalité entre la baisse de la reproduction et la surfréquentation, d'autant que d'autres lieux de reproduction potentiels existent en corse et ne sont pas occupés et que dans certains pays (allemagne et USA) les nids de balbuzards se trouvent à proximité d'activités humaines (routes installations électriques)

Contribution n°44 (Web)

Proposée par Demailly Serge

(sergedemailly@wanadoo.fr)

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 17h53

Adresse postale : A Contra 20128 Albitreccia

La surfrequentation est cause de dégâts et d'atteintes à l'environnement qui deviennent incommensurables dans cette zone réservé. Oui au projet de révision du décret de Scandola.

Contribution n°45 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 18h46

Très bien. La réserve est un parc d'attraction et business pour les bateliers. Ils ont abusé

Contribution n°46 (Web)

Proposée par Jodet Lionel

(lionel.jodet@gmail.com)

Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 19h15

Adresse postale : 5 rue Victor Considérant 75014 PARIS

Le sur-tourisme est une plaie qui dépasse le sujet des réserves naturelles. Il est certes nécessaire de créer des réserves naturelles avec une réglementation très stricte et particulièrement celle de Scandola. Mais cela ne suffit pas. Il faut également encadrer le tourisme en général et notamment en Corse, via des quotas et la nécessité de réserver à l'avance son accès à tel ou tel lieux lorsqu'il est sur-fréquenté. Je suis favorable à un contrôle drastique de l'accès à cette réserve.

Contribution n°47 (Web)

Proposée par Franceschi Jean Bernard
(jbfranceschi2b@gmail.com)
Déposée le jeudi 16 janvier 2025 à 22h35

La réserve de Scandola est un lieu unique de la biodiversité de la Méditerranée.
La Corse subit des pressions ou l'argent , le commerce, l'immobilier priment avant tout au mépris de toutes les règles. Nous avons des lieux enviés par le monde entier et nous sommes entrain de les perdre si rien n'est fait.
Les décrets actuels ne suffisent plus. La sur-fréquentation de la réserve de Scandola a pris des proportions qui sont devenues exponentielles ces dernières années.
Les populations des balbuzars pêcheurs, les poissons; mérrou, corb, etc déclinent d'année en année. La réserve ne doit plus subir l'invasion des bateaux qui font fuir la faune et qui détruisent la flore dont les posidonies qui sont arrachées par de trop nombreux mouillages.
Il faut limiter l'accès aux quelques pêcheurs et quelques bateaux professionnels en nombre très limités.
A ces mesures, il faudra des moyens pour observer la réserve et surtout contrôler l'accès.
Les contrôleurs ont en face des personnes déterminées à continuer leur business.
Sans moyens puissants , il n'y aura pas de résultats.

Contribution n°48 (Web)

Proposée par Baradat-Bujoli Thibault
(thibault@baradat.net)

Déposée le vendredi 17 janvier 2025 à 05h34

La surfréquentation met en danger l'exceptionnelle biodiversité de la réserve naturelle de Scandula.

La réglementation est juste et doit être appliquée.

Les promenades doivent être moins nombreuses et en silence.

Contribution n°49 (Web)

Proposée par AUBERT Michel

(aubert.michel@zohomail.eu)

Déposée le vendredi 17 janvier 2025 à 09h32

Adresse postale : 10 rue de l'Abbaye 17700 SURGERES

J'ai visité par la mer la réserve de Scandola avec mon "pointu" à voile.

Si le projet est adopté, je n'aurai plus le droit d'y naviguer même à la voile et en silence comme je l'ai fait. Et pourtant, j'approuve totalement ce projet même s'il restreint mon droit d'accès.

Je considère même que ce projet n'est pas assez ambitieux (pas assez protecteur).

La sachant protégée, cette réserve sera si belle regardée de loin !

Contribution n°50 (Web)

Proposée par Berceot Florence

(florence.berceot@sfr.fr)

Déposée le vendredi 17 janvier 2025 à 10h26

Adresse postale : Parc Berthault Les Palmiers A 20000 Ajaccio

Il faut protéger définitivement l'extraordinaire biodiversité de la réserve naturelle de Scandola

Contribution n°51 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 17 janvier 2025 à 12h12

Je suis pour une réglementation des visites et une entière protection du site ,de la faune et de la flore afin de préserver ce site unique.

Contribution n°52 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 17 janvier 2025 à 21h20

Face à la perte de biodiversité au sein de la réserve naturelle de Scandola, j'émet un avis favorable pour que les mesures présentées par cette enquête publique puissent entrer en vigueur.

Une réglementation plus forte permettra de sauver les populations de Balbuzards pêcheurs et les autres espèces emblématiques d'un déclin inexorable.

Je souhaite également qu'à l'avenir un projet d'extension de cet espace protégé puisse voir le jour.

Contribution n°53 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 17 janvier 2025 à 23h12

STOP AUX INTÉRÊTS particuliers, préservons le bien commun

1 document associé

contribution_53_Web_1.txt

Contribution n°54 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 17 janvier 2025 à 23h54

bien sûr que la réserve de Scandola est surfréquentée.. il est temps que les directives prévues soient respectées afin le label nous soit enfin attribué.

Contribution n°55 (Web)

Proposée par Alain Stefani
(asti51@free.fr)

Déposée le samedi 18 janvier 2025 à 10h10

Adresse postale : 16 avenue de Provence 06000 Nice

Le revers de la médaille pour les sites classés au Patrimoine Mondial de l'Unesco est qu'ils sont tous victimes de surfréquentation, qu'il s'agisse de sites naturels ou d'ensembles urbains ou de monuments. Très vite cette pression touristique devient intenable en l'absence de véritables règles de protection et de limitation du nombre de visiteurs. Scandola, comme Gavarnie par exemple, paie très cher sa mise sous les projecteurs, la manne touristique qu'elle entraîne va en sens contraire de sa préservation et perturbe la vie des animaux tant marins que terrestres qu'elle contient. Ce projet est essentiel pour sa survie, sans son application la réserve sera déclassée, et ce sera un échec écologique, économique et politique notoire.

Contribution n°56 (Web)

Proposée par Tomasi Claude

(clauderoto@gmail.com)

Déposée le samedi 18 janvier 2025 à 10h30

Adresse postale : Lieu dit Barrolaccia 20167 PERI

Que des professionnels bateliers, puisse travailler et gagner leurs vie est compréhensible.

Mais la protection de la Faune et de la Flore doit être la priorité absolue.

Une réglementation sévère doit être mise en place dès la Saison 2025.

Un inventaire des bateliers professionnels, avec le nombres de bateaux et de personnels doit être établi.

Ensuite plus aucune autorisation ne doit être délivré, et une concertation doit déterminer ,la baisse du nombre de bateaux et de professionnels pouvant avoir accès à la réserve de SCANDOLA par exemple sur 10 àns.

Une interdiction strict doit concerné les plaisanciers toute l'année.

L'accès à la réserve de SCANDOLA à terme doit être proscrite.

Contribution n°57 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le samedi 18 janvier 2025 à 15h51

Habitant de la micro-région, possédant un bateau, nous constatons chaque année le nombre croissant d'embarcations privées qui se déplacent sans connaître la réglementation maritime et lieux protégés (location bateau sans permis et grosses embarcations qui ne respectent rien, il est temps de réglementer les conditions d'accès à la réserve.

Contribution n°58 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le samedi 18 janvier 2025 à 15h19

Les mesures proposées vont évidemment dans le bon sens. Il suffit d'un peu de bon sens précisément pour voir que nous sommes en train de scier la branche sur laquelle nous sommes installés. L'ensemble de la Corse devrait être davantage protégée des intrusions uniquement spéculatives dans nos espaces remarquables. Et le danger ne vient souvent pas d'ailleurs!

Contribution n°59 (Web)

Proposée par Codaccioni Michel

(mico@mediacorsica.com)

Déposée le mercredi 22 janvier 2025 à 12h26

Adresse postale : 99 entrée du village 20220 SANT'ANTONINO 20220 SANT'ANTUNINU

Ce projet de décret n'est absolument pas contraignant, c'est le minimum minimorum, une nécessité absolue en raison du danger mortel imminent sur l'un des sites, sa faune et leurs habitats encore remarquables de notre île.

Cela dit, ce décret ne doit pas être une occasion supplémentaire de nous diviser en raison d'intérêts économiques par ailleurs respectables, mais secondaires en l'occurrence.

Les plaintes des pêcheurs professionnels sont bien compréhensibles mais elles sont hors sujet. Le problème n'est pas votre déroutement pour aller sur vos zones de pêche périphériques, la négociation d'indemnités sera toujours possible et vous le savez bien. Non, le danger ce sont les pêcheurs braconniers estivaux de tous acabits, ceux-là sont des dangers impardonnables, le décret va les exposer davantage, même si ce n'est pas objectif évidemment.

Les plaintes des bateliers sont moins admissibles. Votre activité est largement possible ailleurs que dans la zone de protection envisagée. Il faudra réorganiser vos circuits, ce ne sera pas simple, mais c'est possible.

Nous devons faire collectivement l'effort de défendre et protéger notre bien commun, celui que la nature nous offre dans sa générosité confiante.

D'accords ou pas, nous avons tous un devoir impérieux vis à vis de l'avenir et de cette terre, pour nos enfants à qui nous transmettons nos grâces mais aussi nos obligations. Devoir vis à vis de ce pays que nous devons défendre dans le respect de tous les interlocuteurs, mais aussi avec l'exigence qu'impose le respect supérieur de notre terre. Merci.

Contribution n°60 (Web)

Proposée par Michel Ceccaldi
(michelceccaldi@hotmail.com)

Déposée le dimanche 19 janvier 2025 à 10h08

Adresse postale : Résidence Fior Di Macchia 20200 BASTIA

Il est exagéré de dire que les balbuzards sont en danger. Girolata est mon village et je connais bien la cote de Calvi à Cargese. Il y a des nids à La Revellata, à L'argentella, à Galeria, dans la réserve, dans le golfe de Porto, au Capo Rosso, près d'Arone, près de Punta d'Orchinu. Et je suis pratiquement sûr qu'il y a des nids dans le Cap Corse, et tout au sud de la Corse, vers Figari. De plus, il n'y en a pas qu'en Corse.

Par ailleurs, les trottoirs d'algues calcaires sont déjà bien protégés.

Il faut protéger la faune et la flore, mais pas au détriment des hommes.

Ils faut permettre aux corses de vivre et de travailler en Corse.

Donc je suis contre ce projet. Il faut l'amender et le rendre moins coercitif.

Michel Ceccaldi

Contribution n°61 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 19 janvier 2025 à 12h51

Les mesures proposées vont dans le bon sens, mais, c'est un minimum et il y a encore beaucoup de chemin à parcourir si on a ,la ferme volonté de protéger la biodiversité en tenant compte des besoins des animaux pour vivre dans toutes les zones et particulièrement dans des zones protégées telles que la réserve de Scandola.

Il ne s'agit pas simplement d'éviter de se rapprocher trop près, car, 250 m pour les nids de balbuzards cela est encore beaucoup trop proche. D'ailleurs beaucoup d'ornithologues s'accordent sur ce principe. Pourquoi ?

Il faut tenir compte des besoins et des capacités sensorielles des balbuzards, nettement supérieurs au nôtre, pour comprendre l'importance de leur quiétude :

Il faut chercher à comprendre, par la réflexion, la physique et la physiologie de ce bel oiseau.

En effet, le balbuzard pêcheur fait son nid sur le piton rocheux, afin de se protéger, et surtout, de protéger ses petits, de toute intrusion d'un prédateur éventuel qui viendrait, soit du sol, soit de la mer .

Cette espèce est importante, car, même, s'il vit dans un environnement aérien, il a besoin de la mer pour se nourrir de poissons assez gros !

De son nid , Il peut observer sa zone de chasse et, ainsi, détecter, dans les mouvements de l'eau, une proie éventuelle. (les petites proies sont moins visibles que les grosses. Elles sont plus aptes à s'enfuir, avec ses serres, le balbuzard n'a pas autant de capacités à prendre cette petite proie .).

Lorsqu'il a détecté sa cible, il s'élance, vole en direction de celle-ci , agit au plus vite dans son approche, afin de ne pas faire fuir le gros poisson en question ... puis, trempe , seulement, ses serres dans l'eau, et, en une fraction de seconde, capture sa nourriture et décolle, péniblement, avec une charge conséquente, pour lui, avant de se rediriger vers son nid, où l'attend la mère de ses petits pour les nourrir .

Pour pouvoir capturer sa proie, le poisson doit, obligatoirement, être tout près de la surface et pour ce, dans la plupart des cas, il est poursuivi par un prédateur, entre autres, par un dauphin.

Là aussi, si les bateaux poursuivent ou naviguent à côté du dauphin, le bruit sous-marin, des moteurs et des hélices, fera fuir les poissons et empêcheront les balbuzards et les dauphins de se nourrir !

Encore une fois, il s'agit de respecter la loi de 2011 modifiées en 2017 et en 2021 où il est bien spécifié qu'il est strictement interdit de POURSUIVRE et d'HARCELER les mammifères marins ainsi que les reptiles marins. Ceci est particulièrement important pour le balbuzard, car, entre ces deux espèces, il y a un mécanisme vital et collaboratif pour eux. J'en oublie le même système qu'il existe dans bien d'autres cas entre bien d'autres espèces... !

Toutes ces manœuvres que doit faire le balbuzard, demandent beaucoup d'efforts pour lui, aussi, il a besoin d'un certain espace pour l'approche, pour redécoller en charge , sans pour autant, s'arrêter et flotter sur l'eau comme un canard, car, physiologiquement, il n'est pas constitué pour cela !

La description du vol que je viens de vous expliquer est du ressort, essentiellement, de la physique où se joue tout un ensemble de vecteurs force, , de centre de gravité , de l'aérodynamisme, de l'hydrodynamique, et tous ces éléments qui font que cet animal a une physiologie parfaitement adaptée depuis des millions d'années ... !

A l'image d'un Canadair, qui s'approche de la surface de l'eau pour écoper ses 6 tonnes d'eau de mer, il doit redécoller avec sa charge, péniblement, avec toute sa puissance , il lui faut également , toutes proportions gardées, un espace pour la totalité de ses manœuvres ... !

Dans ce cas-ci, on peut, directement percevoir, la raison de la mise en danger de l'espèce ,car les balbuzards de la réserve de Scandola sont en nette régression , beaucoup de petits meurent dans leur nid et dans la souffrance, assommés par le soleil , par manque de protection des ailes des parents qui sont partis défendre leur nid à l'encontre des bateaux qui s'approchent trop près de celui-ci ... !

La première raison de ce danger de disparition est, sans doute, la pêche qu'il y a, trop près, autour de la réserve, qui diminue les réserves halieutiques.

Le bruit sous-marin, par des bateaux qui s'approchent dans la zone de quiétude de ces oiseaux , de plus, la présence de ces bateaux empêche l'oiseau d'avoir son espace d'approche et de décollage, et, en plus, pour les bateaux qui rentrent entre les rochers, et particulièrement, avec un voilier, l'ensemble tremblant, par les vibrations du moteur dans le mât, le bruit émanant de l'antenne VHF et de la girouette, qui trépigne sur son axe, a pour conséquence, de faire décoller les parents, tournent autour des bateaux en question, en criant, non pas pour dire "bonjour", mais pour menacer les intrus que sont ces bateaux, voiliers et autres bateaux avec haut-parleurs et moteurs ... !

Pendant qu'il tourne en rond et qu'il crie,, il ne peut nourrir ses petits, les protéger de leurs ailes, ce qui génère du stress et donc,

de la souffrance... !

l'on comprendra, alors, que le rayon de quiétude autour des nids doit être très important ,selon des ornithologues, ce rayon doit faire au moins 1250 m , alors que la préfecture n'a accordé que 250 mètres.

La pêche, Le tourisme, avec ces dérangements, le stress créé par les bruits sous-marins et aériens, sont responsables de la mise en danger de cette espèce ... !

Trop peu de scientifiques tiennent compte de l'éthologie des espèces et de l'interférence entre ceux-ci pour prodiguer des conseils de protection de la biodiversité.

Contribution n°62 (Web)

Proposée par Cingal Georges

(georges.cingal@orange.fr)

Déposée le vendredi 31 janvier 2025 à 09h42

Adresse postale : 1581 route de Cazordite 40300 Cagnotte

L'ouverture des réserves naturelles avait un objectif pédagogique. Force est de constater que la fréquentation n'est pas toujours causée par une curiosité intellectuelle.

La surfréquentation induit une dégradation de la biodiversité.

Je partage l'avis d'U Levante : la révision du décret s'impose naturellement.

Contribution n°63 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 23 janvier 2025 à 13h29

Bonjour, cette réserve mérite une grande attention, la pêche par des professionnels devrait être réglementée quant aux bateliers et location de bateaux une stricte réglementation ainsi qu'une limitation sévère devraient être envisagées.

Contribution n°64 (Web)

Proposée par Michel Ceccaldi
(michelceccaldi@hotmail.com)

Déposée le lundi 20 janvier 2025 à 09h00

Adresse postale : Résidence Fior Di Macchia 20200 BASTIA

Je constate que ce sont les personnes qui ne sont pas concernées par les restrictions qui sont les plus sévères. Je voudrais bien les voir le jour où ce sera leur tour.

Contribution n°65 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 20 janvier 2025 à 11h41

La réserve de Scandola n'a de réserve que le nom, et ce nom c'est du marketing territorial. D'autant plus qu'elle n'a visuellement rien n'a envie au Senino ou Capo Rosso.

En plein coeur de la saison estivale, il suffit de se mettre au niveau de Gargalo pour constater que toutes les 90 secondes passe une embarcation motorisée. Et ce dès 9h le matin !

La vitesse de 5 noeuds dans la bande côtière des 300 m n'est clairement pas respectée par les semi-rigides.

Lunaire, j'ai vu des gardes aller saluer et demander si tout va bien à des personnes ayant débarqué pour pique-niquer à terre au fond de l'anse de Gattaghja. Des bateaux SR et vedettes passer plein pot sous les nids HYPER visibles au sud de Cala di Ponte.

Faire des isochrones sur une carte et dire qu'il est interdit d'y passer c'est bien mais cela restera moins efficace que d'accompagner les acteurs économiques locaux par une label, un recyclage et des contrôles sur le respect des chartes (cf. Syndicat de Gestion des Gorges de l'Ardèche). L'accès ne doit pas y être interdit, il doit être davantage réglementé, contrôlé. Privilégier des bateaux plus petits, plus discret, instaurer des quotas.

Enfin raisonner uniquement sur Scandola va déplacer le problème de la sur-fréquentation sur d'autres sites tels que le Capo Rosso... Pour rappel, Scandola n'est pas la plus grosse concentration de balbuzards sur la façade ouest. Vous avez des nids autour du Senino, et encore 3-4 nids au moins entre le Senino et Porto. Deux entre Porto et Ficaghjola, Facilement 4 voire 5 encore entre Ficaghjola et Arone. Dans la baie de Topiti et autour d'Orchinu 2-3 nids supplémentaires.

Contribution n°66 (Web)

Proposée par Michel Cornette

(michel.cornette@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 20 janvier 2025 à 12h17

Adresse postale : 8 les Hauts de La Testa 4030 Strada di A Testa 20144 Zonza - Sainte Lucie de Portovecchio

Cette révision est une nécessité absolue si ce magnifique département veut se préserver du sur-tourisme et des pressions financières.

Contribution n°67 (Web)

Proposée par Pistoiresi Valérie

(v.pistoiresi@orange.fr)

Déposée le lundi 20 janvier 2025 à 20h10

Adresse postale : 130 CHEMIN DE BAGHJONE 20270 ALERIA

Enfin un projet qui va dans le sens de l'histoire de la science et du bon sens, cette réserve doit être protégée bec et ongles, sans modération et même plus!

Contribution n°68 (Web)

Proposée par Joël Jenin

(joel.jenin@sfr.fr)

Déposée le mardi 21 janvier 2025 à 11h59

De multiples alertes sur les atteintes à la santé environnementale de la Réserve de Scandola ont été émises par le groupe d'experts de la Convention de Berne depuis plus de 10 ans, aucune n'avait eu d'effet dans la gestion de la Réserve de Scandola. La perte du Diplôme Européen des espaces protégés en 2020 a marqué l'impérieuse nécessité de mettre un terme aux dérives constatées. La réaction plus récente de l'Unesco a sans doute contribué aussi à la révision du décret initial de 1975. Les associations et la pression de l'opinion publique auprès des instances politiques insulaires ont aussi eu leur rôle. Il suffisait d'aller à Scandola en été pour constater la surfréquentation ou hyperfréquentation de la Réserve durant l'été avec ses multiples excès : centaines de bateaux, mouillage nocturne, vitesses excessives, nuisances sonores en surface et sous-marines, débarquement sur la plage d'Elbu malgré l'interdiction, embouteillage pour entrer dans la faille sous Palazzu. Le lien entre l'échec reproductif du balbuzard pêcheur et l'hyper-fréquentation touristique a été clairement établie par les scientifiques. Il était tout à fait incompréhensible que la partie terrestre soit totalement interdite d'accès, alors que la partie maritime était tellement fréquentée. Le projet de nouveau décret est donc très positif en instituant deux zones de protection intégrale et renforcée où toute circulation en mer est interdite toute l'année, le mouillage prohibé jour et nuit avec plus largement une zone de quiétude autour des nids de balbuzards de février à fin août, cohérente du point de vue ornithologique. Le fait de ne plus pouvoir naviguer en utilisant la passe de Gargallo entraîne un détour de moins d'un kilomètre, donc tout à fait mineur pour des bateaux généreusement motorisés. Les documents mentionnent aussi l'attribution de licences pour les bateliers sans que cette question soit évoquée plus précisément dans le projet de décret. La diminution du nombre d'embarcations sur la zone doit être un objectif, pour soulager la pression dans l'ensemble de la zone. Les intentions sont bonnes, il faut que cela soit suivi d'effet sur le terrain avec balisages, information aux loueurs, présence effective de gardes.

Les semi-rigides avec des moteurs de 2x300 CV génèrent un bruit sous-marin nocif, cette puissance devrait être réduite y compris en dehors de la Réserve de Scandola dont la surface est très limitée (200 Ha) par rapport à la zone classée au Patrimoine mondial. L'apparition de ces semi-rigides de 12 places ont permis l'augmentation de nombre de rotations quotidiennes sur Scandola.

Seule restriction, d'après le plan montrant la ZPI, il semble que la faille sous la Punta Palazzu dont l'entrée est orientée Nord ne soit pas incluse, mais soit seulement en ZPR, alors que c'est précisément celle qui concentre le maximum de bateaux avec une forte pollution aux hydrocarbures du fait de l'exiguïté de l'endroit. La présence d'un nid à cet endroit interdirait l'accès à la faille étant en ZPR ?

Je suis globalement favorable à ce projet de décret.

Contribution n°69 (Web)

Proposée par Ruchon, Patrice
(patrice.ruchon@me.com)

Déposée le mardi 21 janvier 2025 à 12h12

Adresse postale : 100 STRADA DI VARDIOLA 20144 SAINTE LUCIE DE PORTO VECCHIO

Si ce site magnifique veut réellement être une réserve, il est indispensable de beaucoup plus le protéger : limiter drastiquement l'accès aux multiples embarcations dans les zones protégées (en mer) et interdire l'accostage.

La destruction progressive de cet environnement de survie d'espèces en voie de disparition est une catastrophe pour la réputation de la Corse "Ile de Beauté" d'une part, mais finira par tuer les entreprises vivant uniquement de ce commerce (location de bateaux, promenades, ...) d'autre part.

Il est temps de prendre des décisions courageuses en incitant les nombreux touristes à se tourner vers d'autres sites moins critiques.

La nouvelle proposition de réglementation est un début courageux qu'il faut absolument appliquer.

Contribution n°70 (Web)

Proposée par ARMATI Jean-Louis

(jl.armati@orange.fr)

Déposée le mardi 21 janvier 2025 à 19h50

Adresse postale : Domaine des Ribbe 20115 Piana

A quoi servent les textes de protection s'ils ne sont pas appliqués ? Il faut une surveillance permanente et renforcée à certaines périodes de l'année et notamment à l'époque de la nidification, de l'élevage et du nourrissage des jeunes balbuzards, sinon laissez tomber!

Contribution n°71 (Web)

Proposée par yolande

(paradisblanc06@orange.fr)

Déposée le mardi 21 janvier 2025 à 20h26

pour la protection intégrale de ce site merveilleux, qui doit être mis à l'abri du tourisme dévastateur pour la faune !

Contribution n°72 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 21 janvier 2025 à 20h48

Je suis totalement en faveur du nouveau décret pour Scandola.

Contribution n°73 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 21 janvier 2025 à 20h57

Il faut sauver SCANDOLA.

Ce patrimoine si beau mais si fragile.

Prendre toutes les décisions nécessaires et agir au PLUS VITE pour la faune et la flore

Contribution n°74 (Web)

Proposée par BOTTINO Laurent

(laurent_bottino@yahoo.fr)

Déposée le mercredi 22 janvier 2025 à 00h01

Adresse postale : 180 avenue de Pessicart 06100 NICE 06100 Nice

Je soutiens totalement ce projet de décret. Il apporte des améliorations importantes pour la protection de la réserve naturelle de Scandola, des animaux qui y nichent. La surfréquentation de ce lieu, le passage continu des gigantesques bateaux, dérangent les oiseaux dans la période cruciale de la reproduction, leur infligent une tension continue qui les empêche de se consacrer pleinement, de manière sereine, à leur vie affective, à leur progéniture. Sous le prétexte d'admirer la nature, les touristes inconscients, irresponsables, contribuent en réalité à la menacer. Il est temps d'adopter des mesures efficaces pour assurer aux balbuzards l'espace de vie serein dont ils ont besoin

Contribution n°75 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 22 janvier 2025 à 09h37

Le nouveau décret proposé pour Scandola est une avancée prometteuse et réelle pour sauvegarder ce patrimoine riche. La protection des balbuzard est aussi essentielle dans cette sauvegarde. Il faut que ces mesures soient réellement appliquées et réprimées en cas de violation. Il faudrait certainement faire en sorte de réduire la fréquentation de ce site à son plus stricte minimum ou avec des quotas. C'est un bon début et j'espère que d'autres mesures suivront si cela devait être nécessaire. Merci de nous permettre de nous exprimer pour la sauvegarde de ce site merveilleux.

Contribution n°76 (Web)

Proposée par Marie-Paule
(mariepaulle.luciani@laposte.net)
Déposée le mercredi 22 janvier 2025 à 17h59

Voilà qui me semble aller dans le bon sens !

Et qu'on ne vienne pas hurler à la »mise sous cloche » comme certains s'y emploient déjà.....

La préservation de ce site remarquable et de sa biodiversité fragile et essentielle, vaut mieux que les profits de ceux qui ne voient pas plus loin que leurs intérêts immédiats !

Contribution n°77 (Web)

Proposée par BOISSIER Fanny

(fannyboissier@orange.fr)

Déposée le jeudi 23 janvier 2025 à 10h04

La révision du décret de la Réserve de Scandola en faveur d'une meilleure protection de la biodiversité est essentielle afin de préserver sa faune et sa flore. Le tourisme sur cette réserve est trop important et cause dérangement et dégradation sur ses écosystèmes marins et terrestres. Il faut réagir au plus vite avant de perdre cette richesse naturelle.

Contribution n°78 (Web)

Proposée par PHILIPPE

(csicalvi@gmail.com)

Déposée le jeudi 23 janvier 2025 à 10h10

Adresse postale : PORT DE PLAISANCE 20260 CALVI

Plaisancier, plongeur pro et professionnel du nautisme (shipchandler Calvi) , mon avis sur ce sujet, est le suivant: Je ne vois pas ce que la navigation a de néfaste sur ce site magnifique. L'hiver cette partie de la cote ouest de la Corse est frappée par des vagues de plusieurs mètres de haut sans rien détruire. ce n'est donc pas les passages des bateaux quelques soit leurs vitesses, qui va abimer le trottoir calcaire ou quelque soit d'autres. de plus, dans le cadre de ma formation professionnelle de scaphandrier, j'ai eu l'occasion de plongée durant plusieurs semaines dans la réserve intégrale, sous le couvert des responsables de la réserve, où j'ai pu constater une biodiversité magnifique et intacte (faune et flore (corail rouge)).

Contribution n°79 (Web)

Proposée par Michel Candice

(candice.michel@hotmail.fr)

Déposée le jeudi 23 janvier 2025 à 10h17

Avis favorable : suivons les recommandations du CNPN pour renforcer la protection de la biodiversité dans la réserve de Scandola. Il est primordial d'assurer la tranquillité des espèces vivant dans ce milieu.

Contribution n°80 (Web)

Proposée par DETER, Julie

(juliedeter@wanadoo.fr)

Déposée le jeudi 23 janvier 2025 à 14h55

Avis favorable, il faut suivre les recommandations des scientifiques (CNPN).

Scandola était (jusqu'à quelques années en arrière) une réserve citée comme un bon exemple, ce serait vraiment trop dommage de gâcher tous les efforts consentis depuis tant d'années en refusant de gérer cette fréquentation bien mesurée.

J'ai été choquée l'été dernier du niveau de fréquentation atteint dans la réserve en été, c'est clairement trop pour le milieu naturel et notamment la faune mais aussi pour les gens qui souhaitent profiter du site sereinement et en sécurité.

si les moyens sont insuffisants, à quand une participation du public à travers les billets pour permettre un contrôle efficace ?

Contribution n°81 (Web)

Proposée par Pistoiresi Sylvia

(pistoiresi.sylvia@orange.fr)

Déposée le vendredi 24 janvier 2025 à 13h47

Le patrimoine naturel a une valeur inestimable. La biodiversité de la réserve de Scandola doit être préservée et protégée avant tout autre intérêt économique. La mer est grande, pêcheurs et bateliers devraient avoir la décence de se rabattre sur d'autres zones.

Contribution n°82 (Web)

Proposée par Liozon

(vespere12@gmail.com)

Déposée le vendredi 24 janvier 2025 à 10h05

Adresse postale : 96, chemin de Bouysse 12100 Millau

Pour avoir eu l'occasion il y a quelques années de longer la réserve de Scandola en bateau avec un prestataire local, j'ai été marqué par la quantité de bateaux, le bruit et la proximité des bateaux des sites protégés. Je suis tout à fait favorable à l'extension de cette réserve pour une meilleur protection de sa faune.

Contribution n°83 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 24 janvier 2025 à 10h09

Je suis favorable aux ajustements recommandés par les scientifiques du CNPN. Sachons écouter les sachants.

Contribution n°84 (Web)

Proposée par Catherine

(cathy.marie.battini@wanadoo.fr)

Déposée le vendredi 24 janvier 2025 à 10h54

Adresse postale : Bat b le Panoramic Resid Laetizia 20000 Ajaccio

Je suis tout à fait pour l'application des nouvelles mesures proposées par l'état

Enfin après tant d'années de batailles des associations de protection de l'environnement tout particulièrement U Levante et Global

Earth Keeper Corse , nos recommandations sont prises en compte

Il faut vraiment ne rien lâcher et faire appliquer ces nouvelles mesures

Merci

Contribution n°85 (Web)

Proposée par Lassuye Brigitte

(brigitte Lassuye@yahoo.fr)

Déposée le vendredi 24 janvier 2025 à 14h06

Adresse postale : 114, impasse du levry 74130 Ayse

Scandola est un site exceptionnel que nous devons protéger pour les générations futures.

Je suis tout à fait d'accord avec le nouveau décret, qui va dans le bon sens et j'ajouterai qu'il faut aussi instaurer des quotas de visites comme le font déjà certains pays comme Le Pérou pour le Machu PICCHU et d'autres.

Contribution n°86 (Web)

Proposée par GETTI, Tobie
(tobiegetti@hotmail.fr)

Déposée le vendredi 24 janvier 2025 à 19h00

La Corse a longtemps été le dernier bastion de reproduction du Balbuzard pêcheur en France. Les mesures de protection prises sur les sites continentaux permettent aujourd'hui d'y voir la population augmenter d'année en année.

La situation en Corse est inverse, avec une pression touristique croissante et insuffisamment régulée ces dernières années. Les succès de reproduction pitoyables sont très clairement imputable au dérangement induit par le défilé de bateaux de plaisance, de location et aux vedettes touristiques.

Ne laissons pas le tourisme de masse au sein de la Réserve de Scandola mener à la perte de la population Corse de Balbuzard pêcheur. Je m'affirme sans réserve favorable au projet de révision du décret et à la mise en place de zones de protection renforcées et de zone de protections intégrale sur cette réserve, lesquelles n'empêchant pas l'admiration des paysages splendides depuis des distances raisonnables.

Contribution n°87 (Web)

Proposée par Laura Heitz

(laura.heiz1@gmail.com)

Déposée le vendredi 24 janvier 2025 à 19h40

L'ornithologie se pratique avec une paire de jumelles.

Contribution n°88 (Web)

Proposée par tormen
(montesenino@wanadoo.fr)
Déposée le vendredi 24 janvier 2025 à 20h55
Adresse postale : route d'ota 20150 ota porto

bonjour

ce décret est totalement inapproprié,

Fermé un endroit comme la zone intégrale est une Hérésie !!!

Pour des raisons de sécurité Premièrement et deuxièmement on peut pas privé les Corses de cet endroit magnifique

Deuxièmement, il n'est pas prouvé que le balbuzard est gêné par la fréquentation des Bateaux. Aucune étude ne le prouve.

Et protéger des nids vide est encore plus ridicule !!!

en revanche, interdire la zone de mouillage peut-être une bonne chose mais qui risque de poser un problème car tous les bateaux dans la zone vont devoir mouiller dans le golfe de Porto et ça risque de déplacer le problème. Et bien évidemment ensuite on nous fermera le golfe de Porto !!!

comme ça nous serons des indiens dans la réserve.

il me semble qu'il est préférable de travailler avec des gens qui sont sur le terrain Une grande partie de l'année qui auront un

jugement beaucoup plus juste que tous ces bureaucrates et ses extrémistes des associations pour l'environnement qui font faire

que des choses Inapproprié

Vous l'aurez bien compris, je suis contre ce décret tel qu'il est présenté aujourd'hui

Contribution n°89 (Web)

Proposée par Rostini Jean-Baptiste

(jrostini@club-internet.fr)

Déposée le vendredi 24 janvier 2025 à 21h28

Adresse postale : Casanova 20150 Ota

Si je suis d'accord avec le principe de protection de ce site exceptionnel, je reste dubitatif sur la pertinence de certaines mesures. En effet, la vitesse limitée à 5 ktn, la création de zones de quiétude autour de nids de balbuzards occupés, et l'interdiction de mouillage de jour comme de nuit et la délivrance de licences pour les professionnels, sont des mesures de bon sens. En revanche d'autres mesures sont liberticides et non pertinentes. Tout d'abord la levée du principe de libre circulation peut poser des problèmes de sécurité à la navigation puisqu'elle oblige le contournement de la zone la plus à l'ouest de la Corse et donc la plus exposée dès que le vent dépasse 50km/h, ce qui est très fréquent. De plus le décret permet d'étendre cette mesure à d'autres zones de la réserve par un simple arrêté préfectoral sur avis du conseil scientifique et du Conseil National de la Protection de la Nature., c'est une mise sous cloche pure simple de Scandola pour les générations futures.

Des zones de quiétude autour de nids vides sont une absurdité puisque beaucoup de nids de la réserve étant artificiels, cela reviendrait à rester en permanence à 300m de la côte.

On peut également faire remarquer que dans ce projet de décret certaines assertions sont malhonnêtes comme par exemple le tableau représentant le nombre de couples de balbuzards et le nombre de poussins à l'envol, chutant drastiquement durant la période de 2013 à 2019. Or nous savons qu'ont été effectués des prélèvements de poussins sur une période 2006 à 2009, au total 33, ce qui a provoqué des dissensions au sein du conseil scientifique dans lesquels 8 démissions ont été enregistrées. Ces démissions ont entraîné par la suite la dissolution du conseil scientifique qui n'a pu alors communiquer de données sur la reproduction des balbuzards sur la période de 2013 à 2019. Voilà donc 33poussins qui auraient pu se reproduire de 2012 à aujourd'hui !

Néanmoins l'ornithologue du Parc Naturel Régional de la Corse admet aujourd'hui que la reproduction du balbuzard est haussée sur l'ensemble de l'île.

En conclusion je suis CONTRE ce projet de modification du décret de 1975 , tel qu'il a été rédigé.

Contribution n°90 (Web)

Proposée par Delaugerre Michel-Jean

(dmighe@gmail.com)

Déposée le samedi 25 janvier 2025 à 20h40

La presqu'île de Scandula est un monument naturel emblématique de la Méditerranée. Exceptionnelle pour sa géologie, ses paysages, ses écosystèmes marins et terrestres, elle bénéficie des plus hautes protections: Patrimoine mondial de l'Unesco, site classé, Réserve naturelle, Natura 2000...

Si Scandula est un haut lieu de la vie sauvage, c'est également un haut lieu de la science (Boudouresque et al 2021), les recherches scientifiques sur les biocénoses marines et terrestres s'y sont multipliées et ont donné lieu à des avancées importantes. Si l'on y ajoute celles développées dans le même temps par la station marine de Stareso et le laboratoire d'écologie du maquis de Piriù, cette région de Corse est un hotspot de la recherche de haut niveau en Méditerranée. Y sont nés des concepts fondamentaux de l'écologie, de la biogéographie et de la biologie de la conservation.

Ces travaux ont permis de comprendre l'évolution dynamique des écosystèmes depuis un demi siècle; d'évaluer les effets de la protection avec la mise en évidence d'un effet réserve en mer, l'augmentation de la productivité du milieu et l'exportation de biomasse en dehors de l'aire protégée. Et également de mettre en évidence des déséquilibres liés à la protection, à la taille trop restreinte de la zone protégée et à une maîtrise insuffisante des effets de la pêche. Les évolutions du milieu observées aujourd'hui sont en grande partie conditionnées par le changement planétaire, l'évolution du climat et du niveau de la mer, l'arrivée de nouvelles espèces et le spectaculaire accroissement de la fréquentation nautique observée au cours des 15 dernières années. Cette nouvelle fréquentation engendre des perturbations sur le milieu qu'il n'est pas toujours facile de caractériser et d'évaluer. D'ores et déjà, les études montrent qu'elles engendrent (conjointement à d'autres facteurs) un effondrement du succès de reproduction du balbuzard. Le passage des navires engendre aussi une pollution acoustique à laquelle beaucoup d'organismes marins sont très sensibles. Les ancrages sont responsables d'altération de l'herbier de posidonie. Au-delà de la démonstration des effets des perturbations sur les écosystèmes, c'est l'image même de ce sublime monument naturel et "l'esprit des lieux" qui sont profondément dégradés par un usage commercial à courte vue.

Depuis plus de vingt années, le Comité scientifique et le Parc naturel régional (PNRC), gestionnaire, ont réclamé une mise à niveau de la réglementation allant de pair avec une révision du périmètre de la réserve naturelle. C'est ainsi que dès 2004, le PNRC demandait outre une réglementation renforcée des usages (circulation maritime, mouillage...), une extension conséquente du périmètre de la réserve (des Scuglietti au Capu Seninu, cf carte n°1) afin de maîtriser une aire de dimension suffisante pour la gestion des fonctionnalités naturelles, englobant des biocénoses de mode calme, comme celle de la baie d'Elbu, favorable au recrutement des juvéniles de poissons. Le périmètre prévoyait également une zone périphérique à la réserve intégrale, destinée à limiter les effets lisière. Logiquement, l'extension de la Réserve de Scandula figurait en première priorité (Actions à court terme) de l'Analyse stratégique régionale pour les aires marines protégées, approuvée par l'Assemblée de Corse en 2012. Dans le plan de gestion de la réserve (2014-2018), il était spécifié en page 154 (Les objectifs à long terme - Gérer et encadrer les activités humaines en mer): "Le décret de création n'étant plus adapté aux pratiques actuelles, sa révision est indispensable. Cette actualisation permettra au gestionnaire de pouvoir gérer au mieux l'impact des nouvelles activités économiques sur le territoire marin de la réserve. Il ressort de plusieurs études menées par les scientifiques (Verlaque et al., 1999, et Francour et al., 2002) qu'une augmentation de la superficie de la réserve intégrale doit être effectuée, notamment sur la baie de l'Elbu. Cette opération est la clef de voute pour assurer la pérennité de la réserve et a été relayée par le Conseil de l'Europe, lors de l'émission de ses dernières recommandations 2010. Cette extension a d'ailleurs été définie comme un objectif prioritaire dans l'analyse stratégique régionale (ASR) sur les aires marines protégées. L'ASR, rédigée en partenariat par l'office de l'environnement de la Corse et l'agence des aires marines protégées, a été validée par la collectivité territoriale de Corse le 23 mars 2012 (délibération n°12/058)." Le plan de gestion, page 161, à propos de la nécessaire révision du décret précise: "Cet objectif doit être mené en parallèle avec celui de l'extension de la réserve naturelle, qui reste la priorité principale du gestionnaire". Le Conseil scientifique approuvait le plan de gestion (25/07/2013) et réaffirmait dans ses priorités: "l'agrandissement de la Réserve et son insertion dans un ensemble plus vaste devant permettre synergie des moyens et effet « masse » pour une gestion territoriale durable."

Plus de vingt années de demandes argumentées, réitérées, tombent aux oubliettes et le projet de révision du décret soumis à enquête publique fait complètement l'impasse sur la révision du périmètre, pourtant capitale. Il renvoie à l'hypothétique (?) création d'une deuxième réserve naturelle, de la Collectivité de Corse, dont il est question depuis des années sans aucune avancée notable. Quel serait son périmètre? sa réglementation? son gestionnaire? N'existe-t-il pas un fort un risque de dysfonctionnement des politiques publiques avec deux réserves accolées ayant des objectifs et une gestion discordante. En outre, dans un territoire où l'empilement des protections est peu compréhensible pour le citoyen, créer ce nouvel outil risque de ne pas faciliter l'acceptabilité sociale de la protection. A moins que cette réserve régionale n'interdise aucun usage, ce qui serait certainement très apprécié d'une poignée d'acteurs économiques. Le choix fait par l'Etat et la Collectivité de Corse de créer ces deux réserves accolées porte en germe des dysfonctionnements durables. Il obéit sans doute à des logiques politiques; mais ne sert guère la protection de la nature.

Toutes ces réserves exprimées, le texte du décret va dans le bon sens en renforçant la protection et en réduisant les perturbations. Les périmètres sont logiques et lisibles: mouillage de jour, de nuit, vitesse de circulation et interdiction de navigation entre l'île de Gargalu et la terre ferme. Il serait utile d'étendre un peu le périmètre de protection intégrale au sud de l'îlot Palazzinu de façon à y inclure les deux failles trop visitées. Autour des nids de balbuzard, les périmètres de protection polygonaux en mer, non-matérialisés par des bouées, risquent d'être un casse-tête, même pour des usagers de bonne foi et plus encore pour les gardes. Sans doute un périmètre de pointe à pointe, comme tous les autres proposés, serait plus clair (par ex carte 2 proposition de périmètre). La mise en place de licences pour les bateliers va dans le bon sens (elle n'est pas dans le décret). Cette protection renforcée entraînera une modification de certains usages, pour les populations locales, les pêcheurs, les plaisanciers et les bateliers. Au regard des enjeux de conservation, de la valeur internationale de ce patrimoine et des pressions subies par cet espace, cela semble justifié. Il ne faut pas oublier que Scandula est un mouchoir de poche. Si l'on se réfère à des territoires proches, les interdictions de navigation (respectées) sont bien plus importantes par exemple sur l'île toscane de Capraia (Parco nazionale Arcipelago toscano) cf carte 3 et autour de l'île sarde de Tavolara (Aria Marina Protetta) cf carte 4 toute proche d'Olbia (+ de 60 000 habitants).

Le respect de cette nouvelle réglementation exige que les gardes soient tous commissionnés et puissent exercer pleinement leur

pouvoir de police de l'environnement.

Les réactions suscitées par ce projet ne manqueront pas. Les vociférations de quelques uns n'expriment pas l'intérêt général. La situation de Scandula est grave; elle ne cesse de se dégrader. Elle a déjà été sanctionnée par le Conseil de l'Europe; si des décisions fortes ne sont pas prises, elle le sera demain par l'Unesco. Les décideurs publics doivent s'élever à la hauteur de ce patrimoine mondial de l'humanité.

Je connais bien Scandula et sa région pour y avoir réalisé de nombreuses missions scientifiques de jour comme de nuit dans les années 1980-1990, puis ces dernières années. Je m'exprime à titre personnel.

Michel Delaugerre, zoologue

<https://www.researchgate.net/profile/Michel-Jean-Delaugerre/research>

<https://scholar.google.fr/citations?hl=fr&user=md3wW60AAAAJ>

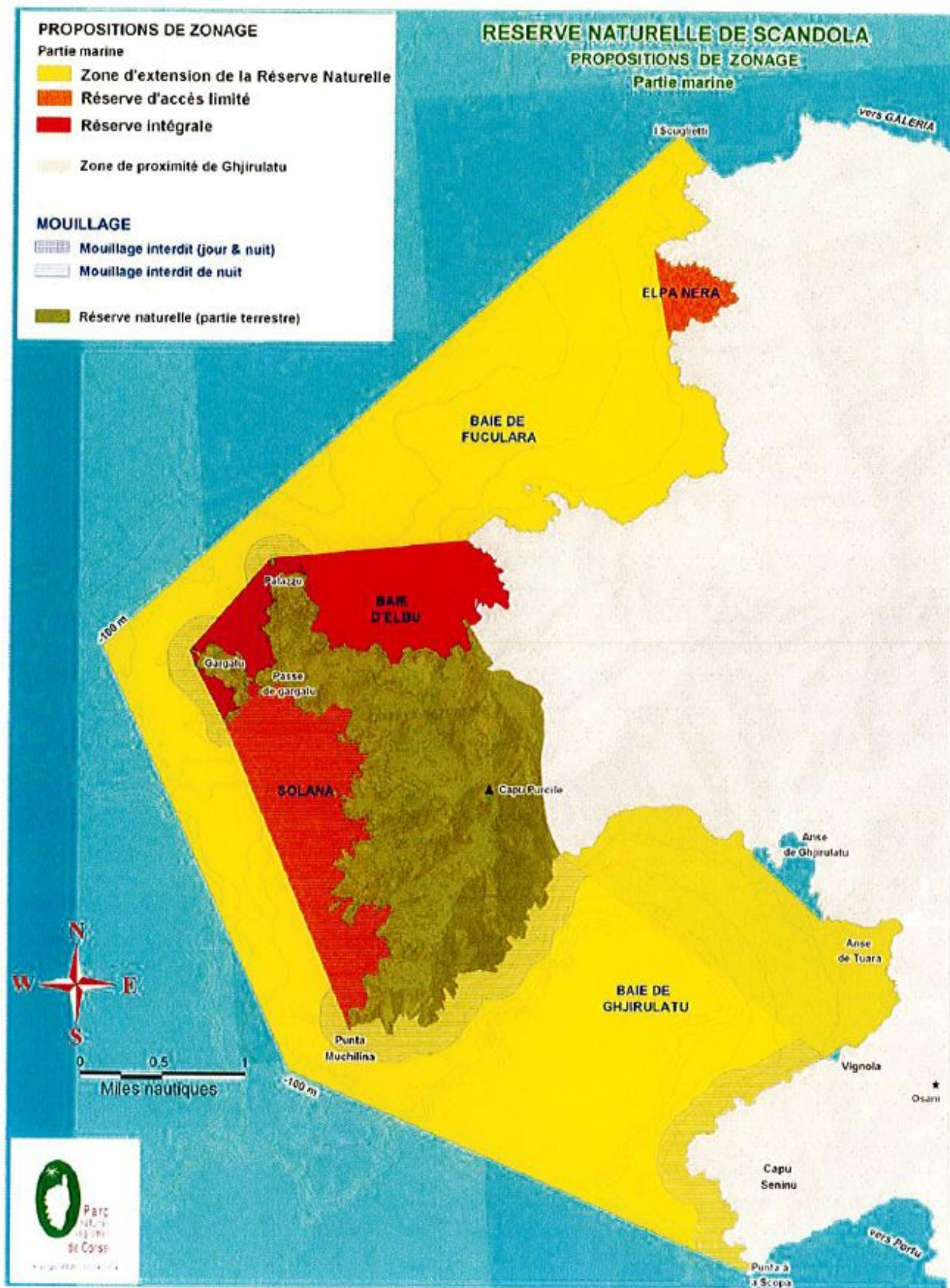
4 documents associés

contribution_90_Web_1.jpg

contribution_90_Web_2.jpg

contribution_90_Web_3.jpg

contribution_90_Web_4.jpg





Data SIO, NOAA, U.S. Navy, NGA, GEBCO
Image © 2025 Airbus

Date des images satellite : 4/10/2023 42°21'00



Comune di
Capraia Isola



AVVISO PER LA NAVIGAZIONE NEL TRATTO DI MARE LUNGO LA COSTA OCCIDENTALE DELL'ISOLA

Si segnala l'ordinanza emanata dal Presidente del Parco Nazionale per vietare l'accesso, in ogni forma e con ogni mezzo, in un'area a mare ai fini di tutelare l'habitat di una specie di straordinario valore conservazionistico, la Foca monaca.

Aggiornamenti disponibili sul sito del PNAT

islepark.it/visitare-il-parco/capraia/le-regole-a-mare

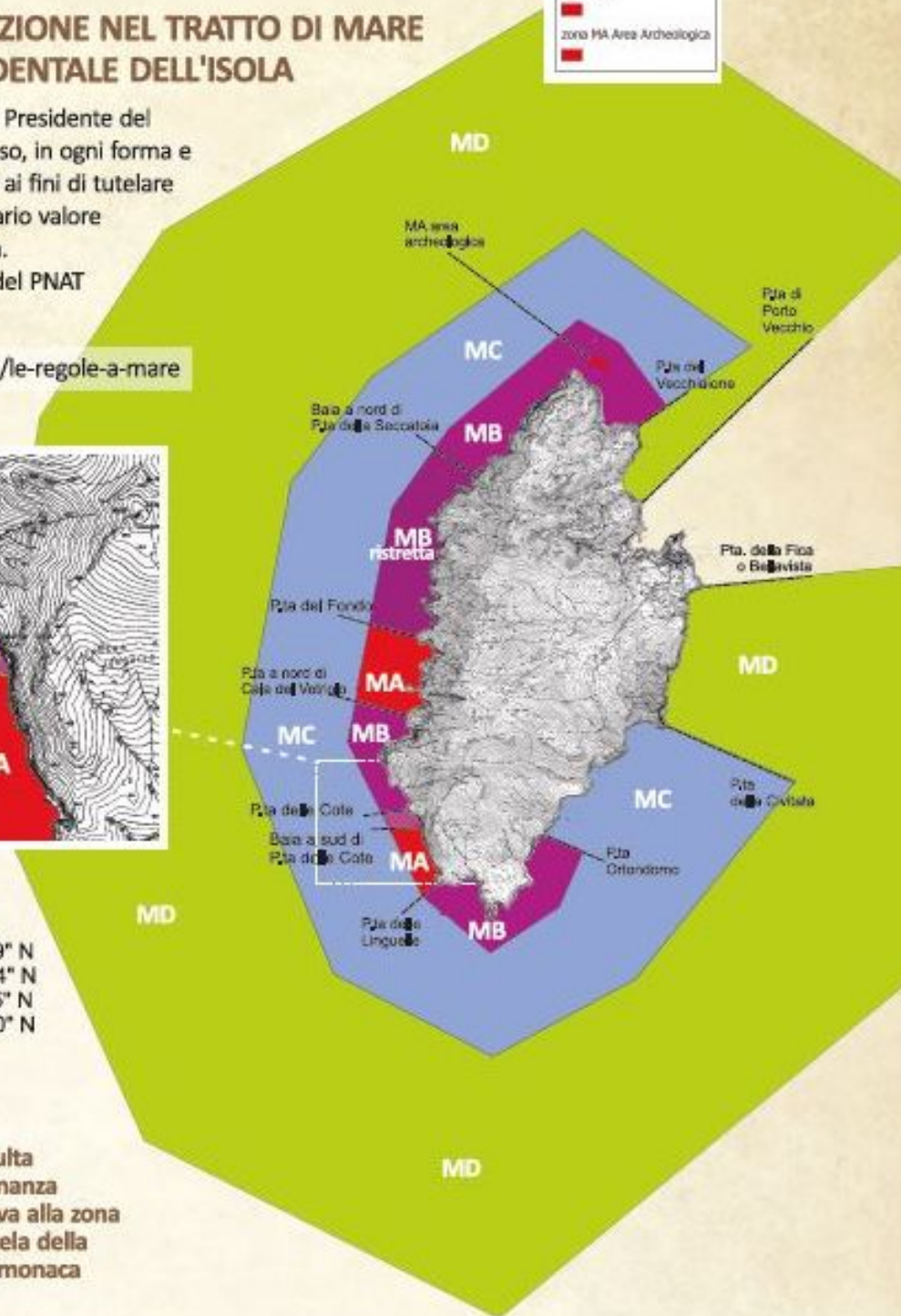


Zona di tutela della Foca monaca

NE: 9° 47' 45.150" E 43° 0' 59.239" N
NO: 9° 47' 29.521" E 43° 0' 57.824" N
SE: 9° 47' 55.867" E 43° 0' 51.405" N
SO: 9° 47' 34.306" E 43° 0' 50.530" N

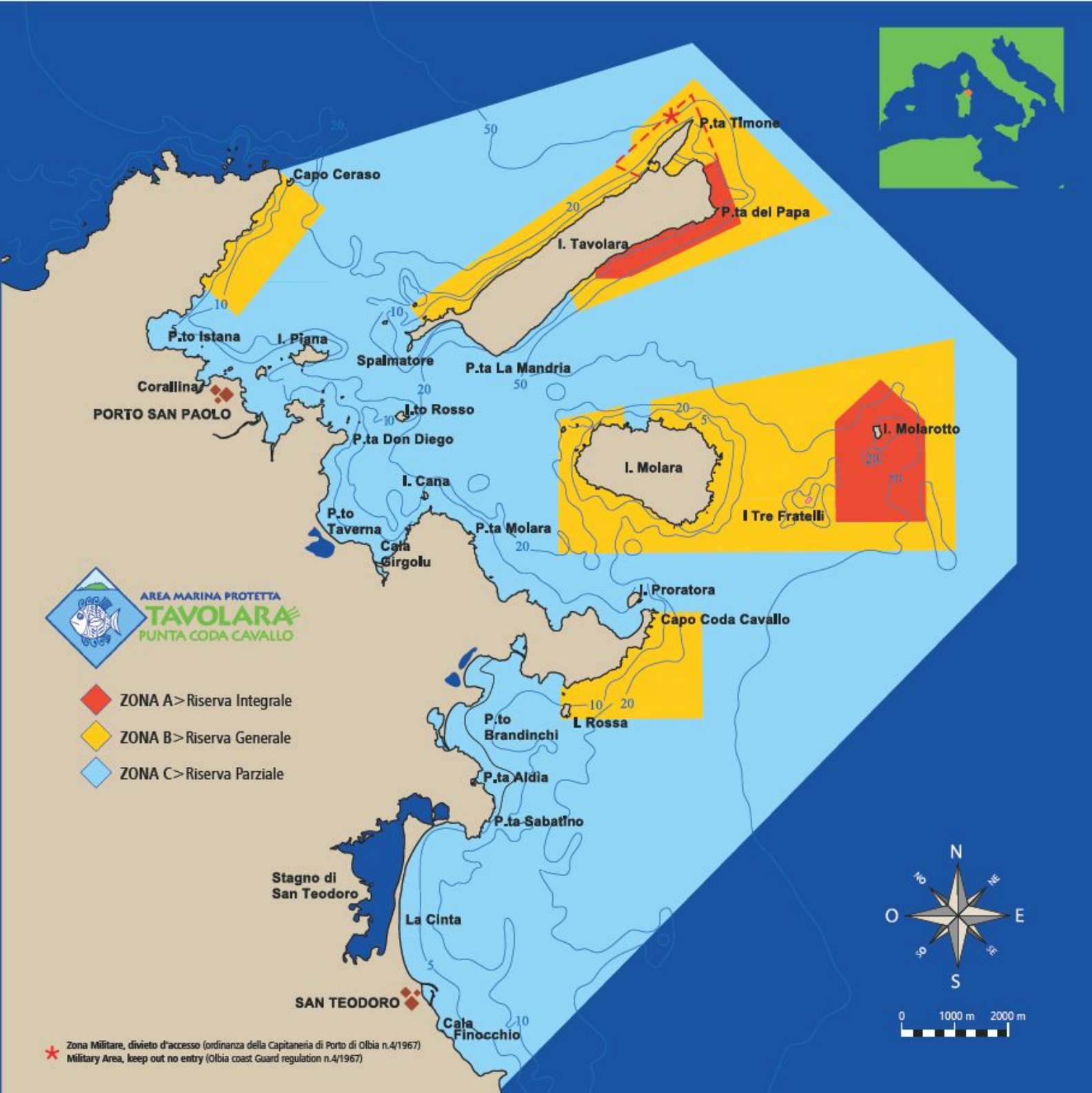


Consulta
l'ordinanza
relativa alla zona
di tutela della
Foca monaca



Informazioni
0565 908231





Contribution n°91 (Web)

Proposée par Ulrich kevin
(kevin.ulrich2b@gmail.com)
Déposée le dimanche 26 janvier 2025 à 08h19
Adresse postale : 18 Lot Campa Inseme 20260 Lumio

Merci de nous laisser la possibilité de s'exprimer.

Ma position est claire et bien argumentée. Je soulève des points importants qui méritent une attention particulière dans le cadre de la discussion sur ce projet. Voici une synthèse des idées principales que je souhaite exprimer :

1.Sécurité maritime et navigation :

- L'interdiction totale de la navigation est problématique, car cette zone est complexe et exposée à la houle.
- Les petites embarcations ne sont pas adaptées à des conditions maritimes qui peuvent se dégrader rapidement.

2.Protection des nids et zones de quiétude :

- La surveillance des nids non occupés est jugée inutile et dénuée de sens.
- Vous privilégiez l'instauration de zones de quiétude comme meilleur moyen de protection lorsque les nids sont occupés.

3.Encadrement de la plaisance :

- La plaisance non professionnelle ne devrait pas être autorisée dans cette zone.
- Seuls les professionnels, avec un statut spécifique et un règlement strict (inspiré de la charte établie avec l'office de l'environnement), devraient y avoir accès.

4.Mouillage et vitesse :

- Le mouillage doit être interdit sauf en cas d'urgence extrême.
- Une limitation de vitesse est acceptable, mais 5 nœuds est trop restrictif ; une limite de 20 nœuds, comme dans les Agriates, serait plus adaptée.

Je propose une approche pragmatique, fondée sur une régulation stricte mais équilibrée, en tenant compte à la fois de la sécurité maritime et de la préservation de l'environnement. Voici ma contribution détaillée et réfléchie.

J'espère que vous allez en tenir compte

Contribution n°92 (Web)

Proposée par Association U Levante

(direction.u.levante@gmail.com)

Déposée le dimanche 26 janvier 2025 à 08h22

L'association U Levante demande à M. le Préfet de ne pas modifier son projet de révision du décret :

<https://www.ulevante.fr/scandula-le-projet-de-revision-du-decret-reglementant-la-reserve-naturelle-ne-doit-pas-etre-revu-a-la-baisse/>

1 document associé

contribution_92_Web_1.pdf

Scandula : le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse

U Levante espère que le Préfet de Corse et le Préfet de Méditerranée ne reviendront pas sur leur projet de révision de la réserve soumis à enquête publique et que le Conseil exécutif de la Corse le validera aussi.

Comme nous l'avons rappelé*, la révision du décret réglementant la réserve naturelle de Scandula en prévision de la rédaction d'un nouveau plan de gestion plus protecteur est une mesure d'urgence face au niveau de dégradation écologique du site constaté par les scientifiques, notamment par le Conseil national de protection de la nature (CNPN), dont les recommandations sont reprises dans le projet de décret.

Une enquête publique étant en cours, une réunion publique, en présence, à la tribune, des autorités de l'État a eu lieu le 17 janvier 2025.

Le projet de décret de révision du règlement de la réserve naturelle (RN) de Scandula prévoit :

- L'interdiction de navigation dans la réserve intégrale de Gargalu (carte ci-dessous).
- L'interdiction de navigation dans un rayon de 250 mètres autour des nids de balbuzards de la réserve, de février à août.

Selon la presse :

- une soixantaine de personnes participaient à cette réunion,
- des pêcheurs et des bateliers ont manifesté fortement leur opposition,
- le président de l'Office de l'environnement a dit qu'il s'y opposerait, puis a précisé qu'il demanderait la suppression de 20% du décret,
- l'État a annoncé qu'il modifierait son projet afin de leur donner satisfaction ...

Les pêcheurs professionnels ont affirmé que ces interdictions entraîneraient leur « mort » car elles leur enlèvent trop de zones de pêche. Est-ce plausible ?

- La réserve naturelle est une minuscule partie de la côte qui s'étend d'Aiacciu à la Revellata.
- La passe de Gargalu est un confetti de cette carte.

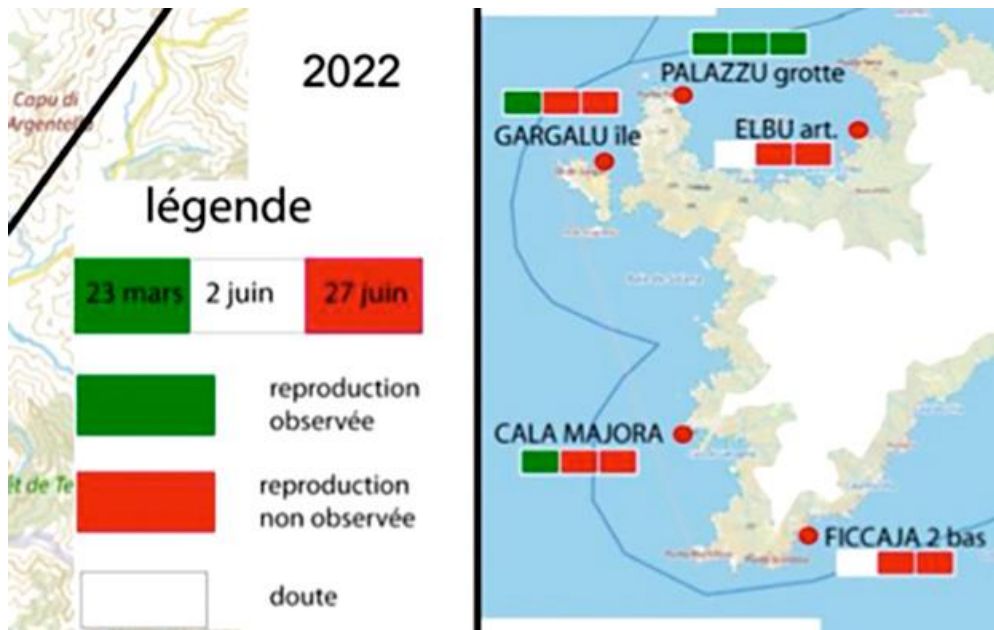


Les bâteliers ne veulent pas que la passe Gargalu soit interdite de navigation et le président de l'office de l'environnement refuse que les nids qui sont dans ce secteur, qu'ils soient occupés ou pas, soient sanctuarisés.

Qu'en est-il réellement de ces nids en 2022 et 2023 ?

Le 23 mars 2022, dans la réserve naturelle, U Levante observe, constat d'huissier à l'appui, que **6 nids des 7 nids** sont occupés. Selon l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC), en *avril 2022*, **1 nid est occupé, 5 probablement occupés et 1 possiblement occupé**. Cependant, le 2 *juin*, U Levante constate que seul 1 nid est occupé et que tous les autres sont vides.

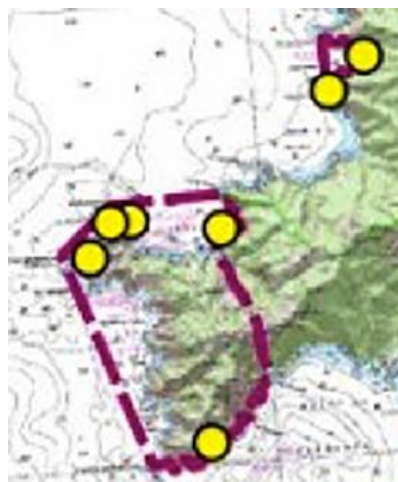
Carte de la partie sud de la RN



Le 30 juin 2023, selon l'OEC, dans la RN,

- à Gargalu éclosion vers 13-14 *mai*, **3 poussins sont l'observés** à partir du 20 mai *mais abandon du nid est observé le 21 juin*,
- à Punta Palazzu ouest **un jeune est présent le 19 juillet**,
- à Ficaghja, une **couvaison est observée** *mais il n'y aura aucun envol*.

Le 19 avril 2023, selon les données de l'OEC, 7 zones de quiétude devraient être mises en place dans la RN et la carte du préfet maritime en tient compte :



Les nids sont donc bien occupés en début de reproduction mais abandonnés ensuite. Toutes les publications scientifiques, tous les comptages, démontrent que la source principale, cause de l'échec de la reproduction des Balbuzards (bruit, proies (poissons), de leur diminution, est le dérangement par les bateaux. Il faut savoir que le balbuzard est un indicateur fiable de la qualité de la biodiversité marine et terrestre de la réserve.

U Levante appelle à la raison les acteurs économiques dans la réserve qui ont tout intérêt à ce que sa qualité biologique s'améliore, notamment sa ressource halieutique et son riche écosystème gage de son attractivité touristique et qui est mis à mal par une forte anthropisation dérégulée. Il s'agit, dans le cadre d'une gestion durable des sites naturels sensibles et réglementairement protégés voulue par l'État et la Collectivité de Corse, d'y retrouver un équilibre entre la préservation du site et le développement de ses activités économiques.

U Levante espère que le Préfet de Corse et le Préfet de Méditerranée ne reviendront pas sur leur projet de révision de la réserve soumis à enquête publique et que le Conseil exécutif de la Corse le validera aussi.

NB : sur le registre de l'enquête publique, au 22 janvier à 19h30, 75 contributions sur 76 sont favorables au décret.



• <https://www.ulevante.fr/reserve-naturelle-de-scandula-un-tres-bon-projet-de-revision-du-decret-participez-a-lenquete-publique/>

• <https://www.ulevante.fr/reserve-naturelle-de-scandula-lavis-du-conseil-national-de-la-protection-de-la-nature-du-23-avril-2024/>

Contribution n°93 (Web)

Proposée par Alain UGUEN

(alain.uguen@cyberacteurs.org)

Déposée le dimanche 26 janvier 2025 à 08h27

Adresse postale : 152 rue F.Pelloutier 29000 QUIMPER

Pour l'association cyber acteurs le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse
<https://www.cyberacteurs.org/blog/?p=11662>

Action précédente :

LA RÉSERVE DE SCANDULA, UN JOYAU EN PERDITION !

<https://www.cyberacteurs.org/archives/bilan.php?id=2394>

Contribution n°94 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 26 janvier 2025 à 09h01

Mesdames et messieurs qui avaient à travers ce projet une occasion unique de réparer un tant soit peu tout le mal qui a été fait à notre belle corse je vous en conjure ayez le courage et l'ambition de protéger scandola et de lui permettre de se régénérer afin qu'elle existe encore pour nos enfants et les enfants de nos enfants et non qu'une poignée de profiteurs sans scrupule la détruisent pour prendre l'argent de touristes de passage.

Je vous en supplie si vous avez le pouvoir de décider de l'avenir de scandola soyez ambitieux pour notre terre, pour nos enfants. Ne cédez pas aux vils intérêts mercantils de ceux qui sont apparus par et pour l'argent et qui s'en iront sans vergogne avec lui lorsqu'ils auront tarié la source de leur profit.

Sauvez l'intérêt public pas celui des profiteurs de touristes.

Contribution n°95 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 26 janvier 2025 à 10h56

Je souhaite exprimer mon total soutien au projet de décret. Il ne doit pas être revu à la baisse. Je suis plaisancier et me soumettrai bien volontiers à l'interdiction de navigation prévue.

La protection du site est une priorité absolue. Les exploitants de bateaux de promenade n'ont que faire des préoccupations écologiques et de la biodiversité, et leurs arguments sont peu convaincants.

La surfréquentation du site est inadmissible et insupportable.

Le décret tel qu'il est prévu permettra de rétablir ce qui a été très abîmé ces 10 dernières années.

Contribution n°96 (Web)

Proposée par LEFRANC GERARD

(gerard.lefranc91@orange.fr)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 18h24

Adresse postale : 20 avenue Santa Maria - Résidence Santa Régina 2 20260 CALVI

Messieurs les Préfets,

Pour la Corse, sa beauté, et la richesse de son patrimoine, s'il vous plaît, choisissez l'intérêt général en maintenant ce décret intégralement.

Ainsi vous mettrez fin à des années et des années d'inaction pour la protection et rejoindrez le concert de tous ceux qui aiment la Corse

(associations, particuliers Corses ou non Corses)

Vous aurez aussi contribué à ce que les générations qui nous succéderont puissent tout comme nous apprécier ce magnifique rocher dans la mer.

Confiant dans votre sage décision, veuillez accepter Messieurs les Préfets l'expression de mes respectueuses salutations.

Gerard LEFRANC

Contribution n°97 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 26 janvier 2025 à 18h15

D'après les experts, la situation de Scandula est grave et elle ne cesse de se dégrader. Pourquoi faire passer l'intérêt économique d'une poignée de personnes avant la préservation de ce patrimoine précieux?
Je suis POUR la révision du décret pour une meilleure protection de la réserve.

Contribution n°98 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 15h32

Ce projet de décret va dans le bon sens. Il y a trop longtemps que la fréquentation de Scandola aurait dû être régulée; on ne peut plus faire autrement aujourd'hui que de la limiter drastiquement. Les balbuzards sont emblématiques, mais il en va de l'ensemble des écosystèmes, marins et littoraux.

Au-delà du décret, il faudra éviter que la surfréquentation se diffuse aux alentours, sur le littoral de Galeria et du golfe de Porto notamment. C'est pourquoi une régulation de la navigation en général et de l'activité des bateliers en particulier serait nécessaire (associée éventuellement à des compensations financières pendant une période de transition?): les richesses naturelles de la Corse ne doivent pas se réduire à une source de profits pour quelques personnes, dont l'activité appauvrit ces mêmes richesses (qui à terme risqueraient de disparaître en tant que telles!).

Il est nécessaire également de veiller à ce que la réglementation soit appliquée; par exemple, à ce que les loueurs de bateaux en informent correctement leurs clients (idem pour les règles de sécurité: vitesse, attention aux bouées...).

Contribution n°99 (Web)

Proposée par gregory
(graig83250@gmail.com)

Déposée le dimanche 26 janvier 2025 à 19h21

Adresse postale : route de la plage lieu dit prunicia 20147 partinello

Je suis marin professionnel et employés d'un armateur de Porto et effectue des promenade en mer, dans la réserve de Scandola, depuis 4 ans. Je pense que ce projet de révision du décret sur la réserve de Scandola, qui vise toute la navigation, n'est ni logique ni utile pour protéger l'environnement. Depuis que j'ai débuté à Scandola, je constate que toute les règles sont respectées, dans ce secteur par les professionnels. Pour certains plaisanciers qui ne sont pas forcément au courant, nous les tenons directement au courant, par vhf si on les voit enfreindre ces règles par ignorance. Donc notre présence est utile à ce respect, car les agents du parc ne peuvent pas être partout à la fois. Nous sensibilisent nos passagers, au respect de la nature en ramassant avec une époussette, les déchets qui sont amenés par les tempêtes dans cette réserve, donc en y passant on contribue à sa propreté en quelques sortes.

Concernant les nids de balbuzard, j'ai pu constater étonnamment, que les nids les plus habités sont ceux qui sont fréquentés régulièrement par les bateaux. La fermeture total de la zone dite intégral de la réserve de Scandola, serait un danger pour la navigation, en cas de Mer agitée et de vent fort, car ça obligerait tout les navires, à passer à l'ouest de l'île du Gargalo, qui est un endroit à éviter, en cas de Mer mauvaise, pour la sécurité des marins et des passagers.

Gregory

Contribution n°100 (Web)

Proposée par Lionel
(lionel_atv@hotmail.fr)

Déposée le dimanche 26 janvier 2025 à 20h39

Je pense que ce projet n'est ni logique ni utile ,

Fermer à toute personne une partie de l'île (réserve ou pas est tout simplement inconcevable) notamment pour les populations vivant et travaillant a proximité du lieu , si c'est le cas j'espère qu'une dérogation sera mise en place autorisant la navigation aux professionnels de la mer (batelier et pêcheurs)

Avec des règles établies et qui existent déjà sur la charte des bateliers qui se présente depuis quelque années plutôt avant-gardiste quand au fonctionnement de la bonne conduite à adopter dans cette réserve et d'un futur décret à adopter

Concernant la protection des aigles balbuzards qui ont été introduit sur le territoire et dont quasiment aucun des nids présent dans la réserve n'est naturel

Ils ont tous ou presque été construit par l'homme ,

Je suis d'accord avec le fait qu'une zone d'évitement des nids qui sont actif et seulement ceux là soit mise en place (même si le nid le plus productif est , et a toujours été celui où il y a toujours eu le plus de passage)

Donc j'espère que l'état va revoir le décret en conséquence afin de trouver un accord afin que celui ci soit correct pour le plus grand nombre

Contribution n°101 (Web)

Proposée par Francois xavier

(fxbts@hotmail.fr)

Déposée le dimanche 26 janvier 2025 à 21h19

Il est vrai que la réserve naturelle de Scandola souffre actuellement d'une obsolescence de réglementation qui date encore de 1975. Inutile de préciser que l'activité humaine présente il y a 50 ans sur la zone est bien différente de ce que l'on peut observer aujourd'hui (démocratisation du marché du nautisme plaisancier et professionnel, location de bateaux, promenades en mer...).

Inutile d'épiloguer sur le fait qu'il faut agir d'un point de vue écologique sur la zone et ainsi mettre en œuvre une politique qui sera capable de trouver son équilibre entre économie et écologie.

Nous nous devons de rappeler que plusieurs socio-professionnels du secteur sont déjà depuis 10 ans à l'œuvre à travers une association à la suite d'une prise de conscience sur la nécessité de protection du site (zone de quiétude, mouillage, vitesse...). Je suis batelier dans cette zone depuis plus de 12 ans et notre profession représente un pan important de l'économie locale, plus de 100 emplois direct (CDI – CDD), qualifiés et qualifiants, un support pour les activités hôtelières, et indirectement les chantiers navals, les petits commerces...

A ce titre, nous voulons faire entendre notre voix dans un sens commun afin de relever les problématiques du terrain face à cet enjeu écologique.

Il serait facile de régler le problème en interdisant toute navigation dans la réserve de Scandola mais cela aura des répercussions direct et indirect sur l'ensemble de la microrégion (création d'emploi, désertification des zones rurales, mise en péril des acteurs impliqués...). Je pense que personnes ne s'accorde à dire que cela serait une solution viable.

L'enjeu actuel est de trouver un équilibre entre l'écologie d'un site qu'il faut préserver sans concession et la prise en compte de la complexité d'un secteur à fort potentiel économique et social dans la région ouest Corse.

Les études scientifiques menées sur la réserve de Scandola laisse apparaître sans surprise l'impact de l'activité touristique sur cette zone. Nous devons nous servir à la fois de ces données quantitatives précises et de notre expérience du terrain afin de proposer une solution globale de protection qui permettra d'anticiper les problèmes de gestions et d'assurer une pérennité écologique et financière sur la réserve de Scandola. Il est important de noter que la réserve de Scandola est aujourd'hui fréquenté 6 mois de l'année d'un point de vue touristique (reparti à 70% juillet/août) ajoutons à cela les conditions météorologiques défavorables durant cette même période d'environ 60 jours en moyenne ; cela laisse entendre qu'aucune activité humaine n'est présente pendant 8 mois de l'année. Le terme sur-fréquentation ou hyper-fréquentation utilisé à mon sens à tort par les médias en dit long sur une certaine volonté à nuire à une économie en place. Je ne m'attarderais pas à relever les chiffres diffamatoires utilisés (un bateau toutes les trois minutes, un million de visiteurs...) et laisse le soin aux personnes de bon sens de faire le tri dans un spectacle médiatique rocambolesque.

Je souhaite faire un aparté, sur le fait que le décret tel que présenté aujourd'hui, n'est en aucun point le décret sur lequel nous avons travaillé avec les différentes instances du conseil consultatif de la réserve de Scandola. Notamment le fait de sanctuariser la zone intégrale de la réserve.

Les modifications du décret à venir :

– Nouveau plan de zones, incluant la ZPI (zone de protection intégrale) et la ZPR (zone de protection renforcée), est à mon sens une directive abusive qui mérite une réflexion plus approfondi en concertation avec les scientifiques mais aussi les socios professionnels du secteur ; elle devra tenir compte à la fois d'une nouvelle gestion du flux de bateaux sur un espace sensible (risque de concentrer tout le trafic dans la zone centrale, ce qui serait contre-productif) et apporter une position sur un accès restreint à cette zone à des personnes formées conscient des enjeux écologiques du site (formation annuelle par les agents du parcs pour toutes personnes souhaitant accéder à la réserve naturelle de Scandola professionnel ou non). Ceci permettrait de mieux gérer le flux touristique et d'assurer un comportement exemplaire et respectueux dans cette zone, avec bien sûr une interdiction de mouillage et de baignade (étendre la taxe barrière à tous les usagers serait également une source de réflexion à ne pas négliger afin de renforcer les moyens financiers attribués à la protection du site).

– Le système de zones de quiétude, classées en ZPR (Zones de Protection Renforcée), nécessite des améliorations. Ces dernières années, nous avons observé l'instauration de zones de quiétude pour le balbuzard dans tout le golfe de Porto. Bien que ces zones aient un objectif clair, l'expérience a souffert d'un protocole négligé, entraînant des résultats erronés à mon avis. Les erreurs du protocole incluent l'absence de signalisation claire des zones, résultant en un passage de bateaux mal informés voire pas informés et un contrôle quasi inexistant des autorités, faute de moyens. La mise en place de ces zones doit aussi être réfléchi : seuls les nids occupés devraient être classés en ZPR, compte tenu du nombre élevé de nids pour rappel à l'origine artificiels dans le secteur. De plus, les ZPR devraient être levées sans délai si l'échec de la ponte est constaté.

– Concernant l'établissement futur de ZPR pour les trottoirs de lithophyllum ou même des grottes, il semble que leur préservation sera assurée grâce à la création de la zone ZPI, l'interdiction de mouillage et de baignade. Toutefois, étendre la ZPR à ces espèces ou lieux pourrait mener à une classification de l'ensemble de la réserve en ZPR, ce qui équivaldrait à une fermeture totale de celle-ci. Cela serait excessif et déraisonnable.

– Conscient que la vitesse d'un bateau est responsable de 80% des nuisances sonores perçue par la vie sous-marine, nous sommes d'accord sur le fait de limiter toute la partie maritime de la réserve à 5 nœuds même au-delà des 300m de la côte.

– La clause balais est source de controverse. L'influence médiatique et les manœuvres politiques de certaines associations, qui

favorisent la désinformation pour attirer l'attention, pèsent lourdement sur la région. Nous sommes fermement opposés à l'introduction de cette clause, qui nous apparaît comme une menace constante pour notre profession. Contrairement aux idées reçues, nous avons prouvé que les bateliers sont activement impliqués dans les discussions sur la gestion des espaces naturels, et nous souhaitons continuer dans cette direction pour l'avenir sans cette clause ambiguë.

– Concernant le renforcement de la partie terrestre de la réserve nous sommes en accord avec tout ce qu'il est évoqué.

En ce qui concerne notre profession, il est impératif d'établir un cadre réglementaire robuste pour encadrer notre activité. Face aux défis posés par l'ubérisation (location dissimulé, plongé fictive, commercialisation depuis la France Métropolitaine de la visite de la réserve...) et l'exercice non réglementé de notre métier, nous sommes résolus à engager des discussions et à soutenir des initiatives visant à réguler de manière efficace l'activité professionnelle sur notre île. Peut-être réfléchir à une mise en place de licence sur le même modèle que les taxis afin de limiter et contrôler les installations futures et ainsi limiter à bon escient le nombre de professionnel sur zone.

Reconnaissant le rôle vital de notre secteur, ancré dans la beauté et la notoriété des sites naturels qui embellissent notre terre, notre activité ne cesse d'attirer des visiteurs de qualité, séduits par l'éclat de notre île et désireux de vivre des expériences authentiques et enrichissantes. Ces visiteurs contribuent significativement à l'économie locale, engendrant d'énormes retombées économiques et salariales qui sont vitales pour notre petite communauté.

Conscients de l'impact environnemental de chaque activité économique, nous nous efforçons de gérer cet impact de manière judicieuse et en parfaite harmonie avec les besoins économiques de la région. Nous nous engageons à offrir lors de nos visites des messages valorisants et éducatifs, reflétant notre profond amour pour la mer et notre passion dévorante pour ce métier. Nos investissements continus en matériel de pointe et en formation de notre personnel illustrent notre engagement envers l'excellence et la durabilité.

Envisageant l'avenir avec optimisme, nous sommes déterminés à continuer de partager cette passion et d'enrichir l'expérience de chaque visiteur, tout en œuvrant pour la préservation de notre précieux patrimoine marin. Nous aspirons à ce que notre engagement inspire d'autres régions et établisse de nouveaux standards pour le tourisme durable et responsable. C'est avec cet esprit que nous envisageons l'avenir, prêts à relever les défis à venir et à saisir les opportunités pour assurer la prospérité de notre belle région tout en respectant et en valorisant notre environnement naturel exceptionnel.

Contribution n°102 (Web)

Proposée par Olivier

(olivier.hespel@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 08h44

Adresse postale : 5 rue de la Conque 43150 Les Estables

La réserve naturelle de Scandula est un sanctuaire unique que menace de développement de l'activité humaine à ses abords. Pour maintenir l'équilibre de ce lieu et la survie des espèces protégées, je vous prie de bien vouloir maintenir la protection totale de cette réserve.

Contribution n°103 (Web)

Proposée par Marie-Cécile SEIGLE-VATTE
(mcseigle@wanadoo.fr)
Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 08h49

Protection intégrale de la réserve de Scandola, joyau de la Corse.

Contribution n°104 (Web)

Proposée par laurent mireille

(mireille.laurent3@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 08h52

Adresse postale : 5 bis rue du grand chêne 79120 lezay

Ne balayons pas les miettes de vie qui restent dans des confetti ...mais peuvent peut-être encore se répandre si l'homme arrête de détruire son biotope !

Contribution n°105 (Web)

Proposée par Hervé Jeune

(herve.jeune@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 09h17

Le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse. Face au niveau de dégradation écologique du site constaté par les scientifiques, notamment par le Conseil national de protection de la nature (CNPN), un nouveau plan de gestion plus protecteur est une nécessité. Les acteurs économiques dans la réserve ont tout intérêt à ce que sa qualité biologique s'améliore, notamment sa ressource halieutique et son riche écosystème gage de son attractivité touristique et qui est mis à mal par une forte anthropisation dérégulée.

Contribution n°106 (Web)

Proposée par Jacques

(jacques.le.roux@les7arts.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 09h22

Adresse postale : 400 E CHEMIN DE LA MOULINE 34560 POUSSAN 34560 POUSSAN

En 1997, j'ai traversé à pied une partie de la réserve de SCANDULA. J'en garde un souvenir merveilleux. Il faut préserver cela pour le futur...

Contribution n°107 (Web)

Proposée par DASSONVILLE Sam
(sam.dassonville@orange.fr)
Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 09h23

Scandula : le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse !

Contribution n°108 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 09h36

Il est impératif que le projet de décret devienne réalité.

Contribution n°109 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 09h42

Il est temps d'arrêter de penser au profit à court terme et de penser à ce que nous léguons aux générations futures. Préservons tous les écosystèmes !

Contribution n°110 (Web)

Proposée par Françoise
(francoise.gaudou1@gmail.com)
Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 09h44

Ne touchons pas à cette réserve. Toute reproduction est précieuse même minime.

Contribution n°111 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 09h46

La réserve de Scandula doit-être préservée.

Contribution n°112 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 09h46

Bonjour,

Il est indispensable d'écouter les scientifiques. La populations de balbuzards est en train de diminuer en Corse depuis trop longtemps. Cette espèce fait la richesse de cette réserve naturelle. Il faut impérativement stopper les passages des bateaux !!! surtout à vocation touristique ! Merci.

Contribution n°113 (Web)

Proposée par Métillon Alain

(alain-metillon@ecomail.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 09h51

La réserve de Scandola doit être protégée : je suis opposé au projet de révision à la baisse de la protection de ce territoire. La biodiversité est notre plus grande richesse.

Contribution n°114 (Web)

Proposée par Sand Aurélie

(aureli440@ntymail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 09h51

Adresse postale : 21 rue Roquemaurel 31300 Toulouse

Le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle de Scandola ne doit pas être revu à la baisse.

L'impact négatif des pêches, passages de bateau et surfréquentation induite du site sont critiques pour la nidification des Balbuzards et le renouvellement de la ressource halieutique.

La réserve naturelle est une minuscule partie de la côte qui s'étend d'Aiacciu à la Revellata et la passe de Gargalu est un confetti de cette carte. L'économie tant liée au tourisme qu'à la pêche a tout à gagner à un renforcement de la réglementation sur cette zone.

Par ailleurs, dans son rapport bilan de 2023, l'Unesco a réitéré sa demande à l'État de finaliser le plan de gestion de la réserve dès que possible, en incluant une stratégie de tourisme durable et un ensemble de mesures pour traiter le problème de la pression touristique et réglementer le mouillage et le nombre de navires autorisés dans la partie maritime.

Ce projet de révision de la réglementation va enfin dans le bon sens après des années de procrastination sur le sujet. L'Etat, garant de l'intérêt général, doit rester ferme sur son projet sans céder aux intérêts privés.

Contribution n°115 (Web)

Proposée par MONNIER-BESOMBES Gérard

(g.monnier-besombes@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 10h04

Adresse postale : Res le bali, Avenue Cytharista 13600 La Ciotat

Il faut maintenir une forte protection de la réserve naturelle de Scandula. La communauté scientifique a démontré la fragilité du site en particulier face à l'impact de la navigation, raison pour laquelle les aires de quiétude doivent être respectées.

Les revendications corporatistes doivent être écartées au profit de l'intérêt général de la protection de la zone.

Les instances préfectorales concernées doivent maintenir le projet de révision initial.

Gérard Monnier-Besombes

Docteur en Ecologie méditerranéenne

ancien député européen

Contribution n°116 (Web)

Proposée par Serge TEILLET

(yaka.girolata@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 10h21

Adresse postale : 5 Rue de la Plage Girolta 20147 OSANI

La mise sous cloche de Scandola ne me permet plus de pratiquer mon métier la pêche côtière qui est mon gagne-pain.

Les fonds marins atteignent tout de suite des profondeurs qui mettent mon navire en difficulté, pour des nids qui n'existent pas ou jamais habités.

Je navigue à Scandola depuis 1982 professionnellement.

Je suis de troisième génération, pêcheur.

Il faut savoir que Scandola est la pointe la plus à l'ouest de la Corse, donc ouverte à tous les vents du sud au nord, et que mon navire fait que 6 m, comme ceux de mes collègues, cela revient à nous interdire d'exercer notre métier.

Mon métier ne consiste pas qu'à prélever du poisson.

Je suis aussi un témoin de ce qui se passe à Scandola pour en référer aux agents du parc et à l'office de l'environnement et faire de la prévention au près des plaisanciers,

Je conteste le mot surfréquentation de Scandola.

La navigation ne se fait qu'à partir de 10 h jusqu'à 18 h pendant 4 mois, et que les jours de mers belles,

Me faire naviguer à 5 noeuds les jours de houle me met en danger. Si vivre et travailler dans le village de ces ancêtres est un délit que les écologistes bien pensants me pende

Contribution n°117 (Web)

Proposée par Beltrami Sylvie

(sylvie.beltrami@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 10h14

Défendre le vivant n'est plus une option, cela devient une nécessité pour les humains que nous sommes.

Très égoïstement, notre survie dépend de ce que nous aurons su préserver aujourd'hui, alors oui, il faut garder à la réserve naturelle de Scandola les protections maximum pour assurer à la faune et en particulier aux oiseaux nicheurs la tranquillité nécessaire à leur maintiens et leur reproduction.

Merci de prendre en compte cet appel à protéger la vie fragile d'autres espèces, en retour la nôtre en sera confortée et enrichie.

Contribution n°118 (Web)

Proposée par CASENAVE PIERRE

(pcasenave@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 10h17

Adresse postale : 19 AVENUE MGR GIEURE 64100 BAYONNE

comme U Levante, j'espère que U Levante espère que le Préfet de Corse et le Préfet de Méditerranée ne reviendront pas sur leur projet de révision de la réserve soumis à enquête publique et que le Conseil exécutif de la Corse le validera aussi. Cordialement

Pierre Casenave

Contribution n°119 (Web)

Proposée par Violette LINTZ

(violintz@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 10h25

Adresse postale : La Roquette 12320 Grand Vabre

Pour la protection intégrale de la réserve de Scandola.

Les bateliers contournent le site, et les pêcheurs ont tout intérêt à cette sanctuarisation, car l'amélioration de la ressource halieutique DANS la zone se répercute AUTOUR de la zone !

Contribution n°120 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 10h32

Vu le déclin générale de l'écologie, il semble impératif de protéger ce qui peut encore l'être.

Contribution n°121 (Web)

Proposée par Daniel Scheppler
(daniel.scheppler@laposte.net)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 10h39

Adresse postale : Résidence Val Fleuri Bâtiment A 1 Rue Charles Messier 34200 Sète

J'observe les oiseaux depuis les années 70, j'en ai vu beaucoup depuis cette époque et curieusement, j'en vois de moins en moins au fil des ans !

Que verront mes petits enfants dans les cinquante ans à venir, si ils/elles lèvent les yeux vers le ciel, des avions ?

Laissons sa chance à la bio-diversité, c'est aujourd'hui que cela se décide !

1 document associé

contribution_121_Web_1.JPG



Contribution n°122 (Web)

Proposée par Génot, Gwenola

(gwenolagenot@yahoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 10h47

Adresse postale : 22 rue de Kersimon 56250 Monterblanc

La révision du décret réglementant la réserve naturelle de Scandola en prévision de la rédaction d'un nouveau plan de gestion plus protecteur est une mesure d'urgence face au niveau de dégradation écologique du site constaté par les scientifiques, notamment par le Conseil national de protection de la nature (CNPN), dont les recommandations sont reprises dans le projet de décret.

Contribution n°123 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 10h43

Le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse !

Contribution n°124 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 10h48

je suis d'accord, il faut bien protéger la nature mais pas en faisant n'importe quoi

Interdire une zone qui est un abri naturel, ce n'est pas normal .

De vouloir systématiquement repoussé les bateaux autour des nids de balbuzard, Alors qu'ils ont fait les nid au-dessus des grottes, et là où il y a le plus de monde !!!

Interdire le mouillage risque de déplacer le problème

et se décret est à mes yeux, fait beaucoup trop rapidement sans concertation avec la population les sociaux professionnels,

Tout cela ressemble à un 49-3 imposé par la pression des associations environnementales. (u leventu)

J'oubliais privé un bout de la CORSE au CORSE, ce qui est à mes yeux est impossible

donc je suis contre ce décret en l'état

Contribution n°125 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 10h53

Bonjour,

Je suis contre la modification du décret de la réserve naturelle de Scandola. Il a fallu du temps pour que les balbuzards reviennent sur place. La modification prévue risque de les faire fuir. Les réserves naturelles maritimes permettent aux animaux marins de proliférer tranquillement et de migrer ensuite dans les zones où la pêche est autorisée, c'est tout bénéfice pour les pêcheurs.

Cordialement

Contribution n°126 (Web)

Proposée par samson danièle

(samsondanièle@yahoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 14h04

Adresse postale : 17 rue Brochard 95580 Margency

Je suis pour la révision du projet et l'amélioration de la protection de cette réserve naturelle

Cordialement

Contribution n°127 (Web)

Proposée par Eliane
(eteillet2a@gmail.com)

Déposée le lundi 3 février 2025 à 12h28

Adresse postale : 5 La Plage 20147 OSANI

Habitante à Girolata depuis 1986,et étant femme de pêcheur.

Dans les années 1990 je voyais occasionnellement un balbuzard que l'on me montrait.

Maintenant chaque fois que je fais la Réserve Naturelle de Scandola j'en vois à chaque fois.

Donc je suis contre ce projet

Contribution n°128 (Web)

Proposée par Odile Bouchet
(omsbouchet@free.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 11h01

Adresse postale : 7 Rue Marc Sangnier 31300 Toulouse

Il faut protéger au maximum tout ce qu'on peut protéger comme vie. Ce n'est pas qu'une question de justice, c'est aussi une question de survie, car le tour de tout un chacun viendra dans cette absurde course à la mort qu'est devenue cette "civilisation"

Contribution n°129 (Web)

Proposée par TEILLET Serge

(yaka.girolata@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 17h05

Adresse postale : 5 rue de la plage Girolata 20147 OSANI

Il est beau de voir que des gens qui ne connaissent même pas la Corse et encore moins Scandola puissent donner un avis aussi strict que farfelues pour une réglementation aussi dure.

Laissé moi vivre dans mon village.

Contre ce projet

Contribution n°130 (Web)

Proposée par MICHAUDET Martine
(berthine17@free.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 11h03

Adresse postale : 22 rue Louis Denis Mallet app 13 33130 BEGLES

Ne continuez pas à saccager la nature pour le profit de quelques riches...La planète est en danger...enfin, non, la planète pourra continuer à exister mais la VIE disparaîtra...

Contribution n°131 (Web)

Proposée par Sauty Philippe

(sauty.philippe@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 11h23

Adresse postale : 34 Rue Maurice Genevoix 59700 Marcq-en-Baroeul

Bonjour,

je suis favorable au projet de décret de révision du règlement de la réserve naturelle (RN) de Scandula.

Cordialement.

Contribution n°132 (Web)

Proposée par Prouilhac Nadine
(Nadine.prouilhac@orange.fr)
Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 12h21

La réserve doit être protégée. Je m'oppose à la modification.

Contribution n°133 (Web)

Proposée par Alice Guillon

(alice.gui.algui@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 11h34

Adresse postale : 61 ch. de la garenne 82330 Verfeil

Je suis favorable au décret tel qu'il est et je souhaite vivement que la nidification de Balbuzards soit favorisée.

Alice Guillon (famille corse et en Corse)

Contribution n°134 (Web)

Proposée par Charles

(ch.doron@free.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 11h35

Adresse postale : 52 Boulevard des Castors 69005 Lyon

La réserve naturelle de Scandola doit restée sanctuarisée. Cessons de réduire partout la protection des espaces naturels.

Contribution n°135 (Web)

Proposée par DURDUX CYRIL

(alpesimmobilier38@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 11h38

Adresse postale : 380 route des trois fontaines 38340 POMMIERS LA PLACETTE

Préservons nos zones naturelles et développons les... Limitons les bateaux qui s'approchent trop près des roches

Contribution n°136 (Web)

Proposée par DUFOURT

(mariedufourt@yahoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 11h39

Cette réserve est un patrimoine naturel unique par sa beauté et les espèces qui y vivent. Déjà, le grand nombre de bateaux qui conduisent les touristes contribue à mettre en danger ce site. Renforçons les mesures de protection plutôt que les baisser

Contribution n°137 (Web)

Proposée par Le Guitton Claude

(rando-mer@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 11h42

Adresse postale : 9 RUE DES MARGUERITES 29217 PLOUGONVELIN

Scandula : le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse

Le balbuzard est un indicateur fiable de la qualité de la biodiversité marine et terrestre de la réserve.

Toutes les publications scientifiques, tous les comptages, démontrent que la source principale, cause de l'échec de la reproduction des Balbuzards (bruit, proies (poissons), de leur diminution, est le dérangement par les bateaux.

Les acteurs économiques dans la réserve ont tout intérêt à ce que sa qualité biologique s'améliore, notamment sa ressource halieutique et son riche écosystème

Il s'agit de retrouver un équilibre entre la préservation du site et le développement de ses activités économiques. La gestion durable des sites naturels sensibles et réglementairement protégés voulue par l'État et la Collectivité de Corse, implique de ne pas revenir sur le projet de révision de la réserve soumis à enquête publique et que le Conseil exécutif de la Corse le validera.

Contribution n°138 (Web)

Proposée par Coulouma, Elisabeth
(elisabeth.coulouma@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 11h51

Adresse postale : 10 rue du Faubourg Boutonnet 34090 Montpellier

Scandula : le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse. Il faut arrêter de laisser détruire la biodiversité, partout déjà bien abîmée.

Sanctuarisons toutes les Réserves naturelles à Scandula comme ailleurs.

Contribution n°139 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 11h56

il faut que tout soit fait pour protéger ses oiseaux .Trop d'espèces , oiseaux , mammifères, insectes, etc etc sont menacées par l'homme et ses activités .Quand on a des preuves que l'homme est en train mettre en danger la survie d'une espèce il faut tout faire pour inverser la tendance

Contribution n°140 (Web)

Proposée par LEONARDON

(pierre.leonardon883@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 12h00

Adresse postale : 2 SQUARE DU MONT PHANNUS 14400 SAINT VIGOR LE GRAND

Bonjour! Une protection maximum de la nidification des balbuzards est impérative. Les observations et statistiques le prouvent. Et les décisions de protections ne doivent pas être entravées par le peu nombreux lobby des pêcheurs. Prenez l'exemple de l'extension de la réserve des Sept Îles en Côtes d'Armor, où tout s'est conclu parfaitement.

Sur la peau de chagrin que devient notre environnement, tout renforcement est vital. Merci.

PL

Contribution n°141 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 12h04

e projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse !
Il faut arrêter de sacrifier les milieux naturels pour les transformer en site de loisirs pour touristes. Cette réserve constitue une surface très minime des côtes corses et doit être sanctuarisée.

Contribution n°142 (Web)

Proposée par RAMADE Michèle

(m-ramade@sfr.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 12h06

Adresse postale : 01480 136 chemin du Provençal 136 chemin du Provençal 01480 FAREINS

Ayant admiré les balbuzards dans la nature depuis plus de trente ans, je sais que ce sont des oiseaux assez farouches, qui craignent les humains à moins de 300m. J'imagine la perturbation que peut entraîner la présence de plusieurs bateaux trop proches des nids, et visiblement cela est confirmé par les faits : abandons des nids.

Je soutiens donc le projet de décret protégeant au maximum la zone. Des observations de balbuzards peuvent être proposées par les guides au moyen de lunettes le long des rivages, loin des nids. Et une bonne information du public peut permettre aux ornithologues amateurs d'observer l'oiseau un peu partout en France.

Contribution n°143 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 12h17

Le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse, les enjeux sont trop importants.

Contribution n°144 (Web)

Proposée par Chauvin Gaud

(gaudchauvin@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 12h26

Adresse postale : 4 allée Maeterlinck 06300 NICE

je suis entièrement pour la protection totale de la réserve de Scandola afin que les animaux sauvages soient strictement protégés

Contribution n°145 (Web)

Proposée par louanne

(louannetormen@icloud.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 12h39

Adresse postale : porto 20150 ota

je suis évidemment contre le projet de ce décret en l'état

Il est impensable de fermer et mettre sous cloche un bout du territoire de notre patrimoine

Il est impensable que je ne puisse emmener mes enfants et petits-enfants, visiter cet endroit merveilleux

donc projet à revoir

Contribution n°146 (Web)

Proposée par Joseph

(laglissee.jaws@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 12h45

Adresse postale : Route du Pero 20130 Cargèse

Je me permets d'apporter mon avis, qui est contre des parties du décret qui me semblent absurdes.

Premièrement les zones de quiétudes pour les nids de balbuzards à l'Annee, que les nids soit pleins ou vide et l'empêchement d'accéder à des zones où certains nids de balbuzards n'existe plus , est à mon avis d'une absurdité sans nom et enlève toute crédibilité à ce fameux décret.

Je rappelle que le balbuzard niche de avril à début Julliet(l'envol) , je propose des zones de quiétudes à ces dates là avec la participation d'un ornithologue qui préciseraï quels nids seraient mis en quiétude selon si il est occupé ou non.

De plus je suis outré que au niveau de la sécurité l'état se réserve le droit de fermer une zone sécuritaire (un cap) pour les navires, sachant que la zone est connue pour être agitée au niveau de la mer , des courants , et du vent.

À mon avis se décret et été sorti sous la pressions de lobby écologistes qui ne connaissent pas l'ensemble des éléments du terrains et pensent mieux connaître la zone que des personnes expérimentés du terrain.

Contribution n°147 (Web)

Proposée par Joseph
(Jopieri20@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 12h45

Adresse postale : Route du Pero 20130 Cargèse

Je souhaite partager mon avis, qui s'oppose à certaines dispositions du décret que je trouve absurdes.

Premièrement, l'idée de maintenir des zones de quiétude pour les nids de balbuzards tout au long de l'année, qu'ils soient occupés ou non, ainsi que l'interdiction d'accès à des zones où certains nids n'existent plus, me semble totalement dénuée de bon sens. Cela décrédibilise, à mon avis, ce décret.

Je tiens à rappeler que le balbuzard niche d'avril jusqu'à début juillet (période de l'envol des jeunes). Je propose donc de limiter les zones de quiétude à ces périodes spécifiques, avec l'intervention d'un ornithologue pour déterminer quels nids doivent être protégés en fonction de leur occupation.

Par ailleurs, je suis indigné par la décision de l'État de se réserver le droit de fermer une zone sécuritaire, comme un cap, pour les navires. Cela, alors même que cette zone est reconnue pour ses conditions maritimes difficiles, notamment en raison des courants, de la houle et du vent.

À mon sens, ce décret a été adopté sous la pression de certains lobbys écologistes qui méconnaissent la réalité du terrain et prétendent mieux comprendre la zone que les personnes qui y évoluent quotidiennement.

Contribution n°148 (Web)

Proposée par Camail Mathilde

(mathildcamail@icloud.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 12h48

Je suis opposé à ce décret, qui ne reflète pas la réalité du terrain et semble s'appuyer sur des études scientifiques discutables. Les bateliers ont toujours respecté les zones de quiétude, sans qu'un tel encadrement rigide soit nécessaire. Imposer des restrictions déconnectées des pratiques locales et des connaissances de ceux qui connaissent réellement la zone est contre-productif et injustifié.

Contribution n°149 (Web)

Proposée par Josephine
(Mathildecamail1@gmail.com)
Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 12h53

Je suis fermement opposé au décret prévoyant la fermeture intégrale de la réserve de Scandola. Une telle décision, loin de prendre en compte la réalité du terrain, pénalise injustement les acteurs locaux, notamment les bateliers, qui ont toujours respecté les règles en vigueur pour préserver cet environnement exceptionnel.

La fermeture totale n'est ni une solution équilibrée ni réaliste, surtout lorsqu'elle repose sur des études scientifiques souvent contestées et déconnectées des connaissances des professionnels du terrain. Scandola est un joyau naturel, mais sa préservation ne doit pas se faire au détriment des traditions locales et des activités économiques responsables qui contribuent également à sa valorisation.

Il est essentiel de trouver des mesures adaptées, basées sur la concertation avec les experts locaux et les usagers réguliers de la réserve, plutôt que d'adopter des restrictions radicales, inefficaces et injustes.

Contribution n°150 (Web)

Proposée par Amouroux Clémentine
(2013amclem@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 12h57

Adresse postale : 37rue tournefort 75005 Paris

Le projet de révision du décret régissant la réserve naturelle de Scandula ne doit pas être revu à la baisse.
Merci

Contribution n°151 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 12h58

SVP Pensez à vos enfants, qui ont le droit à monde futur vivable.

Contribution n°152 (Web)

Proposée par Pierre

(Joseph.pieri1@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 13h10

Adresse postale : Ajaccio 20000 Ajaccio

Je m'oppose fermement à ce décret, qui ferme totalement la réserve de Scandola. Les décisions doivent être basées sur un équilibre entre préservation et activité locale, pas sur des mesures arbitraires qui ignorent les réalités du terrain.

Contribution n°153 (Web)

Proposée par Vignarath Aurore
(aurorevi@aol.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 13h35

Adresse postale : 8 Voie Du Chateau 04510 Aiglun

Le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle de Scandula ne doit pas être revu à la baisse !

Contribution n°154 (Web)

Proposée par Anna IVANOVA

(ivanova.anna@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 15h39

Adresse postale : 33bis route E.Renouf Le Balcon de Honfleur 14600 HONFLEUR

En pleine connaissance de cause du DEREGLEMENT CLIMATIQUE, il est scandaleux que des autorités laissent une fois de plus supprimer des zones emplies de biodiversité comme les nombreux nids que leurs protecteurs veulent conserver.

Je suis donc contre le projet de révision du décret régissant la réserve naturelle de Scandula qui ne doit pas être revu à la baisse.

Que les décideurs pensent à nos enfants , petits enfnts et générations à venir qui n'auront jamais la chance de connaître ce que nous avons connu jusqu'il y a une trentaine d'années !

Contribution n°155 (Web)

Proposée par Catherine
(castadiva2@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 13h57

Adresse postale : 28 rue Rémy Dumoncel 77210 Avon

Les acteurs économiques dans la réserve ont tout intérêt à ce que sa qualité biologique s'améliore, notamment sa ressource halieutique et son riche écosystème gage de son attractivité touristique, mis à mal par une forte anthropisation dérégulée. Il s'agit, dans le cadre d'une gestion durable des sites naturels sensibles et réglementairement protégés voulue par l'État et la Collectivité de Corse, d'y retrouver un équilibre entre la préservation du site et les intérêts économiques de la région. J'espère que le Préfet de Corse et le Préfet de Méditerranée ne reviendront pas sur leur projet de révision de la réserve soumis à enquête publique et que le Conseil exécutif de la Corse le validera aussi.

Contribution n°156 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 14h02

Oui au projet de décret de révision du règlement de la réserve naturelle (RN) de Scandula. Il ne doit pas être revu à la baisse. TOUT LE MONDE a tout intérêt à ce que la qualité biologique de la réserve s'améliore, et en particulier les acteurs économiques de la réserve. Ce projet de décret permettra la mise en place d'une gestion durable et d'y retrouver un équilibre entre la préservation du site et le développement de ses activités économiques.

Contribution n°157 (Web)

Proposée par Poggi Nicolas

(nico.poggi@hotmail.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 14h02

Adresse postale : Castugna 20130 Cargese

La décision de fermer intégralement scandola n'est pas acceptable. Elle refute l'importance des acteurs locaux qui ont toujours été pour la préservation de l'environnement, cette préservation doit être un effort de tous pas une exclusion de certains

Contribution n°158 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 14h05

Ce décret de fermeture totale de Scandola est une erreur. Il pénalise les professionnels et habitants qui, depuis des années, préservent cet espace naturel exceptionnel. Une gestion raisonnée serait bien plus efficace qu'une interdiction aveugle.

Contribution n°159 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 13h40

Le décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse.

Il est plus facile de tout détruire en vitesse que de favoriser la vie à long terme, de favoriser la ressource halieutique, la diversité dont le balbuzard est le témoin.

Contribution n°160 (Web)

Proposée par Vialatte Christine

(chrisvialatte@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 14h24

Je ne veux pas que la réserve de SCANCOLA soit dénaturée, elle doit être intégralement protégée et la pêche doit y être interdite.

Contribution n°161 (Web)

Proposée par BONNET Françoise

(francoisebonnet1948@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 14h33

Adresse postale : 29, rue du Haut Murger 28210 COULOMBS

PAR PITIE? ARRÊTEZ DE TOUT DETRUIRE PAR PUR ET SIMPLE EGOISME ! ...

Si laisser votre nom au bas d'une décision stupide vous amuse sachez que nous ne vous avons pas élu pour cela. Vous semblez oublier que vous représentez la population.

MERCI DE NE PAS DECIDER A NOTRE PLACE.

Contribution n°162 (Web)

Proposée par Marc

(m.schreckenberg@sp-avocats.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 14h35

Adresse postale : 25 Bld psd Wilson 67000 Strasbourg

Je suis très favorable à la protection du site donc au projet de révision du décret . Trop de bateaux à touristes !!

Contribution n°163 (Web)

Proposée par Cauvy Francis

(francis.cauvy@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 14h38

Adresse postale : 117 rue jean Grémillon 34070 montpellier

le projet de révision du décret réglementant la réserve de Scandula ne doit pas être revu à la baisse sinon ce serait un grave retour en arrière

Contribution n°164 (Web)

Proposée par Nadal bastien

(bastiennadal@yahoo.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 14h57

Adresse postale : 20130 20130 Cargese

Ce décret de fermeture totale de Scandola est une erreur. Il pénalise les professionnels et habitants qui, depuis des années, préservent cet espace naturel exceptionnel. Une gestion raisonnée serait bien plus efficace qu'une interdiction aveugle.

Contribution n°165 (Web)

Proposée par rodes

(alain.rodes@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 14h55

Adresse postale : 12 avenue des pyrénées 64110 jurançon

NON au projet de baisse de protection de la réserve de Scandula

Contribution n°166 (Web)

Proposée par Vaugrand Jean-Jacques

(jj.vivi@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 14h56

Adresse postale : route Royale 20213 Folelli

L projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse !!!

Contribution n°167 (Web)

Proposée par Turgis Catherine
(catherine@turgis.de)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 14h59

Adresse postale : 155 Route de Payrac 46350 Nadaillac-de-Rouge

Je me joins à tous pour refuser ce projet de révision du décret de SCANDOLA.

Contribution n°168 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 15h06

Professionnels et habitants de la zone visée semblent vouloir se tirer une balle dans le pied par cupidité, fureur prédatrice et totale absence d'intérêt pour l'avenir de leurs enfants. En quoi aller pêcher quelques milles plus au nord, au sud ou au large, ou éviter la passe présente un handicap sérieux dans leur quotidien ? Paresse et inconscience des enjeux !

Contribution n°169 (Web)

Proposée par Poisson

(k-chinook@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 15h22

Adresse postale : 2171 Lieu-dit Kergus 56110 GOURIN

Le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse

J'espère que le Préfet de Corse et le Préfet de Méditerranée ne reviendront pas sur leur projet de révision de la réserve soumis à enquête publique et que le Conseil exécutif de la Corse le validera aussi.

Contribution n°170 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 15h31

Je suis totalement contre la fermeture intégrale de la réserve de Scandola. Cette décision extrême, déconnectée des réalités locales, pénalise les acteurs de terrain, qui ont toujours respecté l'équilibre fragile de cet écosystème. Préserver Scandola est important, mais pas au prix de mesures aveugles et injustifiées.

Contribution n°171 (Web)

Proposée par ROCCA-SERRA
(fabienroccaserra@hotmail.com)
Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 15h35
Adresse postale : Mozzello 20260 Calvi

Bonne chance aux Commissaires enquêteurs : C'est une enquête publique ou bien un mur facebook ?
Les commentaires "sauvent" Scandola de millions de touristes et de bateaux ou bien le balbuzard qui à vous lire n'existe que dans la réserve. Aucun argument ne sont apportés.

Je lis par contre que les mairies du territoires concerné et au delà sont défavorables à ce Décret, le Parc Naturel de la Corse aussi, l'Office de l'environnement est défavorable et les professionnels de la mer sont contre : pêcheurs, bateliers, loueurs, capitaines qui au lieu d'être accusé de se remplir les poches doivent être considérés comme des Professionnels diplômé et compétents, au même titre qu'un médecin ou un plombier qui gagnent de l'argent pour vivre grâce à leurs compétences.

- "On" fait peur à tout le monde avec des chiffres de fréquentation sur-réalistes : 1, 2 M puis 700 000 : un touriste sur 2 ou 3 en Corse visite Scandola ?.

- On fait croire que la réserve est dérangée chaque 5 minutes : l'hiver la côte ouest est désertique, hors saison très très peu fréquentée et le problème de fréquentation se pose sur 20 jours du 5 au 25 août. Pas sur 1 an ou 6 mois. Toute l'année, le vent et la mauvaise mer rend toute approche de Scandola impossible et pour tout le monde. Sur les mois de juillet/août, le vent est fort sur près de 20 jours.

- On dit que le balbuzard se meurt à cause des bateaux : il existait 6 couples en 1975 contre plus de 40 aujourd'hui et pourtant le tourisme ne vient pas de naître, la plaisance non plus. Il existe des nids sur toute la côte ouest mais Scandola serait son seul refuge. Il migre en juillet sur d'autres côtes mais les arguments ne portent que sur Scandola. Comment fait on quand il niche près de Porto ou à Calvi, on ferme ?

Ce Décret ferme définitivement l'approche en bateau de nids, même quand ils sont vides depuis un an ou 10 ans pour certains, alors que depuis plusieurs années il existe des Arrêtés Préfectoraux qui chaque année interdisent l'approche des nids dès qu'ils sont occupés. Pourquoi les Arrêtés et cette notion de nids occupés n'est pas conservée? Quelle administration va surveiller des rochers vides?

Ce Décret ferme définitivement 80 hectares à toute présence humaine : aux Corses, aux touristes, aux plaisanciers, à nos enfants et petits enfants... C'est l'un des plus beaux endroits dont on prive les Corses et les autres alors que dans le monde on choisi la non fermeture afin que les générations futures visitent puis protègent la nature qu'il connaissent. C'est aussi la pointe la plus à l'ouest de la Corse qui permet de passer en toute sécurité près des côtes afin d'éviter des vagues de plus de deux mètres. Essayez de faire le tour de la Giraglia pour passer la Cap Corse et vous comprendrez.

Ce Décret fait passer en force des solutions radicales d'un site magnifique, important pour la vie sociale des Corses et pour l'économie alors que cela n'est pas fait ailleurs.

Ce Décret ferme Scandola à toute présence humaine alors que c'est une réserve accessible uniquement par bateau et donc beaucoup moins fréquentée que des sites terrestres.

Ce Décret doit être revu car contrairement aux avis désordonnés que l'on peut lire, les instances locales et les acteurs économiques ont déjà commencé à agir pour préserver le site.

Ce Décret va écarter les Corses de la protection d'autres sites de peur qu'il tombe depuis Paris des interdictions totales.

Contribution n°172 (Web)

Proposée par Claude RISMANN
(claude.rismann@wanadoo.fr)
Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 15h36
Adresse postale : 16 rue Oberlin 54000 Nancy

Bonjour,

Au vu de la faible taille de l'emplacement en question, merci de maintenir le décret tel que prévu par les services de protection de l'environnement.

En effet, il est grand temps de réduire nos activités humaines au détriment de notre mère nature pour enfin prendre en compte l'évidente nécessité de protéger notre environnement.

Cordialement

Contribution n°173 (Web)

Proposée par Heyraud Anne

(anne.heyraud@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 15h46

Adresse postale : 16 rue Pierre Auguste Massaloup 34140 Mèze

La réserve de Scandula doit rester un sanctuaire protégé des hommes. Les balbuzards doivent être protégés des bateaux, biensur touristique mais aussi de pêche. La protection de ce sanctuaire ne doit pas être revue à la baisse.

Contribution n°174 (Web)

Proposée par EDOUARD Laure

(laureelisabeth.edouard@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 16h16

Adresse postale : 98 Bd St Michel 91150 ETAMPES

Non à ce projet de révision néfaste pour la BIODIVERSITE

Contribution n°175 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 15h58

Je suis contre la fermeture intégrale de Scandola. Ce décret, imposé sans concertation, ignore les besoins des habitants et les efforts des professionnels qui ont toujours protégé ce lieu. Protéger ne signifie pas interdire à tout prix.

Contribution n°176 (Web)

Proposée par PONTINI Gérard

(gerard.pontini@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 16h00

Adresse postale : 3 rue Pierre Brossolette 76530 Grand Couronne

Bonjour,

Je demande que le projet de réserve de Scandula soit à minima conservé , tel que prévu initialement, pour préserver la reproduction des balbusards.

Préserver la tranquillité dans la réserve intégrale de Gargula répond simplement à l'esprit des Lois et règlements pour la protection de la Biodiversité et à la prise en considération du Vivant.

Par avance merci

Gérard PONTINI

Contribution n°177 (Web)

Proposée par Solari Marc

(jalisco@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 16h04

Adresse postale : 2 rue des Platanes 68690 Moosch

Cette réserve doit rester telle quelle est prévue. Une grande partie de la Corse est déjà défigurée par des projets touristiques démesurés inutile d'en rajouter. Ceux qui nous suivent ont aussi le droit de pouvoir profiter un peu de notre belle nature.

Contribution n°178 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 16h09

Je suis contre la fermeture intégrale de Scandola. Ce décret, imposé sans concertation, ignore les besoins des habitants et les efforts des professionnels qui ont toujours protégé ce lieu. Protéger ne signifie pas interdire à tout prix.

Contribution n°179 (Web)

Proposée par GUILLON DAVELUY Hélène
(jardilene@yahoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 22h15

Adresse postale : le château 3 rue du château 09700 le VERNET d'Ariège

la zone protégée de la réserve de Scandula doit prendre en compte le territoire de nidification des Balbuzard pêcheurs.
L'avenir des humains est liée à celui de la vie sauvage

Contribution n°180 (Web)

Proposée par VALO Régine

(valoregine@gmail.com)

Déposée le jeudi 30 janvier 2025 à 09h08

Adresse postale : 2 chemin des hautes fosses 22680 Binic-Étables-sur-Mer

NON à la révision du décret de SCANDOLA si c'est pour nuire à la préservation de ce site précieux...

Réviser le décret de la réserve naturelle de SCANDOLA c'est toucher à un des poumons de la biodiversité, c'est affaiblir progressivement les ressources halieutiques, c'est dégrader un équilibre écologique... Les pêcheurs en seront les premières victimes tout comme les bateliers et l'attrait touristique....Il s'agit de maintenir un équilibre entre la préservation du site et le développement de ses activités économiques sans faire mourir SCANDOLA...

Contribution n°181 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 16h19

pas touche à cette réserve naturelle ni aux autres du reste

Contribution n°182 (Web)

Proposée par Danielli Jean thomas

(jtdanielli@gmail.com)

Déposée le mardi 4 février 2025 à 21h52

Adresse postale : chemin de rondoli 20260 Calvi

Je suis loueur de bateaux à Calvi et Galéria depuis plus de 30 ans, ayant commencé mon activité depuis 1992. La lecture des autres contributions pour la révision de ce décret me laisse sidéré. Le battage médiatique effectué par certaines associations nous fait apparaître, mes confrères et moi, comme des individus sans foi ni loi, riches, profiteurs et peu inquiets du devenir de la Réserve. Personnellement, à 60 ans, je continue à travailler 8 mois par an, sans jours de congés ni week end et je suis loin d'être "riche" comme se plaisent à dire certaines personnes, à moins que travailler pour gagner de l'argent soit considéré comme une absurdité. Peu inquiet du devenir de la Réserve? A une période où la Réserve manquait de moyens et les gardes confrontés à de nombreux problèmes (bateaux de la Réserve en panne ou carrément détruits intentionnellement pour permettre du braconnage), nous laissions les gardes basés à Galéria utiliser nos bateaux pour leur patrouille....

Des chiffres sont entendus et répétés à l'envie: par exemple un bateau toutes les 30s à la passe de Gargalo de 9h à 18h le soir soit si mes calculs sont bons 2 bateaux par minute, 120 bateaux par heure, plus de 1000 bateaux dans la journée ou dit autrement, pratiquement tous les bateaux des ports de Calvi à Ajaccio sont en mer en même temps et prennent tous la passe de Gargalo et ce, tout l'été.....Il est facile alors de parler d'hyperfréquentation avec des chiffres aussi farfelus....de même qu'il est facile pour certains de faire paraître dans la presse ou sur les réseaux sociaux des photos de la Réserve prises le 15 août par grand beau temps pour argumenter cette surfréquentation...pourquoi pas des photos à d'autres périodes de l'année?

Alors que les termes de surfréquentation et hyperfréquentation sont employés par certains, les flottes de bateaux de location sont en baisse :

Nos flottes de bateaux ont diminué au cours des dernières années : 15 bateaux de location à Galéria il y a 20 ans contre 8 aujourd'hui, 18 bateaux de location à Calvi en 2018 contre 10 aujourd'hui.

Deux raisons :

la baisse du nautisme en général sur l'île et en France de part ses tarifs et la crise économique

le changement de clientèle en Corse : une clientèle de passage aujourd'hui avec peu de temps contre une clientèle régulière et avec des longues vacances dans les années 2000-2015

il n'y a pas de nouveaux acteurs professionnels de la location : aucune société ne se crée dans ce secteur et les sociétés existantes sont anciennes et donc expérimentées

De fait, le métier de loueur a changé au cours des dernières années pour inclure des locations avec skippers professionnels depuis l'apparition du brevet de Capitaine 200 qui permet à nos clients de disposer d'un capitaine guide compétent à bord afin de les conduire vers les sites côtiers. Deux raisons à cela :

- les vents forts et l'état de la mer de la côte ouest de la Corse nécessite du savoir faire en terme de navigation. Les plaisanciers préfèrent de fait s'en remettre à un professionnel.

- les contraintes imposées : interdiction de mouillage dans la posidonie, absence de restaurants accessibles par la mer... rendent les journées en mer complexe pour un non expérimenté.

Notre métier s'est professionnalisé avec des prises en main sur cartes marines complètes et précises afin d'expliquer les zones de navigation, les interdictions, les sites exceptionnels... Les loueurs de bateaux disposent désormais de bureaux de réception, de personnel formé, d'outils pédagogique tels que cartes marines, GPS, applications sur téléphone pour se repérer

Il est donc très surprenant et incompréhensible pour nous que ce projet de Décret

tombe sur la table alors que nous n'avons jamais été consulté en amont malgré notre expérience, que les termes de surfréquentations et hyperfréquentation soient avancés alors que l'économie touristique de la plaisance est en baisse depuis plus de 6 ans,

que des solutions de fermeture complète de la réserve intégrale soient avancées sans que nous comprenions l'intérêt écologique et de fait que cette mesure soit inexplicable à nos clients, que des solutions d'interdiction d'approche de tous les nids de balbuzards même vides soient avancées. Comment le comprendre et comment l'expliquer à une clientèle touristique ou locale car contrairement à ce qui est écrit dans le dossier l'écologie et la protection sont acceptées à condition que les contraintes soient justes et proportionnelles.

Ces mesures auxquelles s'ajoutent l'interdiction de mouillage et la vitesse de 5 noeuds sont inexplicables et les arguments de leurs mises en place sont le contraire de ce que nous constatons.

Notre volume d'activité est en baisse et la fréquentation devient insupportable?

En juillet et août, nous constatons 20 jours de vents forts et de mer impraticable sur 60 et il est écrit que la réserve subie des passages incessants de navires ?

En hors saison les ports de Calvi et Galéria sont vides et nous souffrons d'un manque de clients et la temporalité de la fréquentation n'est pas inscrite dans les études ?

En hiver et pendant 6 mois, tous les professionnels de la mer sont fermés, notamment lors des arrivées des balbuzards et cette information n'est pas mentionnée ?

Ces mesures disproportionnées sont inexplicables à nos clients :

Ne vous approchez pas de 7 zones et vous êtes interdit à la navigation dans la zone centrale mais vous ne verrez pas d'oiseaux car ils ne nichent pas ou plus ici depuis 15 ans, 3 ans, 1 an...

Ne quittez pas votre carte marine et repérez vous bien dans ses nombreuses interdictions car vous serez verbalisé sous un nid même vide

Passez au large de Gargalo quelque soit l'état de la mer et le vent à vitesse lente car vous ne pouvez pas vous mettre à l'abri

même si c'est dangereux

Évitez de passer près des côtes et allez au large même si vous ne souhaitez pas aller à Scandola mais seulement rejoindre le sud Corse...

Au final, c'est une mise sous cloche de la réserve de Scandola, une mise à mort de l'économie locale (plus de 10 emplois dans mon entreprise, des impôts, des taxes, des achats en moins), une mesure disproportionnée alors que la Corse semble bien plus protégée que la façade continentale et bien moins fréquentée, c'est une raison de plus pour les touristes de ne plus venir et de plus faire de bateau en Corse et sur la côte ouest.

Pour terminer, certaines mesures bien que compliquée pour notre profession : vitesse et interdiction de mouillage sont compréhensibles et de fait les professionnels et les plaisanciers pourront trouver des solutions alternatives et des arguments pour leurs clients.

Par contre, il est à noter que l'interdiction de mouillage est proposée comme permanente sans exception alors que des bateaux de petites tailles pourraient avoir à jeter l'ancre car Elbu est un abri naturel en cas de vent fort et certains bateaux ont et auront besoin de s'y réfugier ponctuellement pour des raisons de sécurité.

Je suis donc pour la révision de ce décret

Contribution n°183 (Web)

Proposée par François

(jacquet_fr@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 16h41

Adresse postale : 5 rue LEREDDE 75013 PARIS

Le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit évidemment pas être revu à la baisse !

La rédaction d'un nouveau plan de gestion plus protecteur est une mesure d'urgence face au niveau de dégradation écologique du site constaté par les scientifiques, notamment par le Conseil national de protection de la nature (CNP), dont les recommandations sont reprises dans le projet de décret.

Aucune hésitation ! Les avis scientifiques doivent primer.

Contribution n°184 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 31 janvier 2025 à 08h55

Il faut préserver la réserve " spendula ".
Gilles Rousset.

Contribution n°185 (Web)

Proposée par Monnet Patrick

(monnet.patrick2@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 16h51

Adresse postale : MONNET PATRICK, 22 rue des Géants 69220 Lancié 69220 Lancié

le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse. Gardons notre nature intacte.

Contribution n°186 (Web)

Proposée par Sylvie Costes

(sylvie.costes@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 17h00

Adresse postale : 10 CH DE LANDES 41000 BLOIS

Je suis opposée aux projets de révision à la baisse du décret de protection de cette réserve naturelle : les oiseaux doivent pouvoir continuer à y vivre et à s'y reproduire sans être gênés par les bateaux.

Contribution n°187 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 17h00

Ces quelques précautions sont vraiment indispensables pour la survie de la nidification du balbuzard en Corse.
Comment peut-on dire que ces restrictions mettent en péril des activités dans ce secteur ?
C'est certainement le contraire, le maintien d'une riche biodiversité assure l'avenir de tous.

Contribution n°188 (Web)

Proposée par Rousseau Anne Marie
(anne-marie.rousseau@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 17h03

Adresse postale : 10 rue Porte Viresche Argenton les Vallées 79150 Argentonnay

Scandula : le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse

Contribution n°189 (Web)

Proposée par Nestormak

(eric.fleurimont@free.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 17h05

Pas de baisse de protection de la réserve naturelle ! Au contraire, la réglementation doit être renforcée pour assurer la pérennité des espaces et des espèces face à la cupidité de quelques individus animés par le seul profit personnel.

Contribution n°190 (Web)

Proposée par ROL Patrick
(patchouly85@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 17h09

Adresse postale : 3, allée Georges Politzer 92000 NANTERRE

Bonjour,

Contre la rétrogradation de cet espace classé réserve naturelle.

STOP.

Non seulement, il faut enrayer cette mécanique de destruction mais il faut revaloriser encore plus ces lieux.

Il faudrait créer beaucoup plus de réserves naturelles et interdire toutes intrusions néfastes.

La flore, la faune, la diversité en ont absolument besoin.

Il en va de l'avenir de la planète et des générations futures.

Patrick ROL

Contribution n°191 (Web)

Proposée par VALLAT YVAN

(yvan.vallat@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 17h11

Je m'oppose au projet de révision du décret de protection de la réserve.

Les oiseaux doivent pouvoir s'y reproduire sans être gênés par les bateaux.

Contribution n°192 (Web)

Proposée par LAFFORT Mireille

(laffort.mireille@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 17h14

Adresse postale : 9, allée du Bois de Gassies 33650 CABANAC ET VILLAGRAINS

Avec U levante j'espère que le Préfet de Corse et le Préfet de Méditerranée ne reviendront pas sur leur projet de révision de la réserve soumis à enquête publique et que le Conseil exécutif de la Corse le validera aussi.

Toutes les observations nous laissent voir que si quelques nids sont occupés en début de reproduction ils sont par la suite abandonnés et qu'il n'y a pas d'envol.

Contribution n°193 (Web)

Proposée par Dalile

(rebelledal888@yahoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 17h16

Adresse postale : 7 rue de Metz 75010 Paris

Votre seul but est de protéger la nature et la biodiversité.

Laissons prospérer cet espace de liberté et de protection, vu que nous avons déjà détruit une très grande partie de leur territoire.

Contribution n°194 (Web)

Proposée par martine

(m.vion@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 17h26

Adresse postale : Villa 8 Le Clos des vignes 571 chemin de la Lauve 83700 SAINT RAPHAEL

UN SCANDALE !!!!

Contribution n°195 (Web)

Proposée par CARLES Daniel

(cd.carles@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 17h33

Adresse postale : 16 rue des landes du bourg 44530 Sévérac

Toutes les publications scientifiques, tous les comptages, démontrent que la source principale, cause de l'échec de la reproduction des Balbuzards (bruit, proies (poissons), de leur diminution, est le dérangement par les bateaux. Il faut savoir que le balbuzard est un indicateur fiable de la qualité de la biodiversité marine et terrestre de la réserve.

J'appelle à la raison les acteurs économiques dans la réserve qui ont tout intérêt à ce que sa qualité biologique s'améliore, notamment sa ressource halieutique et son riche écosystème gage de son attractivité touristique et qui est mis à mal par une forte anthropisation dérégulée. Il s'agit, dans le cadre d'une gestion durable des sites naturels sensibles et réglementairement protégés voulue par l'État et la Collectivité de Corse, d'y retrouver un équilibre entre la préservation du site et le développement de ses activités économiques.

Contribution n°196 (Web)

Proposée par bouganne jean-paul
(jean-paul.bouganne@orange.fr)
Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 17h44

ce projet de revision du decret reglementant la reserve naturelle de Scandula me parit aller dans le bon sens; il y a donc lieu de
l'adopter
merci

Contribution n°197 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 17h51

L'avenir de la Corse réside dans ses précieux sites naturels et le respect des espèces concernées. A vous de voir !

Contribution n°198 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 17h51

La réserve de Scandola est une très grande richesse pour la Corse et ses habitants grâce à la nature qui y est très belle et à la relative préservation de sa faune marine et terrestre.

Revoir à la baisse la protection de ce trésor du patrimoine naturel corse serait contraire à l'intérêt général de tous les habitants de l'île.

Non à ce projet de révision à la baisse.

Contribution n°199 (Web)

Proposée par Marylène

(marypavy@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 17h53

Adresse postale : 58 rue Gambetta 85300 Challans

Non à la modification de la réserve de Scandula. Préservons ce qui peut encore l'être !!!

Contribution n°200 (Web)

Proposée par Jean-Michel

(jm.leblond@orange.fr)

Déposée le dimanche 2 février 2025 à 11h13

Adresse postale : Chemin De Monfaraude 06530 PEYMEINADE

La réserve de scandula doit rester protégée. C'est une priorité

Contribution n°201 (Web)

Proposée par SCARENZI Denis

(denis.scarenzi@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 18h22

Adresse postale : 80 rue du Seymard 01500 Château-Gaillard

le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse

Contribution n°202 (Web)

Proposée par Boulet Martine

(martine.boulet.73@gmail.com)

Déposée le vendredi 31 janvier 2025 à 10h23

Adresse postale : 566 avenue du château 73600 Salins-Fontaine

Merci d'accepter la révision du décret pour le rendre plus protecteur.

Le projet de décret de révision du règlement de la réserve naturelle (RN) de Scandula prévoit :

L'interdiction de navigation dans la réserve intégrale de Gargalu.

L'interdiction de navigation dans un rayon de 250 mètres autour des nids de balbuzards de la réserve, de février à août.

Comme vous le savez, préserver les zones de nidification des Balbuzards de la réserve naturelle en conservant les zones de quiétude et donc l'interdiction de la navigation dans celles ci permettra leur reproduction qui est pour l'instant très compromise par le bruit et le dérangement créé par les bateaux.

Ces zones à préserver intégralement sont très petites et leur interdiction ne modifiera qu'infiniment l'activité des pêcheurs et ne devrait en rien mettre en danger leur revenus.

Il s'agit, dans le cadre d'une gestion durable des sites naturels sensibles et réglementairement protégés voulue par l'État et la Collectivité de Corse, d'y retrouver un équilibre entre la préservation du site et le développement de ses activités économiques.

Il est de l'intérêt de tous de préserver et d'améliorer l'écosystème dont la richesse est un gage de l'attractivité touristique de la région et de l'île.

Merci

Contribution n°203 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 18h06

Il faut protéger Scandola ! Je suis tout à fait d'accord avec ce projet.

Contribution n°204 (Web)

Proposée par Fourasté Pierre

(pierre.fouraste@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 18h11

Adresse postale : 9 RUE PIERRE CURIE 65260 PIERREFITTE NESTALAS

Une réserve est une réserve. Elle demande des sacrifices. Le balbusard est une espèce particulièrement sensible et révélatrice des dérangements comme de la qualité du milieu ou de la surpêche.

Sans la nature, la Corse perd son âme. Elle devient un parc à touriste, ce que les Corses eux même contestent depuis tant d'années. Les Balbusards sont Corses au même titre. On sait parfaitement à quel point la sur-fréquentation du tourisme en particulier est néfaste et destructrice, tant par la pollution sonore que les rejets en mer parfaitement incontrôlables dans tout ces endroits qu'on dit paradisiaques. Quand à la pêche, les pêcheurs eux même constatent l'impact de leurs activités sur les stocks de poisson et la réserve ne concerne ici qu'une partie extrêmement limitée de la cote sur laquelle il peuvent toujours pratiquer leur métier.

Est ce que des considérations strictement économiques et financières doivent une fois de plus continuer à détruire la nature ici comme ailleurs?

Il est grand tant d'en faire une priorité, avant que tout ne disparaisse et que nos enfants ne puissent plus jamais voir le vol d'un balbusard au dessus des flots!

Contribution n°205 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 18h21

Le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit évidemment pas être revu à la baisse. Empêchons les "acteurs économiques" à se tirer une balle dans le pied...

Contribution n°206 (Web)

Proposée par Franzetti Sylviane

(sylviane.franzetti@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 18h23

Adresse postale : 2815 Route de Valbonne 06410 BIOT

Ayant vécu 8 ans en Corse, j'ai toujours cité comme un modèle à suivre la préservation de l'environnement de l'île qui est à l'opposé de la situation désastreuse du littoral de ma région, la Provence orientale ("Côte d'Azur").

Ce modèle, et en particulier la protection de la réserve de Scandola, doit perdurer à une période où la planète toute entière connaît des dégradations sans précédent et sans limites. La mer Méditerranée et ses rivages, flore, faune et spécificités géologiques doivent être préservés de toute urgence. La réserve de Scandola constitue un territoire minuscule dont la protection doit primer sur les appétits économiques de quelques uns.

Contribution n°207 (Web)

Proposée par Ravaud Maryvonne
(mariesca1@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 18h25

Adresse postale : 537 chemin de communaux 01480 Savigneux

Cette petite réserve de Scandula grande comme un mouchoir de poche , resté belle et riche de vie , doit être protégée

Contribution n°208 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 18h32

Je me permets de vous écrire pour exprimer mon désaccord concernant ce décret qui, à mon sens, porte un préjudice significatif aux acteurs œuvrant pour la protection de l'environnement.

Ce décret semble reposer sur des informations erronées ou mal interprétées, ce qui risque de provoquer des conséquences néfastes tant pour les initiatives écologiques en cours que pour la crédibilité des décisions prises dans ce domaine. Les mesures envisagées compliquent considérablement le travail des associations, des entreprises engagées, et des citoyens investis dans des projets respectueux de l'environnement. Cela pourrait freiner des dynamiques positives et innovantes, pourtant indispensables face aux enjeux climatiques actuels.

Il est essentiel de prendre en compte l'avis des experts et des parties prenantes directement impactées par ce décret. Une révision approfondie est nécessaire afin d'éviter tout malentendu et d'élaborer des mesures qui tiennent véritablement compte des réalités du terrain.

Je vous invite donc à revoir ce texte et à engager un dialogue avec les principaux acteurs concernés. Une approche concertée permettrait de trouver un équilibre entre vos objectifs et les impératifs environnementaux, sans compromettre les progrès réalisés jusqu'à présent.

Contribution n°209 (Web)

Proposée par AUGUSTE Henri, Michel
(h2ogabon@yahoo.fr)
Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 18h48

Je refuse que le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse !
Pensez au futur de cette réserve qui a permis à la faune aquatique de recoloniser des zones qui était en perte de biodiversité
aquatique, amélioration de la pêche artisanale hors de la réserve.

Contribution n°210 (Web)

Proposée par MAURICE Myriam
(myriam.moris@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 18h50

Adresse postale : Rue de la République 66000 Perpignan

Merci de ne pas revenir en arrière, conservons ce joyau dans cette mer déjà si mal en point.

Conservons ce qui l'être, améliorons encore et encore.

Merci pour votre engagement dans ce respect de la nature et des activités humaines

Contribution n°211 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 18h50

le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle de Scandola ne doit pas être revu à la baiss

Contribution n°212 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 18h51

Sauvegarde de la Biodiversité est essentielle dans la hiérarchie des " êtres vivants depuis les " Bactéries aux Condors, Baleines, Éléphants, Papillons ,Abeilles, Arbres Fruitiers, Lombrics ect .Bravo pour vos appels pour générations futures et efforts. " Un arrière Papi " !!! ..

Contribution n°213 (Web)

Proposée par Belgrano Gilbert

(gilbeno@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 18h51

Le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse.

Des considérations économiques et financières ne doivent pas détruire la nature.

J'espère que le Préfet de Corse et le Préfet de Méditerranée ne reviendront pas sur leur projet et que le Conseil exécutif de la Corse le validera aussi.

Contribution n°214 (Web)

Proposée par PIVARD Jacques

(jacques.pivard@free.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 18h58

Adresse postale : 5 rue du pont Cidex 5.1 70150 BEAUMOTTE LES PIN

Le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse, bien au contraire il doit être encore plus protecteur. Les recommandations du Conseil national de protection de la nature (CNPN) doivent être respectées et reprises dans leur intégralité. L'avis des scientifiques, dont la compétence n'est pas à démontrer, doit être repris dans la rédaction du nouveau plan de gestion.

Contribution n°215 (Web)

Proposée par Beciu georges

(g.beciu@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 18h54

Adresse postale : 12 allée de la CHIEZE 38640 Claix

Je gère un camping à Calvi, le Libecciu et chaque Lundi en saison, nous faisons une réunion avec les vacanciers où nous présentons les activités possibles et en particulier la réserve de Scandola.

De nombreux vacanciers s'inscrivent pour les excursions en bateau car le meilleur argument pour les convaincre est la présence des aigles pêcheurs et de leur nids. La protection des ces oiseaux est importante pour l'image de Calvi et je ne comprend pas que l'office du tourisme s'oppose à cette protection. Une observation aux jumelles est largement suffisante pas besoin de frôler les rochers.

Il FAUT IMPÉRATIVEMENT protéger ces oiseaux symboles de liberté et l'argument des pêcheurs est simplement ridicule.

Contribution n°216 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 19h07

Scandola : le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse. Cessons de sacrifier les équilibres naturels assurés par les prédateurs qui permettent la bonne santé des ressources de la Terre. En refusant de protéger le vivant, l'humain continue de scier la branche sur laquelle il est assis. Les arguments fallacieux des pêcheurs ne font pas le poids devant l'urgence de préserver la biodiversité qu'il reste, et qui appartient à l'humanité entière.

Contribution n°217 (Web)

Proposée par Guillemot Bernard

(guillemotbernard@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 19h19

Adresse postale : 46 rue de la haute musse 44770 La Plaine sur mer

La Corse est l'unique région de France, a su conserver au cours du temps, une population de Balbuzards nicheurs. L'espèce est revenue dans d'autres régions, mais après une éclipse de plusieurs décennies.

Le site de Scandola est vital pour le balbuzard en Corse. Ce site est aujourd'hui victime d'un succès, mérité certes, mais il est fortement menacé par la surfréquentation. Il est urgent que le le projet d'arrêté de la réserve prenne les mesures nécessaires à la limitation des impacts et la préservation du site.

Contribution n°218 (Web)

Proposée par COURONNE Bernard
(bernard.couronne@wanadoo.fr)
Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 19h29

Cela fait des décennies que remontent des informations de dérangements incessants de cette zone unique de reproduction des Balbuzards de Corse, notamment par les plaisanciers. Ces pressions d'origine anthropiques sont responsables de nombreux échecs de nidification d'une espèce rare et menacée en France et en Europe. Il est donc plus que temps de prendre des mesures pour préserver ce patrimoine naturel.

Contribution n°219 (Web)

Proposée par Barbe Jean

(jeanbarbe03@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 19h39

Adresse postale : 64 rue Compans 75019 PARIS

J'espère que le Préfet de Corse et le Préfet de Méditerranée ne reviendront pas sur leur projet de révision de la réserve soumis à enquête publique et que le Conseil exécutif de la Corse le validera aussi. La réserve de SCANCOLA ne doit pas être dénaturée !

Contribution n°220 (Web)

Proposée par Stephane Tonnelat
(stephane.tonnelat@free.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 20h10

Adresse postale : 65 rue Letort 75018 Paris

Je suis contre le projet de dénaturer la réserve de SCANCOLA . La protection de la biodiversité est une des conditions pour notre survie.

Merci pour les générations à venir.

Contribution n°221 (Web)

Proposée par MIRTl SOPHY

(sophy.mirti@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 23h03

Adresse postale : 61 bis rue d'avron 75020 Paris

Tout faire pour préserver la réserve de Scandula.

Contribution n°222 (Web)

Proposée par LAUZE Patrick

(patrick.lauze@free.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 20h25

Le Préfet de Corse et le Préfet de Méditerranée ne doivent pas revenir sur leur projet de révision de la réserve soumis à enquête publique et le Conseil exécutif de la Corse doit le valider.

Contribution n°223 (Web)

Proposée par porté philippe

(philporte@orange.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 21h02

Adresse postale : 11 rue du verbeau 51000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE

Pensons à l'avenir de nos enfants et des animaux qu'ils risquent de ne plus voir si nous continuons à vivre en pensant que nous sommes seuls sur la terre.

merci pour le vivant

Contribution n°224 (Web)

Proposée par ANSTETT Geneviève
(anstett.enmv@wanadoo.fr)
Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 21h33

La Corse doit pouvoir continuer à être fière de la préservation de son environnement exceptionnel.
JE CONFIRME : le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse !
PENSEZ AUX GENERATIONS A VENIR ! MERCI !

Contribution n°225 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 21h41

la révision du décret doit permettre une protection forte des couples nicheurs de balbuzards dans la réserve naturelle. IL paraît insensé de devoir se battre pour cela. Tout le monde est gagnant à conserver, restaurer et RESPECTER cette population. La nature n'est pas un zoo, quel dommage que la moindre parcelle de nature encore sauvage et extraordinaire soit le théâtre de batailles pour toujours plus de retombées financières, mais avec une vision à court terme. Quand il n'y aura plus de balbuzards, on trouvera bien autre chose pour faire payer les touristes, pourquoi pas un spectacle de balbuzards en hologrammes générés par l'IA.! Le tourisme dans les espaces naturels sensibles doit rester fortement encadré et se doit d'être réellement RESPONSABLE; Mais ce mot est aujourd'hui vidé de son sens. Un peu de courage politique pour préserver quelques parcelles de nature et non quelques intérêts particuliers. merci

Contribution n°226 (Web)

Proposée par Chenot François
(chenot@pm.me)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 22h23

Adresse postale : Les 4 saisons 74290 Talloires

SVP gardez le projet de décret réserve sans le dénaturer.

Ras le bol de l'inconséquence généralisée, soyez responsables, merci.

Contribution n°227 (Web)

Proposée par Marianne Avrillier

(avrillier.marianne@free.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 22h30

La révision du décret réglementant la réserve naturelle de Scandola en prévision de la rédaction d'un nouveau plan de gestion plus protecteur est une mesure d'urgence face au niveau de dégradation écologique du site constaté par les scientifiques, notamment par le Conseil national de protection de la nature (CNP)

Il s'agit, dans le cadre d'une gestion durable des sites naturels sensibles et réglementairement protégés voulue par l'État et la Collectivité de Corse, d'y retrouver un équilibre entre la préservation du site et le développement de ses activités économiques. Je suis favorable à ce projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle et demande qu'il ne soit en aucun cas revu à la baisse.

Contribution n°228 (Web)

Proposée par SOUDAN Marie Andrée

(marie-andree.soudan@outlook.fr)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 23h01

Adresse postale : 678, ROUTE DES PAPETERIES 24800 Nantheuil

La réserve de Scandola ne doit pas être réduite.

Contribution n°229 (Web)

Proposée par Christian
(christiancordelier550@gmail.com)
Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 23h51

Avis DEFAVORABLE à une réduction des mesures visant à protéger les lieux de reproduction du Balbuzard pêcheur

Bonjour,

Pour être venu en vacances dans cette partie de la Corse, je participe à cette enquête publique car j'ai beaucoup aimé cet endroit. Le Balbuzard pêcheur est un oiseau très peu commun, un joyau de la faune française et ses lieux de reproduction doivent être absolument protégés sous peine de le voir disparaître définitivement.

La réserve de Scandola est un site important pour cet espèce mais grandement menacé par la fréquentation touristique, en particulier par la circulation des bateaux touristiques.

Certes la Corse "vit" du tourisme mais comment comprendre de sacrifier cet oiseau en maintenant ces bateaux dans les environs de son site de nidification ?

Au delà de la couvaison c'est tout le cycle d'alimentation des poussins et jeunes qui est perturbé, les bateaux réduisant l'aire de pêche des parents ainsi que la présence des poissons qui sont capturés pour nourrir leur progéniture.

D'autant que la cote rocheuse est suffisamment vaste dans ce secteur pour quand même avoir une activité batelière touristique sans aller sur ces sites de reproduction.

A l'heure de l'érosion flagrante de la biodiversité il est indispensable de protéger ce qui peut encore l'être, en conséquence et en bonne intelligence il conviendrait de conserver les mesures proposées initialement afin d'arriver à avoir une reproduction favorable pour conserver le Balbuzard emblème de cette réserve !

Merci de m'avoir lu.

Contribution n°230 (Web)

Proposée par Gallis Hélène

(helene.gallis@orange.fr)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 00h28

Adresse postale : 10 Le Martineix 23200 Moutier Rozeille

Préservez la Réserve Naturelle de Scandula pour la faune et la flore sauvage qui sont grandement menacées par une perte de la biodiversité généralisée. Il faut, au contraire, tout mettre en œuvre pour augmenter l'efficacité de ce genre de réserve.

Contribution n°231 (Web)

Proposée par Schwindenhammer Se'rge
(serge.schwind@orange.fr)

Déposée le vendredi 7 février 2025 à 19h31

Adresse postale : 13 rue du JURA 68720 SPECHBACH

Le projet de révision de la réserve de Scandola doit être poursuivi pour une meilleure protection de la zone .

Contribution n°232 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 00h54

La corse peut être fière de cette réserve qui préserve ce tout petit coin de biodiversité. Le projet de révision du décret la réglementant ne doit pas être revu à la baisse, les générations futures ne le comprendraient pas ! Merci pour eux.

Contribution n°233 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 07h19

La biodiversité est toujours plus menacée.

Je vous demande de ne pas revenir sur votre décision première de protéger l'environnement.

Nous comptons sur vous.

Salutations.

Contribution n°234 (Web)

Proposée par BEDAT Vincent

(vibedat@wanadoo.fr)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 07h31

Adresse postale : 49 rue Roger Mirassou 33800 BORDEAUX

Le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse.

Contribution n°235 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 07h36

Cette volonté de mettre la réserve de Scandola sous cloche viens n'ont pas des personnes habitants des micros régions bordant la réserve de Scandola mais d'une poignée de pseudo écologistes.
On peut le remarquer sur les patronymes des personnes qui ont déposées des contributions sur le registre de l'enquête publique. 98 % sont des non résident.
C'est le résultat de la solidarité des associations de l'environnement qui font de l'e-mailing pour que les «émotifs » déposent massivement des contributions.
Vous avez donc des gens qui mettent une contribution sans avoir jamais mis les pieds à Scandola.

Allons nous écouter l'avis des maires des communes bordant la côte ouest de la corse ainsi que les indiens habitants dans la micro régions ou allons nous céder aux sirènes de Christiane de la creuse , André d'île et Villaine ainsi que Josiane du Morbihan ?

Ce sont les mêmes personnes qui ont criés au loup en faisant venir des médias afin de créer du buzz sans avoir fait d'études sérieuses.
Ils ont fait signer une pétition par 30000 signataires ce qui est un chiffre important cependant lorsque vous regardez de plus près la plupart des signataires étaient encore une fois des non -corses.
Pourquoi un chiffre aussi important ?
Le fait que les associations se regroupent s'envoient des liens où il y a juste un clic à faire pour signer une pétition .
Ce qui est révélateur c'est que la pétition disait que les poissons disparaissaient de Scandola.

Or après études , la population de poissons était stable.
On ment , on diffame , on joue sur l'émotion des gens (le balbuzard va disparaître) on monopolise l'espace médiatique afin de manipuler l'opinion publique et par conséquent faire prendre des décisions politiques fortes pour la préservation de la réserve.
Alors on a inventé un prétexte , le fameux balbuzard!

Je vous invite à lire l'article du journaliste Antoine Albertini pour le journal Le Monde intitulé : Embrouille autour d'un nid de balbuzard.
Un seul journaliste à avoir compris le problème ...le seul aussi à avoir consacré une semaine et pris son temps pour interroger tous le monde!

Toutes les observations des usagers qui sillonnent le golfe de Porto sont unanimes , les bateaux ne dérangent pas les balbuzards.
Les balbuzards viennent pêcher dans le port de Porto au milieu des bateaux.
Tous les nouveaux nids sont fait dans les endroits les plus fréquentés par les bateaux.
Au moment où il y a eu des problèmes de reproduction du balbuzard , ceux des zones non fréquentés par les bateaux n'étaient pas porteurs de petits également.
Pendant les deux années de Covid , il y a eu aucuns bateaux pendant la période de nidification du balbuzard.
En test , on peut pas mieux faire.
Après comptage il n'y a pas eu plus de petits.
Aujourd'hui, les zones de quiétudes sont respectées que par les professionnels, toute journée les plaisanciers passent et repassent au pied des nids.
Personne prend le risque de dire que les zones de quiétudes fonctionnent car cela voudrait dire que le balbuzard a la capacité à reconnaître un bateau de professionnels à un bateau de plaisanciers.
Et seulement le bateau du professionnel le dérangerait.

Ailleurs dans le monde le balbuzard de son nom latin pandion halieetus niche en pleine ville à miami , sur le toit des paillottes au mexique ou encore à côté de la piste de l'aéroport de irun en Espagne (voir photo).

Il faut prendre donc des mesures proportionnelles aux impacts dans un endroits fréquentés seulement 4 mois sur 12 et ou 85% du trafic en pleine saison est généré par les plaisanciers et 15 % par les professionnels.
Il faut rappeler que fréquentation de la réserve c'est entre 150 et 200000 personnes par an et on parle de surfrequentation comme en Thaïlande ou c'est visité par 35 millions de visiteurs et ce toute l'année.

Le fait d'interdire la réserve intégrale ça pose plusieurs problèmes :

1-Au lieu d'étaler le trafic sur toutes la réserve on va concentrer tous les bateaux dans la partie sud (on habille Paul pour déshabiller Jacques)

2- le vent dominant est le sud ouest , le fait faire des détours au delà de la pointe la plus à l'ouest de la corse qu'est gargalo va obliger les bateaux à passer dans des zones qui ne sont plus à l'abri du vent faisant prendre des risques considérables.
Tous les gens qui naviguent passent à l'intérieur de la passe en cas de sud ouest (impossible de passer au large)
Lorsqu'il y a du sud ouest les promenades en mer de Porto commencent par les calanques pour traverser avec le vent dans le dos et se réfugier dans la réserve intégrale qui est à l'abri du vent.
Si ils ne peuvent plus naviguer librement il y aura aucuns intérêts à visiter seulement la partie sud exposée au vent et à la houle.
Par conséquent il y aura des pertes financières pour eux .
Sachant que le tourisme en corse est en baisse depuis 2 ans.

3-les deux points clefs de la réserve de Scandola « ponte » et « cala malora » sont soumis à des zones de quiétudes. Ces deux endroits n'ont pas été choisis par hasard, ce sont les deux hot spots de la partie sud de la réserve.

Cala malora c'est la corse dans la roche et cala di ponte c'est l'arche (autant aller visiter Paris sans voir la tour Eiffel).

Si ces zones sont fermées, aucun intérêt à aller dans la réserve.

Le nid de cala du pont existe plus depuis 20 ans... et ils veulent nous interdire d'y passer..le balbuzard n'est-il pas un prétexte ? il faut avoir une poutre dans l'œil pour ne pas comprendre !

À savoir que 98% des clients de promenades en mer découvrent ce qu'est le balbuzard pendant la visite.

Ils ne viennent pas pour ça c'est important de le dire.

La réserve est fréquentée 4 mois sur 12 dont 3 mois raisonnablement et 20 jours avec bcp de monde aux heures de pointe (11h et 15h) entre midi et deux il y a personne.

Et on parle de surfréquentation.

Les mesures à enlever :

Laisser ouverte la partie intégrale

Enlever les 5 noeuds dans toute la réserve (cela aura pour effet de faire accélérer les bateaux et faire prendre des risques pour respecter les horaires)

Si nous sommes à 5 noeuds, le bateau fait du bruit plus longtemps sur la zone.

Cela est ridicule.

Les mesures à conserver :

Interdire le mouillage et la baignade dans toute la réserve.

Les mesures indispensables à prendre et les plus importantes :

-Attribuer des licences aux professionnels comme pour les pêcheurs avec les bateaux existants.

-laisser en expérimentation des nids dans les calanques libres à la navigation.

(Ficaghjola et San Pellegrinu)

-ne pas céder aux manipulations des associations et se renseigner qui se cache derrière ces manœuvres.

Cordialement,

Un indien qui souhaiterait faire découvrir à ses enfants les sites qu'ils ont au pied de leur fenêtre ...

5 documents associés

contribution_235_Web_1.jpeg

contribution_235_Web_2.png

contribution_235_Web_3.jpeg

contribution_235_Web_4.png

contribution_235_Web_5.jpeg





Zip06.com

Experts: Osprey Will Eventually Move On after Nest Removed...

Consulter

Les images peuvent être soumises à des droits d'auteur. **En savoir plus**

Images similaires



AA

Q osprey nest in mexico





Migration Palombes en direct

Andréas Guyot Naturaliste · 1

j · 

Les oiseaux sont capable de subir un environnement très bruyant, ici dans la réserve de Plaiaundi à Irun en Espagne de l'autre côté de la baie d'Hendaye. le Balbuzard pêcheur y passe l'hiver, en toute tranquillité. Il en est de même avec les palombes en ville, j'ai l'expérience de celles de Pau



Règles



Commentez...







Contribution n°236 (Web)

Proposée par MOREAU Pierre
(creativitales@free.fr)

Déposée le samedi 1 février 2025 à 12h04

La préservation de la biodiversité sur ce minuscule bout de territoire de l'île est quand même bien l'archi minimum que la communauté humaine se doit de faire le petit "effort" de préserver en résistant aux appétits indifférents à la fragilité accrue de cette extraordinaire biodiversité.

Contribution n°237 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 08h31

Cette réserve doit impérativement être préservée, il en va de la survie d'un écho-système !
Arrêtons ce massacre de la nature, notre survie en dépend...

Contribution n°238 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 08h58

La réserve naturelle de Scandola ne doit pas être revue à la baisse

Toutes les publications scientifiques, tous les comptages, démontrent que la source principale, cause de l'échec de la reproduction des Balbuzards et donc de la diminution de leur population, est le dérangement par les bateaux.

Il est urgent de sanctuariser leurs zones de reproduction.

Voilà pourquoi je compte sur les préfets pour ne pas revoir à la baisse le projet de révision de la réserve.

Contribution n°239 (Web)

Proposée par Ducati patricia

(patriciaduvar@orange.fr)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 09h15

Adresse postale : 7 L'AUTE GAREL 56200 Les Fougerêts

Le peu de "réserves naturelles" doivent le rester. PENSEZ AUX GENERATIONS FUTURES TANT HUMAINES QU'ANIMALES ET VEGETALES.

Contribution n°240 (Email)

Proposée par philippe tormen
(montesenino@wanadoo.fr)
Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 08h17

décret scandola

Objet : décret scandola

bonjour

je voulais vous informer qu'autour de moi dans nos petits villages situé dans le golfe de Porto ,
lorsque nous parlons de ce décret, la population est approximativement à 90 % contre, mais malheureusement, ils ne prennent pas le temps d'aller dans ses réunions ou de donner leurs avis sur l'enquête publique car ils disent dans la plus grande partie des cas que cela ne sert à rien comme d'habitude, face à la machine de l'État tenez, en compte s'il vous plaît, personne ne veut qu'une partie de la réserve sous cloche. Les gens ne veulent pas être privé de leur liberté.

Ne cède pas face aux pressions infini de ces associations qui font faire n'importe quoi
Veulent continuer à montrer la leurs enfants ,petits-enfants continuer à pêcher librement etc. etc.
ce projet ressemble comme deux gouttes d'eau au projet du parc national marin qui a été abandonné en 1992
tout ça pour vous dire que même s'il ne le disent pas! pas grand monde veut de ce projet, si ce n'est ces extrémistes

bien cordialement

philippe tormen

Contribution n°241 (Email)

Proposée par *PROMENADES EN MER* au départ de Calvi
(tmmcalvi@gmail.com)

Déposée le lundi 27 janvier 2025 à 16h31

Contribution enquête publique

Objet : Contribution enquête publique

Bonjour,

Je dirige une société de promenades en mer à Calvi sur des petits bateaux pour un maximum de 12 passagers.

Je fais ce métier depuis 1999 et j'estime être compétent, expérimenté et connaître parfaitement Scandola et le littoral Corse de part mon activité.

Je me range aux avis défavorables de l'Association des bateliers de Scandola dont mon entreprise est adhérente.

Nous sommes à ce titre signataires de la charte des bateliers qui vise depuis plusieurs années au respect des mesures de protection du site.

Je souhaite apporter une contribution sur un autre domaine que j'exerce : j'ai en effet le diplôme et le titre de capitaine 200 qui me permettent depuis de nombreuses années d'assurer au sein de mon entreprise des sorties privatives en bateaux à moteur dans la réserve de Scandola. Cette activité est résumée sous le nom de "location de bateaux avec skipper".

Elle permet à une clientèle locale et touristique une visite privative sur de petites embarcations vers le site de leur choix avec l'élaboration d'un programme sur-mesure et le choix des horaires.

Le Décret pose à cette activité 2 problèmes relatif au confort et à la sécurité de nos clients alors qu'il est écrit qu'il ne change pas grand chose aux activités professionnelles :

- contrairement aux éléments écrits sur le dossier, les interdictions d'approche de 7 nids vides ou occupés et l'interdiction de la zone centrale à la navigation ferme en réalité la totalité du site à la plaisance.

Scandola est distant de plus d'une heure de navigation depuis Calvi dans une mer souvent formée et des vents modérés à forts permanents. La réserve de Scandola constitue un abri qui permet de se mettre en sécurité en navigant à vitesse très lente près des côtes.

Le mitage des interdictions fait que nous devons sans cesse nous éloigner des côtes et nous exposer à nouveau à la mer et au vent, ce qui est impossible pour des raisons de confort et de sécurité de nos clients.

- cette fermeture de la zone de Scandola et la perte de son intérêt de balade et de visite et de découverte va contraindre notre clientèle au choix d'autres sites remarquables. Plus loin et donc avec de plus grands risques : Girolata, Piana ou Arone au sud ou le Cap Corse au nord distants de plus de deux heures.

Ces sites naturels seront donc plus fréquentés et avec donc des nuisances nouvelles.

Pour terminer :

Contrairement à ce qui est rédigé dans le dossier et faisant croire que le Décret aura un impact faible sur les habitudes des plaisanciers et des professionnels car ils comprendront les nouvelles mesures de protection...

C'est faux car seule les mesures logiques sont acceptées et l'interdiction d'approche d'une zone occupée par un couple d'oiseaux en est une. Les interdictions d'approches de zones vides de toute présence de balbuzards ne seront jamais comprises et acceptées par les Corses et les touristes.

C'est faux aussi en terme d'impact économique sur les entreprises de la côte ouest de la Corse puisque ces interdictions vont mettre au tapis deux secteurs déjà difficile : la plaisance et l'activité touristique.

La plaisance est déjà impactée par la crise économique et les tarifs des bateaux et des carburants.

L'activité touristique est déjà impactée par des chiffres de fréquentation de la Corse très faibles en comparaison des autres îles méditerranéennes et des côtes françaises, italiennes, espagnoles et africaines.

Je pense fort de mon expérience sur la zone depuis très longtemps que le Décret est disproportionné. Il semble répondre à des hurlements médiatiques plus que sur une réalité.

Le décret est donc contesté par les institutions locales et les professionnels qui sont acteurs au quotidien et "uvrent aux bons

comportements.

Il sera inexplicable sur place et incompris par les visiteurs et il ne favorisera pas une plus grande responsabilité écologique sur Scandola ou ailleurs en Corse.

Il aura des conséquences économiques désastreuses sur de petites activités artisanales comme la mienne et celle d'autres petites entreprises.

Il annulera tout ce qui a été fait de bien au cours de nombreuses années : visite respectueuse d'un site magnifique, arrêtés préfectoraux sur les nids occupés, discours responsable des acteurs sur le site, charte des bateliers, formation des skippers aux bons comportements...

En résumé, il ne faut pas minimiser les impacts négatifs de ce décret. Les acteurs locaux sont unanimement contre et sont conscients du désastre annoncé.

Nous sommes face à des études spécialisées incompréhensibles et des rumeurs médiatiques de situation désastreuse et face à des associations écologiques qui ont rompu le dialogue et l'argumentation depuis plusieurs années.

Merci

PROMENADES EN MER

au départ de Calvi (Girolata, Scandola, Revellata...)

Port de plaisance - 20260 CALVI

<http://www.promenadesenmercalscandola.com/>

Instagram @ promenadesenmer

+33 6 32 89 33 47 <+33+6+32+89+33+47>

Contribution n°242 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 10h05

Le projet de révision ne doit pas être revu à la baisse.

Nous devons préserver le peu de sanctuaire restant pour les générations futures.

Il en va de la survie des espèces.

Contribution n°243 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 15h07

Bonjour,

Je suis opposé à la révision.

Regardons les intérêts en jeu : que restera-t-il à nos enfants et autres descendants quand nous aurons tout dégradé en "regardant de trop près" ?

Les scientifiques n'ont pas d'intérêt personnel et font un travail honnête dans l'intérêt de tous.

Les consommateurs et exploitants de tourisme ne voient pas plus loin que le bout de leur courte vie. Leur insouciance n'a d'égal que leur égoïsme.

Que ceux qui détiennent les outils de la loi regardent la lune que montre le sage et non pas le bout du doigt ...

Contribution n°244 (Web)

Proposée par DENIAUD Yves

(yves.deniaud@wanadoo.fr)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 10h53

Adresse postale : 5 Impasse Beaumanoir 35360 Montauban-de-Bretagne

La rédaction d'un nouveau plan de gestion plus protecteur est une mesure d'urgence pour la réserve naturelle de Scandolaface.

La dégradation écologique du site constaté par les scientifiques, notamment par le Conseil national de protection de la nature (CNP), dont les recommandations sont reprises dans le projet de décret nécessite qu'il en soit tenu compte.

C'est une urgence de protéger ce site.

Contribution n°245 (Web)

Proposée par MILANINI

(laurence.constantin@wanadoo.fr)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 10h59

Adresse postale : quartier pirredu 20122 QUENZA

Bonjour,

La révision du décret est complète et nous association Global Earth Keeper dont le siège est en corse, la validons dans son entièreté.

La seule partie concrète sur laquelle nous devons être vigilant est la mise en application des mesures proposées et l'information diffusée par tous moyens.

Nous insistons pour que l'affichage de l'information sur les comportements à tenir dans la réserve soient O-BLI-GA-TOIRES, dans les capitaineries les plus proches de la réserve (au moins), sur les pontons, et mis à disposition de tous loueurs de bateaux par les gérant des sociétés de location. Chose qui en 2018 n'était pas faite puis que nous avons loué un bateau pour nous y rendre à des fins d'observation et qu'absolument aucune information n'avait été fournie ni sur la réserve ni sur le comportement à tenir.

Etant capitaine professionnel, voile et moteur, depuis 30 ans et ayant navigué à Scandola, je me suis moi aussi adaptée au fur et à mesure aux nécessités de garder mon environnement sain et viable pour les générations futures. J'ai dû renoncer à mes petits plaisirs, et j'accepte quand cela est sensé. Je travaille également avec l'application Donia qui donne la carte sous marine des posidonies et peut nous aider à jeter notre ancre dans du sable quand le fond n'est pas visible.

En ce qui concerne la protection des nids inoccupés, elle permettrait peut-être une nouvelle occupation. Il est important de garder ces nids en état de recevoir de nouveaux couples.

Enfin l'article imposant une toute petite partie en protection « intégrale » c'est à dire 1km linéaire dans lequel serait interdit toute intrusion humaine nous paraît sensé. Les professionnels invoquent une question de sécurité, mais elle est erronée, tout marin regardant la carte saura que ce goulet ne peut être pratiqué que par beau temps et qu'au contraire il représente un danger en cas de mer venant du large. Leur argument est donc irrecevable. Cette analyse est validée par d'autres collègues skipper.

D'autre part demeure inchangeable la loi qui permet à tout marin d'aller se protéger en cas de danger, donc ce problème n'en est pas un.

Nous insistons sur la pollution sonore sous marine qui est un véritable fléau! Toutes les études alertent la dessus, les cétacés sont perdus, n'arrivent plus à communiquer, à se nourrir, peuvent avoir des lésions mortelles, s'échouer (voir les études réalisées par ADN Passpartou ou l'université de Liège, enfin tous les bio-acousticiens sont unanimes sur le sujet etc...). La pollution sonore sous marine ralenti également la croissance des végétaux. Il faut à tout prix diminuer la fréquentation.

Contribution n°246 (Web)

Proposée par Ceccaldi

(francoise.salinier@gmail.com)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 11h00

Adresse postale : Girolata 20147 Osani

Depuis toujours, riverains de la réserve de Scandola, nous avons toujours pu observer les balbuzards pêchant jusqu'au milieu de notre baie de Girolata, plongeant entre nos bateaux et emportant dans leurs serres les proies vers leur progéniture et cela très proches des hommes et de leurs embarcations. Lorsque nous pouvons allons nous baigner autour du rocher au pied du nid de Calla Moretta les parents n'hésitent jamais à aller et venir vers leurs petits sans aucune manifestation apparente d'une quelconque angoisse ou anxiété. Je suis persuadée que cette proximité entre les humains et les oiseaux est une excellente chose pour les uns et les autres et l'idée de les exclure n'est qu'une illusion chimérique purement démagogique qui ne manquera pas de se révéler d'une inutilité ridicule.

Contribution n°247 (Web)

Proposée par TEILLET Dominique
(dteillet2a@gmail.com)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 11h02

Adresse postale : Girolata 20147 Osani

Ce décret est probablement la plus grosse blague que l'état puisse nous pondre, ou peut être est-ce une façon de se repentir après avoir autorisé il y a quelques années de ça l'abattage administratif des chèvres sauvages ?

La préfecture et l'état semble bien décidé à protéger un balbuzard qui n'a cessé de se développer dans la région durant ces vingt dernières années. Encore une fois un brassage d'air sur fond de pressions pseudo écologiques.

Les chiffres et les études scientifiques vous font mentir.

La population locale vous prouve le contraire.

Cependant il semble que la parole de quelques anarchistes ne connaissant ni de près ni de loin la zone de Scandola et à coup sûr confondraient un Goeland en plein vol avec un balbuzard, à plus de poids.

Personnellement je n'ai pas envie d'avoir des barreaux à ma fenêtres, je n'ai pas choisi d'être d'ici, je n'ai pas l'intention de quitter mon village et j'apprécierais bien de pouvoir y vivre sans qu'en plus des difficultés évidentes que présente Girolata, je sois contrainte de faire attention à chacun de mes pas et surtout privée de mes libertés, pour soit disant protéger un animal qui encore une fois ne semble vraiment pas avoir besoin de la main de l'homme pour se développer.

Par ailleurs une question en tant qu'habitant me vient, si le décret est mis en place, comment comptez vous faire pour protéger le balbuzard qui niche depuis des années sous la route dans les calanques de Porto ? Est il prévu l'ouverture d'un autre passage du 15/02 au 31/08 ?

Contribution n°248 (Web)

Proposée par Guy Salinier

(guy_salinier@hotmail.com)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 11h29

Adresse postale : Girolata 20147 Osani

Habitant Girolata et donc vivant toute l'année en voisin de Scandola je ne peux que m'étonner de la hargne de beaucoup des contributeurs à cette enquête qui n'ont sans doute jamais été plus proches de notre Réserve qu'au travers de leur écran de télévision. Les balbuzards ont toujours été une population variable et évolutive selon des paramètres que quelques semaines passées sur place ne suffisent certainement pas à comprendre et encore moins à maîtriser. Ce qui est certain c'est que la fréquentation importante de la Réserve ne date pas d'hier et que nos amis balbuzards n'ont certainement jamais fait montre d'une quelconque envie d'aller voir ailleurs, ils restent envers et contre tout présents. C'est d'ailleurs l'un des oiseaux le plus répandu dans le monde et je suis persuadé qu'il profitera encore de Scandola alors que les bobos écologistes de salon auront depuis longtemps oublié leur existence.

Contribution n°249 (Web)

Proposée par THOMAS MAURICE
(thomasmaur@aol.com)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 11h40

Adresse postale : 8 rue des marguerites 94140 ALFORTVILLE

Non à la modification de la réserve de Scandola. Il faut privilégier la nature pour l'avenir de la planète plutôt que les intérêts économiques immédiats qui souvent participent à sa destruction.

Contribution n°250 (Web)

Proposée par odile

(odile.baret@wanadoo.fr)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 11h42

Adresse postale : Salles 15140 St Martin Valmeroux

La révision du décret doit se faire en faveur d'une plus forte protection de la réserve naturelle.

Contribution n°251 (Web)

Proposée par Petru

(laglisse.jo@gmail.com)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 11h45

Adresse postale : Route du Pero 20130 Cargèse

Je suis contre ce décret car il me semblait que Les nids de balbuzard était régi par des arrêtés préfectoraux ou chaque année, en fonction de l'occupation de ceci... Il est incompréhensible d'interdire le passage sous des nids qui ne sont pas occupés, voire inexistant...

À plus forte raison, la fermeture totale de la Passe de Gargalo je suis donc contre le nouveau décret dans les termes actuels sur la Réserve de Scandola

Contribution n°252 (Web)

Proposée par Delleaux jean pierre
(jpdelleaux@wanadoo.fr)
Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 11h53

Contre le projet telle qu'il est présenté les nids vide n'ont pas besoin de surveillance

Contribution n°253 (Web)

Proposée par Beretti Mylene

(mylene.beretti@gmail.com)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 19h03

Adresse postale : Terazzone 20214 Moncale

La mise sous cloche de la réserve est inadmissible il fait partie du patrimoine mondiale de l'UNESCO et doit être accessible à tous mais il est vrai qu'il semble important d'encadrer les visites. les professionnels ne mettent pas en péril l'équilibre de la réserve bien au contraire ils sont de véritables acteurs dans sa préservation, pour la majorité ils sont adhérents aux bateliers de Scandola, association sensible à la préservation de la réserve. Ils sont respectueux du patrimoine. La solution est plutôt d'embaucher du personnel au parc chargé de surveiller

les plaisanciers qui jettent l'ancre dans la réserve arrachant la posidonie, qui mettent la musique à fond, qui escalade les parois.

Les plaisanciers sont les véritables responsables dans la dégradation c'est à eux qu'il faut interdire l'accès.

Concernant les professionnels pourquoi ne pas faire comme à Marseille en régulant le flux des bateaux pro aux bateaux déjà existants. Priver la population d'un lieu si riche en espèces endémiques est une vraie aberration.

Contribution n°254 (Web)

Proposée par Tapias Claude

(cocoalors@yahoo.fr)

Déposée le jeudi 30 janvier 2025 à 10h41

Adresse postale : Terazzone 20214 Moncale

Je suis contre ce décret pour plusieurs raisons :

Tout d'abord pour l'Impact négatif sur les activités économiques locales notamment la Restriction des activités de pêche traditionnelle, Le décret limite fortement les zones et les périodes de pêche, ce qui affecte les pêcheurs locaux. Cette réglementation déséquilibre l'économie locale en privant les communautés d'une source de revenu essentielle. Elle favorise indirectement la pêche industrielle en dehors des zones protégées, ce qui peut aggraver les pressions sur les ressources marines.

Mais également les Conséquences pour le tourisme : L'interdiction d'accès à certaines zones réduit les activités touristiques comme les excursions en bateau, la plongée et le snorkeling.

Ces restrictions, parfois mal perçues par les visiteurs, peuvent décourager le tourisme, une autre source majeure de revenus pour la région.

Le Manque de concertation avec les acteurs locaux : Les habitants, pêcheurs et professionnels du tourisme se plaignent souvent de ne pas être suffisamment impliqués dans les décisions.

Le sentiment d'exclusion peut entraîner un rejet de la réserve et des pratiques clandestines, comme le braconnage.

Nous pouvons contester l'Efficacité environnementale : Certaines études montrent que les mesures de protection, bien qu'existantes, ne parviennent pas à enrayer la dégradation des écosystèmes, notamment en raison du réchauffement climatique et de la pollution.

Les efforts pourraient être mal ciblés, notamment en se concentrant sur des interdictions plutôt que sur la restauration active des milieux.

L'Impact est limité face aux menaces globales : La réserve ne peut pas, à elle seule, résoudre les problématiques comme la surpêche globale, le réchauffement des eaux ou la pollution plastique.

Les restrictions locales ne prennent pas en compte les enjeux à plus grande échelle, ce qui rend l'impact de ces mesures marginal.

Et il ne faut pas sous estimer les Effets pervers de la régulation

En interdisant l'accès à certaines zones, le décret peut concentrer les activités humaines dans les zones périphériques, entraînant une pression accrue sur ces écosystèmes. L'absence d'équilibre entre protection et exploitation durable peut créer des tensions sociales et écologiques.

L'Approche réglementaire trop rigide

Le décret manque de flexibilité dans l'application des règles

Ce réécrit est trop uniformes, sans tenir compte des spécificités saisonnières ou géographiques.

Une approche adaptative, basée sur des données en temps réel, pourrait être plus efficace.

Absence totale de solutions alternatives : Le décret interdit sans proposer de solutions compensatoires, par exemple pour les pêcheurs ou les entreprises touristiques.

Une meilleure articulation entre protection et exploitation durable pourrait permettre de concilier les besoins humains avec ceux de l'environnement.

Une meilleure sensibilisation pourrait renforcer l'adhésion aux objectifs de conservation, sans recourir à des mesures punitives.

Bien que la préservation de la réserve de Scandola soit un objectif louable, le décret actuel présente des limites significatives en termes d'impact économique, d'efficacité environnementale et de gestion participative. Une réforme basée sur une approche plus inclusive, flexible et adaptée aux enjeux locaux et globaux serait nécessaire pour concilier protection de la biodiversité et développement durable.

Contribution n°255 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 14h52

Ce décret est un aberration

Pourquoi ne pas simplement réglementer l'accès plus strictement aux plaisanciers qui ne respectent aucunes limites plutôt que de priver nos bateliers de leur travail !!

Contribution n°256 (Web)

Proposée par Yann-Loeiz

(kerewan@orange.fr)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 14h56

Adresse postale : Santez Anna 22310 PLISTIN

Que cette réserve, comme toutes les autres soit préservée, voire étendue, pour l'avenir de notre planète et celui de nos enfants !

Contribution n°257 (Web)

Proposée par adeline palazy
(adelinecgb@gmail.com)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 15h22

Après lecture de ce projet de décret, je tiens à partager mon avis qui est tout à fait opposé à sa mise en oeuvre. En effet, il est prévu d'interdire totalement la navigation sur les sites concernés. Mais pourquoi ?

En effet la fermeture totale ôte toute chance aux personnes ne connaissant pas cet endroit de le découvrir. Il serait plus juste de réglementer l'accès en limitant le nombre de personnes autorisées chaque jour. Ce système existe déjà dans d'autres réserves. Il est également possible de n'autoriser que des visites de groupes guidés par un professionnel formé au respect du site. Cette mesure existe également sur d'autres sites sensibles et cela avec succès.

Chaque année des élèves d'écoles primaires, de collège sont sensibilisés à la découverte et la protection de leur région à travers la visite de ce site qui est aussi le leur et même plus le leur d'ailleurs que celui des donneurs de leçons à distance.

Alors je me demande bien quelle est la motivation pour une fermeture totale et arbitraire comme celle proposée et je proteste vigoureusement contre sa mise en place. Laissez-nous vivre et profiter de notre région et protégez-la de manière intelligente pas en en bloquant tout.

Contribution n°258 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 15h25

Je suis contre la modification du décret

Contribution n°259 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 15h54

La préservation de la Nature et de la biodiversité doivent prévaloir sur les revendications humaines. Partout, les humains trouvent des raisons pour faire valoir leurs droits, au détriment des autres espèces, même quand ce n'est pas justifié ! Ainsi quand les pêcheurs se plaignent d'être privés d'une zone de pêche, en évitant ou en contournant la Réserve Naturelle de Scandula, on ne qu'être surpris. En effet, la zone de pêche autour du site est vaste, sur toute la côte et au-delà. Par conséquent, en considérant que la survie des oiseaux est en jeu, je demande à ce que l'Administration ne transige pas et accorde sa chance à la Nature et aux oiseaux marins ! Merci de penser aux générations futures, qu'elles aient la chance de connaître toutes les merveilles qui sont en péril aujourd'hui, par égoïsme et absence de souci du futur.

Contribution n°260 (Web)

Proposée par QUELTIER Audrey
(audrey.quentier@gmail.com)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 16h00

Adresse postale : 16 rue Simone VEIL 49340 Vezins

Le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse !

La nidification dans cette zone a bien lieu, quand les oiseaux ne sont pas dérangés par les bateaux.

Pensons sur le long terme et protégeons correctement le site, afin que cela soit profitable à tous, nature comprise.

Contribution n°261 (Web)

Proposée par Clement celia

(celiacalvi@gmail.com)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 16h07

Adresse postale : Villa raffaella 20260 Calvi

La mise sous cloche de la réserve est inadmissible patrimoine mondiale de L UNESCO elle doit être accessible à tous évidemment en régulant intelligemment le flux des bateaux. Les professionnels sont de véritable acteurs de la préservation de la réserve!!!

Contribution n°262 (Web)

Proposée par O. Paleski
(paleski@orange.fr)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 16h58

NON à la modification de la réserve de Scandula.

La préservation de la Nature pour l'avenir de la Planète doit primer
sur l'intérêt économique du présent.

Contribution n°263 (Web)

Proposée par Vincent Touzeau

(vincenttouzeau@wanadoo.fr)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 17h22

Adresse postale : forcelles forcelles 45510 Tigry

Pensez à nos/vos enfants. Préservez ce qui peut encore l'être!

Contribution n°264 (Web)

Proposée par Laetitia Paquet plaiter

(laetitiapaquetplaiter@gmail.com)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 19h56

Adresse postale : 1314 Chemin De La Serra 20260 Calvi

Je suis contre ce décret car les visites permettent de sensibiliser le public à la protection de l'environnement et de promouvoir des initiatives écologiques et elles ont des retombées économiques positives pour la région, en soutenant le tourisme local et en créant des emplois.

Contribution n°265 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 21h01

L'application de ce décret doit se limiter aux plaisanciers qui ignorent les zones de nidifications des balbuzards et qui ne respectent pas les distances imposés, qui jettent l'ancre et j'en passe.

Les bateliers tout comme les pêcheurs sont de véritables acteurs dans la préservation de la réserve qui en plus de respecter les consignes d'éloignement, sensibilisent chaque passager à la préservation de notre environnement, en expliquant l'importance de la posidonie par exemple ou encore les différentes espèces qui peuplent la réserve. Jamais vous ne verrez un batelier professionnel dans les zones de nidifications, jamais vous ne verrez un batelier professionnel navigué à plus de 3 noeuds dans la réserve, jamais vous ne verrez un batelier professionnel jeter l'ancre ou plonger etc etc

Tout les professionnels paient une taxe par passager qui contribue à la préservation des espaces protégés. Mais ça on se garde de le préciser... on crie au scandale il faut préserver notre planète ! Commencez à balayer devant votre porte.. combien de colis Amazon pour Noël ? Je suis curieux de savoir le nombre parmi tout les défenseurs de la planète qui on mit leur avis La définition de l'hypocrisie ..

A bon entendeur... laisser les professionnels faire leur métier et pas d'avis trop hâtifs ... on s'informe avant de juger.

Contribution n°266 (Web)

Proposée par cousin isabelle

(lulu.cousin@yahoo.fr)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 19h25

Adresse postale : 23 rue d'Ivry 69004 Lyon

Comme U Levante, j'espère que le Préfet de Corse et le Préfet de Méditerranée ne reviendront pas sur leur projet de révision de la réserve soumis à enquête publique et que le Conseil exécutif de la Corse le validera aussi.

Contribution n°267 (Web)

Proposée par Vassart Thierry

(vasthierry@yahoo.fr)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 12h11

Aujourd'hui le maximum doit être fait pour préserver notre environnement. Les activités humaines n'ont pas à être prioritaires sur la biodiversité. Scandola est un joyau qu'il faut absolument protéger, bateliers, pêcheurs et autres activités nuisibles à la sérénité du lieu n'ont rien à y faire.

Contribution n°268 (Web)

Proposée par Stephane costa
(stephane.costa.20@hotmail.fr)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 19h49

C est assez marrant de voir ce que vous faites avec cette réserve , d un coté vous lui faites une publicité incroyable à la télévision (tf1, FranceTV, france3 région...) et à côté de ça vous voulez en interdire l accès , cela me semble totalement stupide de donner envie aux gens de visiter un endroit magnifique et de leurs en empêcher l'accès ...

A mon sens ce n'est pas la réserve en elle même qu'il faut protéger mais la totalité de la nature et je ne pense pas que cela puisse se faire correctement à coup d'interdiction mais je pense sincèrement qu'il serait nettement mieux d'éduquer et de sensibiliser les gens à respecter la nature plutôt que de toujours tout interdire .

Je pense aussi que le fait d'interdire une zone de visite ne fera que pousser les gens à aller juste à côté et je ne vois en cela qu'un problème déplacé, ce qui me paraît totalement dénué de sens .

Contribution n°269 (Web)

Proposée par Hache sebastien

(s.hache76@gmail.com)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 19h56

Pratiquant le nautisme à Calvi depuis plus de 20 ans, nous portons un œil attentif à la faune et la flore de la réserve. Les nouvelles restrictions proposées sont inacceptables et nous privent de nos libertés et de nos plaisirs alors même que nous étions les premiers défenseurs de la réserve.

Contribution n°270 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 20h49

Bonjour,

Je ne trouve pas ça normal de bloquer l'accès aux excursions. La réserve de scandola doit être protégée mais ceci n'est pas la solution.

Vous allez empêcher des personnes de travailler

Alors qu'il y aurait beaucoup de choses à mettre en place afin de continuer cette excursion et de tout de même protéger cet environnement.

Un renforcement de la sécurité de la réserve

Des moteurs électriques ...

Contribution n°271 (Web)

Proposée par Frasseto Brigitte

(brigittefrasseto@orange.fr)

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 21h23

La nature doit être préservée. Cela doit primer sur les activités humaines qui sont catastrophiques pour ce site

Contribution n°272 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 28 janvier 2025 à 23h14

Je souhaite que les balbuzards de la réserve puissent se reproduire ce qui permettra, à terme, d'avoir une meilleure biodiversité sur le site et ses environs. Il faut penser à moyen et long terme, et ne pas sombrer dans un court-termisme destructeur de ce joyau.

Bien à vous,

Contribution n°273 (Web)

Proposée par Anne Calmels

(ancalmels@ntymail.com)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 00h01

Adresse postale : 3 rue beau site 46100 Figeac

Le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit évidemment pas être revu à la baisse !

La rédaction d'un nouveau plan de gestion plus protecteur est une mesure d'urgence face au niveau de dégradation écologique du site constaté par les scientifiques, notamment par le Conseil national de protection de la nature (CNP), dont les recommandations sont reprises dans le projet de décret.

Pensons à nos enfants et petits-enfants, s'il vous plaît !!

Contribution n°274 (Web)

Proposée par MARGUIN

(catherine.marguin@bbox.fr)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 05h22

Adresse postale : 43 route de Mussy 69620 VAL D'OINGT

Les acteurs économiques dans la réserve ont tout intérêt à ce que sa qualité biologique s'améliore, notamment sa ressource halieutique et son riche écosystème gage de son attractivité touristique et qui est mis à mal par une forte anthropisation dérégulée.

Il s'agit, dans le cadre d'une gestion durable des sites naturels sensibles et réglementairement protégés voulue par l'État et la Collectivité de Corse, d'y retrouver un équilibre entre la préservation du site et le développement de ses activités économiques.

Le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse !

Contribution n°275 (Web)

Proposée par Fricoteaux Rose-Marie
(rmfricoteaux@free.fr)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 06h18

La réserve de Scandola ne doit pas voir s'abaisser les règles de protection qui la régissent. C'est un lieu merveilleux qu'il faut savoir protéger à sa juste valeur sans céder aux injonctions économiques exagérées. L'état et ses représentants doivent se porter garant de la santé de ce lieu pour les générations futures.

Contribution n°276 (Web)

Proposée par Fradin Jeanine

(jeanine.fradin@gmx.fr)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 06h33

Adresse postale : 19 rue Vallée Monnaie 86000 Poitiers

Les lieux protégés sont au bénéfice de tous . Les minorités qui protestent ne comprennent pas que c'est aussi à leur avantage . Dans le terme réserve , on retrouve réservoir , le protéger est une source pour les pêcheurs , pour les naturalistes , pour la nécessité de la nature mais aussi de l'humanité pour aujourd'hui et demain . Tout le monde connaît le chute de la biodiversité , chaque réserve est vitale pour cette dernière .

Contribution n°277 (Web)

Proposée par LEO

(leo-serreri@hotmail.fr)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 07h34

Adresse postale : Lozzi 20130 Cargese

Natif de Cargese et descendant d'une famille de pêcheur, je suis un amoureux de la nature et plus particulièrement de la région où je suis né. Étant batelier depuis 15 ans, je fais découvrir la réserve de scandola à mes passagers dans le plus grand respect de la nature, avec un commentaire porté en grande partie sur la préservation de l'environnement.

Pour ma part il est indéniable qu'une mise à jour des réglementations est indispensable dans un avenir proche et que la réserve de scandola doit être préservée. Cependant deux points importants méritent d'être revus à mon sens :

- la fermeture de la zone intégrale : pour commencer cette mesure n'est pas concevable pour une question de sécurité (en cas de coup de vent nous sommes souvent contraints de devoir emprunter cet itinéraire afin de pouvoir nous mettre à l'abris), de plus cette zone est un des points clé de notre itinéraire et ce serait un coup dur d'un point de vue économique de ne plus pouvoir accéder à cette partie de la réserve. Ne serait il pas envisageable de créer un système de licence pour les professionnels, comme évoqué par l'office de l'environnement afin de pouvoir continuer à exercer notre activité de manière pérenne et dans le plus grand respect des sites ?

- Les zones de quiétude des nids de balbuzards : les professionnels ayant été particulièrement respectueux des zones de quiétude misent en place lors des saisons précédentes, il a été mis en évidence que le respect de la faune est d'une importance cruciale à nos yeux. Cependant il serait d'une part inutile d'un point de vue environnemental d'appliquer ce décret autour de nids inhabités et particulièrement contraignant pour notre activité de devoir contourner des zones (perte de temps et dépense de carburant inutile) pour de simples amas de bois.

Pour conclure, je suis pour protéger la réserve de scandola et mettre à jour la réglementation mais contre le fait d'en exclure des personnes dont l'avenir en dépend.

Contribution n°278 (Web)

Proposée par Florian

(Serre.florian2a@gmail.com)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 08h38

Adresse postale : Avenue Christophe colomb 20260 Calvi

Je suis contre ce décret, car les visites sensibilisent à la protection de l'environnement tout en soutenant l'économie locale grâce au tourisme et à l'emploi.

Interdire l'accès à la réserve, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, est inadmissible. Elle doit rester accessible à tous, avec une régulation intelligente du flux des bateaux. Les professionnels jouent un rôle clé dans sa préservation.

Contribution n°279 (Web)

Proposée par SERRERI

(ufilanciu@gmail.com)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 09h05

Adresse postale : Port de Cargese 20130 Cargèse

Non à la fermeture de la réserve intégrale !

Un juste équilibre entre la protection des sites classés et l'activité économique (qui fait vivre un grand nombre de familles de la micro région) est largement envisageable.

Mise en place d'un système de licence pour les professionnels et numerus clausus pour les plaisanciers = activité contrôlée.

Contribution n°280 (Web)

Proposée par Jean Paul Marie

(jp-h.barberot@orange.fr)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 12h03

Adresse postale : 17 rue du mineur 68190 ENSISHEIM

Quand on voit aujourd'hui les attaques contre la nature, il est inadmissible que notre civilisation détruise encore d'avantage, surtout dans un environnement comme la Corse qui bénéficie d'un des plus beau paysages français

Contribution n°281 (Web)

Proposée par Maria Victoria Farfan

(victoriafarfanceballos@gmail.com)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 12h11

Adresse postale : Les vieux rochers route Ajaccio 20260 Calvi

Spartiventu ! C'est le nom Corse qui date de centaine d'années de la passe de Gargalo!!! On peut le traduire par "Ecarte le vent" car depuis toujours c'est le passage maritime calme qui permet de franchir la pointe ouest Corse sans risque, sans vague et sans vent. Et vous voulez l'interdire!

J'espère que le Commissaires Enquêteurs et le Ministère sauront voir que tous les Corses qui naviguent, vivent et travaillent sont unanimement défavorables à ce Décret. Et que surtout dans qu'une fois que l'association Corse de protection de la nature a sollicité ses 30 adhérents les premiers jours de l'Enquête, elle a demandé la mobilisation d'une Association située à Paris et proche du CNPN pour adresser des centaines de contributions. Soutiens qui ne vivent pas en Corse, qui ne connaissent rien à Scandola, qui n'ont aucun argument mais seulement une trame commune : protégeons Scandola.

On peut lire que les gens qui travaillent en mer ne pensent qu'à l'argent (et qu'ils sont stupides), que les pêcheurs mentent (!), et même un responsable d'association super skipper qui dit que Spartiventu (la passe) "est aussi venté que l'ouest de Gargalu (l'île) par vent du large". Même la toponymie Corse héritée de nos ancêtres est moins savante qu'eux!.

Il est facile d'interdire quand cela ne nous concerne pas et que l'on ne connaît rien au site et à la vie des habitants. Des associations écolos appuyés par des scientifiques tout puissants qui vivent à Paris viennent expliquer à un peuple paysan, berger et marin comment protéger la nature. Il me semble qu'on ne s'est pas trop mal débrouillé jusqu'à présent. Que les décideurs n'oublient pas que l'homme à sa place dans la nature depuis qu'il existe. Et que vivre et travailler chez soi est un droit élémentaire. Ce Décret va contre . Je suis défavorable au Décret et je conteste sa méthode de mise en oeuvre.

Contribution n°282 (Web)

Proposée par Cassani Arno
(arnocassani@hotmail.com)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 12h36

Adresse postale : Rue de la Tour Piana 20115 Piana

Souhaite pouvoir continuer à travailler sur le site maritime de la réserve de Scandola dans le respect de la réglementation de la faune et flore.

Contribution n°283 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 7 février 2025 à 14h06

Le Balbuzard pêcheur est un des rapaces les plus menacés de France. Le dérangement durant la période de nidification conduit à l'abandon des nids ou des poussins. Cet impact sur la reproduction s'avère très important et entraîne une chute des populations. Il est donc normal dans une réserve naturelle de surcroit d'instaurer et de faire respecter des périmètres de quiétude suffisants autour des aires susceptibles d'être utilisées par ces oiseaux. C'est pourquoi ce décret ne doit pas être revu à la baisse pour œuvrer efficacement à la conservation des populations de Balbuzards, rôle de la réserve entre autre.

Contribution n°284 (Web)

Proposée par Alex Battesti
(Alexbattesti91@gmail.com)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 12h39

Je n'approuve pas l'approche de ce décret qui consiste à bloquer l'accès à la réserve pour toutes personnes voulant y aller la visiter

Contribution n°285 (Web)

Proposée par Christian Lucas
(lucaltan@yahoo.fr)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 13h02

Adresse postale : 11, Rue du Fiton 17230 Villedoux

Je suis contre ce projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle de Scandula.

Contribution n°286 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 14h28

Bonjour, je trouve cette revision aberrante, j'ai travaillé dans une des compagnies de promenade en mer sur porto pendant 2 saisons et pratiquement toutes ont respecté les vitesses de navigation dans la réserve ainsi que les arrêts concernant la protection du balbuzard bien que certains nid qui ont été vide pendant cet arrêté étaient respectées aussi. Par contre de ce que j'ai pu constater c'est que les plaisanciers eux ne les respectaient pas que ce soit vitesse et zone d'interdiction. Je pense qu'il faudrait qu'il y ait une brigade nautique qui soit créée exprès pour la réserve avec plusieurs équipes, parce qu'avec seulement 2 zodiac pour surveiller de temps en temps la zone ce n'est pas suffisant. De plus vous allez tuer les professionnels que ce soit les compagnies et aussi le peu de pêcheurs qu'il y a dans cette zone notamment les pêcheurs de girolata. Ce sont des petites unités de pêche, je ne pense pas que ce soit eux qui pose un problème, ce sont des gens eco responsables qui sont là depuis plus de 2 générations et qui connaissent les lieux.

Contribution n°287 (Web)

Proposée par Maillols franck
(fmaillols@icloud.com)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 15h11

Adresse postale : Résidence Terra Bella 20166 Porticcio

Je suis d'accord avec ce décret, je veux qu'il soit appliqué au plus vite. Merci

Contribution n°288 (Web)

Proposée par Frédéric Bouvet
(ilebouvet@gmail.com)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 16h02

Adresse postale : 264 chemin de Calanquet 13210 St Rémy de Provence

La réserve de Scandola et le Golfe de Porto sont un joyau de la planète et l'espèce humaine prend de plus en plus de place sur cette dernière et il est donc nécessaire de protéger certains lieux du surtourisme en sanctuarisant des espaces de relativement faible superficie. Il est impératif que le projet initial soit accepté et appliqué par tous. C'est un sacrifice important pour certains mais la préservation de cette planète qui ne nous appartient pas est à ce prix.

Contribution n°289 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 16h22

le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse !

Contribution n°290 (Web)

Proposée par Katherine Nicol-Kombia
(katherine.kombia@gmail.com)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 16h28

Adresse postale : 21 rue Leon Metz L4238 Esch sur Alzette

Bonjour,

Je demande que toutes les mesures possibles soient prises pour protéger la réserve naturelle de Scandola. Cette réserve est une minuscule partie de la côte c'est pourquoi je demande que le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne soit pas être revu à la baisse.

Cordialement.

Contribution n°291 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 16h45

ne pas minimiser la protection de cette zone

Contribution n°292 (Web)

Proposée par Rolin Jean-François
(seve.cigale@wanadoo.fr)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 16h49

A l'échelle de ces espèces protégés, nos réserves sont toutes petites. Il faut faire prendre conscience aux plaisanciers et professionnels que les usages humains doivent laisser de la place aux espèces naturelles et au respect de leurs rythmes. Nous, humains faisons du bruit tout le temps..... A quand la pause!

Contribution n°293 (Web)

Proposée par Vincent

(vincent.regnier3@wanadoo.fr)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 17h18

Adresse postale : 1 Impasse du Chaudron 89100 Saint-Martin-du-Tertre

Bonjour,

J'ai participé en 1977 au suivi du couple de Balbuzard avec l'aide du parc régional.

J'étais basé sur le site d'Elbo.

Je peux témoigner dès cette époque de l'importance de maintenir le niveau de protection maximum pour la sauvegarde de ce patrimoine corse exceptionnel.

Je suis revenu en bateau dans les années 2000 dans la réserve de Scandola et j'ai pu voir l'impact négatif des bateaux qui ne respectaient pas les règles évidentes de distance entre le bateau et l'aire du Balbuzard.

Il ne faut pas diminuer le niveau de protection de la réserve de Scandola véritable joyau de la nature corse mais plutôt le contraire.

Bien cordialement

Contribution n°294 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 17h41

Une interrogation vis à vis de l'interdiction d'introduction d'animaux domestiques sur le site de la réserve (partie marine incluse)?
Est ce que cela implique que les touristes qui passent en bateau sur la zone ne pourront pas emmener leur chien et si oui comment le contrôle est-il envisagé dans la mesure où ils ne débarquent pas?

Contribution n°295 (Web)

Proposée par guerin Bernard

(guerin.christiane0517@orange.fr)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 19h24

Adresse postale : 52 route de saint pierre der riviere 09000 Ganac

Plaisancier habitué à naviguer depuis plus de 20 ans sur la côte occidentale de la corse, je trouve dommage d'appliquer un décret aussi restrictif. J'ai longuement hésité avant de déposer cette contribution car je pense que les décisions doivent être prises au niveau local par les personnes qui habitent et travaillent sur place et non pas par des instances administratives souvent soumises au forcing et à la pression de nombreuses organisations.

Lire de la part d'un skipper professionnel qu'il est plus sécurisant de passer au large de Gargalo plutôt que d'emprunter la passe me laisse douter de ses compétences (à moins qu'il navigue seulement par petit temps). L'objectivité de sa contribution devient plus compréhensible quand on voit qu'il est travaille pour une association écologique. Je pense que l'avis des pêcheurs locaux est quand même un peu plus fiable.

De plus, la lecture de nombreuses contributions me font émettre un doute sur la sincérité de certaines d'entre elles et font ressortir un certain malaise. Elles semblent plus être là pour faire le nombre que pour donner un avis objectif. Les dernières contributions suivent vraisemblablement un dernier mot d'ordre qui est d'insister sur le faible espace de la Réserve qui passera en Réserve intégrale. Ca ressemble quand même beaucoup à des consignes données par certaines associations et pour en avoir fait partie à une certaine époque, je reconnais bien là leur méthode habituelle..Il suffit de voir l'origine des noms des contributeurs dont bien peu sont d'origine corse mais qui ont tous en commun d'être pour l'application intégrale du décret. Sans compter le nombre d'anonymes..

Laissez donc les principaux concernés prendre leurs propres décisions et arrêtez ce sentiment de supériorité. Je serais curieux de voir les réactions de ces contributeurs s'ils venaient à se rendre compte que les Corses décidaient par exemple de l'avenir du Marais Poitevin alors qu'ils n'y ont jamais mis les pieds....

Je pense donc qu'il est impératif de réviser ce décret et qu'un dialogue constructif s'installe entre les différentes parties prenantes au niveau local avant de prendre toute décision définitive..

Contribution n°296 (Web)

Proposée par Guillemeteau Christiane
(christiane.guillemeteau@gmail.com)

Déposée le vendredi 31 janvier 2025 à 19h43

Adresse postale : 43 rue de la pierre levée 86000 Poitiers

Tout doit être fait pour préserver les réserves naturelles et notamment celle de Scandola en Corse du Sud, merci

Contribution n°297 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 19h53

Quand est il des mouvements d'hélicoptères qui font des liaisons de ravitaillement en carburant des antennes téléphoniques.

Exemple le Secteur : "Elpa Nera" .

Un nid est présent sur ce secteur, quid du groupe électrogène et du balais des hélicoptères.

Pouvez vous préciser ce point.

Il en est de même, aussi de l'éclairage nocturne de l'antenne téléphonique.

Contribution n°298 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 19h59

Concernant: " l'interdiction d'introduction d'animaux domestiques sur le site de la réserve" , vous ne pouvez pas interdire la présence d'animaux à bord des bateaux.

Que vous interdisiez le débarquement des animaux, ok.

Mais à bord des bateaux, le capitaine est le seul "Maitre de son bateau", il est de son devoir de se conformer à l'interdiction de débarquement.

Il y a une notion de propriété privée qu'il faut tenir compte.

Contribution n°299 (Web)

Proposée par Rachele

(rachelefumei@gmail.com)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 20h03

Adresse postale : Route du Stade 20260 Lumio

Je souhaite exprimer mon désaccord concernant le décret en cours relatif à la réserve de Scandola. Les restrictions imposées sont si nombreuses qu'il devient impossible de savoir ce que l'on peut ou ne peut pas faire. Ce site, qui est à la fois un joyau naturel et une destination touristique reconnue, joue un rôle essentiel dans l'économie locale. Si les mesures en place conduisent à une diminution de l'attractivité de Scandola, cela entraînerait inévitablement une baisse significative du flux touristique. Une telle situation aurait des répercussions économiques majeures, mettant en péril de nombreux emplois dans la région. Il est indispensable de trouver un équilibre entre préservation environnementale et activité économique pour garantir l'avenir de ce site et de ses habitants.

Contribution n°300 (Web)

Proposée par Clément Charlotte
(charlotte.clem@orange.fr)
Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 20h06

Je tiens à exprimer mon opposition au décret actuellement en discussion concernant la réserve de Scandola. Les restrictions mises en place sont si nombreuses qu'il est devenu presque impossible de savoir ce qui est autorisé ou interdit. Ce site, à la fois trésor naturel et destination touristique de renom, est crucial pour l'économie locale. Si ces mesures réduisent son attractivité, cela entraînera une baisse significative du tourisme, avec des conséquences graves sur l'économie de la région et la perte de nombreux emplois. Il est essentiel de trouver un juste équilibre entre la préservation de l'environnement et le maintien des activités économiques afin de protéger l'avenir de Scandola et de ses habitants.

Contribution n°301 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 21h25

Pour les nouvelles mesures de protection de la biodiversité.

Contribution n°302 (Web)

Proposée par Tardivel Marie

(tardivel.marie@wanadoo.fr)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 22h33

Adresse postale : 1172 B route des Magnacs 24150 Lalinde

Préservons la nature et tous les trésors qu'elle contient. Observons et apprenons, au lieu de détruire !

Contribution n°303 (Web)

Proposée par GUERET

(jeanpierre.gueret85@gmail.com)

Déposée le mercredi 29 janvier 2025 à 23h39

Adresse postale : 4 rue de la courroie 85450 CHAILLE LES MARAIS

Je suis favorable à la modification du décret proposée.

Contribution n°304 (Web)

Proposée par Zarka Philippe

(zarka.philippe@gmail.com)

Déposée le samedi 1 février 2025 à 00h26

Les acteurs économiques dans la réserve devraient réaliser que leur intérêt à ce que sa qualité biologique s'améliore, notamment sa ressource halieutique et son riche écosystème gage de son attractivité touristique et qui est mis à mal par une forte anthropisation dérégulée

J'espère que le Préfet de Corse et le Préfet de Méditerranée ne reviendront pas sur leur projet de révision de la réserve et que le Conseil exécutif de la Corse le validera aussi.

Contribution n°305 (Web)

Proposée par Giaconella Julia

(Julia.meerpoel@gmail.com)

Déposée le jeudi 30 janvier 2025 à 07h11

Adresse postale : Avenue Christophe compmb 20260 Czlvi

Je suis contre ce décret, en effet l'accès à la réserve doit être contrôlée et limitée mais celui-ci ne doit surtout pas être interdit aux professionnels qui sont acteurs principaux de la préservation de celle-ci, car ils permettent la sensibilisation de tous sur la protection de l'environnement.

On ne peut pas interdire l'accès au patrimoine mondiale de l'UNESCO.

Contribution n°306 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 30 janvier 2025 à 11h12

Je participe pour la 1ere fois à ce type d'enquête publique mais originaire de Calvi, je ne peux rester insensible sur ce sujet. J'ai parcouru les différentes contributions et l'argument de l'héritage laissé aux générations futures revient fréquemment pour justifier la "mise sous cloche de la Réserve". Mais peut être faudrait il également penser aux générations présentes car sans elles pas de générations futures. Dire que l'application du décret actuel ne va pas nuire économiquement aux acteurs locaux est une hérésie et c'est faire preuve d'hypocrisie que de le nier. Je lis qu'observer à distance à la jumelle ce joyau qu'est la Réserve suffira à contenter les touristes. La Joconde est aussi un joyau culturel et pourtant elle n'est pas enfermée dans un coffre mais au contraire exposée pour que chacun puisse l'admirer avec des précautions pour éviter sa détérioration. (et pas besoin de jumelles pour la voir).

La Réserve est devenue un atout économique pour la Corse et fait partie des nombreux sites qui donnent envie à nos visiteurs de se rendre en Corse. Vous allez dire quoi aux jeunes d'ici qui ont investi, emprunté pour pouvoir travailler chez eux et faire partager les richesses de leur île? Devenir maçons (et sans aucun a priori pour cette profession) pour construire des Résidences secondaires pour les mêmes qui demandent la mise sous cloche de la Réserve.

Il serait peut être plus judicieux d'ouvrir une concertation plus poussée et trouver des solutions pour allier une économie de Tourisme avec la préservation de la Réserve afin de permettre à nos générations futures de continuer à vivre sur leur île.

Je suis donc fermement opposée à l'application de ce décret dans sa forme actuelle.

Et par pitié, arrêtez ce marketing écologique dans vos contributions....

Contribution n°307 (Web)

Proposée par IBARRECHE Conrad
(ibarreche@free.fr)

Déposée le jeudi 30 janvier 2025 à 11h16

Adresse postale : Domaine U Scalegiu Palombaggia, Maltinponu Palombaggia 20137 PORTO-VECCHIO

Je suis favorable à ce projet de décret. La protection de cet espace et de tout ce qui y vit est la recherche d'un avenir pour ce qui est là depuis des millénaires et également la recherche d'un avenir pour les professionnels qui en vivent. Quelle serait l'attractivité d'une réserve morte?

Protéger les nids vides, c'est espérer qu'ils ne le soient plus.

Contribution n°308 (Web)

Proposée par CAILLET CLAUDINE

(cl.caillet@wanadoo.fr)

Déposée le jeudi 30 janvier 2025 à 11h46

Adresse postale : 10 rue Thibaud 75014 PARIS

La réserve de Scandula, qui représente un espace minuscule sur la carte, doit conserver un HAUT NIVEAU DE PROTECTION pour la biodiversité et les générations futures. Elle accueille des espèces protégées et c'est à nous, humains, de faire le nécessaire pour qu'elles continuent de vivre.

Contribution n°309 (Web)

Proposée par RATAT Laurent
(laurent.ratat@gmail.com)

Déposée le jeudi 30 janvier 2025 à 12h19

Adresse postale : 21 Rue des Saugets 16470 SAINT MICHEL

Je suis favorable au projet de révision du décret afin de renforcer la protection du patrimoine naturel de la réserve naturelle de Scandola.

Contribution n°310 (Web)

Proposée par Fregosi Renée

(renee.fregosi@gmail.com)

Déposée le jeudi 30 janvier 2025 à 15h11

Adresse postale : 4 Rue des Mariniers 75014 Paris

En tant que membre et ancienne présidente-fondatrice de l'association APLAGa, je souhaite faire la suggestion suivante à l'occasion de l'enquête publique :

Il serait souhaitable de profiter de l'évolution proposée concernant le règlement de la réserve naturelle de Scandola, pour prendre une mesure favorable aux habitants de Girolata qui depuis la mise en place de ce dispositif de préservation dans les années 1970, sont interdits de pratiquer une pêche amateur traditionnelle locale dans l'ensemble de la réserve maritime.

Les Girolatais ressentent d'autant plus cette interdiction comme une injustice que dans une partie importante de la réserve, des pêcheurs professionnels obtiennent des dérogations à l'interdit alors qu'ils disposent de moyens de prédation (filets, palangres, casiers) bien supérieurs à celui des pêcheurs à la ligne amateurs.

Afin de mieux faire accepter par les Girolatais l'imposition de la réserve naturelle de Scandola et de son projet actuel d'extension, les autorités seraient bien inspirées de répondre favorablement à la demande des Girolatais constitués en association depuis 1999 (Association des pêcheurs à la ligne amateurs de Girolata – APLAGa) pour réclamer une dérogation similaire à celle accordée aux pêcheurs professionnels.

Afin de les distinguer des touristes pêcheurs à la ligne soumis aux restrictions de l'ensemble de la réserve, les pêcheurs amateurs membres de l'association girolataise seraient munis d'un insigne à apposer sur leur bateau (autocollant, badge ou fanion).

Renée Fregosi

2 documents associés

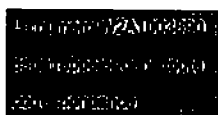
contribution_310_Web_1.pdf

contribution_310_Web_2.png



PREFECTURE DE LA CORSE DU SUD

Direction réglementation et libertés publiques
Bureau des Elections et de la Réglementation
tél. : 04.95.11.11.01



Récépissé de Déclaration de MODIFICATION

de l'association n° W2A1003690

Ancienne référence

de l'association :

02A1004256

Vu la loi du 1er Juillet 1901 relative au contrat d'association ;

Vu le décret du 16 Août 1901 portant règlement d'administration publique pour l'exécution de la loi précitée ;

Le Préfet de Corse, Préfet de Corse du Sud

donne récépissé à **Monsieur le Président**

d'une déclaration en date du : **14 septembre 2017**

faisant connaître le(s) changement(s) suivant(s) :

DIRIGEANTS

dans l'association dont le titre est :

ASSOCIATION DES PECHEURS A LA LIGNE AMATEURS DE GIROLATA

dont le siège social est situé : **20147 Partinello**

Décision(s) prise(s) le(s) : **13 septembre 2017**

Pièces fournies :
lettre de mandat
Procès-verbal
liste des dirigeants

Ajaccio, le 14 septembre 2017

Le Préfet

Pour le Préfet,
L'adjoint au chef de bureau délégué

J-M. ALFONSI

Loi du 1 juillet 1901, article 5 - al 5, 6 et 7 - Décret du 16 août 1901, article 3 :

Les associations sont tenues de faire connaître, dans les trois mois, tous les changements survenus dans leur administration ou leur direction, ainsi que toutes les modifications apportées à leurs statuts. Ces modifications et changements ne sont opposables aux tiers qu'à partir du jour où ils auront été déclarés.

Loi du 1 juillet 1901, article 8 - al 1 :

Seront punis d'une amende de 1500 € en première infraction, et, en cas de récidive, ceux qui auront contrevenu aux dispositions de l'article 5

NOTA :

L'insertion au Journal Officiel des modifications portant sur le titre, l'objet, le siège social d'une association est facultative. Elle ne peut être exigée des tiers car le récépissé délivré par les services préfectoraux fait foi dans tous les cas.

La loi 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, s'applique à la déclaration relative à votre association dont les destinataires sont les services préfectoraux et les services de l'Etat concernés. L'article 40 de cette loi vous garantit un droit d'accès et de rectification. Celui-ci peut s'exercer auprès du préfet ou du sous-préfet de l'arrondissement du siège de votre association, pour les données à caractère personnel concernant les personnes physiques déclarées comme étant chargées de sa direction ou de son administration.



Association des Pêcheurs à la Ligne Amateurs de Girolata

Contribution n°311 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 30 janvier 2025 à 19h37

protection totale de la réserve de Scandola

Contribution n°312 (Web)

Proposée par liliane favata

(lilianefavata@gmail.com)

Déposée le vendredi 31 janvier 2025 à 08h09

Adresse postale : CHEMIN SAINT ANTOINE 20260 CALVI

Un professionnel ce n'est pas quelqu'un qui fait de l'argent, c'est quelqu'un qui exerce une activité de manière compétente (Dictionnaire Larousse). Donc si les pêcheurs, les loueurs, les capitaines de bateaux et les bateliers qui passent leurs journées en mer sont contre ce Décret, écoutons les : sécurité de la navigation et respect des distances seulement pour les nids occupés. Je suis plaisancier et je me range de leur côté et je suis formellement contre le contenu de ce Décret d'interdiction totale.

Contribution n°313 (Web)

Proposée par Astolfi Nicolas

(nicoastolfi@hotmail.fr)

Déposée le jeudi 30 janvier 2025 à 21h05

Adresse postale : Place du marché 20260 Calvi

Interdire l'approche à vie de nids vides ou priver l'humain de Palazzu et Gargalo est le phantasme des associations écologiques, bien aidées par des scientifiques aux études incomplètes (le balbuzard est un oiseau migrateur qui n'est présent en Corse que quelques mois par an, il niche dans plus de 40 nids sur toute la façade ouest de la Corse). Tout le monde le protège sans interdire et on a multiplié par 7 sa population depuis 1975 et depuis les années 2000, personne ne s'approche des nids occupés à Scandola mais cela ne suffirait pas!

On voit bien à lire les commentaires que tout cela est du spectacle :

la parole est monopolisée par les écologistes qui dénigrent les arguments des marins, des pêcheurs, des habitants qui vivent ici depuis des générations. Même les Maires et le Parc Naturel Régional de Corse sont contre le Décret. Je suis d'ici et je suis contre.

Contribution n°314 (Web)

Proposée par Falco Adrien

(contact@agenceaf1.com)

Déposée le jeudi 30 janvier 2025 à 23h44

Adresse postale : Residence Casanova chemin st antoine 20214 Calenzana

Le Decret oblige à s'éloigner de 250 mètres d'un nid qui n'existe pas depuis 15 ans. Et pour toute la vie. Cela montre le sérieux des études scientifiques et du Conseil National de la Protection de la Nature qui a rédigé le Décret.

Nous on vit ici et on a pas confiance dans ce qui est proposé. Vous voulez interdire de s'approcher de rochers vides et nous priver de nos endroits.

Contribution n°315 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 31 janvier 2025 à 22h05

le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle de Scandola ne doit pas être revu à la baisse

Contribution n°316 (Web)

Proposée par Irène Mariani

(irene.mariani61@gmail.com)

Déposée le mardi 4 février 2025 à 15h48

Adresse postale : Lieu dit Alzarese Terrazone 20214 Moncale

Ce n'est pas la bonne solution,

Réglementons d'abord les plaisanciers, qui pour la plupart ne respectent pas les règles pour protéger l'environnement.

Pour les pêcheurs laissons travailler pour les bateliers professionnels qui apportent une plus value à la région laissons les travailler! !!!

Contribution n°317 (Web)

Proposée par Anne-Laure Marietti
(annelauremarietti20@gmail.com)
Déposée le samedi 1 février 2025 à 17h00

Soutien au projet de révision du décret de la réserve naturelle de Scandola.

On ne compte plus les rapports sur la faune, la flore, l'avifaune, l'aménagement du littoral (V. le rapport de janvier 2025 de la Cour des comptes). Tous alarment mais les réactions des pouvoirs publics interviennent souvent trop tardivement ou n'interviennent jamais.

Sur Scandola, l'Etat doit être ambitieux. On ne peut que se réjouir de cette révision du décret. Mais il ne faudra pas céder aux tentatives de pression exercées souvent par les bateliers, les pêcheurs. La nature ne peut plus être un rendement économique juteux pour quelqu'uns. Elle ne le supportera plus.

Il faut peut-être aussi songer au fait que cette révision de décret sera mal reçue par ceux qui exploitent cette partie du territoire. Alors, des sanctions devront être prononcées.

Scandola est un premier pas vers un espoir : la création d'une réserve intégrale un jour.

Seul l'État peut impulser quelque chose d'ambitieux pour protéger la biodiversité et le vivant, les autres échelons administratifs sont souvent défaillants en la matière.

Contribution n°318 (Web)

Proposée par Marie Romanens

(marieromanens@free.fr)

Déposée le dimanche 2 février 2025 à 11h21

Adresse postale : 310 chemin de la Vierge 26770 Roche Saint Secret

Voici mon souhait : que le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle de Scandula, un lieu magnifique, riche en biodiversité, ne soit pas revu à la baisse.

Sacrifier les milieux naturels pour les transformer en site de loisirs pour touristes n'est plus tenable. On le sait, la perturbation que la présence de bateaux trop proches des nids fait subir aux balbuzards nuit considérablement à l'espèce.

La réserve de Scandula, qui représente une surface vraiment minime des côtes corses, doit être sanctuarisée.

Contribution n°319 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 2 février 2025 à 17h06

quant à protéger autant le faire à fond : interdire les bateaux, les touristes dans l'espace réservé aux balbuzards est la seule solution, les touristes se baladeront ailleurs; la nature est à préserver absolument, sinon, ce sera bientôt la disparition de l'humanité

Contribution n°320 (Web)

Proposée par Guglielmacci Noel

(n.guglielmacci@wanadoo.fr)

Déposée le dimanche 2 février 2025 à 18h06

Adresse postale : avenue de l'Uruguay 20260 Calvi

Je suis commerçant à Calvi. Interdire Scandola? (le Décret revient à l'interdire). Dans une ile qui vit essentiellement du tourisme mais aussi une ile habitée où nos seuls loisirs sont dans la nature, je ne comprends pas comment on peut penser à interdire un site Unesco.

Nous vivons en Corse grâce à notre nature préservée. Préservée, pas interdite!

Contribution n°321 (Web)

Proposée par Chahmirian Stella

(stellachahmirian@gmail.com)

Déposée le dimanche 2 février 2025 à 18h29

Adresse postale : Mozzello 20260 Calvi

On vit là nous! Aux côtés des balbuzards, sangliers, puffins, goelands et autres. On n'est pas à Paris donc les interdictions sont grâve pour nous. Le Parc Naturel Régional de Corse est contre le Décret. Les Maires et les habitants aussi. Laissez nous travailler et vivre chez nous. C'est notre droit. On a montré qu'on se débrouillait mieux qu'ailleurs en matière de protection alors laissez nous vivre.

Contribution n°322 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 2 février 2025 à 19h23

je suis contre ce décret en l'état
trop de choses faites à contre sens
il ne faut pas se fier à toutes ces associations environnementales qui colportent trop de fausses informations
DONC CONTRE CE PROJET

Contribution n°323 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 3 février 2025 à 07h25

CONTRE CE PROJET

C'est tous les maires et tous les professionnels sont contre ces qui y a une raison. Seuls les idéologues et les extrémistes de l'écologie sont pour !!!

posez-vous les bonnes questions.

pensez à toutes ces familles qui vivent de ça

si vous voulez réguler, laissez laisser seul l'accès aux professionnels qui savent ce qu'ils font et qui pourraient faire passer le bon message

pensez-y comme dans de nombreuses réserves dans le monde

ils ont d'ailleurs prouvé qu'ils pouvaient le faire

Ah bon entendeur

Contribution n°324 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 3 février 2025 à 10h21

Il serait vraiment dommageable pour le patrimoine de la Corse que la réserve naturelle de Scandola ne bénéficie pas d'une protection renforcée et des moyens pour la faire appliquer.

Le passage incessant des bateaux à des vitesses excessives près des côtes en été depuis plusieurs années ne sont pas néfastes que pour les oiseaux. Cela nuit grandement aussi aux poissons patrimoniaux, en particuliers mérous et corbs, qui se reproduisent dans la réserve en été et dont les populations et le comportement ont évolués négativement dans la réserve.

Contribution n°325 (Web)

Proposée par Simonpietri Agnès

(simonpietri@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 3 février 2025 à 11h30

Adresse postale : U Salgetu / Saliceto 20218 Saliceto

Le Décret actuel régissant la Réserve de Scandola est devenu obsolète et le maintien en bon état du site n'est plus assuré depuis des années, face à la sur-fréquentation du site ; les scientifiques alertent depuis des années sur le risque de dégâts irréversibles.

Les mesures proposées dans le projet de décret soumis à l'EP vont dans le sens d'une gestion plus stricte.

J'approuve donc ce projet de décret, qui devrait être mis en oeuvre le plus rapidement possible étant donné l'urgence.

Agnès Simonpietri

Contribution n°326 (Web)

Proposée par Comitre Olivier

(comitre.olivier@orange.fr)

Déposée le lundi 3 février 2025 à 14h12

Adresse postale : castelli di a mora 20260 Calvi

Je suis restaurateur à Calvi. On interdit les bateaux de plus de 24 mètres pour la posidonie, on interdit Scandola pour les petits bateaux, on interdit les pontons et les débarquement des plaisanciers... Vous savez que nous sommes une île ? Interdire les bateaux sur une île paraît normal... seulement à ceux qui ne vivent pas sur l'île en question.

Par ailleurs, sur cette île nous vivons du tourisme. Que vont venir faire les gens ici si toutes les activités déposent le bilan et que la nature est interdite d'accès ? Scandola, bientôt Piana et l'Agriate, la Revellata... Le ministère de l'Ecologie devrait parler au Ministère de l'Economie. Vivre et travailler chez soi est un Droit. Ce Décret est une interdiction totale d'un site majeur pour les Corses et les touristes. Et on est bien loin de la sur-fréquentation annoncée : Calvi est désert 8 mois par an!

Contribution n°327 (Web)

Proposée par Luigi Eliane

(eliane.luiggi@orange.fr)

Déposée le vendredi 7 février 2025 à 14h10

Adresse postale : Pietramaggiore 20260 Calvi

Les élus Corses sont contre, Le Parc, l'Office de l'Environnement, les habitants et les professionnels de la mer sont contre le décret MAIS le CNPN, des scientifiques (pas tous) et les associations d'ailleurs viennent nous dire que l'on ne sait pas ce qui est bon pour nous! Nous sommes nés sur une île qui me paraît bien plus préservée que chez vous et c'est seulement grâce à nous et à ceux qui nous ont précédé sur notre terre. Epargnez nous vos études catastrophiques qui nous pensent sur-fréquentés, vos projets de fermetures préventives de nids non occupés et vos avis d'écologistes des villes qui font de Scandola la mascotte de leurs angoisses. On vit dans la nature et on prend soin depuis toujours. On accueille bien moins de touristes que la côte française et on ne compte pas devenir le parc naturel des Parisiens en manque de nature.

Contribution n°328 (Web)

Proposée par Guglielmacci Laurence
(laurence.gugli@gmail.com)

Déposée le lundi 3 février 2025 à 15h49

Adresse postale : avenue de l'Uruguay 20260 Calvi

13 millions de touristes en Occitanie et moins de 3 Millions en Corse. Mais nous on est surfréquenté ? Ici tout le monde est contre le Décret. Nous sommes sous développés et sous fréquentés par rapport à toutes les régions littorales Françaises et Méditerranéennes. On devrait se plier aux avis du Conseil National de la Protection de la Nature, des scientifiques et des écologistes alors que nous sommes tous contre. Je suis restauratrice et commercante à Calvi et je suis contre le Décret comme les Maires, le Parc, les habitants et les socios professionnels.

Contribution n°329 (Web)

Proposée par Attali David
(davidattali259@gmail.com)

Déposée le lundi 3 février 2025 à 17h48

Adresse postale : route de l'aéroport 20260 Calvi

La Corse accueille 1% des touristes de la Méditerranée. Ca ne pèse pas lourd. Scandola accueille 10% de touristes de ce 1%. Ca ressemble en vrai moins à l'horreur écologique décrite et à la belle affaire économique de Scandola. C'est des petits bateaux qui visitent Scandola, pas des hordes de paquebots.

Si les écolos Français géraient les sites naturels touristiques en Grèce ou aux Baléares ou l'île d'Elbe, ils auraient mis des barbelés et des sentinelles armées. Je pense que ce Décret est complètement disproportionné par rapport à la taille du problème.

Contribution n°330 (Web)

Proposée par David Attali
(davidattali259@gmail.com)

Déposée le lundi 3 février 2025 à 17h49

Adresse postale : Residence les cretes 20000 Ajaccio

G

Contribution n°331 (Web)

Proposée par ECOLOGIA SULIDARIA c/o Agnès Simonpietri
(simonpietri@wanadoo.fr)

Déposée le mardi 4 février 2025 à 17h43

Adresse postale : U Salgetu / Saliceto 20218 Saliceto

Ecologia sulidaria approuve le projet de Décret relatif à la Réserve de Scandola / Riserva di Scandula ; en effet, les conséquences délétères de la sur-fréquentation sur la biodiversité de la Réserve, soulignées depuis des années par les scientifiques, impliquent de renforcer la réglementation de toute urgence.

L'argumentaire de notre mouvement à ce sujet est en pièce jointe.

Pour la Cuurdinazione d'Ecologia sulidaria

Agnès Simonpietri

1 document associé

contribution_331_Web_1.pdf

3 février 2025

CONTRIBUTION À L'ENQUÊTE PUBLIQUE SUR LA RÉVISION DU DÉCRET CONCERNANT LA RÉSERVE NATURELLE DE SCANDOLA

Créée en 1975 avec pour objectif la protection d'un espace particulièrement riche en biodiversité terrestre et marine, la Réserve de Scandola / Riserva naturale di Scandola a permis dans un premier temps d'attirer l'attention du public sur la fragilité de certains espaces, et de mettre en place des suivis scientifiques particulièrement pointus.

Sa gestion, confiée au Parc naturel régional de Corse, a été assurée dans des bonnes conditions les premières années, en raison de la forte implication des personnels engagés.

Cependant, comme pour de nombreux espaces bénéficiant de « protections » accordées par l'Unesco, ou des statuts « particuliers », la Réserve a été victime d'un succès foudroyant attirant les touristes par dizaines de milliers chaque année, jusqu'à l'impasse entraînée par une sur-fréquentation saisonnière entraînant des dégâts majeurs sur l'environnement à protéger : fréquentation sans limites par les bateaux de plaisance mal informés ou indifférents aux conséquences de leur comportement impactant pour le site, explosion du nombre de bateaux de promenade et visites dont certains irrespectueux du site.

La gestion de la Réserve est devenue progressivement peu efficace, en raison d'un manque de moyens, d'une certaine complaisance à l'égard de certains acteurs économiques, et du refus par les pouvoirs publics de reconnaître l'évidence de la sur-fréquentation, malgré les alertes répétées des scientifiques ; d'où la chute du nombre de balbuzards, « vitrine » de la Réserve, mais plus généralement des dégâts considérables sur l'ensemble du site ; et un décret obsolète face à de nouveaux outils comme les drones ou les bateaux hyper rapides.

Des dégâts pour les oiseaux, les trottoirs à Lithophyllum, les herbiers de posidonies, qu'on peut espérer réversibles si le nouveau Décret est adopté rapidement, et si le gestionnaire en assure réellement l'application.

Paradoxalement, les scientifiques nous expliquent que c'est le reste de la côte au nord de la Réserve qui est moins abîmée, car moins fréquentée...

Ecologia sulidaria prend donc acte avec satisfaction de la révision du Décret et des mesures prévues. Nous savons les pressions extrêmement fortes exercées par certains acteurs économiques pour diminuer les contraintes définies dans ce décret.

1) Nous soulignons l'importance de maintenir la rédaction actuelle du projet de Décret sans modification, sachant que les visées d'enrichissement à court terme (bateaux de promenades en mer ou location de bateaux sans limitation) ne sont pas compatibles avec la protection du site. Ce site fait partie de nos « biens communs » et doit IMPERATIVEMENT être transmis dans l'état premier où nous avons eu la chance de le trouver en 1975.

2) Nous demandons aux gestionnaires d'appliquer strictement le Décret, et notamment à la Collectivité de Corse, garante des intérêts de notre île, de veiller à sa mise en œuvre la plus rigoureuse en dégageant les moyens humains et financiers nécessaires et en exerçant un contrôle continu de la gestion au quotidien.

3) Nous demandons à tous les organismes en charge de la promotion touristique de notre île de cesser toute publicité, campagne de promotion et toute utilisation de photographies du site pour éviter tout « appel d'air » supplémentaire autour de la Réserve.

ECOLOGIA SULIDARIA APPROUVE LA MODIFICATION DU DÉCRET ET SOUHAITE QUE SA MISE EN ŒUVRE INTERVIENNE LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE.

Contribution n°332 (Web)

Proposée par Kathrine Fogarty

(kathrine.fogarty@gmail.com)

Déposée le lundi 3 février 2025 à 20h28

Adresse postale : 52 quai de Jemmapes 75010 Paris

il est fondamental de rester ferme sur les mesures de protection de la biodiversité, du vivant, qui "fond" partout à une vitesse phénoménale... De ce fait, je m'oppose vigoureusement à la révision du décret réglementant la réserve naturelle Scandula, à la baisse.

Contribution n°333 (Web)

Proposée par Céline

(celindacorse@gmail.com)

Déposée le mardi 4 février 2025 à 02h10

Adresse postale : 1 impasse Bertrand 20200 Ville di Pietrabugnu

Cette réserve est un bijou, il est nécessaire pour que les générations futures en profitent de réguler le nombre de bateaux pour un tourisme durable.

Contribution n°334 (Web)

Proposée par FABIEN

(fabien.sanchis@gmail.com)

Déposée le mardi 4 février 2025 à 09h27

Adresse postale : 9 ZONE INDUSTRIELLE DE CANTONE 20260 CALVI

NON A LA FERMETURE QUI VA ASPHYXIER L'ACTIVITE ECONOMIQUE DES METIERS DE LA MER DONT JE DEPENDS

Contribution n°335 (Web)

Proposée par SOPHIE

(sophie.sanchis33@gmail.com)

Déposée le mardi 4 février 2025 à 09h30

Adresse postale : patio campo longo 20260 CALVI

non à la fermeture qui va tuer l'économie local et les emplois directs et indirects

Contribution n°336 (Web)

Proposée par clément

(nautic.balagne2b@gmail.com)

Déposée le mardi 4 février 2025 à 09h31

Adresse postale : ZI Cantone 20260 Calvi

ce projet de fermeture va bloquer mon embauche dans le nautisme. mon futur patron a mis en attente mon embauche

Contribution n°337 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 4 février 2025 à 09h33

Contre ce projet

Contribution n°338 (Web)

Proposée par BOURDON Nicole
(bourdon_nicole@yahoo.fr)

Déposée le mercredi 5 février 2025 à 11h59

Adresse postale : 12 av gal Maistre 75014 Paris

J'espère que le Préfet de Corse et le Préfet de Méditerranée ne reviendront pas sur leur projet de révision de la réserve soumis à enquête publique et que le Conseil exécutif de la Corse le validera aussi.

Contribution n°339 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 4 février 2025 à 15h38

En tant qu'habitant de Piana, je m'oppose au décret. il est inadmissible de se faire interdire des zones par des personnes qui ne vivent pas dans la région et qui ont le fantasme, depuis des années, de mettre la réserve sous cloche en usant de prétextes fallacieux comme le fait que le balbuzard disparaît!

Contribution n°340 (Web)

Proposée par Maraninchi Francesca

(francesca.maraninchi@gmail.com)

Déposée le mardi 4 février 2025 à 15h51

Adresse postale : route de Pietramaggiore 20260 Calvi

En général, ceux qui savent c'est les élus locaux, les pêcheurs, les marins et les habitants.

Et ils sont tous contre ce Décret. Les interdictions d'approche des côtes sont dangereuses, illogiques et auront des conséquences négatives alors que les aspects positifs ne sont pas démontrés : laissons le temps aux Arrêtés Préfectoraux qui protègent les nids occupés de faire des effets (ou pas) au lieu d'inventer des interdictions.

Contribution n°341 (Web)

Proposée par France Nature Environnement
(nature@fne.asso.fr)

Déposée le mardi 4 février 2025 à 16h18

Adresse postale : 2 rue de la Clôture 75019 PARIS

Avis favorable de France Nature Environnement.

La fédération note avec satisfaction l'interdiction ou la réglementation d'activités et usages dans cette réserve à la fois terrestre et marine. Elle salue également la création de la zone de protection intégrale et des zones de protection renforcée visant à protéger les ressources halieutiques et les sites de nidification du Balbuzard pêcheur de la navigation, de la fréquentation, et des activités ayant des incidences sur l'environnement riche de cette réserve.

Après des années de mobilisation associative, l'Etat prend avec ce décret les mesures adéquates en faveur de la protection de la biodiversité terrestre et marine.

Contribution n°342 (Web)

Proposée par Nino Albertini

(Nini2bcalvi@gmail.com)

Déposée le mardi 4 février 2025 à 17h48

Adresse postale : chemin de Pietramaggiore 20260 Calvi

Je suis plaisancier chez moi en Corse et je suis formellement contre le décret. Une heure par vent de face de Libecciu pour rejoindre Scandola, la marina d'Elbu est un abri référencé sur carte marine et il elle permet de se mettre à l'abris du vent et de la mer et particulièrement en cas d'avarie. On ne pourra plus y jeter l'ancre ni même se rapprocher des côtes sans slalomer entre les nids. C'est dangereux. Punta Palazzu et Gargalo marquent l'extrémité ouest de la Corse. Impossible à contourner avec du vent, donc tous les jours. Même sans visiter Scandola, spartiventu est un passage obligé pour un petit bateau pour naviguer vers le sud. Puis cala di u ponte et cala mallora sont des anses (cala en corse) qui permettent de s'abriter même sans jeter l'ancre. Ce décret est fait par des non marins et est approuvé par des gens qui n'ont jamais mis un pied sur la zone ou alors peut être le 15 août sur un bateau à passagers.

Dernière remarque : avec un permis côtier et un armement de sécurité côtier, on doit naviguer jusqu'à 6 miles d'un abri. Sans la marina d'Elbu, Galeria passe à 13 miles nautiques de Girolata sans abri maritime. Je ne vois rien dans le dossier qui explique ce que vont faire les plaisanciers.

Contribution n°343 (Web)

Proposée par Nicolazo, Benoit
(benoit.nicolazo@gmail.com)

Déposée le mardi 4 février 2025 à 20h55

Adresse postale : 12 Boulevard D'Angleterre 78110 Le Vesinet

Je donne avis négatif à cette interdiction qui serait faite aux plaisanciers de venir contempler la réserve de Scandola. Comment montrer et faire respecter la Nature aux générations futures si nous la mettons derrière des barbelés ?

Contribution n°344 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 4 février 2025 à 21h16

J'ai un bateau de 8 mètres au port de Calvi et je ne pourrait pas montrer à ma fille de 6 ans l'endroit ou elle a appris à nager au risque de me prendre un PV et en plus je passe au large dans le vent avec femme et enfant à bord pour aller manger à Girolata. Facile d'interdire les endroits que l'on ne connaît pas et qu'on ne connaît rien à la mer. Trouvez vous un poulpe rare à Marseille et fermez les calanques de Marseille et leurs petits cabanons et interdisez leurs 3 millions de touristes par an. Plus facile en Corse non? On est 300 000 et on a pas le temps de répondre à une enquête.

Contribution n°345 (Web)

Proposée par Maraninchi Dominique
(dominique.maraninchi@gmail.com)

Déposée le mardi 4 février 2025 à 21h42

Adresse postale : 13 rue Clemenceau 20260 Calvi

Fermer la réserve, une connerie de plus.

Une bonne idée pour tuer l'économie.

Trouvez plutôt des idées constructives dans le sens de la préservation et de l'économie

Je suis contre l'interdiction d'accès à la réserve

Contribution n°346 (Web)

Proposée par MLR

(morganelrx@me.com)

Déposée le mercredi 5 février 2025 à 11h36

En tant que professionnel du nautisme, il est de notre ressort de préserver notre ressource la plus précieuse. La nature est fragile, mais l'économie de l'île tournée vers le tourisme et l'environnement, doit être préservée. C'est pourquoi, il serait incompréhensible et dangereux d'interdire l'accès d'une partie de notre territoire. La survie de dizaines d'entreprises, des salariés et de familles Corse en dépend.

Contribution n°347 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 5 février 2025 à 11h49

Naviguer autour de la réserve de Scandola est une véritable immersion dans un cadre naturel exceptionnel. Les eaux cristallines et les paysages majestueux offrent un spectacle époustouflant à chaque virage. Le mouillage dans les petites criques protégées est un véritable havre de paix, où l'on peut profiter de la tranquillité et de la beauté des lieux en toute sérénité. Un des points forts de cette expérience est que la gestion de la réserve permet aux plaisanciers de respecter l'environnement, garantissant ainsi que les bateaux ne causent aucun dérangement ni nuisance. C'est un véritable modèle de préservation tout en permettant à chacun de profiter de ce lieu magique.

Contribution n°348 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 5 février 2025 à 17h26

je suis loueur de bateaux. Je m'occupe des départs de mes clients plaisanciers.

Un départ demande 10 minutes pour établir un contrat de location et 10 minutes d'explications sur carte marine des destinations à visiter. Nous remettons une carte schématisée avec photos pour se repérer et une carte Shom pour naviguer. Pour Scandola, nous signalons la marina d'Elbu comme un abris naturel sans mer et vent, puis palazzu comme un point d'intérêt, puis le passage de Gargalo pour naviguer vers le sud en toute sécurité. Dans la partie sud, cala di u ponte, cala mallora et sulana sont des espaces remarquables pour la visite et abrités du libecciu. En 2023 et 2024, je signalais le seul occupé par des balbuzard avec l'interdiction d'approche. Aujourd'hui vous souhaitez que j'explique 7 interdictions d'approche de nids vides, autant d'interdiction de voir le paysage et les grottes, une interdiction totale de Palazzu et l'obligation de naviguer au large de Gargalo et l'interdiction de jeter l'ancre sur toute la zone. C'est 30 minutes par bateau sans qu'ils n'y comprennent rien, la peur du PV ou de ne pas pouvoir s'abriter ou jeter l'ancre avant Girolata (mais pas dans la posido ie) et l'assurance de ne rien voir.

Ils vont prendre un bateau pour quoi au juste? Déjà qu'avec la hausse du carburant, le refus d'installer des pontons sur les plages des villages pour se restaurer, il fallait avoir envie de naviguer en Corse. Maintenant on met sous cloche les sites majeurs.

Il est écrit que les loueurs devront s'approprier le Décret : le CNPN pense nous dédommager pour la perte de temps en explications incompréhensibles et la perte de clients ?

Je suis contre ce décret incompréhensible et unique en son genre.

Contribution n°349 (Web)

Proposée par César canava

(canavacesar@wanadoo.fr)

Déposée le jeudi 6 février 2025 à 12h10

Adresse postale : , village 20245 20245 - GALERIA

Bonjour,

Je suis originaire de Galeria j'habite et je travaille dans ce village depuis toujours

J'espère que les nouvelles restrictions sur la réserve de Scandola ne vont pas nous empêcher d'en profiter toute l'année.

Et que et que l'on pourra encore profiter de cette merveille.

Je pense qu'il y a d'autres moyens de la protéger Que de tout interdire

Contribution n°350 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 6 février 2025 à 13h05

Il y a tout ceux qui vivent du tourisme, du personnel Aircorsica au restaurateur en passant par le berger et aussi tout ceux qui sont contents de recevoir des visiteurs en août. Les gens et les Corses profitent de la nature préservée et libre d'accès. Fermer Scandola (le décret ferme la réserve), puis l'Agriate, les Lavezzi, Bavella et on disparaît car plus personne ne viendra. C'est ce que veulent certains fonctionnaires, retraités, amoureux de la Corse et d'autres scientifiques et écologistes. La Corse pour eux seuls sans ceux qui les dérangent.

Contribution n°351 (Web)

Proposée par LPO FRANCE

(caroline.bourgeois@lpo.fr)

Déposée le jeudi 6 février 2025 à 19h09

Adresse postale : 1 rue Pujos 17305 Rochefort Cedex

Avis favorable de la LPO France pour la conservation du Balbuzard pêcheur

Inquiète de la situation du Balbuzard pêcheur en Corse, la LPO France souscrit pleinement à l'avis du CNPN (avril 2024) sur ce projet d'arrêté. La création de la réserve s'est inscrite dans l'objectif de protéger la biodiversité littorale, notamment le balbuzard, et a contribué au rétablissement de ses effectifs sur l'île. La pression croissante des activités touristiques non régulées a eu un impact grandissant sur la biodiversité de cet espace protégé, justifiant l'auto-saisine du CNPN en juillet 2020. Une révision du décret de la réserve, telle qu'elle a été demandée par la secrétaire d'Etat à la Biodiversité, est donc indispensable pour préserver le patrimoine naturel de Scandola.

La population de Balbuzards pêcheurs en Corse est en difficulté depuis une quinzaine d'années : sa productivité a baissé à partir de 2010, et en 2024 seuls 24 couples territoriaux, 14 pontes et 12 jeunes ont été comptabilisés, bien loin des chiffres des années fastes (64 jeunes en 2008, 45 couples territoriaux en 2014). La fragilité actuelle de la population incite à une grande vigilance sur ses sites de reproduction, or il a été constaté de nombreux dérangements dans la Réserve de Scandola, augmentant le stress des oiseaux et perturbant leur reproduction. La charte établie en 2020, signée avec les acteurs du tourisme local pour les inciter au respect de la quiétude des couples, n'était que très peu respectée : elle a été complétée dès 2021 avec des arrêtés préfectoraux de protection du biotope, dont la calendrier ne permettait pas d'assurer suffisamment tôt la tranquillité des couples.

Le projet de révision du décret de la Réserve naturelle de Scandola propose une série de mesures règlementaires qui s'alignent avec les enjeux identifiés dans le PNA en faveur du Balbuzard pêcheur. Parmi les mesures, on note la création d'une zone de protection intégrale interdite d'accès toute l'année autour de trois nids, et de zones de protection renforcée interdit d'accès du 15 février au 31 août pour sept autres nids. Le calendrier et le rayon proposés pour ces zones de protection, cohérent avec les demandes du CNPN, sont pertinents et adaptés au comportement du Balbuzard pêcheur. La création de zones de protection renforcée autour des éventuels nouveaux nids est à souligner dans ce décret. L'interdiction générale de survol dans la réserve à une altitude inférieure de 1000 m permettra également d'éviter les dérangements, dont ceux pouvant être occasionnés par des drones. L'interdiction d'accès à la partie terrestre de la réserve permettra également de protéger la tranquillité des nids.

La LPO France émet donc un avis favorable sous réserve d'une mise en place effective de moyens financiers et d'une gouvernance permettant d'assurer le respect de ces mesures de tranquillité, essentiels pour garantir leur réussite. Une démarche proactive de sensibilisation, de porter à connaissance et de médiation sera nécessaire pour faciliter l'appropriation et le respect de ces mesures par les usagers de la réserve.

Contribution n°352 (Web)

Proposée par Marie IBLED

(mibled@free.fr)

Déposée le jeudi 6 février 2025 à 19h23

Je demande au Préfet de Corse et au préfet de Méditerranée de ne pas revenir en arrière concernant la préservation de la biodiversité dans la zone de la presqu'île de Scandola

Toutes les publications scientifiques, tous les comptages, démontrent que la source principale, cause de l'échec de la reproduction des Balbuzards (bruit, proies (poissons), de leur diminution, est le dérangement par les bateaux. Il faut savoir que le balbuzard est un indicateur fiable de la qualité de la biodiversité marine et terrestre de la réserve.

Marie

Contribution n°353 (Web)

Proposée par Costa marjorie

(Marjoriecosta2102@gmail.com)

Déposée le jeudi 6 février 2025 à 20h05

Je suis contre ce décret qui paraît punitif. Bien sûr que la protection de nos terres est un impératif. les professionnels sensibilisent les visiteurs quotidiennement en leur expliquant l'importance des espèces présentes sur ce site tel que la posidonie. Tout les professionnels sont de véritables acteurs dans la préservation des lieux. Interdire l'accès n'est pas une solution acceptable.

Contribution n°354 (Web)

Proposée par GIOVANNELLI Guillaume
(guillaumegiovannelli@gmail.com)
Déposée le vendredi 7 février 2025 à 09h56
Adresse postale : TIUCCIA 20111 Casaglione

Fondée en 1975, la réserve naturelle de Scandola en Corse est un modèle de conservation des milieux terrestres et marins. Gérée par le Parc Naturel Régional de Corse et l'Office de l'environnement, elle protège la biodiversité marine et les formations géologiques locales. Elle est aussi médiatiquement reconnue pour sa contribution à la conservation du balbuzard pêcheur et fait face à des défis liés au tourisme durable.

Située dans le golfe de Porto, Scandola joue un rôle clé pour la biodiversité et l'économie locale de la région ouest, surtout grâce au tourisme. Les défis de gestion exigent un équilibre entre développement économique et préservation naturelle, pour garantir une coexistence harmonieuse et la prospérité de la région.

Des études sur l'impact économique du tourisme influencent des stratégies maximalistes de gestion proposées, en vue d'une conservation plus efficace, mais ne tiennent pas compte malheureusement des besoins économiques locaux ni de la réalité sur place.

Voici mes observations :

1- Le nouveau plan de zonage pour la réserve naturelle de Scandola, qui introduit une zone de protection intégrale (ZPI) et une zone de protection renforcée (ZPR), représente une progression notable en principe. Toutefois, il nécessite des modifications pour s'aligner avec les réalités du terrain. Des études ont relevé une forte présence de bateaux à des instants précis bien choisis de l'année, et les changements réglementaires envisagés pourraient, ironiquement, simplement déplacer ces problèmes et les accentuer en confinant toute l'activité maritime à la ZPR qui resterait la seule accessible. Pour contrer ce phénomène, il serait pertinent d'autoriser aux bateaux en plus de la ZPR un accès restreint à la ZPI réservé exclusivement aux bateliers. En tant que professionnels des excursions maritimes, nous proposons de renforcer la formation continue des capitaines-guides, à intégrer à leur contrat de travail. Cette formation obligatoire, annuelle (annexe 1-1), couplée à une certification (annexe 1-2) pour les compagnies, permettrait de diminuer le nombre de bateaux et d'encourager une navigation respectueuse des bateliers dans la ZPI, complétant ainsi les règles existantes de non-mouillage et de non-baignade fixées par la charte des bateliers. Cette approche octroierait aux bateliers un statut spécial par rapport aux autres usagers professionnels ou privés à la ZPI. Cette formation pourrait aussi être proposée aux résidents et autres usagers professionnels pour naviguer dans la ZPR, à condition qu'ils résident sur l'île, par exemple en présentant une attestation tel que le fait Air Corsica pour les tarifs résidents. Cette restriction pour les autres usagers, combinée à une limite dans le temps et par bateaux, garantit un accès contrôlé à la ZPR. Vous trouverez ci-joint (annexe 1-3) un schéma illustrant les différentes zones détaillées.

2- Le système de zones de quiétude, désignées comme Zones de Protection Renforcée (ZPR), requiert des ajustements. Récemment, des zones de quiétudes ont été établies depuis plusieurs années pour protéger le balbuzard dans le golfe de Porto et ses environs. Bien que l'objectif de ces zones soit clairement défini, l'application du protocole a été insuffisante, conduisant à des résultats non conformes. Les problèmes principaux incluent le manque de signalisation appropriée sur le terrain, ce qui a permis la navigation et le mouillage de bateaux mal ou non informés aux pieds des nids, et un manque de surveillance par les autorités en raison de moyens insuffisants. À ce jour, seuls les bateliers ont respecté ces directives durant toute la période définie. Pour améliorer cette situation, il est proposé que seuls les nids occupés soient classés et dorénavant matérialisés sur place, surtout compte tenu du nombre élevé de nids artificiels dans la région. De plus, les restrictions devraient être levées immédiatement si un échec de ponte est constaté ou si le nid a été quitté. Car nous sommes convaincus, vu les études scientifiques sur le Balbuzard, que les bateaux ne sont pas le cœur du problème. Il est important de souligner que la cohabitation entre les activités touristiques des bateliers sensibilisés et la population de balbuzards est envisageable, voir les extraits des études dans l'annexe 2.

3- Concernant la proposition de désigner certaines zones comme Zones de Protection Renforcée (ZPR) pour les trottoirs de lithophyllum ou les grottes, il est important de noter que ces sites remarquables sont théoriquement inaccessibles et déjà fermés à la navigation par des câbles de part et d'autre des falaises. Leur conservation sera renforcée par l'aménagement du zonage avec accès réglementé comme vu dans le premier paragraphe, la sensibilisation accrue des utilisateurs, ainsi que l'interdiction de mouillage et de baignade. Étendre les restrictions à tous ces éléments ailleurs pourrait entraîner l'interdiction de toute la réserve, ce qui reviendrait à une fermeture complète. Appliquer une telle mesure à tous les sites similaires alentour serait excessif et peu judicieux.

4- La clause balais est source de controverse. L'influence médiatique et les manœuvres politiques de certaines associations, qui favorisent la maximalisation et la désinformation pour attirer l'attention, pèsent lourdement sur la région. Je suis fermement opposé à l'introduction de cette clause, qui nous apparaît comme une menace constante pour notre profession et nos investissements. Contrairement aux idées reçues, nous avons prouvé que les bateliers sont activement impliqués dans les discussions sur la gestion des espaces naturels, et nous souhaitons continuer dans cette direction pour l'avenir sans cette clause ambiguë. Si dans un contexte juridique cela n'est pas possible, on voudrait que notre voix au conseil consultatif prévaille sur les autres dans le cas d'une décision envisagée de restriction d'un espace de navigation.

5- Concernant le renforcement de la partie terrestre de la réserve je suis en accord avec tout ce qu'il est évoqué. Idem pour la vitesse dans la partie marine. Pour rappel, les règles de navigation maritime nous octroient la possibilité en cas de danger pour nos embarcations et clients de passer outre la réglementation si cela est bien sûr nécessaire et justifié par exemple pour des raisons de conditions de navigation dures et imprévues.

Il est aussi crucial pour notre profession de mettre en place un cadre réglementaire robuste face à l'ubérisation et à la pratique non régulée de notre métier, ainsi qu'à l'incompétence et l'abus des autres usagers face aux enjeux de la réserve. Nous sommes engagés à promouvoir des discussions et initiatives pour une régulation efficace de notre secteur en Corse. Notre activité,

valorisant les sites naturels locaux, attire des visiteurs de qualité et stimule l'économie locale.

Nous sommes conscients de l'impact environnemental de nos activités et nous nous engageons à le gérer prudemment. Nos efforts incluent des messages éducatifs durant nos visites, reflétant notre passion pour la mer, notre métier et notre île. Nos investissements continus en équipement de pointe et en formation de notre personnel témoignent de notre engagement pour l'excellence et la durabilité.

Optimistes et soucieux pour l'avenir, nous visons à enrichir l'expérience de chaque visiteur et à préserver notre patrimoine marin. Nous espérons que notre engagement inspirera le tourisme durable dans d'autres régions. Prêts à relever les défis futurs, nous cherchons à assurer la prospérité de notre région tout en respectant notre environnement exceptionnel.

Documents annexes

Annexe 1-1 : Idée de Formation des Capitaine-Guide

Les capitaines-guides autorisés à opérer dans la réserve naturelle de Scandola ZPI et ZPR doivent suivre une formation annuelle avant de débuter leur activité. Cette formation les informe sur les exigences du site et ses gestionnaires. À la fin de cette formation, ils recevront un certificat. Ces obligations doivent être clairement indiquées dans leur contrat de travail. Cette formation sera aussi disponible pour les personnes résidentes sur l'île et leur permettra un accès uniquement à la ZPR.

Annexe 1-2 : Idée d'Agrément des compagnies d'excursions maritimes

Toute compagnie d'excursion maritime en activité avec bateaux armés aux commerce souhaitant accéder à la zone ZPI de la réserve naturelle de Scandola doit détenir un agrément. Cet agrément peut être transféré lors de la vente d'une entreprise ou d'un fonds de commerce mais ne peut être loué. La définition de ces agréments pourra être vue lors de réunions de travail ultérieures avec les bateliers et pourra être évolutif dans le temps.

Annexe 1-3 : Zones modifiées du projet (voir document ci-joint)

Annexe 2 : Balbuzard et Bateliers

Extrait : PLAN DE RÉTABLISSEMENT ET DE SAUVEGARDE DU BALBUZARD PÊCHEUR EN EUROPE, NOTAMMENT DANS LE BASSIN MEDITERRANEEN - VERSION FINALE - décembre 2016

"Les quelques Balbuzards pêcheurs qui nidifient dans le Bassin méditerranéen migrent moins. Un couple typique rejoint son aire de grande taille, ...mais aussi sur des structures construites par l'homme (pylônes)."

"Le succès d'éclosion est généralement bon ces dernières années, car la mortalité liée aux pesticides, relevée dans les années 1950-60, n'est plus un problème aujourd'hui (Mebs & Schmidt 2006, Dennis 2008). Le Balbuzard pêcheur est absent d'une grande partie de l'Europe, où il a dû être exterminé par l'homme. Ils étaient également plus faciles à éliminer que les autres rapaces parce qu'ils nichent généralement près de l'eau, construisent des aires très visibles et sont moins farouches. Dennis (2005)"

"Une certaine hiérarchie s'établit dans les sites de pêche habituels, ce qui signifie que les mâles dominants ont de meilleures chances de ramener du poisson. De même, chez les femelles, certaines sont plus aptes que d'autres à écarter les intrus, qu'il s'agisse de balbuzards ou d'autres espèces, et à prendre soin de leurs petits. Les adultes empêchent souvent les juvéniles de s'installer et de pêcher autour des meilleurs sites de pêche. Des intrus non reproducteurs se présentent souvent dans des nids occupés par des couples pendant toute la saison de nidification. Ces visites peuvent être d'une agressivité surprenante et provoquer la destruction d'œufs, voire même l'éviction des occupants adultes. Les recherches sur le terrain ont également permis de constater un degré élevé de perturbation par des intrus, dont les causes sont peut-être liées à la densité de population. (Poole 1989, Dennis 2008)."

"Pour l'installation du Balbuzard pêcheur, les facteurs déterminants sont un site de nidification adaptée et des plans d'eau offrant suffisamment de poisson. Le Balbuzard pêcheur est essentiellement une espèce de plaines. C'est pourquoi les vastes zones humides bordées de forêts naturelles sont particulièrement précieuses pour cette espèce"

"Comme l'espèce s'est étendue en Europe et que les persécutions ont diminué, cet oiseau tolère mieux la présence des humains et, aux USA, il a même commencé à installer son nid à proximité des êtres humains. Quand les balbuzards qui s'installent dans de tels secteurs sont souvent bien protégés, avec de bonnes chances de reproduction. Peu à peu, ils acceptent la présence des êtres humains à proximité de leurs nids et de leurs sites de recherche de nourriture. Ils sont capables de construire leur nid sur des structures construites par l'homme comme les pylônes, les bouées et les jetées, voire même d'accepter des nids artificiels.

"La mise à mort illégale est présentée comme un des principaux facteurs limitants de la population du Balbuzard pêcheur en Pologne. (Mizera 2009). Un inventaire de la mise à mort illégale d'oiseaux en Méditerranée (Brochet et al. 2016) estime qu'entre 47 et 349 Balbuzards pêcheurs sont tués chaque année. 27 pays sont concernés, et en particulier la France, l'Italie, le Liban, la Serbie, l'Espagne et la Syrie."

"Le prélèvement d'œufs posait problème dans plusieurs pays, même au cours des récentes décennies (Dennis 2008)."

"D'autres espèces de rapaces présentes dans l'aire de reproduction du Balbuzard pêcheur peuvent affecter ses effectifs."

"Les Balbuzards pêcheurs mâles préfèrent installer leur nid près de leur lieu de naissance, tandis que les femelles s'installent n'importe où dans une population, parfois très loin de leur région d'origine"

"La collision avec les lignes électriques, les éoliennes et d'autres structures, ainsi que l'électrocution, peut constituer un facteur de mortalité significatif. "

"Le Balbuzard pêcheur a disparu de la France continentale comme espèce reproductrice vers le début du 20^e siècle. Toutefois, la population insulaire de la Corse a toujours été présente, même si elle était près de disparaître au début des années 1970 (4 couples en 1974). En 1984... la Corse à environ 35 couples (MEEDDAT 2009, Mission LPO rapaces 2012; Recorbet 2016)."

"La réintroduction du Balbuzard pêcheur a commencé dans le parc régional de la Maremma (Toscane/Italie) en 2006. Elle a été entreprise en utilisant 32 oisillons provenant de la Réserve naturelle marine de Scandola (Corse), en étroite collaboration avec le parc naturel régional de Corse. Deux couples y ont niché en 2014 (Monti et al., 2014). En 2015 et en 2016, ils étaient trois. "

"Normalement, les Balbuzards pêcheurs nichent à partir de l'âge de trois ans, et au cours des premières années de croissance d'une population il est normal qu'ils commencent à se reproduire à partir de 3 ou 4 ans. Dans les « colonies » bien installées, un plus grand nombre de spécimens sont contraints de retarder leur premier accouplement, sans doute à cause de la tendance à s'installer au sein de « colonies » établies plutôt que de partir vers des régions d'où le balbuzard est encore absent. Cette incapacité de fonder une famille dès que possible ressort également d'une étude sur les intrus non reproducteurs dans les nids

établis. Un oiseau qui ne parvient pas à s'installer avant sa quatrième, cinquième, sixième ou septième année a en effet 9 %, 18 %, 27 % ou 36 % chances de plus, respectivement, de mourir sans descendance."





"La mortalité des Balbuzards pêcheurs est notamment imputable aux collisions avec des installations humaines, à l'électrocution, aux filets monofilaments mal installés et à la persécution illicite."

1 document associé

contribution_354_Web_1.png

- Accès ZPI uniquement aux Bateliers agrémentés avec capitaines-guides formés.

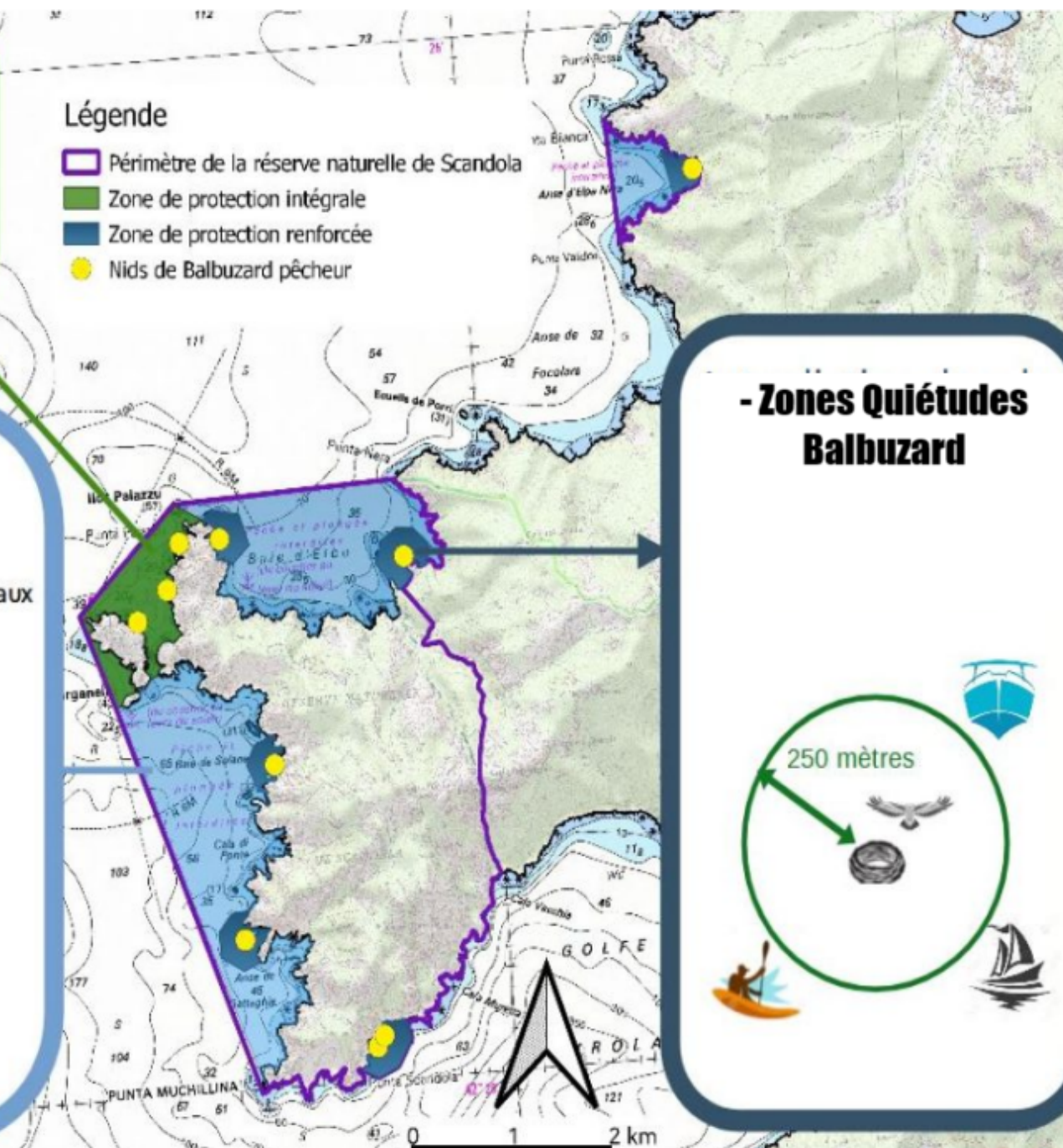
Légende

-  Périmètre de la réserve naturelle de Scandola
-  Zone de protection intégrale
-  Zone de protection renforcée
-  Nids de Balbuzard pêcheur

- Accès restreint à la ZPR aux bateliers et autres utilisateurs avec formations Capitaines-Guides

- Introduction, prélèvement ou atteinte aux animaux/végétaux
- Nourrissage des animaux
- Pollution
- Perturbation sonore ou lumineuse
- Inscription/Affichage
- Recherche ou exploitation minière
- Travaux
- Survol à moins de 1000 mètres
- Chasse
- Pêche * *sauf dérogations pêcheurs professionnels*
- Plongée sous marine
- Mouillage
- Limitation de la vitesse à 5 nœuds

- Zones Quiétudes Balbuzard



Contribution n°355 (Web)

Proposée par Raids et Découvertes

(red.calvi@wanadoo.fr)

Déposée le vendredi 7 février 2025 à 10h46

Adresse postale : Port de plaisance 20260 Calvi

Loueur de bateaux sur le port de Calvi depuis de nombreuses années, je ne peux que m'inquiéter des conséquences économiques avec l'application de ce décret dans sa forme actuelle. Les partisans de ce décret assènent que tous les professionnels concernés doivent pouvoir s'approprier ce décret et que les conséquences économiques seront mineures. Eux qui sont si friands d'études, sur quelles études économiques s'appuient-ils pour affirmer cela? Nous savons très bien que le décret sous sa forme actuelle n'est qu'une porte d'entrée avant l'interdiction complète de la navigation dans les années à venir. J'ai pour ma part, et comme beaucoup de mes confrères avec qui j'ai pu m'entretenir, annuler mes investissements pour l'année en cours et limiter mon recrutement pour la saison à venir. C'est toute une filière économique qui est mise à mal par ce décret: mécaniciens, chantiers navals, selliers, loueurs de bateaux, bateliers....sans compter toutes les retombées indirectes de la Plaisance. Étonnamment, il y a une dizaine d'années, le Nautisme bénéficiait d'un plan de Développement car considéré comme activité essentielle pour le développement de la Corse. (voir en pièce jointe texte de l'ATC). Que les partisans de ce décret aillent expliquer à nos fameuses générations futures en train de se former dans les nombreuses filières nautiques développées depuis sur l'île que leur futur ne se fera sûrement pas en Corse.

Et il faut arrêter également de stigmatiser les professionnels du Nautisme en faisant croire que, comme nous ne sommes pas d'accord avec ce décret sous sa forme actuelle, nous sommes farouchement opposés à toute mesure de protection. Des mesures ont été mises en place depuis de nombreuses années auprès de nos clients; téléchargement de l'application Donia pour éviter le mouillage dans la Posidonie, paramétrage des GPS pour ne pas rentrer dans les zones interdites, information systématique des plaisanciers sur les règles dans la Réserve en leur recommandant de ne pas jeter l'ancre et de ne pas dépasser les 5 noeuds).. En plus d'être des économistes aguerris, ces partisans du décret semblent être également des navigateurs chevronnés. Dire que passer au large de Gargalo plutôt qu'emprunter la passe ne change rien à la sécurité de la navigation est une hérésie totale. La majorité des bateaux qui naviguent sont des embarcations entre 5 et 7m et le vent dominant d'orientation Sud Ouest. J'invite donc tous ces partisans au décret de descendre vers Porto en naviguant au large de Gargalo (endroit le plus à l'ouest de la Corse) avec un vent de sud ouest bien établi...Quoique je doute, vu le nombre de ces contributeurs favorables au décret, qu'il sache seulement où se trouve Gargalo sur une carte....

Je suis donc opposé à la mise en place de ce décret sous sa forme actuelle. Il serait peut-être bon de prendre des mesures alliant à la fois les volets sociaux, environnementaux et économiques.

1 document associé

contribution_355_Web_1.pdf

Contribution n°356 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 7 février 2025 à 11h01

J'ai effectué de nombreuses saisons au sein d'une société de Promenades en mer en Balagne. Au contact journalier des clients puisque je m'occupais de la vente, je trouve qu'il serait dommage d'appliquer ainsi ce décret. J'ai pu constater que la majorité des personnes se déplaçait à Calvi uniquement pour pouvoir visiter cette Réserve. Même si je ne suis pas une spécialiste, il me semble certain qu'il y aurait des retombées économiques négatives sur la Région. Pourquoi alors ne pas prendre des mesures qui permettraient tout à la fois de préserver la Réserve et l'économie.

Contribution n°357 (Web)

Proposée par Kaiser Monique
(poissonscorpion2005-1@yahoo.fr)
Déposée le vendredi 7 février 2025 à 11h31

Le projet de révision du décret réglementant la réserve naturelle ne doit pas être revu à la baisse.

Il importe que les acteurs économiques dans la réserve veillent à ce que sa qualité biologique s'améliore, notamment sa ressource halieutique et son riche écosystème (gage de son attractivité touristique) malheureusement mis à mal par une intense anthropisation dérégulée.

Dans le cadre d'une gestion durable des sites naturels sensibles et réglementairement protégés, voulue par l'État et la Collectivité de Corse, il s'agit de retrouver un équilibre entre la préservation du site et les activités économiques.

Contribution n°358 (Web)

Proposée par Emma

(luigi.emma@hotmail.fr)

Déposée le vendredi 7 février 2025 à 12h54

Adresse postale : Pietramaggiore 20260 Calvi

Contre les interdictions du décret mais il y a d'autres solutions faites ailleurs pour protéger et soutenir et associer l'économie locale :

Rendre payant l'accès : la taxe barnier n'est prise que sur les promenades en mer et elle pourrait être étendue facilement (paiement sur internet) aux bateaux de location locaux, au yachting avec capitaines. Cela ramènerait de l'argent pour augmenter les contrôles des entrées et des règles.

N'autoriser l'accès qu'aux professionnels de la mer : bateaux avec skippers locaux ou extérieurs (formés et labellisés par le parc), promenades en mer, bateaux de location locaux avec labellisation des entreprises par le Parc (interdiction des bateaux loués entre particuliers).

Autorisations pour les habitants des villages collés à Scandola résidents à l'année et possédant un bateau (c'est peu de monde).

Poursuite des Arrêtés interdisant l'approche de nids occupés.

Interdiction de mouillage et vitesse limitée (ce sont les mesures du décret compréhensibles)

Ecologie, économie et vie locale sont indispensables. Ce décret va contre les entreprises locales et les habitants qui devraient pourtant en bénéficier directement. C'est un bon moyen pour inciter à protéger d'autres sites.

Contribution n°359 (Web)

Proposée par Danielli Marie Laure
(marielauredanielli@orange.fr)

Déposée le vendredi 7 février 2025 à 12h59

Adresse postale : route du stade 20260 Calvi

Plaisancier depuis de nombreuses années en Balagne, il est dommageable d'interdire complètement certaines parties de la Réserve et ce, toute l'année. Je navigue principalement hors saison (jusqu'en juin et à partir de septembre) et à ces époques de l'année, on est très loin de l'hyperfréquentation annoncée . Il serait préférable d'arriver à une concertation pour permettre de conserver une activité économique avec des mesures adéquates pour la préservation.

Contribution n°360 (Web)

Proposée par Bicchieraoy Pasquin

(yo.pasquin@orange.fr)

Déposée le vendredi 7 février 2025 à 13h59

Adresse postale : Bar des amis 20245 Manso

Les animaux on toujours vécu avec les humains alors arrêtez vos conneri il faut réglementé stop et fin

Contribution n°361 (Web)

Proposée par Teillet Joseph

(josephteillet@gmail.com)

Déposée le vendredi 7 février 2025 à 14h56

Adresse postale : Giirolata 20147 Osani

Ce message s'adresse particulièrement à tous les grands connaisseurs de la nature qui prétendent que la présence des hommes près des balbuzards tourmenterait ceux-ci au point de remettre en cause leur présence et leur prospérité. Vieux Corse, né à Girolata, ayant toujours vécu et parcouru Scandola sur mer et sur terre et ce depuis bien avant que tout cela devienne Réserve, je me pense autorisé à donner quelques leçons à des écologistes parlant haut et fort de sujets qui les dépassent. Ayant personnellement recueilli et élevé 6 jeunes oisillons balbuzard, je peux affirmer, avec toute la force de l'expérience, qu'ils ont tous parfaitement pu repartir vivre leur vie de prédateurs marins sans qu'un quelconque navire ne les ai jamais gênés, adultes ils revenaient systématiquement plonger tout proche de mon bateau lorsque je venais pêcher à Scandola. Un seul des 6 n'a pas pu grandir car j'ai dû le remettre aux "scientifiques" du Parc où il a dépéri. Le cri du balbuzard en détresse ne se fait jamais entendre à l'approche des visiteurs mais seulement lors de l'attaque de ses prédateurs : corbeaux, rats et goéland. Pour cela, il m'est absolument impossible de comprendre le blocage ridicule qui est proposé par cette nouvelle extension.

Pourquoi une association se croit-elle qualifiée pour recommander la quasi-disparition des pêcheurs locaux, qui vivent de leur travail au quotidien et permettent de réguler la prolifération des poissons carnassiers, ceux-là même qui aujourd'hui s'attaquent aux proies préférées des balbuzards ? Pourquoi vouloir restreindre l'activité des vedettes à passagers qui permettent à beaucoup de jeunes locaux de rester vivre et travailler sur leur terre ? Veut-on une Corse vidée de ses enfants pour n'y conserver qu'une faune dans un zoo que personne ne visiterait plus ?

Il me semble que, pour certains, l'arrivée de l'Intelligence Artificielle ne sera pas suffisante, il faudrait que rapidement se répande sur leurs outils informatiques un programme de Bon Sens Artificiel.

Halte au Décret mortifère, vive la Vie partagée.

Joseph de Girolata

Contribution n°362 (Web)

Proposée par André COSSU
(yachting.aventure@wanadoo.fr)
Déposée le vendredi 7 février 2025 à 15h07
Adresse postale : Port Charles Ornano 20000 Ajaccio

Madame, Monsieur,

Je souhaite attirer votre attention sur les conséquences économiques préoccupantes de l'interdiction de naviguer dans l'espace de Scandola, en Corse.

Si la préservation de cet environnement exceptionnel est essentielle, une interdiction stricte de la navigation pénalise fortement les acteurs économiques locaux, notamment les professionnels du nautisme, les pêcheurs, ainsi que les entreprises touristiques qui font vivre la région. Le tourisme maritime est un moteur économique majeur pour la Corse, générant des emplois directs et indirects. Restreindre l'accès à un site aussi emblématique risque d'entraîner une baisse significative de la fréquentation, avec des répercussions négatives sur l'ensemble de l'économie locale.

Plutôt qu'une interdiction totale, une régulation plus adaptée, basée sur des quotas, , permettrait de concilier protection de l'environnement et maintien d'une activité économique durable.

Je vous remercie par avance de l'attention portée à cette problématique et reste à disposition pour toute discussion constructive à ce sujet.

Contribution n°363 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le vendredi 7 février 2025 à 15h15

La préservation de nos espaces est essentielle, avoir des zones plus protégées que d'autre autour de la corse semble nécessaire. Cependant, il ne faut pas imposer les interdicts sur la plaisance qui est la richesse de notre île. Il est important d'avoir une vrai réflexion sur la gestion de nos côtes pour allier le respect et l'économie de nos entreprises.

Contribution n°364 (Web)

Proposée par Bizzari Jerome

(jerome@bizzarinautic.fr)

Déposée le vendredi 7 février 2025 à 15h19

Adresse postale : Lieu dit Campo dell'Oro 20000 Ajaccio

Avoir des espaces plus protégés que d'autres autour de la Corse est très bien à condition de ne pas mettre des interdictions sur tout, c'est aussi se fermer sur l'extérieur... avoir une vraie réflexion sur la gestion de nos côtes qui allie respect et économie serait plus judicieux...

Contribution n°365 (Web)

Proposée par Marie-Blanche PANIZZA

(marieblanchepanizza@gmail.com)

Déposée le vendredi 7 février 2025 à 20h09

Adresse postale : 7 rue Jean CODACCIONI 20100 SARTÈNE

Bonjour,

L'humain détruit trop d'espèces . Scandola est un joyau de Méditerranée. Il faut que ce décret passe . Tout est basé sur le profit l'argent et la réussite .

Contribution n°366 (Web)

Proposée par Chiara M

(Villanovacm@gmail.com)

Déposée le vendredi 7 février 2025 à 22h37

Adresse postale : rue napoleon 20214 Calenzana

Dans le dossier, le CNPN (qui a retoqué le décret travaillé en Corse) écrit "que la valeur du patrimoine naturel ne semble pas faire l'objet d'une appropriation et notamment des socios professionnels et des plaisanciers, qui necessiterons des actions de sensibilisation et d'information".

En gros, on a rien compris à Scandola mais avec deux emplois saisonniers portants des tee shirt "Sauvons la biodiversité" et des autocollants de Balbuzards qui iront de port en port pour expliquer que c'est important et hop tout sera réglé.

Contribution n°367 (Web)

Proposée par Terrasse Cécile

(terrasse.cecile@neuf.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 17h37

Adresse postale : 20 rue André Prévot 12100 MILLAU

Bonjour,

Je suis amoureuse de la beauté de la Corse et en particulier de son joyau qu'est Scandola.

J'ai accompagné de nombreuses fois mon père Michel Terrasse, naturaliste et cinéaste ornithologique dans ses affûts pour filmer les formidables Balbuzards pêcheurs au-dessus d'Arone. Nous avons soutenu JM Dominici qui a lutté toute sa vie pour que ces oiseaux et lieux soient respectés. Je suis d'une infinie tristesse à l'idée que cette biodiversité indispensable à notre vie et notre émerveillement disparaisse au profit du tourisme, la Corse doit rester Le sanctuaire de la beauté du Monde!

Je suis absolument favorable à plus de restriction réglementaire dans les zones susceptibles d'accueillir des nids de Balbuzards et donc la révision du décret de la réserve naturelle de Scandola.

Mille mercis d'avance et vive Scandola!!

Cécile Terrasse

Contribution n°368 (Web)

Proposée par Fabry Philippe

(p.fabry@neuf.fr)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 09h56

Adresse postale : 20 rue André Prévôt 12100 Millau

Bonjour

Fidèle de la Corse et de la beauté de tous ses paysages, je constate avec regret la surfrequentation de la zone de scandola et de l'autre côté du golfe de la zone maritime sous le capo rosso. Depuis les petits sommets côtiers monte en permanence le bruit des moteurs. Et si près du bord!

De quoi faire fuir les balbuzards et pas qu'eux. Ils sont pourtant un emblème de la beauté du site. Alors et puisqu'il y a déjà une réserve, pourquoi ne pas créer un sanctuaire pour que la faune s'y développe en paix, loin de nos abus, et rayonne en dehors pour enjoliver le patrimoine naturel de la Corse. Les bateliers pourraient faire un travail pédagogique sur la protection de la faune et de la nature au lieu de céder à la tentation du "sensationnel" de court terme puisque les balbuzards trop approchés abandonnent leur nid et s'en vont à jamais. Un tourisme durable pour les Corses eux-même est plus que souhaitable. Je soutiens ce projet.

Contribution n°369 (Web)

Proposée par Jean Jean

(aricamar1@gmail.com)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 15h25

Heureusement qu'il n'y a pas un nid de balbuzard vers les aéroports d' AJACCIO , de BASTIA PORETTA , de FIGARI et de CALVI St CATHERINE ... J'imagine aisément la solution des technocrates d'aujourd'hui .

En cherchant bien on pourra aussi trouver quelques nids en l'air ou une méduse extraordinaire sous l'eau vers les Ports de BASTIA , vers PORTO VECCHIO , ILE ROUSSE , PROPRIANO ou AJACCIO .

Soyons sérieux les interdictions sont souvent néfastes .

Posons nous les bonnes questions ...

Y a t-il VRAIMENT une surfrequentation de cette zone ? .

Y a t-il vraiment que le monde , les plaisanciers et les bateliers qui généraient nos balbuzards ?

N'y a t-il pas d'autres moyens que d'interdire la zone purement et simplement ?

Quelqu'un autre ,dans le Monde, à déjà dû avoir ce "problème" et à du trouver une solution beaucoup moins contraignante que la solution de fermer non ?

Réfléchissons , ne soyons pas des moutons .

Contribution n°370 (Web)

Proposée par CHUILON JEAN LOUIS
(president.opposantschasse@gmail.com)
Déposée le samedi 8 février 2025 à 15h37
Adresse postale : 2550 Chemin du Rieux 26780 ALLAN

Ce territoire est un joyau de biodiversité qu'il faut à tout pris préserver.

Contribution n°371 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le samedi 8 février 2025 à 15h44

Il m'apparaît souhaitable que la procédure d'extension de la réserve naturelle dans sa partie marine et terrestre soit engagée rapidement afin d'en assurer la préservation tout en demandant que cette extension n'amène pas une régression de la protection actuelle de la réserve.

Contribution n°372 (Web)

Proposée par CATHERINE LE TROQUIER

(catherine.letroquier@wanadoo.fr)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 15h49

Adresse postale : 4 chemin des bois brules 41120 Valaire

Je suis favorable au projet qui a pour objectif de renforcer la protection du patrimoine naturel de la réserve naturelle de Scandola.
Plus que jamais, nous devons sauvegarder ces magnifiques lieux naturels. Les élus, maires, préfets, et autres sont les conservateurs de notre patrimoine. Il en va de notre survie de les garantir.

Contribution n°373 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le samedi 8 février 2025 à 15h56

Il faut absolument protéger le balbuzard pecheur.

La nature est en péril.

Protéger une si petite aire ne mange pas de pain !

Contribution n°374 (Web)

Proposée par François JACQUART

(jacquart@wanadoo.fr)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 16h05

Adresse postale : Le peyron 07000 Pourchères

Le renforcement de la protection de la réserve naturelle de Scandola est une nécessité pour permettre la poursuite de l'amélioration exceptionnelle de la biodiversité.

Des espèces disparues d'autres endroits de la méditerranée y vivent se développent et permettent de dire que les mesures engagées de protection sont efficaces et doivent non seulement perdurer et se renforcer.

De même le corail rouge sauvé et qui s'étend confirme cela.

Des mesures supplémentaires notamment pour en limiter encore plus la fréquentation pourraient permettre une tranquillité sonore accrue utile aux espèces marines et aux différentes espèces d'oiseaux marins.

Les mesures complémentaires seront un plus pour le plan de gestion UNESCO.

Contribution n°375 (Web)

Proposée par Stella C
(stelladeaa@gmail.com)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 16h22

Adresse postale : route Ajaccio 20260 Calvi

Des Parisiens écolos amoureux de la Corse qui expliquent comment protéger la nature à des Corses. C'est comme un poisson pané qui append à nager à une daurade.

Faisons comme dans vos villes : Scandola fermée à toute circulation sauf résidents de la côte ouest sur présentation d'un avis d'imposition et entreprises domiciliées en Corse. La fréquentation sera divisée par 3, plus aucun incivisme et les balbuzards seront bien gardés!

Contribution n°376 (Web)

Proposée par COLOMB Henri

(henricolomb@yahoo.fr)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 16h27

Adresse postale : 5 rue de l'abbé Dorna 42100 Saint-Etienne

Bonjour,

J'ai découvert en 1986, à pied et comme ornithologue amateur, guidé par un ami corse, la presqu'île de Scandola et sa réserve naturelle. C'était alors le seul site de France où l'on pouvait observer le Balbuzard pêcheur nicheur. J'ai été sidéré par la beauté grandiose du lieu.

Je souhaite que celui-ci continue de bénéficier à l'avenir de la plus grande protection réglementaire possible ,

Il faut à tout pris préserver cette merveille de la nature - y compris contre les excès du tourisme - pour les générations futures, qui seront en droit de nous demander des comptes si par malheur, ou par bêtise, nous laissons dégrader cet élément du patrimoine commun de toute l'humanité.

Contribution n°377 (Web)

Proposée par Lola

(vberard52@orange.fr)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 16h36

Il est urgent de renforcer la protection du patrimoine de la réserve naturelle de Scandola. Plus que jamais, nous devons sauvegarder ces magnifiques lieux naturels.

Contribution n°378 (Web)

Proposée par NAUTIMARINE

(direction@nautimarine.com)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 16h41

En tant qu'acteur économique du secteur maritime depuis plus de 25 ans en Balagne je m'oppose au décret de fermeture de la réserve de Scandola . EVIDEMMENT allez vous dire mais , je tente de m'expliquer !!!
Je possède un chantier naval avec une base de bateaux de locations.

Protéger la nature oui , mais sans sacrifier les hommes.

Je tiens à exprimer ma profonde opposition à ce décret qui ferme la réserve de Scandola et menaceraient d'autres zones sensibles de la côte Corse telles que l'Agriate, les Lavezzi, Bavella et bien d'autres puisque nous y sommes . Si la préservation de notre environnement et la protection des espèces, comme l'exemple du balbuzard, sont des impératifs, il est cependant exagéré et disproportionné de considérer cette fermeture comme une réponse adéquate à un problème qui ne justifie pas une telle mesure.

Les Corses, et particulièrement les habitants des villages comme Girolata, profitent depuis toujours de la nature préservée et libre d'accès. Cet accès à nos côtes et à nos paysages est bien plus qu'un simple privilège : il est une part de notre identité, de notre culture et de notre économie.

Si l'on ferme ces zones naturelles aux plaisanciers, aux professionnels du secteur maritime, et à tous ceux qui dépendent de cette ressource, que restera-t-il ? Qui viendra en Corse si les lieux exceptionnels qui attirent les visiteurs deviennent inaccessibles ? Cette interdiction mettrait encore plus en péril l'activité économique locale, en particulier celle du tourisme et de la plaisance. Je ne rentre même pas dans le débat de la sécurité en mer , de l'accès aux abris côtiers , de l'autorisation ou non de naviguer a plus de 6 miles d'un abri , etc etc ...

Le décret, à mon sens, est complètement disproportionné . Il est souhaitable de rappeler que les balbuzards ne sont pas une espèce en danger immédiat, comme le laisse entendre ce décret. Connaissant bien la côte de Calvi à Cargèse, je peux affirmer qu'il y a des nids de balbuzards à La Revellata, à L'Argentella, à Galeria, dans la réserve de Scandola, dans le golfe de Porto, au Capo Rosso, près d'Arone, près de Punta d'Orchinu, et même probablement dans le Cap Corse. Il n'est donc pas exact de dire qu'ils sont limités à Scandola et que eux sont en périls .

La protection de la faune et de la flore doit être une priorité, mais pas au détriment des Corses qui vivent et travaillent ici. Ce décret impose une contrainte excessive sur les habitants, les plaisanciers, et les acteurs professionnels qui dépendent de ces zones pour vivre et évoluer dignement. Nous devons trouver un juste équilibre qui permette à la fois de protéger notre patrimoine naturel et de permettre aux Corses de continuer à vivre de leurs métiers et à profiter de leur terre.

J'ai pris le temps de lire beaucoup de témoignages .Quelle surprise de voir que beaucoup de personnes (pas toutes heureusement) affirment des choses sans peut etre savoir , sans se renseigner , sans comprendre . J'espère que ce ne sera pas la masse des témoignages mais plutôt la qualité de ceux ci qui feront avancer le débat dans le bon sens .

Je suis donc fermement contre ce projet de décret dans sa forme actuelle. Il est impératif qu'il soit amendé pour le rendre plus juste et moins coercitif. La protection des espèces et des paysages doit se faire AVEC les Corses, pas CONTRE nous. Ensemble, nous pouvons trouver des solutions qui préservent notre environnement tout en permettant aux générations futures de vivre et de travailler dans cette belle île.

Je pense qu'une vision bien plus globale du sujet pourra amener une solution beaucoup plus adaptée .
Dans l'état actuel , je m'oppose donc à ce décret qui demande largement à être revisité .

Contribution n°379 (Web)

Proposée par Cahuzac Nelly
(cahune1@hotmail.fr)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 16h43

Adresse postale : San Martinu 20160 Letia

Que cesse ce commerce très lucratif pour certains certes, mais tellement destructeur pour l'environnement et particulièrement la faune terrestre et maritime.

Contribution n°380 (Web)

Proposée par PAUL Mickaël

(paul.mickael@yahoo.fr)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 16h46

Adresse postale : 34 Chemin du Perrat, Loché 71000 Mâcon

Bonjour,

Il est d'une extrême importance de renforcer la protection de la Réserve naturelle de Scandola.

C'est un joyau inestimable qui abrite entre autres le Balbuzard pêcheur en plus de la biodiversité marine, et qui souffre d'une sur fréquentation récurrente pour la magnifique qualité de son milieu. Il est temps de prendre les mesures nécessaires pour restreindre le nombre de visiteurs et protéger efficacement ce milieu naturel.

Merci!

Contribution n°381 (Web)

Proposée par RIVIERE Elisabeth
(elisabeth.riviere@lpo.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 23h03

Adresse postale : 90 Impasse de la Roue 69730 Genay

Je suis favorable à l'extension et au renforcement de la protection de ce joyau de Biodiversité. La Biodiversité est suffisamment malmenée et en déclin partout dans le monde. Il est indispensable de protéger la réserve naturelle de Scandola pour préserver son patrimoine naturel si extraordinaire.

Contribution n°382 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le samedi 8 février 2025 à 16h49

Cette réserve est un joyau inestimable qui abrite entre autres le Balbuzard pêcheur en plus de la biodiversité marine, et qui souffre d'une sur fréquentation récurrente.

À protéger par tous les moyens.

JMB

Contribution n°383 (Web)

Proposée par Luigi

(j.luigi@icloud.com)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 17h50

Adresse postale : rue clemenceau 20260 Calvi

Au final ce décret, que les écolos ont imaginé, ne va pas les servir :

-On voit bien que leurs adhérents vivent tous hors Corse et n'ont pas un seul argument

-Plus personne ici ne voudra protéger un site. Les maires a qui appartient Scandola sont contre le décret et le parc naturel régional de Corse aussi. Les élus Corses hésiteront dans le futur à protéger un site par crainte que Paris ne vienne le fermer. Confier des décisions à des associations n'est pas du tout une bonne idée.

Contribution n°384 (Web)

Proposée par Roger MATHIEU

(rogermathieu1@gmail.com)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 17h52

Adresse postale : 24 rue de la mairie, le Trou du loup 26400 Beaufort-sur-Gervanne

OUI, je suis très favorable à cette révision du décret de création de la Réserve de Scandola.

Les perturbations actuelles ne sont plus tolérables pour toute la faune et la flore marine et terrestre qui peuplent ce site "protégé".

Cette révision va dans le bon sens.

Contribution n°385 (Web)

Proposée par CLEMENT Denis

(denis.clement341@orange.fr)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 17h54

Adresse postale : 241 chemin des Grèzes 24580 ROUFFIGNAC ST CERNIN DE REILHAC

Cette mise à jour et ce renforcement de la protection de la réserve paraissent nécessaires, compte tenu de la véritable richesse de cet espace et des pressions humaines non négligeables qui s'y exercent.

Contribution n°386 (Web)

Proposée par Meryl

(merylpinque@gmail.com)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 18h02

Adresse postale : 2184, boulevard Eugène Brieux 83530 Anthéor

Je suis pour le renforcement de la protection de la Réserve naturelle de Scandola, joyau inestimable de faune et flore sauvages.
Sanctuarisons ce qu'il nous reste de nature, de grâce...

Contribution n°387 (Web)

Proposée par Bighetti Éric
(info.fbtm@gmail.com)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 18h29

Adresse postale : La palmeraie 20145 Solenzara

je souhaite que sacndola reste accessible

Contribution n°388 (Web)

Proposée par Mertens Dominique
(Doume64@hotmail.com)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 18h36

Adresse postale : 340 route de Largentiere 07380 Jaujac

Merci de renforcer la protection de la Réserve naturelle de Scandola, si nécessaire à la préservation de la biodiversité !

Contribution n°389 (Web)

Proposée par Eric
(ericmassimi@sfr.fr)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 18h57

Adresse postale : 57 boulevard du général Graziani 20200 Bastia

Je suis contre le décret de fermeture de la réserve de Scandola

Contribution n°390 (Web)

Proposée par Bousquet Bernard

(bebousquet@wanadoo.fr)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 19h22

Adresse postale : 790, route des Bruges 24200 Proissans

Je suis favorable à un renforcement de la législation protectrice (décret) concernant la RN de Scandola.

Eventuellement à plus de dotations matérielles, plus de personnel, pour qu'elle soit mieux appliquée sur le terrain.

Il me paraît plus important de conserver l'existant que de créer d'autres aires protégées (SNAP).

Au besoin, la fréquentation touristique de la réserve doit, comme cela se fait dans d'autres endroits du monde, être limitée à des seuils journaliers qui ne dépassent pas la capacité d'accueil écologique du site.

Contribution n°391 (Web)

Proposée par martine thibault
(chaussidoux@orange.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 14h17

Adresse postale : 39 route de lauglusie 24430 coursac

il faut absolument préserver la réserve naturelle de Scandola, c'est nécessaire pour les générations futures

Contribution n°392 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le samedi 8 février 2025 à 19h38

Amoureux de mon île de sa faune de sa flore, je suis sur qu'il existe une solution de gestion intelligente à mettre en place, sans entrer dans le blocage d'un secteur.

Qu'est ce que la beauté si elle n'est pas partagée?

Encore des décisions qui sont prises par des personnes bien loin de la problématique.

Partageons et protégeons intelligemment nos richesses

, pour cela faisons participer à ces missions les acteurs du tourisme et les autorités compétentes présentes sur place.

Sensibiliser chacun verbaliser si nécessaire...mais arrêter d'essayer de tout verrouiller s'il vous plaît ...

L'île appartient aussi bien aux hommes qu'aux animaux...

Vivre ensemble peut être le plus beau des défis.

Contribution n°393 (Web)

Proposée par Dupieux, Nicolas

(nicolas.dupieux@wanadoo.fr)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 19h40

Adresse postale : 65 Chemin de la Mercerie 07380 JAUJAC

À l'heure où la biodiversité s'effondre partout dans le monde, préserver des espaces naturels remarquables abritant une faune et une flore aussi riches que celles de la Réserve de Scandola, doit être une priorité afin de constituer un maillage de sanctuaires où les écosystèmes et les espèces seront durablement protégés. Je suis favorable au renforcement de la réglementation de la Réserve visant à protéger strictement ses milieux et toute la biodiversité qui s'y épanouit.

Contribution n°394 (Web)

Proposée par Dagneau Josette

(charenton.josette@orange.fr)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 15h23

Adresse postale : 10 imp de touvent 24660 sanilhac

Je suis pour une protection renforcée de la RN de Scandola.

Il faut absolument prendre les mesures nécessaires pour que la richesse en biodiversité ce site soit sauvegardée dès maintenant et sanctuarisée pour l'avenir de façon définitive.

C'est notre devoir envers la nature et les générations futures.

Contribution n°395 (Web)

Proposée par François Breton
(francois-breton@laposte.net)
Déposée le samedi 8 février 2025 à 20h01

Il me paraît primordial de renforcer les mesures de protection et les moyens de la Réserve. La surfréquentation touristique pose actuellement de nombreux problèmes et remet en cause la protection des balbuzards pêcheurs. Des mesures plus strictes doivent être mises en place pour gérer les flux touristiques.

Contribution n°396 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le samedi 8 février 2025 à 20h42

Je souhaite renforcer la protection de la réserve naturelle de Scandola en Corse pour la protection de la faune marine et du balbuzard pêcheur.

Contribution n°397 (Web)

Proposée par Jean-Jacques

(jj.pesse@cegetel.net)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 20h59

AVIS FAVORABLE

Bonjour.

Cette réserve est un joyau malmené par un surtourisme. Il est urgent de prendre des mesures conservatoires supplémentaires avant que des dommages irréversibles n'affectent ces milieux.

En saiso, la valse des bateaux toujours plus puissants et plus nombreux n'est plus compatible avec ce lieu préservé. La nature sauvage n'est pas l'endroit pour étaler les richesses matérielles d'une société qui s'ennuie.

Bien cordialement.

Contribution n°398 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 11 février 2025 à 12h31

U Levante espère que le Préfet de Corse et le Préfet de Méditerranée ne reviendront pas sur leur projet de révision de la réserve soumis à enquête publique et que le Conseil exécutif de la Corse le validera aussi.
Et je le souhaite également, pour le bien être des balbuzards et dans un objectif de maintien de l'eco-tourisme.

Contribution n°399 (Web)

Proposée par Nelly Perraud Dausse
(nelly.dausse@laposte.net)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 21h05

Adresse postale : 14 rue de la Tombelle 24000 Périgueux

Il faut absolument renforcer la protection de ce site unique afin de préserver non seulement sa beauté mais aussi la biodiversité qui s'y trouve.

Nous comptons sur votre sagacité.
Merci !

Contribution n°400 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le samedi 8 février 2025 à 21h11

Il faut absolument préserver ce lieu unique et protéger sa biodiversité.

Contribution n°401 (Web)

Proposée par Bourrienne

(sylvieb23@sfr.fr)

Déposée le samedi 8 février 2025 à 21h59

Adresse postale : 84290 84100 Orange

Cette réserve doit être préservée de toutes interventions humaines avec interdiction de pêche, de bateaux à moteurs, de touristes, de mouillages. Afin de donner une chance à cette réserve. Pas d'intervention de ministres de la pêche.

Contribution n°402 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le samedi 8 février 2025 à 22h57

Je soutiens le projet de renforcer la protection du patrimoine naturel de la réserve naturelle de Scandola.

Contribution n°403 (Web)

Proposée par Hélène Soubelet

(helene.soubelet@fondationbiodiversite.fr)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 06h53

Adresse postale : 39 avenue Schoelcher 78800 HOUILLES

Pour qu'une zone protégée soit efficace et permette un maintien, voir une augmentation de la biodiversité sur le long terme, lui permettant de résister aux aléas il faut diminuer les pressions humaines. Parmi ces pressions, la pollution, (physique, lumineuse, sonore), le prélèvement de ressources naturelles (pêche, eau, espèces sauvages) et la surfréquentation doivent être régulées. Plusieurs résultats scientifiques montrent que sans une protection forte, les zones protégées n'ont pas plus d'effets sur l'état de la biodiversité que les zones non protégées (publi en pj et sur le site de la FRB en français). Voir <https://www.fondationbiodiversite.fr/les-aires-marines-partiellement-protgees-sont-elles-des-facteurs-d-efficacite-ecologique/> Renforcer la protection de cet espace remarquable est donc essentiel si nous voulons garder un peu de notre patrimoine naturel.

1 document associé

contribution_403_Web_1.pdf

Contribution n°404 (Web)

Proposée par Pellet Anne

(anyverilhac@gmail.com)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 08h31

Adresse postale : 280 route de Largentière 07380 Jaujac

Pour être allée à Scandola, il me semble que limiter la fréquentation et augmenter la protection de cette réserve est indispensable. La sanctuarisation de tel lieu serait bienvenu. Pour protéger et encourager la faune et la flore, et nous permettre à nous humains de vivre.

Contribution n°405 (Web)

Proposée par Jacquier Marie

(jacquiermarie38@gmail.com)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 08h19

Adresse postale : 25 impasse de la Marjoera 38760 Varcès 38760 Varcès

Scandola est une réserve inscrite au patrimoine mondial de L'UNESCO avec des espèces terrestres et marines emblématiques qui ont failli disparaître de nos côtes et mers.

Cette réserve ne doit en aucun cas subir une modification du décret qui assure sa protection, à l'exception d'en renforcement de cette dernière.

Contribution n°406 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 08h40

Protégeons ce havre de biodiversité avant que l'empreinte de l'homme ne le détruise de manière irréversible.

Contribution n°407 (Web)

Proposée par Armand Farrachi
(armand.farrachi@wanadoo.fr)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 08h50

Adresse postale : Montchoisy 24360 Varaignes

La réserve de Scandola mérite d'être strictement protégée.

Contribution n°408 (Web)

Proposée par serge

(serge.fagette@wanadoo.fr)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 12h37

Adresse postale : Coste pèrié 24150 Couze

Je suis pour que cette réserve devienne intégrale et y réglementer la navigation en période de nidification . Serge Fagette
naturaliste

Contribution n°409 (Web)

Proposée par Bernard Marthe

(kinesi.bernard@wanadoo.fr)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 09h36

La biodiversité étant partout en péril, tout doit être fait pour protéger son maintien et les révisions des Parcs naturels ne peuvent être envisagées que dans ce prisme, ce qui n'est pas le cas ici. Je suis donc opposée à cette révision

Contribution n°410 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 10h02

Il y a lieu de renforcer la protection de cette réserve naturelle.

Contribution n°411 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 10h19

L'océan en général et la mer Méditerranée en particulier sont en tension sur les littoraux comme au large. Les réserves naturelles sont le peu que nous concédons; les maintenir et les renforcer est un devoir vis-à-vis de la planète et des générations futures. Il FAUT le faire.

Contribution n°412 (Web)

Proposée par François MOREL

(qbcfm@free.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 21h55

Adresse postale : 282 route de Saint Martin 26310 Beaumont en Diois

Je suis favorable à la préservation et au renforcement des mesures de protection de cette Réserve Naturelle. J'espère que cela sera possible pour l'ensemble de la biodiversité et les générations futures. Belle continuation dans cette voie.

D'avance merci aux services de l'état pour cet acte de conservation.

Bien cordialement

françois morel

Contribution n°413 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 10h29

Je suis favorable à ce projet de décret.

Bien qu'habitant à l'autre extrémité de l'hexagone, je suis sensible à une meilleure protection, notamment pour cette superbe espèce qu'est le Balbuzard pêcheur.

Jean-Philippe Lejeune

Contribution n°414 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 10 février 2025 à 09h18

J'ai pu apercevoir ce magnifique oiseau dans l'île de beauté il y a cinq ans.
j'ai appris à ce moment que la population est en déclin par des amis habitant l'île .

Dès lors des mesures de conservation en faveur de ces aigles me semblent être le bons sens même et en plus cela aidera à coup sûr les autres espèces animales de cette île magnifique.
Totalement favorable donc à ce projet de décret

Contribution n°415 (Web)

Proposée par GROSS François
(grossf@free.fr)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 10h36

Adresse postale : 7 rue Maurice Berteaux 95320 Saint-Leu-la-Forêt

La protection de la réserve de Scandola doit être renforcée. Elle doit notamment être protégée de la surfréquentation touristique.
La biodiversité marine doit y être strictement protégée et le balbuzard pêcheur doit pouvoir s'y reproduire en toute quiétude

Contribution n°416 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 14h40

Bonjour, skipper dans la réserve de scandola, j'aimerais vous informer que nous sommes un peu les gardiens de ce site. En effet nous respectons les vitesses, les zones de quiétude et ramassons les plastiques.

Contribution n°417 (Web)

Proposée par Knoerr Sylvie

(knoerr.sylvie@club-internet.fr)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 11h25

Adresse postale : Parc Les Pervenches A1 36 avenue de Saint-Barnabé 13012 Marseille

Contre la révision du statut de protection de la réserve naturelle de Scandola. Celle-ci abrite une très riche bio diversité, et en particulier des balbuzards pêcheurs. Une trop grande fréquentation, certes, servirait le tourisme, mais à court, très court terme, car elle perdrait de sa valeur et de son intérêt. Au contraire, il faut renforcer la protection de ce lieu qui fait partie de la richesse de la Corse.

Contribution n°418 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 11h39

Ne pas insulter l'avenir en ne gérant que le court terme.

Protéger rigoureusement c'est investir pour le futur , donc pour nos enfants , et ce tant au niveau écologique qu'economique .

Un patrimoine ça se préserve , ça se gère au profit collectif et non aux bénéfices excessifs de quelques uns.

Contribution n°419 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 11h58

Il faut que Scandola et Galeria restent en réserves totales, les animaux ne votant pas, on a intérêt à les représenter. Longue vie à la bio diversité et par la même, à la variété humaine qui dépend de celle-ci !

Contribution n°420 (Web)

Proposée par Claude Moulin

(claude.moulin@free.fr)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 12h16

Il est indispensable de prendre toutes les mesures nécessaires au renforcement de la protection de la réserve naturelle de Scandola, et plus généralement de notre patrimoine naturel de plus en plus mis à mal.

Contribution n°421 (Web)

Proposée par DELAVAL Aurélie
(aurelie.delaval@gmail.com)
Déposée le dimanche 9 février 2025 à 14h08

Importance de renforcer la protection de la Réserve naturelle de Scandola, en Corse pour les espèces qui y sont présentes
comme par exemple le Balbuzard pêcheur.

Contribution n°422 (Web)

Proposée par Dagneau Josette

(charenton.josette@orange.fr)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 15h26

Adresse postale : 10 imp de touvent 24660 sanilhac

Je suis pour une protection renforcée de la RN de Scandola.

Il faut absolument prendre les mesures nécessaires pour que la richesse en biodiversité ce site soit sauvegardée dès maintenant et sanctuarisée pour l'avenir de façon définitive.

C'est notre devoir envers la nature et les générations futures.

Contribution n°423 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 15h41

AVIS FAVORABLE à une protection renforcée de la réserve naturelle de Scandola, qui abrite des espèces végétales et animales menacées par les activités humaines et les modifications environnementales liées au dérèglement climatique.

Contribution n°424 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 16h23

Bonjour,

la protection du Balbuzard pêcheur en Corse doit absolument être une priorité.

Les activités touristiques doivent être limitées bien entendu pour éviter les dérangements et les impacts néfastes. Cette espèce est patrimoniale et fragile. Tout doit être mis en oeuvre pour la préserver.

La réserve naturelle de Scandola fait partie de NOTRE capital naturel qui est aussi important que notre patrimoine culturel !

Bien à vous.

Pierre CAMBERLEIN

Contribution n°425 (Web)

Proposée par Virginie Valliccioni

(virginie.valliccioni@gmail.com)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 16h40

Adresse postale : Residence campiana 5 20290 Lucciana

Je suis FAVORABLE à ce décret et à la PRÉSERVATION et au RENFORCEMENT des mesures de protection de cette Réserve Naturelle.

Contribution n°426 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 17h24

Pour la protection de l'environnement, des espèces uniques de la biodiversité locale, dont celle rare du balbuzard pêcheur et son avenir, pour le patrimoine corse et les générations futures, il est déterminant que cette réserve soit étendue en augmentant les surfaces non touristiques. Poursuivons les actions visionnaires des personnes protégeant la nature, il en va de l'avenir de notre planète, pour laquelle chaque petite action compte.

Notre famille de 8 personnes soutient la réserve.

Contribution n°427 (Web)

Proposée par Eric

(info@visite-scandola.com)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 17h31

La pression des lobbies écologiques pousse aujourd'hui les services de l'état à prendre des mesures drastiques. Ces mesures impliquent l'interdiction de l'accès à tous les nids de Balbuzard même vide et la fermeture totale de la partie intégrale de la Réserve. Si elles sont ultra-protectrices, elles entraîneraient dans le même temps la mise à mal d'une profession qui a pourtant su s'adapter en temps et en heure à la protection nécessaire de l'environnement, tout en gardant la capacité d'investir, créer de l'emploi et des richesses.

Contribution n°428 (Web)

Proposée par Bublot, Michel

(michel.bublot@gmail.com)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 17h39

Adresse postale : 3 RUE FAVRE GARIN 69630 Chaponost

Oui au renforcement de la protection de la Réserve Naturelle de Scandola, un joyau naturel Corse ! Protégeons encore mieux la faune et la flore de cette réserve qui est en danger et qui contribue à redonner de l'O2 à la planète. Favorisons l'arrivée d'espèces exceptionnelles comme le mérou ou le balbuzard pêcheur.

Contribution n°429 (Web)

Proposée par Janou
(jeannecappy@icloud.com)
Déposée le dimanche 9 février 2025 à 17h43

Je suis pour une réglementation par le biais de quotas ou licences et non pas pour des interdictions qui seraient contre productives pour une région qui vit essentiellement du tourisme.

Contribution n°430 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 17h43

Bonjour

La réserve est déjà bien règlementée

La nature y a tout ses droits

Il n'y a pas de sûr fréquentation

La population, les bateliers, le pnrc, l'office de l'environnement sont conscient de ce qu'est, ce bijou ce n'est pas à paris de décider.

Contribution n°431 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 18h29

Il faut réglementer davantage le sur tourisme donc interdire carrément toute la zone concernée par le territoire du Balbuzard et surtout en période de reproduction et l'été.

Sans cette condition l'espèce sera forcément en danger!

Doit on toujours faire passer en premier « l'économie » donc l'argent au détriment de la vie?

Contribution n°432 (Web)

Proposée par Terrasse Camille

(camilleterrasse@icloud.com)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 18h32

Sauvons les balbus qui ont bien plus de mérite d'exister que nous autres les cons d'humains...

Contribution n°433 (Web)

Proposée par Terrasse Laurent
(terrasse64@me.com)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 18h34

Adresse postale : 20 avenue du Maréchal Joffre 64200 Biarritz

Il faut permettre aux balbuzards de nicher tranquillement et sans dérangement afin de sauver l'espèce en Corse. Le dérangement des bateaux est absolument scandaleux.

Contribution n°434 (Web)

Proposée par Terrasse, Justine

(j.terrasse@icloud.com)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 18h37

Limiter le trafic maritime, ou l'interdire, serait une excellente démarche à suivre pour protéger les balbuzards et les laisser nicher et élever leurs petits au long de l'année estivale. Ils sont une espèce protégée, et donc les touristes, bateaux de plaisance ou voyageurs s'approchant trop près de leurs zones d'habitation nuisent à leur prospérité.

Contribution n°435 (Web)

Proposée par Renucci Rossi Nadia
(nadiarenucci@gmail.com)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 18h40

Adresse postale : Albariccia 20160 Letia

Préservons et protégeons ce patrimoine merveilleux pour l'avenir de nos enfants de notre planète et tous ceux qui y vivent

Contribution n°436 (Web)

Proposée par Pauline Musy
(myzou59@hotmail.com)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 18h40

Adresse postale : 76 rue Émile Zola 59124 Escaudain

Je me prononce en faveur du renforcement des zones de protection intégrale favorable à la reproduction du Balbuzard pêcheur. En tant qu'île, la Corse a intrinsèquement une écologie fragile et devant le déclin du succès reproductif de cette espèce, une protection est nécessaire. En tant que prédateur, le balbuzard pêcheur est très sensible aux pollutions et il est inutile d'ajouter des menaces qui empireraient le statut de conservation de cette espèce.

Contribution n°437 (Web)

Proposée par Terrasse Jean-François
(terrasse64@icloud.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 09h09

Adresse postale : Errota Handia 64200 Arcangues

Interdire la navigation en période de nidification du balbuzard et faire de Scandola une vraie réserve naturelle protégée .

Contribution n°438 (Web)

Proposée par Terrasse Cécile
(ttipia64@gmail.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 21h33

Je commente pour soutenir l'interdiction du trafic maritime dans la réserve de Scandola pendant la période de nidification du balbuzard

Contribution n°439 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 19h03

Je suis favorable au renforcement de la protection de la réserve de Scandola. Ce territoire est un joyaux pour la Corse et il est honteux qu'il soit mis en danger par la surfréquentation touristique.

Il faut instaurer des quotas stricts, avec encadrement important des professionnels autorisés à y amener des touristes et sanctions sévères en cas de manquements.

On devrait interdire totalement l'approche de la zone et tous les bateaux devraient rester au large. Ce serait l'idéal, mais bien sûr la pression des professionnels du tourisme rend cela difficile et c'est bien triste.

On ne peut plus, à l'heure actuelle où la nature est partout détruite, laisser abîmer un tel site lorsqu'on a la chance de l'avoir.

Contribution n°440 (Web)

Proposée par Bicchieray loulou
(loulougaleria@gmail.com)
Déposée le dimanche 9 février 2025 à 19h07

Pour protéger et réglementer mais contre les interdictions total

Contribution n°441 (Web)

Proposée par Jacqueline
(nouchegaleria@outlook.fr)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 19h15

Réglementer mais pas interdire toute l'année

Contribution n°442 (Web)

Proposée par BENEDITTINI Jean Noël
(jnbene@wanadoo.fr)
Déposée le dimanche 9 février 2025 à 19h43

Bonjour,
Je souscris entièrement aux recommandations de la Commission Espaces protégés.

Contribution n°443 (Web)

Proposée par Pieri Dominique

(croisieres.grandbleu@orange.fr)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 20h19

Adresse postale : route du pero 20130 CARGESE

Le dernier décret ministériel régissant la Réserve de Scandola date de 1975. Il était temps de redessiner les contours des règles qui doivent régir Scandola.

Depuis 2014, les professionnels de la promenade en mer croisant dans le golfe de Porto ont pris conscience de la nécessité de préserver cet endroit extraordinaire: ils ont pris l'initiative de créer une association «Les Bateliers de Scandola».

Devançant le décret, ils ont créé une charte de bonne conduite signée par tous les adhérents qui a mis en place il y a des années une grande partie des articles proposés par le futur décret.

Ceci étant dit, il est incompréhensible et complètement disproportionné de fermer une partie de cette réserve.

A ce jour, une expérience grandeur nature déjà été faite sur la fermeture totale de Scandola ainsi que du golfe de Porto : pendant la pandémie COVID, de mars à début juillet sur deux années consécutives, AUCUN bateau n'a navigué dans cette zone et d'ailleurs dans aucune autre, ceci pendant la période de nidification du rapace et des envols des jeunes.

On voudrait nous faire croire qu'en fermant une partie de la RDS ça serait profitable à la reproduction du balbuzard. Les études montrent que non !

D'autre part, on voudrait introduire dans ce nouveau décret l'interdiction totale d'approcher à moins de 250m un nid vide ou inexistant depuis plus de 15 ans. Cela fait plusieurs années consécutives qu'ont été mis en place des arrêtés préfectoraux qui interdisent la fréquentation des nids occupés dans un rayon de 250m. Le rapport d'observation sur le respect de cette mesure par les professionnels de la batellerie a été évalué entre 95 et 97%.

Les professionnels de la promenade en mer ont prouvé qu'ils pouvaient être des partenaires pour la protection de cet oiseau emblématique.

Il est certain que la fermeture de la Réserve intégrale ainsi que l'incohérente interdiction de passage sous les nids vides ou inexistantes depuis de nombreuses années porterait préjudice à la profession des bateliers.

Je suis donc formellement opposé au projet de décret dans sa forme actuelle.

Contribution n°444 (Web)

Proposée par Arthur Ordas

(arthur.ordas@hotmail.com)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 22h05

Adresse postale : 33 Impasse des cabernets 33410 Cardan

Bonjour. Ne pas interdire l'accès cette réserve est un havre de paix. Nous en tant que batelier nous la présentons au public, et faisons énormément de sensibilisation durant les ballades par le bien de nos commentaires ! Les excursions en bateau permettent d'observer ce spectacle de près, tout en respectant l'équilibre fragile de cet écosystème préservé.

Dire qu'on dérange les balbuzard m'étonnerais fortement quand on les voit aller chercher leurs proies à même pas 10 mètres du bateau.

Donc préserver seulement les zones de quiétude des nids de balbuzard (occupé) durant les périodes de nidification

Contribution n°445 (Web)

Proposée par KASPRZYK

(richard.kasprzyk@wanadoo.fr)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 22h26

Adresse postale : 4 rue de la mazure 02200 ACY

Favorable au renforcement des mesures de protection et de limitations de l'accès. IL en va de la survie des balbuzard, une protection stricte est maintenant nécessaire

Contribution n°446 (Web)

Proposée par landmann olivier

(olivier.landmann@orange.fr)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 22h31

Adresse postale : 261 rue des mazes 59310 Saméon

Je soutien la révision et le renforcement de la zone de protection de la réserve naturelle de corse du sud protégeant notamment le balbuzard pêcheur.

Contribution n°447 (Web)

Proposée par NAUDET, Noëlle

(noelle.naudet@wanadoo.fr)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 22h52

Il est important que cesse la dégradation écologique de la réserve de Scandula et la condition en est la révision du décret réglementant la réserve naturelle de Scandola en prévision de la rédaction d'un nouveau plan de gestion plus protecteur. Donc, je demande que le décret protecteur soit promulgué.

Contribution n°448 (Web)

Proposée par Muzikar Kevin

(nocib2003@yahoo.fr)

Déposée le dimanche 9 février 2025 à 23h12

Adresse postale : Campo maestro 20115 Piana

Beaucoup trop de fréquentation maritime, principalement les vedettes à passagers (les NUC, 12places max.) qui ont considérablement augmentées ces 15 dernières années, et sur une période de plus en plus longue (8 mois par an) cela entraîne une gêne sonore considérable. Le principal intérêt de cette réserve semble être un intérêt financier, cela attire les clients, toujours plus nombreux. Il me semble nécessaire de limiter le nombre de bateaux, et le nombre de bateaux par batelier.

De faire respecter les limitations de vitesse en bord de côte. Supprimer le carburant detaxé pour les visites touristiques de la réserve, cela ne semble pas être une activité de première nécessité....

Contribution n°449 (Web)

Proposée par Mehanna

(sabine.mehanna@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 07h31

Adresse postale : 21 Rouz Tremorvezen 29920 Nevee

Bonjour

Je viens par ce message vous demander de protéger durablement la réserve naturelle de Scandola, qui est encore un lieu où le Balbuzard pêcheur y est présent ainsi qu'une riche biodiversité marine. A l'heure de l'effondrement de cette Nature si chère à mon cœur, merci d'utiliser tous vos efforts à la défendre en ce lieu. Cordialement

Contribution n°450 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 10 février 2025 à 07h36

Bonjour

Je viens par ce message vous demander de protéger durablement la réserve naturelle de Scandola, qui est encore un lieu où le Balbuzard pêcheur y est présent ainsi qu'une riche biodiversité marine. A l'heure de l'effondrement de cette Nature si chère à mon cœur, merci d'utiliser tous vos efforts à la défendre en ce lieu. Cordialement

Contribution n°451 (Web)

Proposée par Morlon Francis

(franlaille@gmail.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 07h50

Par la présente, je demande à ce que l'Etat puisse renforcer et garantir des mesures de protection et de gestion de la fréquentation sur cette réserve qui abrite la population de Balbuzard corse entre autre. Un joyau de la biodiversité méditerranéenne !

Contribution n°452 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 10 février 2025 à 18h10

Il est sage et urgent de renforcer la protection de la réserve de Scandola, inestimable refuge de la biodiversité (en particulier du très rare balbuzard pêcheur) qui est menacé par le surtourisme de la Corse

Contribution n°453 (Web)

Proposée par LAURENT

(chamardlaurent@gmail.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 09h15

Adresse postale : 357 CHEMIN DU BOULANGER 69460 SALLES-ARBUISSONNAS

Protégeons ce qu'il reste à protéger.

Si ce joyaux s'éteint, plus de mémoire, plus de diversité ou de bio diversité, des espèces desquelles nous parlerons au passé.

C'est ici devant nos yeux, alors faisons en sorte que ça le reste.

Contribution n°454 (Web)

Proposée par Tafani Jean Pierre
(tafanijp@club.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 09h23

Adresse postale : 6 Rue du Conventionnel Chiappe 20000 Ajaccio

Après lecture du projet je vous transmets 3 remarques:

- 1) afin de mieux protéger les espèces protégées marines il serait peut-être possible d'empêcher les scooters personnels en saison car ils confèrent une autonomie importante aux plongeurs et permettent aux nageurs d'atteindre des profondeurs propices au dérangement des espèces sensibles
- 2) pour les balbuzards afin de réduire la mortalité des jeunes peut-être pourrait-on permettre au préfet maritime d'étendre la période très contrôlée de navigation jusqu'à l'envol assuré des jeunes (la mortalité des rapaces entre l'éclosion et les premiers vols est importante)
- 3) dans ce même objectif, il est probablement nécessaire d'interdire l'usage de drones tant depuis la terre que la mer surtout à basse altitude au moins pendant la période de nidification.
- 4) peut-être pourrait-on aussi solliciter les pêcheurs professionnels pour pratiquer par sondage et de manière périodique des dosages de résidus de pesticides et polluants, de micro plastiques dans les tissus et viscères d'espèces choisies pour leur représentativité de biotopes particuliers
- 5) peut être pourrait-on mettre en place (hors plan balbuzard) un système de dénombrement des individus d'espèces dont les effectifs sont préoccupants par des visiteurs volontaires afin de responsabiliser les groupes, les jeunes et moins jeunes...

Cordialement

JP Tafani

Biologiste

Contribution n°455 (Web)

Proposée par COLLIN Arnaud

(acollin30940@gmail.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 09h24

Adresse postale : 45, impasse des banchets 73340 LA MOTTE EN BAUGES

Avis favorable au projet de révision du décret permettant le renforcement de la protection du patrimoine naturel de la réserve naturelle nationale de Scandola.

La réserve naturelle est un espace essentiel dans la préservation du patrimoine naturel corse et concentre des enjeux majeurs pour la biodiversité marine et côtière en particulier. Ce patrimoine est fragile et est soumis à diverses pressions anthropiques qui remettent en cause l'équilibre des écosystèmes et des espèces présentes dans ce territoire. En particulier la surfréquentation est reconnue pour gravement nuire aux efforts de protection de ce patrimoine essentiel pour les populations corses. Le projet de révision du décret permettra de renforcer durablement la protection du site aux bénéfices des habitants et des habitantes en priorité. Bravo à la population corse d'avoir su protéger leur patrimoine naturel pour leurs enfants.

Contribution n°456 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 10 février 2025 à 09h42

Je suis très favorable à ce projet de réactualisation de la réglementation de la Rnn de Scandola.

Cette réglementation doit être en parfait accord avec toutes les attentes de la Nature si nous voulons que celle-ci y réponde.

La réponse de la Nature ira dans le sens de la restauration de la Biodiversité et bien sûr de sa Conservation.

Pour cela l'État devra être bienveillant quant à l'application stricte de cette réglementation.

Il ne faudra plus que cela soit que quelques incompetents qui décident de la gestion de cette RNN de scandola (comme paraîtrait-il) en supprimant quelques coordonnées GPS de nids de Balbuzards pour continuer en priorité leurs exactions qui perreniseraient leur activité de promenade sur un Patrimoine qui appartient à nous tous !

Les instances environnementales nationales (CNPN , L'UNESCO, L'IUCN et les scientifiques de La Convention de BERNE) devront être consultés pour approbation de ce futur Décret réglementaire concernant cette Réserve.

Il ne sera pas opportun que quelques "guignols" issus de la batellerie viennent se mêler de sujets qu'ils ne connaissent pas et qu'ils ignorent totalement.

Ils ne devront pas et ne pourront pas se prononcer sur les affaires juridiques réglementaires de la RNN de Scandola.

Si ce n'est pas le cas, il y aurait "conflit d'intérêt" et vis de forme car ils seraient "juges et parties" car la réglementation de la Rnn de Scandola s'adresse à eux pour qu'ils l'appliquent strictement.

Si tous les points qui viennent d'être énuméré se réalisent, on pourra espérer que la Biodiversité de Scandola, (comme l'évolution positive du succès reproducteur des balbuzards), puisse à nouveau éclore de ce joyau exceptionnel de la Nature inscrit au patrimoine mondial de l'humanité pour les générations futures.

Que l'Etat reste vigilant sur l'État de Droit et surtout garant de l'aspect régalien pour tout ce qui vient d'être évoqué (réglementation et respect de celle-ci pour tous ceux qui concerne ce site emblématique de Corse et de l'Humanité).

Contribution n°457 (Web)

Proposée par Michèle Pascale Belloir
(pascale.belloir27@gmail.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 09h45

Adresse postale : 440 route de Givors, Saint Andéol le Château 69700 Beauvallon

Je demande le renforcement de la protection de la réserve naturelle de Scandola.

Il est très important que la faune et la flore ne souffre pas d'une trop grande fréquentation qui dérangerait la faune dans ce sanctuaire

Contribution n°458 (Web)

Proposée par HUMBERT Gérard

(g.humbert2527@gmail.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 10h51

Adresse postale : 98 bd Jean GIONO 04130 VOLX

Soutien total à la révision du décret du 9 décembre 1975. Les balbuzards ne doivent PLUS être dérangés par les touristes !

Contribution n°459 (Web)

Proposée par Mazars Danielle
(mazdan24@gmail.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 11h04

Adresse postale : 270 Chemin de Pechlafière 24200 St André Allas

Cette réserve est un "trésor" de la nature ! qui fonctionne très bien....

Le projet va apporter des activités humaines qui vont à l'encontre de la vie de la réserve et de la biodiversité !

Contribution n°460 (Web)

Proposée par ESCANDE Daniel

(daniel.escande@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 11h05

Adresse postale : 215 route du Puech 12200 Savignac

Bonjour,

La réserve de Scandola constitue à son échelle à un sanctuaire indispensable pour la préservation de ressources naturelles de la Méditerranée. Les mesures de préservation doivent être renforcées et strictement appliquées sur son périmètre actuel et il serait bienvenu d'en étendre son aire pour atténuer les effets déjà bien réels du dérèglement climatique sur la biodiversité marine et l'effet "puits carbone" associé.

Contribution n°461 (Web)

Proposée par Giuntini Frédéric

(fredericgiuntini@gmail.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 11h12

Adresse postale : 10 Place du Prince Pierre 20214 Calenzana

Plus la pression anthropique augmente, plus les sites naturels se dégradent. C'est d'une logique implacable. La Réserve Naturelle de Scandula qui invite au rêve autant qu'elle suscite les convoitises n'est plus le joyau qu'elle fut. Les convoitises étant plus puissantes que le rêve, dès lors que les pouvoirs publics n'arrivent pas à placer l'intérêt commun au-dessus des intérêts privés. Aujourd'hui le décret proposé tend à redonner à cet espace d'une richesse - naturelle et patrimoniale - exceptionnelle la valeur qui doit être la sienne. Pour le bien commun, mais avant tout pour la biodiversité qu'il abrite et dont nous ne pouvons être les occupants, mais nous devons d'être les garants.

C'est donc en l'état que ce décret doit être approuvé et appliqué, le rôle des gestionnaires devant être à la hauteur des enjeux.

Pour que nous aujourd'hui, et nos enfants demain, puissions à nouveau rêver.

Contribution n°462 (Web)

Proposée par BUSSON J-Yves
(jeanyves.busson@dbmail.com)
Déposée le lundi 10 février 2025 à 11h25

Je suis pour un renforcement de la protection de cette réserve. Les balbuzards sont très sensibles au dérangement, il faut tout faire pour préserver cette espèce.

Contribution n°463 (Web)

Proposée par Vassort Maryse

(marysevassort@hotmail.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 11h38

Je donne un avis très favorable au projet de révision du décret qui permettra le renforcement de la protection du patrimoine naturel de la réserve naturelle nationale de Scandola.

La surfréquentation nuit beaucoup aux efforts de protection effectués par ailleurs. La révision du décret permettra de renforcer durablement la protection du site. La survie du Balbuzard dans la réserve de Scandola est à ce prix.

Contribution n°464 (Web)

Proposée par J-A D.

(jodortmann@gmail.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 11h38

Adresse postale : Chemin de Rondoli 20260 Calvi

Ayant assisté à la réunion d'information à Galéria, je souhaite apporter ma contribution concernant le projet de décret en discussion.

Il me semble que l'ancien fonctionnement était plus précis et mieux adapté à la protection des nids de balbuzards, tandis que la nouvelle réglementation apparaît plus générale et, de ce fait, moins appropriée aux réalités du terrain.

" Essayons de faire quelque chose qui soit le plus cohérent possible, qui tienne vraiment la route. Nous avons fait une charte avec les bateliers, dans laquelle ils se sont engagés. Lorsqu'il y a un nid occupé, avec un oisillon, les pêcheurs sont les premiers à nous le signaler. Nous plaçons ces nids dans une protection forte. Lorsque les oisillons n'y sont plus, il est légitime que l'on rende la possibilité de passer sous ces nids là. Aujourd'hui, la charte que l'on nous propose, c'est de mettre Scandola sous cloche. Les 12 nids de la réserve, occupés ou pas, seront des espaces sacrifiés. Pourquoi sanctuariser si les oiseaux n'y sont pas ?" Guy Armanet - Président de l'office de l'environnement de la Corse

Si l'interdiction du mouillage dans la réserve intégrale peut se justifier, il est essentiel de permettre la navigation, car cette zone constitue l'un des rares abris sur la côte ouest. Restreindre totalement l'accès pourrait poser des problèmes de sécurité pour les usagers de la mer.

Par ailleurs, j'ai le sentiment que les enjeux économiques locaux, notamment ceux des pêcheurs et des professionnels du tourisme nautique, n'ont pas été suffisamment pris en compte dans ce projet. Ces activités jouent pourtant un rôle clé dans la vie locale et mériteraient d'être mieux défendues, en trouvant un équilibre entre préservation de l'environnement et maintien des aspects sociaux et économiques.

Contribution n°465 (Web)

Proposée par Thomas D.

(thomas@cys.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 11h40

Adresse postale : res les genets 20260 Calvi

Préserver le droit d'y accéder et d'y avoir une activité économique raisonnée n'est pas incompatible avec la nécessité de protéger la faune et la flore de nos côtes. Il faut écouter et faire confiance aux acteurs locaux, qui en majorité sont des gens responsables et concernés par les enjeux environnementaux. Les réglementations ne peuvent et ne doivent pas se faire en les ignorant.

J'ai lu attentivement les études scientifiques concernant le balbuzard, les statistiques présentées portent sur des populations très faibles, les conclusions statistiques qui en découlent me semblent fragiles, elles doivent être considérées avec le plus grande prudence. Les informations de terrain sont parfois contradictoires (présence de nids dans des zones pourtant très fréquentées comme Porto, pas d'effet bénéfique pendant la période Covid pendant laquelle la fréquentation était quasi nulle...).

Certaines mesures annoncées dans ce projet paraissent excessives et inappropriées. Les interdictions d'accès devraient être limitées dans le temps et adaptées avec souplesse aux nids qui sont effectivement occupés. La sécurité maritime doit également être prise en compte : quand les gens de mer disent que le contournement de Gargalu pose problème, il faut les écouter.

Interdire complètement et toute l'année une zone résonne comme une dépossession pour les habitants, qui ne pourraient plus partager avec leurs enfants les plus beaux endroits de leur île.

Les bons sentiments écologiques ne font pas forcément de bonnes politiques. La concertation avec les acteurs locaux est indispensable, les acteurs locaux qui connaissent bien la réalité du terrain ne doivent pas seulement être écoutés, ils doivent être entendus.

Contribution n°466 (Web)

Proposée par christophe

(christophe.miguel@sfr.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 12h07

Adresse postale : 1693 Route D'Orange 84250 le thor

Je soutiens la révision du décret du 9 décembre 1975. Il est primordial de renforcer les zones de protection intégrale avec notamment les sites de reproduction du Balbuzard pêcheur.

Contribution n°467 (Web)

Proposée par VIRICEL GILLES

(gilles.viricel@gmail.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 13h16

Adresse postale : 2330 CHEMIN DES LAUNES 83870 Signes

Je suis favorable à ce projet de décret visant à renforcer les mesures de protection de la biodiversité exceptionnelle de la réserve naturelle de Scandola, notamment dans le but d'assurer une meilleure protection et tranquillité du Balbuzard pêcheur.

Contribution n°468 (Web)

Proposée par Chrustian Revest

(christianrevest@gmail.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 13h44

Adresse postale : 109 Chemin de la Ferraille 84410 BEDOIN

Scandola est interdit de mouillage depuis fort longtemps mais maintenant les bateaux remplis de touristes s'y suivent à la queue leu leu toute la journée.

Girolata n'est plus qu'une horrible crique bondée de restos et bistros bruyants.

Contribution n°469 (Web)

Proposée par Etienne Ceccaldi

(etienne.ceccaldi@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 16h47

Adresse postale : Entrée du village 20147 SERRIERA

Il conviendrait d'interdire si elle ne l'est déjà, l'utilisation des klaxon cornes de brume et autres instruments sonores y compris les mégaphones souvent utilisés par les pilotes d'embarcations touristiques, pour faire lever les balbuzards de leur nid, de manière à permettre aux touristes de les voir.

Contribution n°470 (Web)

Proposée par Terras, Anna

(anna.terras@lpo.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 15h04

Pour que l'état reprenne en main le respect de la réglementation de l'espace maritime et terrestre de la réserve de Scandola notamment pour le Balbuzard pêcheur. Il en va de sa pérennité : sans le renforcement de la réglementation pour assurer la protection de la biodiversité de la réserve, la population de Balbuzard poursuivra sa chute spectaculaire avec une baisse (déjà constatée) irrémédiable du nombre de poussins à l'envol. La Corse accueille environ 50% de la population Méditerranéenne. Il importe désormais que des arrêtés soient renforcés, au plus vite, pour restreindre l'accès à la Réserve, limiter ainsi les dérangements et perturbations, et renforcer la protection des habitats du balbuzard.

Contribution n°471 (Web)

Proposée par Cap

(nancycap@ecomail.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 15h20

Adresse postale : Chantassier 84110 Faucon

Je suis FAVORABLE à la révision du décret du 9 décembre 1975 pour renforcer la protection de la réserve naturelle de Scandola.

Contribution n°472 (Web)

Proposée par Danielli Raphael

(raphdan07@gmail.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 15h41

Adresse postale : chemin de rondoli 20260 Calvi

Etudiant, je travaille chaque année durant les vacances d'été dans une société de location de bateaux en Balagne. Je trouve personnellement dommage d'appliquer ce décret dans sa forme actuelle car bien trop restrictif. Il serait préférable de trouver des solutions permettant d'allier économie et protection de la nature. De plus, étant directement concerné, on ne peut pas dire qu'il n'y aura aucune conséquence économique. Mon poste est pour l'instant mis en stand by pour l'été 2025 dans l'attente du décret définitif. Je souhaite donc la modification de ce décret.

Contribution n°473 (Web)

Proposée par Guy-François Frisoni

(gfrisoni@club-internet.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 15h50

Adresse postale : 483 Chemin de Saint-Clair 34200 34200 - SETE

Très FAVORABLE à la révision du décret du 9 décembre 1975 visant à renforcer la protection de la réserve naturelle de Scàndula, selon les termes du projet soumis à enquête publique.

Contribution n°474 (Web)

Proposée par LOUVET Serge

(serge.louvet379@orange.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 17h42

Adresse postale : 12 impasse des varennnes 69290 GREZIEU LA VARENNE

J'aimerais voir la protection marine et terrestre de la réserve de Scandola renforcée.

C'est un endroit où les espèces sauvages (mammifères, oiseaux, plantes, poissons..) doivent être préservées, c'est un havre d'où elles pourront recoloniser les parties de l'île qu'elles fréquentaient.

Contribution n°475 (Web)

Proposée par CHARRIERAS DENISE
(denise.charrieras@laposte.net)
Déposée le lundi 10 février 2025 à 15h58
Adresse postale : Le Bourg 24120 VILLAC

Je suis FAVORABLE à la révision du décret du 9/12/1975 afin de renforcer les mesures de protection de la biodiversité exceptionnelle de la réserve naturelle de Scandola.

Contribution n°476 (Web)

Proposée par Pierric ROBERT

(pierricrobert6@gmail.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 16h11

Adresse postale : 163 Traverse du Bosquet 84210 Saint-Didier

Bjr.

Pour que nos enfants continuent de voir voler ce magnifique oiseau et que la Corse conserve quelques beaux sanctuaires naturels, protégeons la réserve de Scandola.

Contribution n°477 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 10 février 2025 à 16h12

Avis favorable

Contribution n°478 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 10 février 2025 à 16h29

Opposition à ce projet

Contribution n°479 (Web)

Proposée par de Tonquédec, Yves

(y.detonquedec@free.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 16h39

Je suis très favorable au projet de révision du décret dans la mesure où il permettra le renforcement de la protection du patrimoine naturel de la magnifique réserve naturelle nationale de Scandola.

Il faut que les efforts de protections réalisés depuis des années et qui portent leurs fruits en particulier depuis le retour du Balbuzard pêcheur (fin des années 1980) se poursuivent.

Merci de renforcer les moyens donnés aux gestionnaires de la RNN pour qu'ils puissent toujours préserver et améliorer le développement de la biodiversité à Scandola.

Contribution n°480 (Web)

Proposée par Christian BRAUN

(cc.braun@wanadoo.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 17h09

Bonjour,

Je souhaite émettre favorable à cette modification des dispositions en vigueur pour réglementer la Réserve Naturelle de Scandola. Il est impératif d'améliorer l'arrêté pour garantir la préservation de ce joyau qui abrite, notamment, encore le balbuzard pêcheur. Celui-ci souffre d'une fréquentation trop importante auprès de ses sites de reproduction, ce qui compromet son bon état de conservation en Corse, l'une des dernières populations insulaires de méditerranée.

Contribution n°481 (Web)

Proposée par Jean Henry
(cathjeanhenry@wanadoo.fr)
Déposée le lundi 10 février 2025 à 17h51
Adresse postale : 1555 route de Plambois 38140 APPRIEU

Bonjour,

Veuillez noter que je suis favorable au renforcement de la protection de la reserve naturelle de Scandola, afin de protéger la faune en limitant autant que faire se peut la surfréquentation.

Cordialement

Contribution n°482 (Web)

Proposée par grizon

(sylvie.grizon24@gmail.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 18h45

Adresse postale : 971 route de la vallée de quint 26150 saint andéol

Il est très important de renforcer la protection de cette réserve de Scandola, richesse inestimable de biodiversité

Contribution n°483 (Web)

Proposée par Pont Jean Francois

(jeanfrancoispont@yahoo.fr)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 18h53

Adresse postale : 10 chemin des Landes 69630 Chaponost

J'ai suivi sur place pendant plusieurs années le retour dans Balbuzard sur ces cotes, la chute de population de ces dernières années est affligeante.

La situation dans la RN de Scandola avec cette augmentation énorme de la fréquentation touristique avec son cortège d'impact négatifs sur les milieux doit être stopper pour revenir a une fréquentation douce. Il est évident qu'il y a bien d'autres perturbations plus insidieuses que la population de Balbuzard ou la dégradation des herbiers de posidonnies.

Je suis donc extrêmement favorable a une modification des décrets pour la limitation strict de toutes les formes de perturbations , et assortie ensuite d'une vraie volonté de faire appliquer la loi

Contribution n°484 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 10 février 2025 à 18h56

Il faut impérativement sauver la biodiversité. Alors agissons pour ce faire ! Bravo à ceux qui agissent pour cela !

Contribution n°485 (Web)

Proposée par JUNG SYLVIE

(jungsylvie31@gmail.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 20h06

Adresse postale : 15 route d'AVALLON 89450 DOMECEY SUR CURE

Tout a fait d'accord pour renforcer les mesures de protection de ce site emblématique corse en accompagnant ces mesures de formations/informations en direction des habitants et de tous ceux qui visitent la Corse. Le tourisme de masse contribue à détruire tout ce que la nature peut offrir....

Contribution n°486 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le lundi 10 février 2025 à 20h48

La nature sauvage et préservée est un facteur essentiel dans l'attractivité touristique de notre île.
Pour qu'elle reste cette île de beauté célébrée par tous, nous devons empêcher que des appétits mercantiles sans limites saccagent notre environnement. Ne les laissons pas détruire l'avenir de nos enfants et agissons en faveur de la préservation de ce patrimoine universel.

Contribution n°487 (Web)

Proposée par Castagnoli Colette

(c.castagnoli20@gmail.com)

Déposée le lundi 10 février 2025 à 23h03

Adresse postale : ORTONE 20218 MOROSAGLIA

Depuis sa création, la Réserve Naturelle de Scandola est régie par le décret du 9 décembre 1975. Il est considéré comme obsolète, notamment par différentes entités, telles que l'Unesco, le Conseil de l'Europe, le Conseil National de la Protection de la Nature (CNP), le Conseil Scientifique de la Réserve.

Après cinquante années, la révision et le renforcement de la réglementation s'impose pour répondre aux enjeux actuels de protection du patrimoine naturel de cette Réserve. C'est pourquoi je suis favorable au projet de nouveau décret.

Ce site exceptionnel présente un Intérêt collectif incontestable. L'activité touristique est un élément de l'économie locale, mais elle doit être adaptée et contenue, notamment concernant le nombre, la taille et la vitesse des bateaux.

Les différentes zones déterminées par les scientifiques doivent éviter l'impact de l'activité humaine sur la quiétude des balbuzards, mais aussi sur les poissons (corbs, mérours, espèces protégées), sur les herbiers de posidonie.

Je m'en remets à l'avis de la Commission des espaces protégés du CNPN et je rappelle les sept points suivants, qui sont ses recommandations :

- « La mise en place de zones de protection renforcée (ZPR) sur les secteurs de 250 m délimités autour des nids de balbuzards, avec une réglementation plus stricte (interdiction de toute navigation et activité) ;
- Que l'interdiction soit mise en place dès le 15 février, et jusqu'au 31 août ;
- Que les possibilités de zonage (ZPR) ne soient pas restreintes au seul cas du Balbuzard pêcheur mais réfléchies aussi pour la situation des trottoirs à Lithophyllum ;
- La mise en place d'une zone de protection intégrale (ZPI) dans la partie Nord-Ouest de la réserve (de l'îlot Palazzu à la pointe de Gargalo), en lieu et place de la ZPR n° 127 prévue, assortie d'une interdiction de toute navigation et activité ;
- La limitation de la vitesse de circulation des bateaux sur l'ensemble de la Réserve naturelle de Corse de Scandola à 5 nœuds maximum de façon à limiter les effets sonores et les phénomènes de cavitation ;
- La présence d'une « clause balai » dans le décret (article 18-2), permettant d'ajuster, le cas échéant, ces modalités de protection en cas d'évolution de la situation (nouveau nid, abandon d'un nid, nouvel usage...) ;
- Le renforcement de la protection liée à la partie terrestre avec l'interdiction de toute circulation inscrite dans le décret (et non laissée à l'initiative des maires concernés). »

En conclusion, toute protection devant disposer de moyens de surveillance et de contrôle, le recrutement du nombre d'agents nécessaires à la mise en œuvre du décret est à envisager d'urgence.

Contribution n°488 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 11 février 2025 à 09h24

Je suis défavorable au projet de révision du décret de 1975 tel qu'il est présenté ce jour.

Sur le fond, je suis favorable au principe d'une révision de ce décret car, en 50 ans, les problématiques ont évolué. L'écosystème exceptionnel et les qualités paysagères remarquables ont entraîné une médiatisation qui s'est amplifiée au fil des années et la réserve est aujourd'hui victime de son succès.

La fréquentation touristique en haute saison est importante. Bien sûr, elle n'altère ni les merveilles géologiques, ni le vert du maquis ou le bleu de la mer mais la visite n'est plus une découverte. Les bateaux font la queue à l'entrée des failles et le son des commentaires enregistrés couvre le bruit de l'eau qui court le long de la coque. La protection s'est retournée contre elle-même.

Les ancrages des plaisanciers dégradent l'herbier de posidonies et le bruit des jets ski dérange la faune sous marine.

Malgré tout, le projet de révision, tel qu'il est présenté aujourd'hui, n'a pas été élaboré en concertation avec les élus locaux ni avec les habitants et socio-professionnels du secteur.

Cette méthode a conduit à un projet non concerté qui, adaptant le décret de 1975, recèle les mêmes défauts : une incapacité à s'adapter aux nécessités futures, associée à la plus extrême lourdeur de la procédure de révision. N'importe quelle modification même minime demande trois années pour aboutir.

L'exemple de l'interdiction de navigation à proximité des nids de Balbuzard illustre parfaitement cette régression. Les alentours d'un nid déserté par les oiseaux plusieurs années, ne pourront être rendu à la navigation, alors que le système actuel permet d'actualiser les interdictions en fonction de l'occupation des nids. De plus ce système institue une gestion différente entre la réserve et le reste de la côte. C'est plutôt de cohérence entre les outils de gestion dont ce territoire a besoin.

Aujourd'hui, une protection est déjà en place. Les mesures restrictives sont-elles vraiment contrôlées régulièrement ? Le bateau des gardiens de la réserve est très (trop !) souvent amarré au port de Galeria, même en haute saison, au lieu de patrouiller dans le secteur... La gendarmerie maritime vient 2-3 semaines dans l'année, en saison estivale. C'est tout.

Ce projet de révision entraîne encore plus de restrictions. Mais alors... qui pour les faire respecter ?

Contribution n°489 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 11 février 2025 à 09h27

Je suis défavorable au projet de révision du décret de 1975 tel qu'il est présenté ce jour.

Sur le fond, je suis favorable au principe d'une révision de ce décret car, en 50 ans, les problématiques ont évolué. L'écosystème exceptionnel et les qualités paysagères remarquables ont entraîné une médiatisation qui s'est amplifiée au fil des années et la réserve est aujourd'hui victime de son succès.

La fréquentation touristique en haute saison est importante. Bien sûr, elle n'altère ni les merveilles géologiques, ni le vert du maquis ou le bleu de la mer mais la visite n'est plus une découverte. Les bateaux font la queue à l'entrée des failles et le son des commentaires enregistrés couvre le bruit de l'eau qui court le long de la coque. La protection s'est retournée contre elle-même.

Les ancrages des plaisanciers dégradent l'herbier de posidonies et le bruit des jets ski dérange la faune sous marine.

Malgré tout, le projet de révision, tel qu'il est présenté aujourd'hui, n'a pas été élaboré en concertation avec les élus locaux ni avec les habitants et socio-professionnels du secteur.

Cette méthode a conduit à un projet non concerté qui, adaptant le décret de 1975, recèle les mêmes défauts : une incapacité à s'adapter aux nécessités futures, associée à la plus extrême lourdeur de la procédure de révision. N'importe quelle modification même minime demande trois années pour aboutir.

L'exemple de l'interdiction de navigation à proximité des nids de Balbuzard illustre parfaitement cette régression. Les alentours d'un nid déserté par les oiseaux plusieurs années, ne pourront être rendu à la navigation, alors que le système actuel permet d'actualiser les interdictions en fonction de l'occupation des nids. De plus ce système institue une gestion différente entre la réserve et le reste de la côte. C'est plutôt de cohérence entre les outils de gestion dont ce territoire a besoin.

Aujourd'hui, une protection est déjà en place. Les mesures restrictives sont-elles vraiment contrôlées régulièrement ? Le bateau des gardiens de la réserve est très (trop !) souvent amarré au port de Galeria, même en haute saison, au lieu de patrouiller dans le secteur... La gendarmerie maritime vient 2-3 semaines dans l'année, en saison estivale. C'est tout.

Ce projet de révision entraîne encore plus de restrictions. Mais alors... qui pour les faire respecter ?

Contribution n°490 (Web)

Proposée par Termignon Delphine
(delphine.termignon@gmail.com)
Déposée le mardi 11 février 2025 à 10h12

Je soutiens le projet de décret visant à renforcer les mesures de protection de la biodiversité exceptionnelle de la réserve naturelle de Scandola (Corse-du-Sud), où se reproduit notamment le rare Balbuzard pêcheur.

Il en va de la survie de cette espèce patrimoniale emblématique de l'Île de Beauté, qui accueille près de la moitié des balbuzards méditerranéens et 20% des effectifs français. Or la population est en déclin depuis une quinzaine d'années avec notamment une forte baisse du succès reproductif. Ainsi les 21 couples nicheurs recensés sur l'île en 2023 n'ont produit que 12 jeunes aiglons à l'envol. En cause : le dérangement généré par les activités touristiques et la pêche.

Les mesures de conservation et de sauvegarde déployées en faveur des aigles bénéficieront également aux nombreuses autres espèces (apodidae, mérous, osidonie, lithophyllum, etc.), qui composent le fragile écosystème littoral corse.

Contribution n°491 (Web)

Proposée par ASSOCIATION LE GARDE

(association.le.garde@gmail.com)

Déposée le mardi 11 février 2025 à 10h16

Adresse postale : BP 70 20176 AJACCIO CEDEX 1

Madame, Monsieur les Commissaires Enquêteurs,

Merci de bien vouloir prendre connaissance du courrier en pièce jointe,

Avec nos plus cordiales salutations.

La direction collégiale du GARDE

1 document associé

contribution_491_Web_1.pdf



Projet de révision du décret de la réserve naturelle de Scandola. Observations du GARDE

Madame, Monsieur les Commissaires enquêteurs,

Classée réserve naturelle en 1975, ce site, golfe de Porto, Calanches de Piana, Golfe de Girolata, Réserve de Scandola a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial en 1983 lors de la 7^{ème} session du Comité du patrimoine mondial pour des critères esthétiques et de biodiversité.

La France, État partie de la Convention du patrimoine mondial est signataire de la Convention de Berne relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe de 1979.

On retiendra qu'une surpopulation de balbuzards a été l'origine d'un transfert d'oiseaux entre Corse et Toscane en 2009. (Ce transfert a-t-il été réalisé sur une proposition ou une décision d'ordre scientifique ou politique ?)

En février 2012, L'UICN et le Centre du patrimoine mondial découvrent l'octroi par la France, d'un troisième permis exclusif de recherche sismique en trois dimensions pour la prospection d'hydrocarbures liquides ou gazeux sur plus de 9300 Km² à proximité du bien, soulignant ainsi de fait, la prévalence de l'exploitation économique des ressources naturelles par la France sur tout autre considération.

Le Conseil des Ministres du Comité du patrimoine mondial (qui regroupe une cinquantaine de pays) estimant ces diverses pressions d'ordre économique exercées sur le site et les espèces comme parfaitement incompatibles avec les engagements de la France, obtient le retrait du permis de prospection offshore d'hydrocarbures liquides ou gazeux en 2012 jusqu'à l'instauration par la France en octobre 2012 d'une zone économique exclusive (ZEE), au large des côtes du territoire de la République en Méditerranée et en limite extérieure des eaux territoriales à l'ouest de la Corse. Décret n° 2012-1148 du 12 octobre 2012 –

■ Face à l'inaction récurrente, la Réserve perd son label en 2019.

Lors de sa dernière réunion en 2023 et même si le Comité du patrimoine mondial salue la révision de ce décret qui remonte à sa création en 1975 (alors que la fréquentation de la réserve était limitée), l'absence d'avancement dans l'élaboration d'une gestion globale du bien, demandée il y a maintenant plus de dix ans reste particulièrement préoccupante.

Bien que la France ait reconnu le problème dans ses différents rapports et dans sa correspondance avec le Centre du patrimoine mondial, peu de mesures ont été prises à ce jour pour y remédier, et l'État préférant se défaire, se concentre sur la nécessité de recueillir davantage de données sur la fréquentation du site au lieu de prendre des mesures concrètes et urgentes pour traiter le problème de la pression touristique, comme le demande le Comité, par exemple en limitant la vitesse et le nombre de navires accédant à la zone par un *numerus clausus*.

Face à l'absence de contraintes et de mesures de coercitions de la Charte rédigée à l'attention des différents acteurs intervenants sur le site, nous soulignons la pertinence des arrêtés préfectoraux de protection du biotope libellés sous la pression des associations locales, avec la création d'une zone de protection intégrale interdite d'accès toute l'année autour de trois nids, ainsi que la création de zones de protection renforcée pour des nids « à venir ».

Afin de nuancer cet avis nous émettons une vive réserve concernant la rédaction de l'article 9.

- Considérant « les permis de recherche sismique en trois dimensions pour la prospection d'hydrocarbures liquides ou gazeux » point développé supra et la proximité de la Zone Économique Exclusive (Décret 2012)
- Dans ce projet de Décret, la rédaction de l'article 9 reste particulièrement floue, « exploitation de matériaux non concessibles à titre professionnel..., autorisations de forages ou sondages dans le cadre de recherches.. »
- Les permis de prospection offshore sont-ils sous-entendus ?
- Dans le tableau comparatif art.9 : Et même si nous apprécions l'AJOUT concernant la « volonté d'interdire » l'exploitation minière sur la partie terrestre et marine (aux impacts écologiques incontestablement importants bien que difficilement mesurables à l'heure actuelle) nous demandons que les termes « volonté d'interdire » soient remplacés par INTERDICTION et que les mots « recherches sismiques à fin de prospection d'hydrocarbures liquides ou gazeux » figurent également clairement dans cet article.
- Aussi et afin d'afficher clairement sa volonté de protection de la valeur universelle exceptionnelle du patrimoine environnemental de ce site pour la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel sur la scène internationale, la France État parti de la Convention de Berne doit s'engager résolument dans sa mission régaliennne de contrôles effectifs afin de préserver ce site conformément à ses engagements internationaux.

Une image de la France à étayer pour accueillir la troisième Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC - Nice juin 2025).

« La Corse » devrait quant à elle s'enorgueillir de ses richesses universelles remarquables et adopter des mesures de protection raisonnées et raisonnables sans exhiber les sites labellisés comme de simples produits d'appels mis en avant par des campagnes de marketing récurrentes.

Ces « produits leaders » emblématiques de l'image de la Corse assurent la promotion et le chiffre d'affaire d'un tourisme débridé et prédateur alors même qu'on observe sur le site l'apparition d'espèces exotiques envahissantes, un signal d'alarme incontestable !

Avec nos sincères remerciements,

Recevez, Madame, Monsieur, nos salutations les plus distinguées.

Le 11 février 2025
La Direction collégiale



LE GARDE BP 70 – 20176 AJACCIO CEDEX 1

Contribution n°492 (Web)

Proposée par Uffiziu di l'Ambiente di a Corsica
(contact@oec.fr)

Déposée le mardi 11 février 2025 à 11h09

Adresse postale : 7, avenue Jean Nicoli 20250 Corti

Madame la Présidente de la commission d'enquête publique,
Madame, Monsieur, les commissaires enquêteurs,
Madame, Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver les documents annexés qui constituent les contributions de l'Office de l'Environnement de la Corse sur le projet de décret de la Réserve Naturelle de Scandula :

- Un avis comportant des observations et propositions ;
- Un rapport technique et scientifique.

Vous en souhaitant une bonne réception,

L'Uffiziu di l'Ambiente di a Corsica

2 documents associés

contribution_492_Web_1.pdf

contribution_492_Web_2.pdf

Corti, u 10 di ferraghju di u 2025

Avisu di l'Uffiziu di l'Ambiente di a Corsica
nant'à u prugettu di decretu di creazione di a Riserva Naturale di Scàndula

La Direction de la Mer et du Littoral de Corse (DMLC) a présenté le projet de décret, amendé consécutivement à l'avis intermédiaire rendu par le Conseil National de la Protection de la Nature (CNPN), au comité consultatif de la Réserve Naturelle de Scàndula en date du 29 avril 2024.

Cette présentation a généré un mécontentement et de vives réactions de la part des membres, tant sur la forme que sur le fond :

- Le représentant de la commune d'Osani a insisté sur le déficit de discussions avec le rapporteur du CNPN qui n'a pas rencontré la Municipalité ;
Par délibération en date du 7 décembre 2024, le Conseil Municipal s'est opposé au projet de décret de la RN de Scàndula.

Selon les représentants des socioprofessionnels, les services de l'Etat ont imposé des mesures incohérentes, au mépris de l'implication et des propositions de la profession afin de contribuer à la bonne gestion de la Réserve.

Les adhérents de l'association des Bateliers de Scàndula, réunis, le 11 janvier 2025, se sont positionnés contre le texte.

- Les critiques visent l'inscription, dans le décret, des zones de quiétude autour des nids de balbuzards, indépendamment de leur occupation effective et donc, de la réalité écologique de l'espèce, de la vie économique locale ou encore des contraintes de navigation dans le secteur en fonction de la situation météorologique.

Au contraire, le dispositif en vigueur a démontré son efficacité et emporté l'adhésion de l'ensemble des acteurs.

Actuellement, sur la base des suivis scientifiques de l'OEC et du SMPNRC, le Préfet maritime prend, par arrêté, toutes les mesures d'interdiction nécessaires afin de mettre en protection les nids occupés.

Ainsi, compte tenu des préoccupations provoquées par le manque de pertinence scientifique, socio-économique et opérationnelle du projet de décret proposé, la Présidence de l'Office de l'Environnement de la Corse a appelé l'attention du Ministère de la Transition Ecologique.

Si les différents courriers (transmis en septembre 2024, octobre 2024 et janvier 2025) sont restés sans réponse, l'Etat a poursuivi la procédure de révision et engagé l'enquête publique, du 8 janvier au 12 février 2025.

Simultanément, les personnes publiques associées sont consultées, pour avis, par le Préfet de Corse.

Dans ce cadre, les institutions, au même titre que la population, ont pu prendre connaissance de l'ensemble du dossier.

Les services de l'Office de l'Environnement de la Corse ont donc examiné les orientations et soulevé les points qui nécessitent une vigilance accrue.

En effet, bien que la Collectivité de Corse ait soutenu l'initiative de révision du décret de la Réserve de Scandula, le diagnostic établi dans le dossier et les mesures retenues dans le projet, par les services de l'Etat, conduisent nos institutions à caractériser, partiellement, l'opportunité de la démarche.

Concernant le contexte écologique présenté dans le dossier de consultation du public :

Plusieurs imprécisions, éléments subjectifs ou extraits d'études – convoqués à mauvais escient – induisent des erreurs manifestes d'interprétation.

En écartant les institutions locales, et notamment l'OEC et le SMPNRC, dans la phase de préparation de l'enquête publique, la contextualisation des enjeux environnementaux est, in fine, en contradiction avec la réalité du territoire.

Le dossier expose que « la situation environnementale de la Réserve Naturelle est aujourd'hui critique. »

Ce postulat, pour une Réserve Naturelle qui comprend un millier d'hectare protégés réglementairement, apparaît comme un facteur aggravant.

En effet, il existe des indicateurs qui témoignent, au contraire, d'une biodiversité en bonne santé :

- La qualité de l'écosystème des récifs rocheux peu profonds sont en excellent état écologique d'après une publication de référence publiée en décembre 2024 ;
- Les campagnes de mesure de l'état des récifs à coralligène indiquent, également, un bon état écologique ;
- Les comptages de poissons réalisés par un organisme indépendant (WWF), en 2023, classent la Réserve de Scandula, en tête d'une douzaine d'Aires Marines Protégées en Méditerranée pour le référentiel lié à la diversité d'espèces, et en troisième position s'agissant de la biomasse.

S'il existe des cas de mortalité ou de nécrose de coraux, ces situations sont, malheureusement, liées aux effets du changement climatique.

Correctif proposé par l'Office de l'Environnement de la Corse sur la biogéographie de la Réserve :

Il est nécessaire d'engager une réactualisation des enjeux liés à la biodiversité et au paysage, en intégrant :

- La synthèse des données des suivis des oiseaux marins et, notamment, des 4 années de suivis-gestion de la nidification du balbuzard pêcheur entre Calvi et Carghjese ;
- L'étude sur le régime alimentaire du balbuzard et les comportements des oiseaux ;
- L'étude sur le nourrissage des poissons en surface visant à améliorer la disponibilité de la ressource alimentaire pour le balbuzard (test sur zones-témoins avec protocole de suivi) ;
- Les dernières données des évaluations visuelles de l'ichtyofaune et poursuivre les suivis scientifiques en milieux rocheux pour l'ensemble des espèces et spécifiquement pour les corbs et les mérours ;
- Les enjeux liés au changement climatique issus des dernières études et expertises du conseil scientifique de la RN de Scandola ;
- L'étude paysagère du site UNESCO réalisée par l'OEC.

En annexe, un rapport technique et scientifique, dressé par l'OEC, détaille, exhaustivement, ces différents points.

Concernant, la notion de « sur-fréquentation » :

La donnée indiquant, de manière alarmante, la présence de 11 000 bateaux dans la Réserve, d'avril à octobre, représente une moyenne de 50 bateaux par jour.

Le nombre de visiteurs ayant utilisé des bateaux de promenades visitant le bien était estimé à 150 000 en 2011.

Ils ont été 159 000 en 2023, en référence à la perception de la taxe sur les passagers maritimes embarqués à destination d'espaces naturels protégés, soit + 6 % en 12 ans, ce qui représente une augmentation très contenue.

Par ailleurs, les comptages en mer réalisés, par les équipes de gestion, montrent une baisse très significative du nombre de bateaux (plaisance et professionnels) passant d'une moyenne de 56 bateaux, en été 2020, à 17 bateaux, en été 2023.

Cette baisse est expliquée, empiriquement, par des raisons économiques (augmentation des coûts des carburants, des bateaux, des locations...).

De plus, le gestionnaire dénombrait 8988 bateaux fréquentant la Réserve sur la période estivale en 2017.

Ce nombre est passé à 5146 embarcations en 2021, 3354 en 2022 et 1736 en 2023, traduisant, une fois de plus, une baisse significative de la fréquentation du site.

Ainsi, ces dernières années, les comptages réalisés par le gestionnaire démontrent une baisse de la fréquentation nautique.

En moyenne, si 56 bateaux (pic de fréquentation, à la mi-journée, pour la saison estivale) étaient régulièrement observés, ils ne sont plus que 17, au titre de l'année 2023.

Correctif proposé par l'Office de l'Environnement de la Corse sur les usages au sein de la Réserve :

Il est nécessaire d'actualiser le niveau des connaissances sur les usages et la fréquentation :

- Un bilan des activités halieutiques pourra être réalisé afin de replacer, de manière objective, le niveau de ces activités professionnelles et récréatives dans le contexte territorial ;
- Les usages récréatifs locaux devront être décrits et quantifiés ;
- Une analyse socio-économique par activité (usages, perceptions, participation, gouvernance) pourrait être encadrée, avec le concours de l'université de Corse ;
- Un bilan quantitatif et qualitatif de la fréquentation touristique du secteur devra également faire l'objet d'estimations validées par les acteurs (Office du tourisme, Agence du tourisme, Chambre de Commerce, associations d'usagers...) mais également par la communauté scientifique (conseil scientifique de la Réserve, université de Corse...) ;
- La définition des capacités de charge des activités touristiques dans les secteurs maritimes à enjeux.

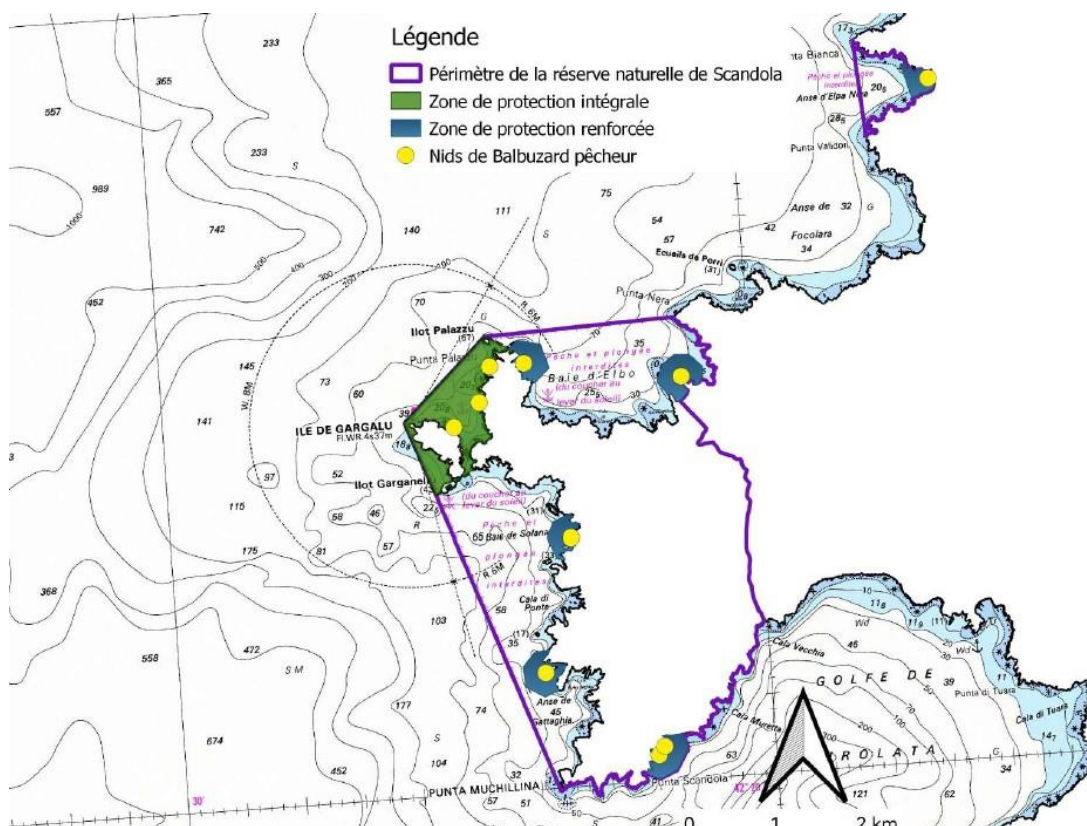
En outre, la décarbonation des acteurs maritimes peut être envisagée.

L'accompagnement des institutions et des soutiens financiers sont, aujourd'hui, proposés dans ce domaine.

Concernant les dispositions afférentes à la navigation introduites, de manière unilatérale, dans le projet de décret :

Principalement, l'interdiction de naviguer, toute l'année, dans la zone de protection intégrale et, du 15 février au 31 août inclus, dans les zones de protection renforcée (cf. la cartographie des zonages ci-après) doit être corrigée afin de rétablir :

- 1- Une cohérence écologique et opérationnelle ;
- 2- Un cadre sécuritaire pour la navigation ;
- 3- Une approche soutenable pour le tissu économique local (la petite pêche artisanale ou encore les activités de batellerie) et les usages récréatifs qui peuvent s'organiser de manière durable et dans le respect de l'environnement.



L'article 4 du projet de nouveau décret précise, **en point 1°**, la **création d'une zone de protection intégrale (ZPI)**.

« L'accès à cette zone est interdit toute l'année excepté :

- a/ Pour les opérations autorisées par le Préfet à des fins scientifiques, sanitaires ou de sécurité après avis du comité consultatif de la Réserve ;
- b/ Pour les navires ou embarcations de l'État, ou ceux chargés de la surveillance et de la sécurité du plan d'eau ou en mission d'assistance, de sauvetage ou de protection de l'environnement marin ;
- c/ Pour les opérations de gestion et opérations pédagogiques prévues par le plan de gestion et réalisées conformément à celui-ci. »

Ainsi, l'accès à ce secteur sera totalement interdit aux usagers du site, **y compris les pêcheurs professionnels**.

Une problématique sécuritaire majeure :

Aucune dérogation n'étant prévue dans le cas d'avarie ou d'intempéries, ce dispositif contrevient à la sécurité pour la navigation, en particulier dans la passe de Gargalu, zone refuge permettant d'éviter de traverser, plus au large, notamment par forte houle.

D'ailleurs, dans la délibération, en date du 7 décembre 2024, du Conseil Municipal d'Osani, Madame la Maire expose :

« La première conséquence de ce changement sera l'interdiction de toute navigation dans la passe de Gargalo, espace abrité indispensable à la sécurité de la navigation dans cette zone très fréquentée, qui devient rapidement très agitée en période ventée, par vent d'Ouest et de Sud-Ouest (libecciu), et par vent de Nord-Ouest à Nord-Est (tramuntana).

Dans ce secteur très agité, éloigné de tous les abris sûrs en cas d'arrivée soudaine de tempêtes liées à des grains orageux, évènement récurrent en été, interdire aux navires la possibilité d'un refuge est une décision potentiellement génératrice de catastrophes humaines. Et cela sans compter les évènements exceptionnels, comme l'épisode météorologique ayant causé la catastrophe naturelle du 18 août 2022 avec des vents pouvant atteindre 220 km/h, sans que les services de la météorologie nationale n'aient pu le prévoir.

Or ces évènements sont appelés à se reproduire de plus en plus fréquemment en raison du réchauffement climatique. »

Après concertation avec **la prud'homie des pêcheurs de Calvi-Balagne**, il est fondamental de souligner, en cas de conditions météorologiques défavorables, que les navires de pêche, contraints à contourner la pointe de Gargalu, se trouveraient en situation périlleuse.

Pour les pêcheurs, embarqués sur **des petites unités de 7 mètres**, le franchissement de cette pointe rocheuse, la plus exposée de toute la côte Ouest de la Corse, constitue **un danger unanimement reconnu par la profession**.

Correctif proposé par l'Office de l'Environnement de la Corse pour garantir la sécurité des professionnels navigants – pêcheurs, bateliers –, et plaisanciers :

La navigation dans **la passe de Gargalu ne doit pas être interdite mais réglementée** pour permettre la navigation au cas par cas.

Un système **dérogatoire** devrait ainsi être garanti **aux pêcheurs professionnels** bénéficiant des autorisations, **aux professionnels du tourisme** pour lesquels une licence serait accordée, ainsi qu'**aux plaisanciers** sur réservation.

Ce dispositif de licence aurait le double avantage de garantir la sécurité pour la navigation et expérimenter un système de limitation de la fréquentation pour maintenir un niveau optimal de préservation environnementale.

Dans cette perspective, l'OEC propose de modifier le 1° de l'article 4 du projet de décret, comme ci-après :

« L'accès à cette zone est interdit toute l'année excepté :

a / Pour les opérations autorisées par le Préfet à des fins scientifiques, sanitaires ou de sécurité après avis du comité consultatif de la réserve ;

b/ Pour les navires ou embarcations de l'État, ou ceux chargés de la surveillance et de la sécurité du plan d'eau ou en mission d'assistance, de sauvetage ou de protection de l'environnement marin ;

c/ Pour les opérations de gestion et opérations pédagogiques prévues par le plan de gestion et réalisées conformément à celui-ci ;

d/ Pour les socioprofessionnels et plaisanciers bénéficiant d'une licence délivrée par l'autorité compétente pour les visites guidées de la réserve ou la location de bateaux ;

e/ Pour les embarcations faisant l'objet d'avaries ou étant en difficulté ou en détresse. »

Le 2° du même article délimite quant à lui les zones de protection renforcée (ZPR) des nids de balbuzards pêcheurs pour lesquelles les prescriptions suivantes seront appliqués :

« À compter de la publication du présent décret, tout constat de l'apparition de nouveaux nids de balbuzard pêcheur entraîne la constitution de zones de protection renforcée dont la délimitation est effectuée par arrêté du Préfet compétent.

Au sein de ces zones, tout accès est interdit, du 15 février inclus au 31 août inclus, excepté :

a/ Pour les opérations autorisées par le Préfet à des fins scientifiques, sanitaires ou de sécurité après avis du comité consultatif de la Réserve ;

b/ Pour les navires ou embarcations de l'État, ou ceux chargés de la surveillance et de la sécurité du plan d'eau ou en mission d'assistance, de sauvetage ou de protection de l'environnement marin ;

c/ Pour les opérations de gestion et opérations pédagogiques prévues par le plan de gestion et réalisées conformément à celui-ci. »

Une problématique qui met en péril le tissu économique local et, notamment, aggrave la situation de la petite pêche côtière et artisanale :

Contrairement à la volonté inter-institutionnelle – DMLC, OEC, SMPNRC –, unanimement établie dès 2022, consistant à conserver, dans le décret, le principe de recourir aux arrêtés des Préfets compétents pour réguler l'ensemble des activités de la Réserve Naturelle, ce projet inscrit, de manière définitive, des zones où l'interdiction de navigation, pour de nombreux usagers, menace l'économie locale, y compris les pêcheurs professionnels dont la filière est, aujourd'hui, fortement en déclin.

En effet, dans les golfes de la Réserve de Scândula, la bathymétrie peut dépasser plusieurs dizaines de mètres de profondeur.

Très souvent, à seulement quelques encablures de la côte, la profondeur est similaire à la hauteur des falaises.

Ainsi, il est nécessaire d'introduire une exception permettant aux pêcheurs professionnels de pouvoir caler et lever les engins de pêche, sachant que :

- Pour un filet de 400 mètres, le temps de pose est, en moyenne, de 10 minutes et, la levée, de 20 minutes ;
- Dans le périmètre de la Réserve, 6 autorisations permanentes, et 3 ou 4 autorisations temporaires sont renouvelées annuellement ;
- Ces pêcheurs ne travaillent pas simultanément sur les mêmes zones.

Par ailleurs, la décision unilatérale de mise en protection de nids, du 15 février au 31 août, qu'ils soient vides ou occupés, contredit, d'une part, la réalité écologique du balbuzard-pêcheur et, d'autre part, l'engagement collectif et volontariste des acteurs institutionnels et socioprofessionnels qui ont construit, ensemble, un modèle de gestion durable.

La mécanique, pourtant efficace, qui rassemble les scientifiques, les gestionnaires, les usagers, les élus et les services de l'Etat est donc, aujourd'hui, totalement remise en cause.

Correctif proposé par l'Office de l'Environnement de la Corse pour garantir une protection efficace du balbuzard-pêcheur, en adéquation avec le contexte socioéconomique du territoire :

Il apparaît inopportun de prévoir une dérogation, pour des opérations pédagogiques à mener dans la zone de quiétude, en période de reproduction des oiseaux.

En effet, actuellement et, à juste titre, les opérations de gestion et de suivi scientifique devant être réalisées à proximité des nids sont reportées s'ils sont occupés.

En revanche, il est nécessaire de conforter, dans le décret, **le principe d'instauration des zones de quiétude autour des nids effectivement occupés et d'agir, par arrêté préfectoral ponctuel, pour en assurer la protection.**

Dans cette perspective, l'OEC propose de modifier le 2° de l'article 4 du projet de décret, comme ci-après :

« À des fins de protection des nids de Balbuzard pêcheur, **des zones de protection renforcée sont définies annuellement par arrêté du Préfet** compétent en matière de navigation **après constatation de la présence des oiseaux** par un suivi scientifique mené par le gestionnaire et les partenaires compétents.

Au sein de ces zones, tout accès est interdit **du 1^{er} mars inclus au 31 juillet inclus**, excepté :

a/ Pour les opérations autorisées par le Préfet à des fins scientifiques, sanitaires ou de sécurité après avis du comité consultatif de la réserve ;

b/ Pour les navires ou embarcations de l'État, ou ceux chargés de la surveillance et de la sécurité du plan d'eau ou en mission d'assistance, de sauvetage ou de protection de l'environnement marin ;

c/ Pour les opérations de gestion prévues par le plan de gestion et réalisées conformément à celui-ci ;

d/ Pour les calées et levées d'engins de pêche pour les pêcheurs professionnels possédant une licence de pêche communautaire et régionale et ayant une pratique de petite pêche côtière locale.

Des arrêtés « minutes » pourront être pris pour prolonger les dispositions en cas d'occupation des nids par les balbuzards au-delà du 31 juillet.

À l'occasion de la réunion publique qui s'est tenue, à Galeria, le vendredi 17 janvier, sous l'égide de la Présidente de la commission d'enquête, les représentants de l'OEC, du SMPNRC, de la commune d'Osani, des bateliers et des pêcheurs ont rappelé ces problématiques qui mettent en péril la dynamique au droit de la Réserve de Scàndula et les travaux de préfiguration de la Réserve Naturelle de Corse sur la façade maritime Nord-occidentale.

Le Secrétaire général de la préfecture, le Sous-Préfet de Calvi, les représentants de la préfecture maritime et de la DMLC se sont engagés à consolider, avec l'ensemble des acteurs du territoire, un nouveau projet de décret qui tiennent compte des différents griefs exposés et des points de convergence qu'il convient de conserver.

Concernant les points de convergence prévus dans le projet de décret visant à renforcer la protection de la biodiversité et faciliter les opérations technico-scientifiques du gestionnaire :

Malgré les réserves émises sur ce projet de décret, et notamment sur la nécessité d'éviter une réglementation trop stricte, il convient de souligner que l'ensemble du texte ne fait pas l'objet de remise en cause.

En effet, les dispositions des articles 5 et 6 du projet apportent des avancées significatives. Elles permettront aux scientifiques et au gestionnaire de mener toutes les opérations nécessaires à l'acquisition de connaissances et à la gestion de la faune et de la flore, ce qui était impossible avec le décret de 1975.

Par ailleurs, **l'interdiction de survol est étendue à l'ensemble de la Réserve**, alors qu'elle se limitait à la partie terrestre dans la version précédente.

Cette mesure est cruciale face à la démocratisation des drones, qui représentent un risque de dérangement pour la faune et de pollution, en cas de crash.

Le projet de décret introduit également **une réglementation complète du mouillage, de jour comme de nuit, sur l'ensemble de la Réserve.**

Cette disposition permet **de sanctuariser, davantage, les herbiers de posidonie**, un habitat essentiel en Méditerranée, alors que l'arrêté préfectoral actuel interdisant le mouillage de nuit est illégal.

De plus, les activités pastorales – bien qu'absentes du site aujourd'hui – sont maintenues avec une réglementation claire.

Enfin, contrairement à l'article 4 sanctuarisant les nids de balbuzards pêcheurs, le nouveau décret introduit la possibilité, pour le Préfet, de prendre des dérogations, facilitant ainsi le travail du gestionnaire et de la recherche scientifique.

Ces avancées démontrent que, malgré les critiques exprimées, le projet de décret contient des dispositions qui convergent vers les attentes formulées lors des concertations précédentes. Ces dispositions contribuent à renforcer la protection de la Réserve, tout en maintenant une gestion pragmatique et adaptée aux enjeux actuels.

Focus sur le balbuzard pêcheur : le suivi scientifique et les moyens mis en œuvre pour la protection de l'espèce

La situation actuelle et les dispositifs en vigueur :

Considérant les enjeux écologiques sur la façade maritime Nord-occidentale, l'Office de l'Environnement de la Corse a mobilisé des moyens humains et techniques supplémentaires, via la création de deux postes de techniciens et d'un chargé de mission afin d'intensifier, particulièrement, depuis trois ans :

- Le suivi scientifique des nids de balbuzards pêcheurs, de Calvi à Carghjese ;
- La gestion du site « Golfe de Portu, Calanche de Piana » inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO ;
- La mise en œuvre du Document d'Objectifs (DOCOB) – Natura 2000 du secteur Calvi-Carghjese.

Fort de cette vision globale, investie également au titre de la collaboration avec le Parc Naturel Régional de Corse, l'OEC a, depuis 2020, repris la coordination du suivi de la reproduction du balbuzard pêcheur, dans le cadre de la déclinaison locale du Plan National d'Action.

Ainsi, notre institution a pu dresser un état des lieux de l'espèce, à l'échelle de notre île.

Pour l'ensemble de la Corse :

- 77 nids sont encore utilisés, ou l'ont été au moins une fois, entre 2020 et 2023 ;
- En moyenne, sur 4 ans, il y a eu 33 couples territoriaux : 15,5 couples ont pondu et 12 jeunes se sont envolés.

Dans le secteur « Calvi-Carghjese » :

- 52 nids sont localisés, soit 68 % du nombre total de nids inventoriés sur l'île.
- En moyenne, 27 couples territoriaux : 14 couples ayant pondu et 9,25 jeunes à l'envol.

Ce secteur représente donc 81,8 % de la population nicheuse de balbuzard, 80 % du nombre de couples ayant eu une ponte et 77 % du nombre de jeunes à l'envol entre 2020 et 2023.

Dans le périmètre de la Réserve Naturelle de Scandula :

- Ces 5 dernières années, sur 10 nids connus, 9 ont été fréquentés, dont seulement 5 nids avec une fréquentation chaque année, constituant 5 à 6 couples, soit seulement 20 % de l'effectif de la côte ouest.

Ainsi, les résultats suggèrent que la population est stable et que le taux de réussite de la reproduction, qui a fortement chuté au début des années 2010, semble, à présent, se maintenir. Il n'a donc pas enregistré une tendance baissière entre 2020 et 2023.

En outre, des analyses statistiques indiquent qu'il n'y a pas « d'effet nid » ni « d'effet année ».

Concrètement, cette approche signifie :

- D'une part, qu'il n'y a pas de différence de succès reproducteur ces quatre dernières années, y compris les deux années avec une fréquentation nautique minime due aux restrictions de déplacement durant les périodes COVID ;
- D'autre part, que les nids réputés très fréquentés par le nautisme ne fonctionnent pas moins bien, ni mieux, que les nids où la fréquentation est succincte.

La situation au sein même du périmètre de la Réserve Naturelle, présentée comme le secteur le plus fréquenté par le tourisme, serait même meilleure en termes de succès reproducteur comparé aux autres secteurs de Corse.

L'impact de la fréquentation maritime a souvent constitué l'hypothèse générale pour objectiver la diminution des paramètres de reproduction.

Toutefois, si cette orientation est largement répandue par plusieurs auteurs, il conviendrait d'en nuancer l'approche en intégrant une variable liée au comportement de navigation des plaisanciers et professionnels.

En effet, l'ancrage d'un voilier, plusieurs heures devant un nid, peut avoir des impacts plus importants qu'un bateau à moteur passant lentement au même endroit.

Le bruit provoqué par un bateau serait aussi générateur de perturbations (musique, cris, accélération brutale...).

Bien que l'impact du nautisme doive être intégré aux expertises, il n'apparaît pas comme le seul facteur de perturbation de la reproduction du balbuzard en Corse.

En raison de l'augmentation de la densité des couples, leur productivité était déjà moindre entre 1990 et 1997 qu'entre 1977-1989.

Cette forte densité génère des perturbations intraspécifiques, pouvant impacter certaines phases de la reproduction, induisant un phénomène de densité-dépendance.

À la lumière de ces expertises, différentes initiatives ont été prises, ces dernières années, afin d'introduire des mesures efficaces de protection autour des nids :

- Accord avec les bateliers et le SMPNRC dans la Réserve de Scandola : 2 nids concernés en 2019 ;
- Charte Natura 2000 « de bonnes pratiques » : 34 nids concernés en 2021 dont 17 avec reproduction certaine ou probable (24 nids dont 17 avec reproduction probable ou certaine en 2020).
51 structures dont 27 compagnies maritimes en ont été signataires ;
- Arrêtés de la préfecture maritime : depuis 2021, des arrêtés interdisent la navigation, dans un rayon de 250 mètres autour des nids, donnant lieu à une nidification sur le secteur de Calvi à Carghese :
 - ✓ En 2021 : 8 nids ont été protégés entre le 18 juin et le 31 juillet 2021 ;
 - ✓ En 2022 : 8 nids ont été protégés entre le 1^{er} juillet et le 31 août 2022.

Afin d'améliorer la mécanique juridique, technique et opérationnelle, une réunion de concertation a été organisée, le 14 avril 2023, par les Présidents de l'OEC et du SMPNRC avec les représentants de l'Association des bateliers de Scandola, en présence de la Direction de la Mer du Littoral de Corse (DMLC).

À l'issue des échanges, et afin de participer à l'effort collectif de prévention de l'espèce, il a été décidé que :

- L'Association des bateliers de Scàndula s'engage au nom de ses membres à éviter, dès le mois de mai, tout dérangement au droit de l'ensemble des nids ;
 - Un arrêté préfectoral, après enquête publique, interdit la circulation maritime et le mouillage aux abords des nids occupés.
Cette réglementation s'appliquera à tous les navires, plaisanciers ou professionnels, du 15 mai au 31 juillet 2023 ;
 - Des arrêtés « sans délai » pourront être pris de manière individuelle pour les nids encore occupés après cette date.
- ✓ Ainsi, en 2023, grâce à cette nouvelle dynamique, 15 nids ont été protégés, sur une période plus étendue, du 15 mai au 31 juillet 2023 avec prorogation, jusqu'au 6 août, pour 3 d'entre eux et jusqu'au 20 août pour 4 autres (nidifications tardives exceptionnelles) ;
- ✓ En 2024 : 9 nids ont été protégés du 1^{er} mai au 31 juillet.

De plus, en marge de ce dispositif, les équipes de l'OEC et du SMPNRC veillent à la bonne information des professionnels et des plaisanciers, tant en mer que depuis la côte, notamment grâce à des panneaux d'information disposés dans tous les ports, entre Calvi et Aiacciu.

Ces éléments de communication sont essentiels afin de relayer, par exemple, l'incitation à utiliser l'application d'aide à la navigation produite par l'Office Français de la Biodiversité (OFB), « Nav&Co », où sont positionnées toutes les zones de quiétude.

L'intégralité de ces actions s'inscrivent dans une logique de dialogue avec les acteurs socio-économiques locaux, gage de l'acceptation des mesures mises en place pour la préservation du balbuzard.

Cette logique a largement porté ses fruits puisque, si à l'origine la situation pouvait être conflictuelle, elle tend, aujourd'hui, vers une meilleure acceptation des mesures contractuelles et réglementaires.

Cette évolution a été possible par la mise en place d'un consensus sur le principe de préserver une zone de quiétude autour de chaque nid où la reproduction est avérée, au cours de la saison, à partir des suivis scientifiques.

Cette disposition est maintenant acceptée par tous les bateliers qui sont fédérés dans une association et qui représentent 70 % de la flotte.

L'impact de l'évolution des orientations envisagées dans le projet de nouveau décret :

Le changement de doctrine envisagé dans le projet de modification du décret de la Réserve de Scàndula, en prévoyant la protection d'un périmètre autour de tous les nids, occupé ou non, y compris ceux où il n'y a plus de reproduction depuis plusieurs années, sonnerait le glas d'un travail collaboratif substantiel engagé depuis 5 ans.

Et, au-delà du périmètre de la Réserve Naturelle de Scàndula, les effets négatifs provoqués par ces dispositions fragilisent l'objectif de créer d'une Réserve maritime, porté par la Collectivité de Corse et l'OEC, sur une superficie de près de 70 000 ha au large du site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO et jusqu'aux 12 miles nautiques.

En effet, bien que les deux Réserves naturelles seraient issues de fondements administratifs distincts, (l'une instaurée par décret, l'autre par délibération de l'Assemblée de de Corse), il semble pertinent de concevoir une réglementation similaire.

Il ne pourrait y avoir, d'une part, une interdiction de navigation autour de tous les nids (fréquentés ou pas) dans le périmètre actuel de la Réserve Naturelle et, d'autre part, une interdiction autour des nids réellement fréquentés.

Sur le secteur « Calvi-Carghjese », au moins 11 nids connus historiquement ont été progressivement détruits par les intempéries et n'ont pas été reconstruits, ni réoccupés par les oiseaux ces quatre dernières, y compris, pour trois d'entre eux, dans le secteur de la Réserve Naturelle.

Plus anciennement, le nid de « Cala di Ponte » était établi sur un îlot alors que les nids plus récents sont sur la côte, à plus grande hauteur.

Ce nid n'est d'ailleurs plus occupé par les oiseaux, ces dernières années, et la dernière reproduction rapportée remonte à 2012.

Le même phénomène est remarqué, hors secteur Calvi-Carghjese.

Ainsi, il est peu probable que les emplacements de nids détruits ou très fortement endommagés soient réoccupés par les oiseaux, dès lors qu'ils ne sont plus fréquentés pendant plusieurs années consécutives, comme c'est le cas pour les nids de « Cala di Ponte », dans le périmètre actuel de la Réserve Naturelle de Scàndula.

Au cours de ces 4 dernières années, 10 nouveaux nids ont été construits par les oiseaux sur l'ensemble du littoral de la Corse.

Pour certains d'entre eux, il est probable que les constructions remontent à la période 2012-2019, compte tenu de leur état, laissant penser qu'il y ait pu avoir quelques couples non comptabilisés durant ces années.

Aussi l'instauration par décret de zones de quiétude autour de tous les nids, sans possibilité de les retirer lorsque les oiseaux ne fréquentent plus les nids au bout de quelques années en raison de la dégradation naturelle de ceux-ci, ne correspond pas à la réalité écologique de l'espèce et à sa mobilité.

En conséquence, dans l'attente d'engager, en concertation avec l'ensemble des acteurs du territoire, une phase de réécriture sur la base des observations et propositions formulées, l'Office de l'Environnement de la Corse émet un avis défavorable sur le projet de décret de la Réserve Naturelle de Scàndula, tel que proposé à l'enquête publique.

Contribution n°493 (Web)

Proposée par Association APLAGA
(aplaga.association@gmail.com)
Déposée le mardi 11 février 2025 à 12h10
Adresse postale : Girolata 20147 Osani

Mesdames, Messieurs,

En tant que Président de l'Association APLAGA (Association des Pêcheurs à la Ligne de Girolata), je dépose la contribution suivante à l'occasion de l'Enquête Publique :

Notre Association demande qu'à l'occasion de l'introduction d'un nouveau règlement pour la Réserve Naturelle de Scandola, soit prise une mesure favorable aux habitants de Girolata qui depuis la mise en place de ce dispositif de préservation dans les années 70 sont interdits de pratiquer une pêche amateur traditionnelle locale dans l'ensemble de la Réserve. Les Girolatais ressentent d'autant plus cette interdiction comme une injustice que dans une partie importante de la Réserve, des pêcheurs professionnels obtiennent des dérogations alors qu'ils disposent de moyens de prédation (filets, palangres ...) bien supérieurs à celui des pêcheurs à ligne amateurs. Afin de mieux faire accepter par les Girolatais l'imposition de la Réserve Naturelle de Scandola et son projet actuel d'extension, il serait souhaitable de répondre favorablement à la demande de l'Association APLAGA qui réclament depuis 1999 une dérogation similaire à celle accordée aux pêcheurs professionnels. Afin de les distinguer des touristes pêcheurs à la ligne soumis aux restrictions de l'ensemble de la Réserve, les membres de l'Association, Girolataise APLAGA seraient munis d'un insigne à apposer sur leur bateau (badge, autocollant, fanion).

APLAGA

Contribution n°494 (Web)

Proposée par jung nathalie

(jung.nathalie1@orange.fr)

Déposée le mardi 11 février 2025 à 12h29

Adresse postale : 2 square des charmillles 42400 saint chamond

Je soutiens le projet de décret visant à renforcer les mesures de protection de la biodiversité exceptionnelle de la réserve naturelle de Scandola (Corse-du-Sud), où se reproduit notamment le rare Balbuzard pêcheur. En effet, il en va de la survie de cette espèce patrimoniale emblématique de l'Île de Beauté, qui accueille près de la moitié des balbuzards méditerranéens et 20% des effectifs français. Les mesures de conservation et de sauvegarde déployées en faveur des aigles bénéficieront également aux nombreuses autres espèces (apodidae, mérous, osidonie, lithophyllum, etc.), qui composent le fragile écosystème littoral corse.

Contribution n°495 (Web)

Proposée par PASTISSON Benoit
(benoitpastisson@gmail.com)

Déposée le mardi 11 février 2025 à 12h37

Adresse postale : 24 rue emile duployé 75018 PARIS

La Réserve naturelle de Scandola, en Corse, est un site exceptionnel. Y vit Le Balbuzard pêcheur, un animal fragile. En mer, la biodiversité est ici très riche. Le problème de cette réserve est qu'elle est trop fréquentée. Un renforcement de la protection permettrait de faire passer une nature endémique avant un tourisme destructeur.

Bien à vous,

B.P.

Contribution n°496 (Web)

Proposée par Huchard Isabelle
(isabelle.huchard@gmail.com)
Déposée le mardi 11 février 2025 à 12h52

Je soutiens pleinement la nécessité de la protection renforcée de la réserve corse de Scandola, et de sa magnifique biodiversité.

Contribution n°497 (Web)

Proposée par Sylvia

(sylvia35600@yahoo.fr)

Déposée le mardi 11 février 2025 à 13h01

Adresse postale : 20 Rue De Mussain 35600 Redon

Il est important de consolider les décrets de loi pour la préservation de certaines espèces dans cette localité , dont le balbuzard pêcheur.

Contribution n°498 (Web)

Proposée par Busson Florence

(flo-busson@laposte.net)

Déposée le mardi 11 février 2025 à 13h08

Protégeons tout le vivant de notre planète bleue.... et ne cédon pas pour l'appât du gain.

Contribution n°499 (Web)

Proposée par halewa catherine

(catherine.halewa@orange.fr)

Déposée le mardi 11 février 2025 à 13h29

Adresse postale : 68 route de Bastia 20137 PORTO VECCHIO

La réserve de Scandola doit être protégée. Il y a suffisamment de publications d'experts sur le sujet pour que je ne développe pas plus. Actuellement tout le territoire Corse est saccagé au nom de l'économie, en oubliant que l'économie impose de préserver son fonds de commerce. Que ce soit au nom de la protection de la nature ou au nom de l'économie, il faut réaliser que le saccage ne rapporte à personne, si ce n'est à la personne qui va encaisser immédiatement.

Même le pape François, dans son Encyclique de l'écologie humaine commande de respecter la nature qui est l'oeuvre de Dieu, et pour quelques poignées d'euros cette île est dépecée sur l'autel du profit immédiat. Chacun doit réfléchir aux besoins qu'il entend satisfaire, ceux superficiels sur le court terme ou ceux leur permettant de préserver leur cadre de vie et les espèces avec lesquelles il partage son territoire.

Contribution n°500 (Web)

Proposée par Giraud Catherine

(giraud.cath@wanadoo.fr)

Déposée le mardi 11 février 2025 à 16h10

Adresse postale : Vence 38700 Corenc

La réserve naturelle de Scandola est fondamentale pour la préservation de la biodiversité remarquable du site et notamment de l'avifaune exceptionnelle qu'il abrite. Je suis entièrement favorable au renforcement de sa réglementation et à la restriction des activités humaines susceptibles de la dégrader (surfréquentation, etc...)

Contribution n°501 (Web)

Proposée par Fabiani Joseph

(Pittitu@yahoo.com)

Déposée le mardi 11 février 2025 à 16h32

A l'évidence, la réserve naturelle de Scandola doit impérativement être protégée. D'abord en raison du fait que le site soit inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, qu'il offre des paysages terrestres et marins extrêmement riches en couleurs, en curiosités géologiques hors du commun, mais aussi qu'il puisse offrir un intérêt ornithologique exceptionnel. De multiples oiseaux rares y nichent ou y séjournent parfois temporairement. C'est apparemment le cas des "balbuzards" pêcheurs. Ce qui suppose une gestion drastique des lieux.

Celle-ci doit ainsi être certainement administrativement décidée et imposée, mais non sans en avoir préalablement effectué la conception auprès de la population implantée dans cette zone. Par l'intermédiaire des habitants qui y vivent ou y travaillent, des marins ou autres commerçants, il sera plus qu'utile de recueillir les informations et renseignements nécessaires sur l'impact des saisons auprès de la faune et de la flore de ce merveilleux endroit. Sinon les règles qui seront imposées généreront des déviations naturelles.

Contribution n°502 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 11 février 2025 à 16h41

Cette espèce patrimoniale emblématique de l'Île de Beauté joue un rôle essentiel dans la richesse écologique méditerranéenne. La Corse accueille près de la moitié des balbuzards méditerranéens et 20 % des effectifs français. Malheureusement, cette population est en déclin depuis une quinzaine d'années, notamment en raison d'une forte baisse du succès reproductif.

En 2023, les 21 couples nicheurs recensés sur l'île n'ont permis l'envol que de 12 jeunes aiglons, un chiffre alarmant qui reflète une situation critique. Ce déclin est largement dû au dérangement généré par les activités humaines, notamment le tourisme et la pêche, qui perturbent la quiétude nécessaire à la reproduction de cette espèce.

Face à cette situation, il est crucial de mettre en place des mesures fortes pour limiter les sources de dérangement et garantir un habitat propice à la reproduction du balbuzard pêcheur.

Contribution n°503 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 11 février 2025 à 17h02

Protégeons les balbus corses

Contribution n°504 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 11 février 2025 à 17h07

Je suis favorable au renforcement de la protection du patrimoine naturel de la réserve naturelle de Scandola. Le balbuzard pêcheur y niche est la perte de cette espèce patrimoniale serait un véritable désastre qui illustrerait encore une fois l'indifférence des dirigeants de notre pays face à la perte de biodiversité.

Contribution n°505 (Web)

Proposée par Camelin Marion
(marioncamelin@gmail.com)

Déposée le mardi 11 février 2025 à 17h20

Adresse postale : 70 clos le pré carré 74160 Neydens

Pour de meilleures mesures de protection de la biodiversité dans la réserve naturelle de Scandola.

Contribution n°506 (Web)

Proposée par Martin Arnould
(marnouldperso@gmail.com)
Déposée le mardi 11 février 2025 à 17h51
Adresse postale : 26 Rue Brossard 42000 Saint-Étienne

Madame Carole Savelli,
Présidente de la Commission d'Enquête,

Enquête publique sur le renforcement de la protection de la Réserve Naturelle terrestre et marine de Scandola, en Corse

bonjour;

Par ces quelques lignes, je tiens à apporter mon soutien et le soutien du Chant des Rivières, une ONG de conservation de la nature, des rivières et de l'eau au projet de renforcement du statut de protection de la Réserve Naturelle de Scandola, à cheval sur les départements de Haute Corse et de Corse du Sud.

Cette réserve naturelle de près de 2000 hectares, à la fois maritime et terrestre créée en 1975 est un symbole des engagements de notre pays, et en particulier la Corse en matière de conservation de la biodiversité, des paysages au service des territoires et de ses habitants.

Face à un problème de surfréquentation, qui semble réel et démontre l'attractivité des sites protégés, il est important de renforcer, 50 ans après la création de la réserve les mesures permettant de concilier fréquentation et conservation.

Avec notre respect,

Martin Arnould
Administrateur
Membre du Comité National de l'Eau

1 document associé
contribution_506_Web_1.pdf



Editorial

Une eau qui a besoin de nos soins, des crues qui dévoilent nos vulnérabilités.

Ce n'est rien de l'écrire, l'actualité pour l'eau, les rivières, les zones humides n'est pas des plus réjouissantes. L'impératif de protection de la biodiversité, de sobriété, de changement de pratiques avec la baisse de l'usage des pesticides semble en état de flottement, comme si certains refusaient de regarder le Réel. Le récent rapport institutionnel de l'IGAS, IGEDD et du CGAER¹ sur les pesticides et leurs métabolites dans l'eau potable fait froid dans le dos. Il faut changer, ensemble, en aidant beaucoup plus les bonnes pratiques de l'agroécologie.

Du côté des crues, l'automne a été terrifiant. Ce qui est arrivé à Valence dépasse l'imagination. Quand on connaît l'histoire des aménagements lourds qui ont simplifié nos hydrosystèmes, une telle tragédie était prévisible, changement climatique ou pas : on ne "corrige" pas les rivières sans qu'un jour elles ne se rappellent à nous. En Espagne, en suite des rêves fous d'un Franco pensant qu'il était possible de mettre sous contrôle l'eau, le prix de l'arrogance est abyssal. Nous sommes bien sûr de tout cœur avec une population traumatisée qui découvre à quel point sa culture du risque naturel d'inondations était indigente. En France dans le sud du Massif Central, la crue du 17 octobre marquera aussi les esprits. A Rive-de-Gier dans la Loire, le Gier a repris son lit, enfoui dans les années 50 sous une dalle de béton pour faire passer les voitures. Il va falloir l'enlever. La bonne nouvelle, c'est que la municipalité a maintenant la ferme volonté d'agir. Pour réduire notre vulnérabilité collective, inspirons-nous de Brives-Charensac, en Haute-Loire, et du Plan Loire Grandeur Nature lancé en 1994. Michel Barnier, ministre de l'environnement audacieux avait tracé la voie pour une autre gestion du risque. Trois entreprises avaient été déplacées. Il y a pour 5 millions d'euros de dommages, essentiellement sur les espaces publics. Rien à voir avec les 60 millions dans la vallée du Gier. Quand notre société veut changer, elle le peut.

Le Chant des Rivières est actif. La troisième guinguette a réuni 500 personnes à la Fabrique, célébrant le Furan en musique. Il a contribué au succès du collectif Stop barrages contre un 19^{ème} grand barrage sur le Rhône, un des fleuves les plus aménagés du monde. Il poursuit son appui au Conservatoire National du Saumon et des Salmonidés, à Boralex, BayWa-re dans leurs projets d'énergies renouvelables. **Joyeux Noël. Nous comptons sur votre générosité.**

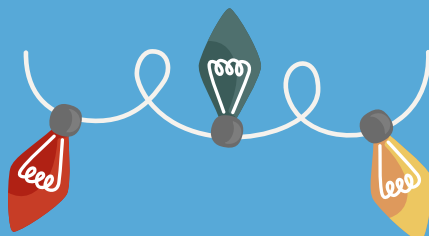
¹ Les risques liés à la présence de pesticides dans l'eau destinée à la consommation humaine. Juin 2024 Inspection Générale des Affaires Sociales – Inspection Générale de l'Environnement et du Développement Durable – Conseil Général de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Espaces Ruraux

L'équipe du Chant des Rivières

Sur le bassin du Furan à Saint-Etienne, le Furet remis au soleil.

Au Chant des Rivières, nous aimons les bonnes nouvelles. Les petits pas. Les avancées minuscules pour remettre l'eau qui bruissait autrefois dans rivières urbaines au cœur de nos villes et de nos vies. Nous suivons avec attention la renaturation du Furan. La rivière stéphanoise, affluent de la Loire était devenue au fil des siècles un « Cloaca maxima ». Elle est en voie de résurrection depuis 20 ans. Une nouvelle marche vient d'être franchie. Saint Etienne Métropole a découvert 150 mètres du Furet, un affluent à l'entrée sud de Saint Etienne. Il restera encore du travail pour remettre en lumière, quand c'est possible, la rivière qui a contribué à la richesse de la ville des Verts. Célébrons. Des associations réfléchissent à la mise en route d'un groupe de travail pour créer une piste cyclable entre Andrézieux-Bouthéon et Saint Etienne. Elle longerait les berges renaturalisées de ce petit cours d'eau qui a accompagné la longue histoire industrielle du bassin stéphanois.

Rens. www.saint-etienne-metropole.fr



Vidange désespérante du barrage de Collanges sur l'Eyrieux, en Ardèche.

Nous pensions ces temps révolus. A jamais. Les vidanges ratées de grands et petits barrages, entre les années 60 (la vidange du barrage EDF de Grangent sur la Loire qui avait détruit le fleuve jusqu'à Gien) et les années 90 (la vidange du barrage EDF de Vézins, sur la Sélune dans la Manche) avaient renforcé les procédures pour ces opérations nécessaires. EDF a fait des progrès. Mais des acteurs, gestionnaires et propriétaires d'ouvrages comme le SDEA, le Syndicat de Développement, d'Équipement et d'Aménagement de l'Ardèche, n'ont pas encore intégré le fait que les milieux aquatiques en bon état écologique nous sont indispensables. Sur l'Eyrieux, sous la pression d'une petite fraction influente d'un monde agricole local à la vue trop étroite et du président du Conseil départemental de l'Ardèche, les sédiments qui emplissaient le barrage de Collanges, sur la commune de Saint Michel d'Aurance ont été vidangés à la texane le 2 octobre. Avec un taux en fer 1200 fois supérieur à la norme, en aluminium 700 fois, 58 fois pour le plomb, rien ou presque n'a résisté. L'Etat, les institutions ont-ils perdu la boussole ? Pleurons avec les poissons, les oiseaux, les riverains, les pêcheurs, les naturalistes, les citoyens, les paysans responsables, et il y en a beaucoup.

Rens. Emmanuel Vialle Président de la Fédération de Pêche et de Protection des Milieux Aquatiques de l'Ardèche
emmanuel.vialle@peche-ardeche.fr

Hommage à Jacqueline Rabic, ancienne présidente d'Ara-France.

Jacqueline Rabic, pêcheur professionnelle qui a défendu sans relâche pendant un demi-siècle sa profession indispensable s'est éteinte paisiblement le 29 novembre dernier. Jacqueline Rabic a ferraillé avec talent et succès contre ceux qui n'ont pas compris que les rivières mortes ne sont pas un avenir. Sa voie puissante, son humour portaient dans les institutions, notamment à l'Agence de l'Eau Adour Garonne où elle a siégé pendant une trentaine d'année. Elle a présidé avec talent, détermination, à un esprit d'ouverture gagnant entre 2010 à 2023 Ara-France, l'Association Repeuplement Anguilles France qui conduit le programme français de repeuplement anguilles enclenché par le Règlement européen de 2007. Le Chant des Rivières tient à remercier cette grande dame de la pêche, des poissons, des rivières et de l'eau.

A noter la sortie du Livre blanc sur l'anguille européenne et de la brochure sur le repeuplement anguille, disponible en pdf sur le site d'Ara-France.

Rens. Ara-France CDPEMM 56 ZA Porte océane 7 rue du Danemark 56 400 Auray Tél. 07 82 28 40 31
www.repeuplementanguillefrance

Rendre transparent le seuil de la centrale Nucléaire de Saint Laurent des Eaux.

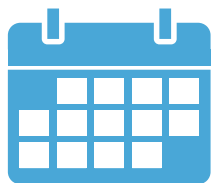
C'est une avancée majeure. EDF et sa composante nucléaire ont accepté de lancer la réflexion pour rendre transparent le seuil de la centrale nucléaire de Saint Laurent des Eaux, à Saint Laurent Nouan dans le département du Loir-et-Cher en Région Centre. Construite à partir de 1963 en aval d'Orléans, la centrale dispose de deux réacteurs de 900 MW (1981) qui produisent annuellement 5.2 TWh d'électricité. Le seuil de 3 mètres de hauteur édifié sur la Loire pour leur circuit de refroidissement pose depuis l'origine des problèmes pour les migrateurs. Aujourd'hui, avec une population de plusieurs centaines de silures (*Silurus glanis*) en aval du seuil, plus aucun saumon, mulot, alose, anguille ne passe, comme l'a montré une étude de l'Université de Tours. Les questions de sûreté nucléaire avaient freiné toute avancée collective. Après la reconfiguration réussie du Nouveau Poutès EDF lance ce chantier, avec l'appui des institutions et de la société civile. Saluons. Le Chant des Rivières, convaincu qu'une réflexion ouverte fait du bien a envoyé un courrier à la Dreal de bassin pour faire partie du groupe de travail. Sans retour pour l'instant. Nous avons besoin d'électricité : nous avons tout autant besoin de poissons migrateurs, d'eau, de beauté et de rivières vivantes.

Rens. philippe.boisneau@wanadoo.fr

C'est Noël. Pour les Humains, les Vivants, les Rivières, l'Eau. Merci de votre générosité.

Merci à Michel Valette et Sofiva pour leur soutien.

Calendrier



29-30 septembre : troisième séminaire du Chant des Rivières à Pont d'Alleyras

16 novembre 2024 : Partag'eau Saint Galmier L'eau, un bien commun et un sujet citoyen partageau@letreuil.fr

19 décembre 2024 : Comité National de l'Eau. Ministère de la Transition Ecologique

3 avril 2025 : Comité National de l'Eau

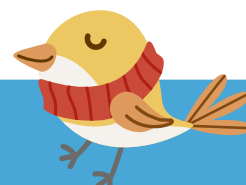
16 avril 2025 : Rencontres, 6 mois après les inondations. Maison du Rhône. Rens. Olivier Colin
Maison.du.fleuve.Rhone.Culture.direction@ville.givors.fr

6-8 juin 2025 : 4ème séminaire dans le Haut-Allier, Alleyras



Adresse. La Fabrique – 23 rue de la Fabrique 42 160 Andrézieux-Bouthéon
Philippe Chappat Port. 06 64 35 77 80

www.lechantdesrivers.org



Page 582 sur 637

Contribution n°507 (Web)

Proposée par Plateforme Citoyenne de Corse

(Plateformecitoyenne.corsica@gmail.com)

Déposée le mardi 11 février 2025 à 20h20

Adresse postale : chez Mr Brugioni David 1 u portu 20238 Centuri

Madame, Monsieur, les commissaires enquêteurs,

Je vous prie de bien vouloir trouver les documents annexés pour la contribution de la Plateforme Citoyenne de Corse sur le projet de décret de la Réserve Naturelle de Scàndula :
Avis favorable .

Vous en souhaitant une bonne réception,

La Plateforme Citoyenne de Corse.

Document joint 8 pages.

1 document associé

contribution_507_Web_1.pdf

Contribution citoyenne pour l'enquête publique concernant le projet de révision du décret réglementaire de la R.N.N de Scandola (Corse)

Les questions d'environnement sont un des enjeux majeurs du XXIème siècle. « La réserve de Scandola, le laboratoire d'un parfait exemple ».

L'écologie scientifique prend, dans ce contexte, un rôle de premier plan. La réserve naturelle de Scandola illustre, de manière référentielle, le contexte global et planétaire des orientations potentielles. Elles pourraient amener l'Humanité à se remettre en question par rapport à un diagnostic sur l'état actuel et celui de son avenir.

Les chercheurs en écologie ont beaucoup à dire sur l'état de la biodiversité, sur les causes et les conséquences de la perte de la biodiversité, la détérioration des habitats, et sur la capacité des sociétés humaines à réduire l'impact sans précédent qu'elles ont sur l'Environnement. Cet impact menace l'ensemble des êtres vivants.

Pourtant, force est de constater qu'il existe toujours un grand décalage entre l'excellence des travaux de recherche fondamentaux, la pratique de l'écologie appliquée et les mesures visant à réduire les impacts environnementaux qui ont la faveur des décideurs politiques et économiques. Aujourd'hui, l'expérience de la gestion des sites de référence, comme l'est la réserve naturelle de Scandola, nous a permis de prendre conscience des problématiques de gestion, d'en évaluer et d'en identifier les impacts et, in fine, de connaître et envisager des solutions efficaces. Ces dernières font souvent « grincer des dents », mais il en va de la durabilité des activités humaines et tout simplement de l'avenir de l'Humanité.

Aujourd'hui, il est impossible d'envisager de Cueillir si l'on n'a pas Cultivé antérieurement. Cette philosophie de « PLANTER pour CUEILLIR », de « PROTÉGER pour CONSERVER », de « MANGER pour VIVRE », datant de la nuit des temps, a disparu de nos objectifs fondamentaux. Ceux-ci doivent pourtant, selon leur principe, assurer la protection de l'humanité et de son socle vital, la Planète.

Malheureusement, le pouvoir de l'Argent a anéanti tous les repères et valeurs essentielles qui permettaient à l'Homme de vivre durablement en harmonie avec son biotope, la Nature.

C'est pourquoi, une démarche d'éducation ou plus précisément de rééducation rénovatrice et pluridisciplinaire est indispensable pour sortir de cette situation, apparemment inextricable, où s'opposent sans fin les partisans du laisser aller à ceux qui tentent de « réparer » et de limiter leurs dégâts.

Pour réaliser cet objectif il convient, premièrement, d'ouvrir un dialogue véritable entre les savoirs détenus par les scientifiques et les gestionnaires envers les usagers.

Deuxièmement, l'éducation des jeunes et la sensibilisation du grand public aux enjeux environnementaux fondés sur des faits validés par l'analyse scientifique sont essentielles. Il faut troisièmement s'assurer que les leaders nationaux et internationaux reçoivent une formation complète sur les principes de l'écologie scientifique. Ils pourront ainsi réfléchir et débattre des enjeux de la perte de la biodiversité de manière non simpliste et prendre des décisions informées et raisonnables.

Pour réussir un tel pari, il faut que la communauté des écologues, ou ce qu'il reste d'une société encore lucide, au sens large, s'appuie sur des exemples concrets d'apport de solution face aux impasses d'une « société en effondrement ». Il faudra aussi créer une structure collective forte, sous la forme d'une société moderne constituée de savants et de sages.

Cette société moderne doit être représentative de l'ensemble de la discipline auprès des instances sociétales et décisionnelles, et être capable de tenir sa place aux côtés des autres sociétés européennes et mondiales. Pour cela cette structure se doit d'être un vecteur de redressement sociétal et de développement de la discipline intégrative qu'est l'écologie sous tous ses aspects, de l'écologie évolutive à l'écologie fonctionnelle, en intégrant des ouvertures pluridisciplinaires de tous ordres (comme les Biosciences). Afin de contribuer à la fois, à l'avancement des connaissances, et à la résolution des grands problèmes environnementaux que sont la perte de la biodiversité et des changements planétaires, tous les aspects devront être abordés des plus fondamentaux aux plus finalisés.

(Extraits du Plan de Gestion de la RNN de Scandola 2014-2024)

Une nouveauté : le « caractère » d'un espace naturel

Une des grandes innovations de la Loi de 2006 sur les Parcs nationaux a été l'introduction de la notion de « caractère » d'un espace naturel.

Le législateur a eu la sagesse de ne pas définir cette notion, ce qui eut été non seulement difficile, mais quelque peu indécent. Nicolas Gérardin a écrit très justement (Gérardin, 2013), à propos du caractère d'un espace naturel, qu'il s'agit d'exprimer l'enchantement avec les mots du Dalloz. « Dalloz » est une maison d'édition fondée par Désiré Dalloz en 1845 et spécialisée dans le droit et l'actualité juridique : donc tout le contraire de l'enchantement.

Au 19^{ième} siècle et durant une bonne partie du 20^{ième} siècle, quand la protection de l'environnement consistait à mettre la nature « sous cloche », c'est-à-dire à éliminer totalement l'impact de l'homme, définir le caractère d'un espace naturel n'était pas nécessaire. L'homme était considéré a priori comme mauvais, nuisible, et son absence se suffisait à elle-même.

Aujourd'hui, la protection de l'environnement s'inscrit dans un contexte complètement différent, celui du développement durable, issu du Sommet de Rio, en 1992. L'homme fait partie de l'environnement. L'environnement n'est plus restreint à sa composante botanique, zoologique et géologique, mais inclut le patrimoine archéologique et culturel, c'est-à-dire les sciences humaines et sociales.

Dans ce nouveau contexte, il manquait aux espaces naturels un référentiel. La science seule ne pouvait le définir. Que signifie en effet « sur-fréquentation » ? Le sens commun nous indique qu'il n'est pas possible de définir, en valeur absolue, la sur-fréquentation de la plage de Calvi, du cours Paoli et de la marina de l'Elbu. La sur-fréquentation est relative, et c'est le caractère d'un site qui, seule, permet de l'évaluer.

Le caractère d'un site, c'est donc le grand retour de l'homme. Le caractère d'un site, c'est ce que nous choisissons que soit ce site, indépendamment des références à une nature primordiale (et hypothétique), indépendamment des preuves scientifiques. À Scandola, il nous appartient de définir le caractère. Voulons-nous en faire un parking à bateaux ? (notre île n'en manque pas). Une affiche pour tourisme de masse et de pacotille ? (peu importerait alors que l'icône balbuzard disparaisse). Ou bien un espace de rêve, dans lequel on pénètre sur la pointe des pieds, une image du passé géologique de notre planète, un morceau de la Corse éternelle, celle des bergers (ni carthaginois, romains, toscans, génois ou français), un souvenir de la Méditerranée d'avant la pollution et la surpêche ? (Verlaque, 2013). C'est bien sûr ce dernier projet que je propose pour illustrer le caractère de Scandola.

Charles-François Boudouresque

Membre du Comité scientifique de la réserve naturelle de Scandola
Ancien Président du Comité scientifique de la réserve naturelle de Scandola

(Extraits du Plan de Gestion de la RNN de Scandola 2014-2024)

Scandola, terre de contrastes et de caractère

Alliance d'éléments matériels retrouvés à travers la diversité de ses paysages, de ses roches volcano-plutoniques, de son riche patrimoine biologique, de ses tours génoises, de ses vestiges agro-pastoraux et d'éléments immatériels, d'où émergent la tranquillité, la quiétude, la contemplation, la rêverie et une certaine capacité de ressourcement, telle est la réserve naturelle nationale de Scandola

Vue de loin ou du ciel la réserve naturelle de Scandola est un territoire exceptionnel. C'est un enchaînement de crêtes, de promontoires enherbés, de falaises, de criques, d'îles et d'îlots émergeants dans le scintillement bleu de la mer.

Le calme et la tranquillité règnent sur 1000 ha terrestres et 684 ha maritimes. Le paysage le long de la côte se dessine comme un tableau sous les coups de pinceaux du maître. Nous nous trouvons immergés dans une œuvre naturelle où se mélange le bleu de la mer, le rouge de la roche et le vert du maquis. Il y règne simultanément un sentiment de bout du monde et de force de la nature, sensations renforcées lorsque, l'hiver, les éléments se déchaînent.

Les paysages offrent aux plaisanciers une palette des créations volcano-plutoniques. Nul ne peut ignorer, en les contemplant, les forces qui étaient en action il y a 250 millions d'années. Forces qui ont sculpté le paysage qui s'offre à nous. La partie émergée nous invite à imaginer le monde mystérieux qui vit sous la surface de l'eau. L'hôte emblématique du lieu, le balbuzard pêcheur, lui doit la nourriture et le gîte.

À Scandola, au-delà du seul patrimoine matériel, les gestionnaires se doivent de transmettre la mémoire des lieux et des hommes qui les ont peuplés, utilisés, valorisés et aimés. Deux types d'hommes ont contribué aux destinées de ce site, les bergers et les pêcheurs professionnels. Les premiers ont, par leur labeur, sculpté une partie du paysage de la réserve et ont laissé des traces encore visibles. Les seconds utilisent toujours cet espace et ses ressources. La pêche artisanale et durable qu'ils pratiquent est le trait d'union entre les activités humaines et la protection de la nature.

Le caractère de cette réserve naturelle réside également dans les regards portés sur ce territoire vivant, par les habitants, les pêcheurs, les bateliers, les visiteurs et les scientifiques. **La préserver, de la part du gestionnaire, c'est : « s'assurer, qu'au fil de son évolution, l'aire marine protégée tout comme la partie terrestre conservent toutes les valeurs qu'elles représentent à leurs yeux ».**

En proposant une vision partagée de ce joyau de la nature, il s'agit de construire, collectivement, un avenir où ce qui a été, est et sera continueront à se mêler comme la mer et la terre qui nous entourent.

(Extraits du Plan de Gestion de la RNN de Scandola 2014-2024)

ENJEUX D'AUJOURD'HUI POUR TOUS LES CITOYENS DE LA PLANETE ET ENJEUX DE DEMAIN POUR LES GENERATIONS FUTURES

Considérant l'Universalité d'un tel site dont le caractère fort de référence internationale qu'il dégage et reconnu de tous (que nous venons d'évoquer ci-dessus), devra faire l'objet d'une attention très particulière pour sa gestion. La responsabilité de gestion d'un tel site devra être à la hauteur de l'excellence du grand degré de Naturalité de la Réserve Naturelle Nationale de Scandola. Qu'ils s'agissent d'instances internationales (UNESCO, IUCN, ONU, Conseil de l'Europe, Convention de Berne...), d'instances nationales (Gouvernement français, Ministère de la Transition Ecologique, CNPN, OFB...), des instances régionales (CDC, OEC, PNR, CESEC, ATC avec le milieu associatif...), devront être dans l'exercice de leurs compétences et de leurs responsabilités, les véritables garants et les véritables gardiens de ce **SITE UNIVERSEL « Temple de la Nature »**.

Qu'en est-il de ceux qui ont installé leur activité économique de Gondoliers... Pardon ...de Bateliers irréprouvables sur ce site qui vont jusqu'à prétendre imposer leur ignorance pour justifier « comment utiliser et aborder » un tel site à partir du moment où ils sont chez eux ! Ils sont même arrivés à faire visiter le site que l'on devrait aborder avec un comportement contemplatif, en visites récréatives comme dans un parc d'attraction : l'UNAPARC.

Il est vrai qu'ils pilotent bien « de main de maître » leur embarcation pour slalomer entre les rochers ou entrer dans les grottes car rien ne leur est interdit.

Ils sont tellement adroits pour contourner les rochers de la RNN de Scandola, qu'ils peuvent aussi exceller pour contourner les lois et la réglementation permettant de préserver ce patrimoine universel et « c'est même grâce à eux qu'on va même sauver la Biodiversité de Scandola et les balbuzards ! »

Lorsqu'on prétend imposer une conduite à tenir dans le site avec des « accords moraux » et que depuis 2020, ces mêmes vertueux Gondo-Bateliers avec des comportements anarchiques de non respect des zones de quiétude servant à favoriser la hausse du succès reproducteur des balbuzards en perdition totale, sont entrain de mettre en péril toute la Biodiversité de ce site inscrit au Patrimoine de l'Humanité.

Lorsqu'on voit la malhonnêteté de ces acteurs économiques, on peut se poser des questions sur leur netteté intellectuelle par rapport à la transmission des coordonnées GPS des nids de Balbuzards à protéger par des zones de quiétude envoyées à la REMAR et qui sont malheureusement positionnées en dépit du bon sens et d'observations réelles. LE REMAR étant induit en erreur par des fausses coordonnées GPS qui ne permettront pas la protection des couples de balbuzards en reproduction.

Même l'association U Levante, qui s'était donnée les moyens d'effectuer des « comptages Balbuzards » en présence d'ornithologues et d'huissiers de justice pour définir les positionnements des zones de quiétudes de protection des balbuzards, se trouvait avec des comptages très différents de ceux des instances environnementales de Corse...

Comment un Président d'instance environnementale de Corse peut-il être contre ce Projet de Décret de Réglementation de Scandola porté par les Services de l'Etat !?! Opposition faite lors d'une réunion plénière d'Enquête Publique du projet de l'Etat pour réactualiser la réglementation qui est la seule, en la faisant « appliquer à la lettre », qui pourra protéger la

Biodiversité de Scandola. Ce même Président tenant les mêmes propos lors d'une interview télévisée. Aurait-il changé d'instance en passant de « l'Environnement bafoué » au « Tourisme de masse !?! »
Les Hommes seraient-ils devenus fous ? Cela paraît incroyable et invraisemblable !!!

Il est bon à ce stade de la dégradation des rapports humains de faire un rappel du CADRE REGLEMENTAIRE et des ELEMENTS DE CONTEXTE

La stratégie de gestion d'un espace naturel protégé (ENP), et je rappelle ici qu'il s'agit bien d'une réserve naturelle nationale de Scandola inscrite au Patrimoine Naturel Mondial de l'UNESCO, dont sa stratégie de gestion doit s'appuyer sur le **Cadre Réglementaire** émanant du **Code de l' Environnement** (article L-332-1) en ce qui concerne les finalités de création et les obligations associées pour chaque type d'ENP.

Dans le cas de cette RNN de Scandola, ses finalités de création répondent à des **forts enjeux de conservation du patrimoine naturel**. A ce titre, le cadre réglementaire ne prévoit pas la prise en compte des enjeux socio-économiques et leurs traductions en objectif du plan de gestion.

IL incombe donc au gestionnaire dans la mise en œuvre de sa stratégie de gestion pour la RNN de Scandola, de prioriser l'enjeu de Biodiversité dont il a la responsabilité directe.

LA REDUCTION DES PRESSIONS SUR LA BIODIVERSITE

Le contrôle scientifique de l'évolution de la Biodiversité (constituant un des axes majeurs de la stratégie nationale Biodiversité SNB), de la RNN de Scandola s'est pratiquée dans cette Réserve Naturelle depuis les années 2000 à travers des suivis scientifiques appliqués à la gestion de cet ENP jusqu'en 2019. Pour cette période, la RNN de Scandola possédait les séries les plus anciennes en Méditerranée avec la présence permanente des mêmes scientifiques qui ont contribué à sa création avec pour objectif prioritaire concernant la conservation de la Biodiversité avec un respect strict de la réglementation en vigueur.

L'évaluation du bon état écologique (de santé) des biocénoses de ce site universel est effective grâce à la pratique de la BIO INDICATION depuis 2005. Cette pratique efficace permet d'avoir en permanence un tableau de bord qui permet d'évaluer l'état de conservation des habitats et des espèces en fonction des succès reproducteurs espèce par espèce avec une vision permanente de l'évolution des tailles de chaque individu. Ces contrôles permettent aussi d'obtenir une vision de l'état de conservation des habitats et surtout des

espèces remarquables comme les Corbs, Mérous, Dentis et autres espèces phares de cette AMP. Des Corbs ayant atteints un âge de 31 ans et les Mérous bruns d'un âge de plus de 40 années.

Cette excellence a pu être atteinte grâce au choix d'une série de BIO INDICATEURS tous représentatifs des écosystèmes présents dans la RNN de Scandola, aussi bien en milieu terrestre qu'en milieu marin.

Ces mêmes BIO INDICATEURS ont démontré à travers des études et travaux scientifiques, les incidences et les préjudices des activités de la Batellerie anarchique sur ces espèces phare de cet espace.

La restauration des écosystèmes

La sur fréquentation dans la RNN de Scandola a atteint son paroxysme avec le non respect de la réglementation de la part des bateliers (Zones de quiétude bottées en touche). L'effondrement du succès reproducteur du « Bio indicateur Balbuzard » ainsi que la diminution des populations de Mérous et des Corbs Bio Indicateurs des écosystèmes et espèces marines impactées par toujours la même activité humaine qui se refuse d'accepter et de respecter les modes réglementaires. Le nouveau projet de réglementation porté par l'Etat serait validé pour application immédiate, cela permettrait pour cette prochaine saison de rétablir l'équilibre entre la Conservation de la biodiversité et le développement économique durable. Le gestionnaire serait donc en capacité de mettre en lumière les bénéfices de la gestion mise en œuvre vis-à-vis de la restauration des écosystèmes marins.

Si les acteurs économiques se focalisent sur le non respect de la réglementation du site de Scandola « avec le soutien d'élus territoriaux », la RNN de Scandola qui a déjà perdu le label Européen de Catégorie A en 2020 risque de se retrouver en péril.

Il est essentiel que l'ETAT en Corse face preuve d'autorité par rapport à un ETAT de DROIT en grande régression et non respecté. Pour ce qui est de cette enquête publique concernant le projet de nouvelle réglementation de RNN de Scandola, il faut que l'ETAT reste intransigeant et inflexible pour l'adoption de cette réglementation et surtout pour la faire respecter intégralement pour sauver ce joyau naturel inestimable partie intégrante du Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Un système de marchandisation de la nature est en train de se positionner en Corse lentement mais sûrement. Il est tant que les autorités prennent en compte ce fléau avant qu'il ne soit trop tard et que ce phénomène soit irréversible.

Rappelons que la réserve naturelle nationale de Scandola est un Patrimoine Universel présentant un intérêt exceptionnel pour l'héritage commun de l'humanité !!!

Contribution n°508 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 11 février 2025 à 18h23

Bonjour,

La réserve naturelle de Scandola est un joyau naturel, dont l'efficacité à protéger la biodiversité qui s'y développe, est altérée aujourd'hui par une sur fréquentation massive. Dans ce contexte, je donne un avis très favorable aux nouvelles mesures de gestion proposées.

Par ailleurs, en tant que touriste, je privilégie les sites naturels où la protection de l'environnement est une priorité. Ainsi, si ces nouvelles mesures sont adoptées, je serai encore plus attiré par les tours en bateau et autres activités proposées dans la réserve (hors zone de protection intégrale bien entendu). Il est également important de noter que toute la côte est très belle, même en dehors des zones concernées par le renforcement des mesures. Les arguments sur la perte de rentabilité des tours opérateurs et autres activités nautiques sont donc à nuancer.

Ensemble nous pouvons préserver ces trésors que la nature nous offre.

Bien cordialement,

Contribution n°509 (Web)

Proposée par Réserves Naturelles de France

(marie.thomas@rnfrance.org)

Déposée le mardi 11 février 2025 à 19h14

Adresse postale : 2 Allée Pierre Lacroute, CS 67524 21000 Dijon

AVIS DE RESERVES NATURELLES DE FRANCE

PROJET PORTANT REVISION DU DECRET DE LA RESERVE NATURELLE DE SCANDOLA

En préambule, conformément à la motion adoptée par ses membres en avril 2024 en Assemblée générale, visant à donner de l'ambition à la protection forte en France, Réserves naturelles de France souhaite réaffirmer que la protection forte en France doit s'appuyer sur un socle commun, à savoir :

- Des enjeux écologiques prioritaires basés sur des données scientifiques ;
- Une réglementation des activités pour diminuer voire supprimer les principales pressions sur les enjeux écologiques justifiant la protection forte ;
- Un document de gestion définissant des objectifs de protection et un système d'évaluation efficace ainsi que des moyens financiers et humains dédiés ;
- Un dispositif de contrôle opérationnel.

RNF souhaite rappeler que la Réserve naturelle de Scandola a été classée en 1975 au regard de sa valeur patrimoniale afin de protéger des populations d'espèces et des habitats naturels remarquables de Corse et qu'à ce titre, elle a été inscrite sur la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO. La révision de son décret est aujourd'hui indispensable au regard des pressions qui s'exercent sur la réserve et de la dégradation écologique constatée par les scientifiques. Ce patrimoine unique subit actuellement un ensemble de pressions de nature à remettre en cause son bon état de conservation – ce qui a entraîné d'ailleurs en 2020 la perte du label d'Espace protégé au niveau européen en raison d'une trop importante fréquentation touristique.

RNF souhaite aussi rappeler que la Réserve naturelle de Scandola a vocation à intégrer le réseau des zones de protection forte telles que visées par le décret 2022-527 du 12 avril 2022 et doit donc répondre à une ambition en termes de protection forte telle que réaffirmée en préambule.

L'approbation de ce projet de révision du décret de la réserve naturelle de Scandola serait un symbole fort à la veille de la troisième conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC) qui aura lieu à Nice en juin prochain.

Au regard des dérangements constatés, RNF approuve notamment les recommandations du CNPN formulées en date du 23 avril 2024 et repris dans le projet de décret :

- La mise en place d'une protection intégrale (ZPI) et une interdiction d'accès toute l'année excepté pour des opérations à des fins scientifiques, sanitaires ou de sécurité, des missions de contrôle, de gestion et opérations pédagogiques prévues par le plan de gestion
- La mise en place de protection renforcée (ZPR) sur les secteurs de 250 m délimités autour des nids de balbuzards et une interdiction d'accès du 15 février inclus au 31 août inclus excepté pour des opérations à des fins scientifiques, sanitaires ou de sécurité, des missions de contrôle, de gestion et opérations pédagogiques prévues par le plan de gestion.

Par ailleurs, RNF souhaite souligner les avancées significatives proposées par le projet de décret permettant de faciliter les opérations de gestion et d'interdire le survol à l'aide de tout engin volant motorisé ou non et aéronef sur l'ensemble de la réserve à une hauteur inférieure à 1000 mètres au-dessus du niveau de la mer, excepté en cas de nécessité absolue de service ou pour actions liées à la gestion de la réserve ou à des activités scientifiques.

RNF approuve également :

- La réglementation complète du mouillage proposée, de jour comme de nuit, sur l'ensemble de la partie maritime de la réserve, à des fins de conservation de l'herbier de posidonies sous réserve d'un suivi de l'état de l'herbier en lien avec cette disposition ;
- La limitation de la vitesse de circulation des bateaux sur l'ensemble de la réserve à 5 nœuds de façon à limiter les effets sonores et les phénomènes de cavitation.

RNF a conscience que ces propositions visant un renforcement du cadre réglementaire ne seront pas acceptées par tous mais rappelle l'urgence d'intervention pour la préservation de ce patrimoine emblématique de l'île et porteur de valeurs ajoutées pour le territoire.

Ce projet de décret doit s'accompagner d'une concertation élargie avec l'ensemble des partenaires locaux et notamment les socio-professionnels, la préservation de ce patrimoine unique étant aussi la clef pour la durabilité des ressources et des activités humaines de l'île.

Enfin, elle rappelle et souligne à nouveau l'ambition que l'on doit porter au titre de la protection forte en France et l'importance du cadre réglementaire qui s'accompagne d'opérations de police et de surveillance – nécessitant des moyens pour assurer le contrôle effectif des activités sur le site. Les moyens, humains et matériels, dévolus à la gestion et la surveillance de cette réserve doivent être portés à la hauteur des enjeux, afin de pouvoir assurer un contrôle efficace des activités s'exerçant sur la réserve et de leur impact sur le patrimoine naturel (conformément aux termes de l'article 1 du décret 2022-527 du 12 avril 2022).

En conclusion, Réserves naturelles de France donne un avis favorable au projet portant révision du décret de la réserve naturelle de Scandola, appelle à une concertation élargie, une sensibilisation et un partage des enjeux avec l'ensemble des parties prenantes pour en faciliter l'appropriation et accompagner sa mise en œuvre.

1 document associé

contribution_509_Web_1.pdf

AVIS DE RESERVES NATURELLES DE FRANCE PROJET PORTANT REVISION DU DECRET DE LA RESERVE NATURELLE DE SCANDOLA

En préambule, conformément à la motion adoptée par ses membres en avril 2024 en Assemblée générale, visant à donner de l'ambition à la protection forte en France, Réserves naturelles de France souhaite réaffirmer que la protection forte en France doit s'appuyer sur un socle commun, à savoir :

- Des enjeux écologiques prioritaires basés sur des données scientifiques ;
- Une réglementation des activités pour diminuer voire supprimer les principales pressions sur les enjeux écologiques justifiant la protection forte ;
- Un document de gestion définissant des objectifs de protection et un système d'évaluation efficace ainsi que des moyens financiers et humains dédiés ;
- Un dispositif de contrôle opérationnel.

RNF souhaite rappeler que la Réserve naturelle de Scandola a été classée en 1975 au regard de sa valeur patrimoniale afin de protéger des populations d'espèces et des habitats naturels remarquables de Corse et qu'à ce titre, elle a été inscrite sur la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO. La révision de son décret est aujourd'hui indispensable au regard des pressions qui s'exercent sur la réserve et de la dégradation écologique constatée par les scientifiques. Ce patrimoine unique subit actuellement un ensemble de pressions de nature à remettre en cause son bon état de conservation – ce qui a entraîné d'ailleurs en 2020 la perte du label d'Espace protégé au niveau européen en raison d'une trop importante fréquentation touristique.

RNF souhaite aussi rappeler que la Réserve naturelle de Scandola a vocation à intégrer le réseau des zones de protection forte telles que visées par le décret 2022-527 du 12 avril 2022 et doit donc répondre à une ambition en termes de protection forte telle que réaffirmée en préambule.

L'approbation de ce projet de révision du décret de la réserve naturelle de Scandola serait un symbole fort à la veille de la troisième conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC) qui aura lieu à Nice en juin prochain.



Au regard des dérangements constatés, RNF approuve notamment les recommandations du CNPN formulées en date du 23 avril 2024 et repris dans le projet de décret :

- La mise en place d'une protection intégrale (ZPI) et une interdiction d'accès toute l'année excepté pour des opérations à des fins scientifiques, sanitaires ou de sécurité, des missions de contrôle, de gestion et opérations pédagogiques prévues par le plan de gestion ;
- La mise en place de protection renforcée (ZPR) sur les secteurs de 250 m délimités autour des nids de balbuzards et une interdiction d'accès du 15 février inclus au 31 août inclus excepté pour des opérations à des fins scientifiques, sanitaires ou de sécurité, des missions de contrôle, de gestion et opérations pédagogiques prévues par le plan de gestion.

Par ailleurs, RNF souhaite souligner les avancées significatives proposées par le projet de décret permettant de faciliter les opérations de gestion et d'interdire le survol à l'aide de tout engin volant motorisé ou non et aéronef sur l'ensemble de la réserve à une hauteur inférieure à 1000 mètres au-dessus du niveau de la mer, excepté en cas de nécessité absolue de service ou pour actions liées à la gestion de la réserve ou à des activités scientifiques.

RNF approuve également :

- La réglementation complète du mouillage proposée, de jour comme de nuit, sur l'ensemble de la partie maritime de la réserve, à des fins de conservation de l'herbier de posidonies sous réserve d'un suivi de l'état de l'herbier en lien avec cette disposition ;
- La limitation de la vitesse de circulation des bateaux sur l'ensemble de la réserve à 5 nœuds de façon à limiter les effets sonores et les phénomènes de cavitation.

RNF a conscience que ces propositions visant un renforcement du cadre réglementaire ne seront pas acceptées par tous mais rappelle l'urgence d'intervention pour la préservation de ce patrimoine emblématique de l'île et porteur de valeurs ajoutées pour le territoire.

Ce projet de décret doit s'accompagner d'une concertation élargie avec l'ensemble des partenaires locaux et notamment les socio-professionnels, la préservation de ce patrimoine unique étant aussi la clef pour la durabilité des ressources et des activités humaines de l'île.

Enfin, elle rappelle et souligne à nouveau l'ambition que l'on doit porter au titre de la protection forte en France et l'importance du cadre réglementaire qui s'accompagne d'opérations de police et de surveillance – nécessitant des moyens pour assurer le contrôle effectif des activités sur le site. Les moyens, humains et matériels, dévolus à la gestion et la surveillance de cette réserve doivent être portés à la hauteur des enjeux, afin de pouvoir assurer un contrôle efficient des activités s'exerçant sur la réserve et de leur impact sur le patrimoine naturel (conformément aux termes de l'article 1 du décret 2022-527 du 12 avril 2022).

En conclusion, Réserves naturelles de France donne un avis favorable au projet portant révision du décret de la réserve naturelle de Scandola, appelle à une concertation élargie, une sensibilisation et un partage des enjeux avec l'ensemble des parties prenantes pour en faciliter l'appropriation et accompagner sa mise en œuvre.

Contribution n°510 (Web)

Proposée par Bacchelli bruno

(brunobacchelli@orange.fr)

Déposée le mardi 11 février 2025 à 19h40

Adresse postale : Ajaccio 20000 Ajaccio

Site remarquable,mais interdire la navigation au pêcheur et une aberration

Contribution n°511 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 11 février 2025 à 20h04

Pour un renforcement de la protection de la réserve de Scandola, afin de limiter l'exploitation du tourisme de masse, qui nuit aux écosystèmes naturels présents en son sein.
Et notamment avec l'utilisation de bateaux qui fréquentent de façon excessive le site et dérangent les balbuzards pêcheurs, faisant échouer des reproductions en venant à proximité immédiate de leurs nids.

Contribution n°512 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 11 février 2025 à 20h07

Pour un renforcement de la protection de la réserve de Scandola

Contribution n°513 (Web)

Proposée par Lecomte Sylviane

(sylvianecomte@wanadoo.fr)

Déposée le mardi 11 février 2025 à 20h07

Adresse postale : 6 avenue Beverini Vico 20000 Ajaccio

Scandola est un joyau en péril qu'il nous revient de préserver. Cette préservation doit être imposée de manière obligatoire, ce projet de décret me semble donc un excellent début.

La preuve en est qu'en 2004 déjà le Parc Naturel Régional de Corse pensait à une extension de la réserve incluant la baie de Girolata et de Focolare (voir carte ci-jointe) : or, même avec le projet actuel de décret, nous en sommes encore loin...

Les études ont montré que les multiples et incessants dérangements à proximité des nids stressent tellement les poussins de balbuzards qu'on observe une forte mortalité avant même d'atteindre l'âge de l'envol, ce qui a été prouvé par le taux d'hormone du stress dans les plumes prélevées (étude d'Olivier Duriez). Dans les îles Canaries où les balbuzards sont également exposés à la surfréquentation touristique, c'est le même échec reproductif, alors que dans les Maremmes en Italie, où ont été introduits des poussins nés à Scandola, la population se développe, l'accès à la zone des nids étant fortement encadré.

Guy Armanet, président de l'Office de l'Environnement Corse, s'offusque de devoir, à cause de ce projet, faire "surveiller des nids vides" (cf. Corse Matin du 18 janvier 2025) : or, Wendy Strahm et Denis Landenbergue, ornithologues qui travaillent à la réintroduction du balbuzard en Suisse pour l'association Nos Oiseaux, venus à Ajaccio diffuser leur film fin septembre dernier, nous ont bien expliqué qu'un même balbuzard peut fréquenter et utiliser plusieurs nids en même temps... Un nid vide un jour ne l'est pas nécessairement le lendemain, ni l'année suivante, d'où l'utilité capitale de préserver la quiétude de TOUS les nids, qu'ils semblent occupés ou non ! Les propos médiatisés de Guy Armanet n'ont aucun sens et affichent son ignorance du sujet, ce qui est d'autant plus déplorable au vu de son poste...

La contribution de l'Office de l'Environnement Corse déposée le 11 février 2025 permet surtout de constater à quel point elle est alignée sur la préservation de l'exploitation touristique de Scandola, ce qui est tout à fait paradoxal pour un Office dédié à la protection de la Nature. Ainsi, il serait insupportable qu'une toute petite zone soit en protection intégrale, et 4 poussins qui s'envolent pour 9 couples serait un bon résultat ! Alors qu'on était à 15 en 2007... De plus, l'interdiction de la passe de Gargallo ne permettrait pas aux bateaux de naviguer en sécurité par gros temps, alors que le passage le plus étroit fait moins de 30 mètres avec la résonance des vagues entre les rochers ; en outre il est prévu par les règles de navigation que par gros temps tout navire puisse venir s'abriter même dans des zones protégées... Les chiffres de fréquentation du site communiqués par l'Office de l'Environnement Corse sont différents de ceux donnés par ailleurs ; il y aurait une absence de concertation locale malgré de nombreuses réunions ; le projet de décret serait précipité, en dépit des multiples alertes ayant abouti au retrait du Diplôme Européen des Espaces Protégés en 2020 (retrait rarissime) !

Il serait à mes yeux grand temps que le "tissu économique et local en péril" mentionné par l'office de l'environnement cesse de ne fonctionner exclusivement que de manière saisonnière en se basant sur le tout-tourisme qui détruit la Corse bien plus qu'il ne la soutient.

Je m'oppose par conséquent totalement aux dérogations demandées par l'Office de l'Environnement de la Corse qui prouve son incompétence dans le domaine au mépris de les valeurs qu'il est censé protéger.

Il est urgent de limiter les dérangements à la biodiversité dans la réserve : bateaux rapides, bruyants, faisant la queue pour entrer dans la grotte, hauts-parleurs, jetskis et navires ne respectant pas les limitations de vitesse, touristes en bateau n'ayant pas été informés des restrictions, voire même fêtes nocturnes organisées sur les bateaux mouillant dans la réserve... Il suffit de se poster quelques heures au sein de la réserve l'été pour constater que c'est le grand magic circus, le n'importe quoi absolu !

Depuis des années experts, associations, citoyens tirent la sonnette d'alarme.

Ce projet auquel je suis favorable devrait également ajouter l'interdiction à tout engin motorisé d'entrer dans la grotte sous la Punta Palazzu, qui est l'endroit le plus fréquenté de la réserve en été : les bateaux font la queue pour y entrer, sans égards pour le nid qui s'y trouve, et créent une pollution sonore et marine (hydrocarbures) inacceptable. Des prélèvements d'eau et de sédiments dans la faille permettraient d'avoir des données précises, contrôles qui pourraient être suggérés à l'Office de l'Environnement de la Corse...

Il ne suffit pas de légiférer, il s'agit de mettre en place les moyens de faire respecter les restrictions de manière systématique : il faut des bateaux et des gardes motivés pour surveiller et verbaliser, non de manière occasionnelle et ponctuelle, mais permanente. Et pourquoi ne pas associer les associations à cette surveillance en leur mettant des moyens à disposition ?

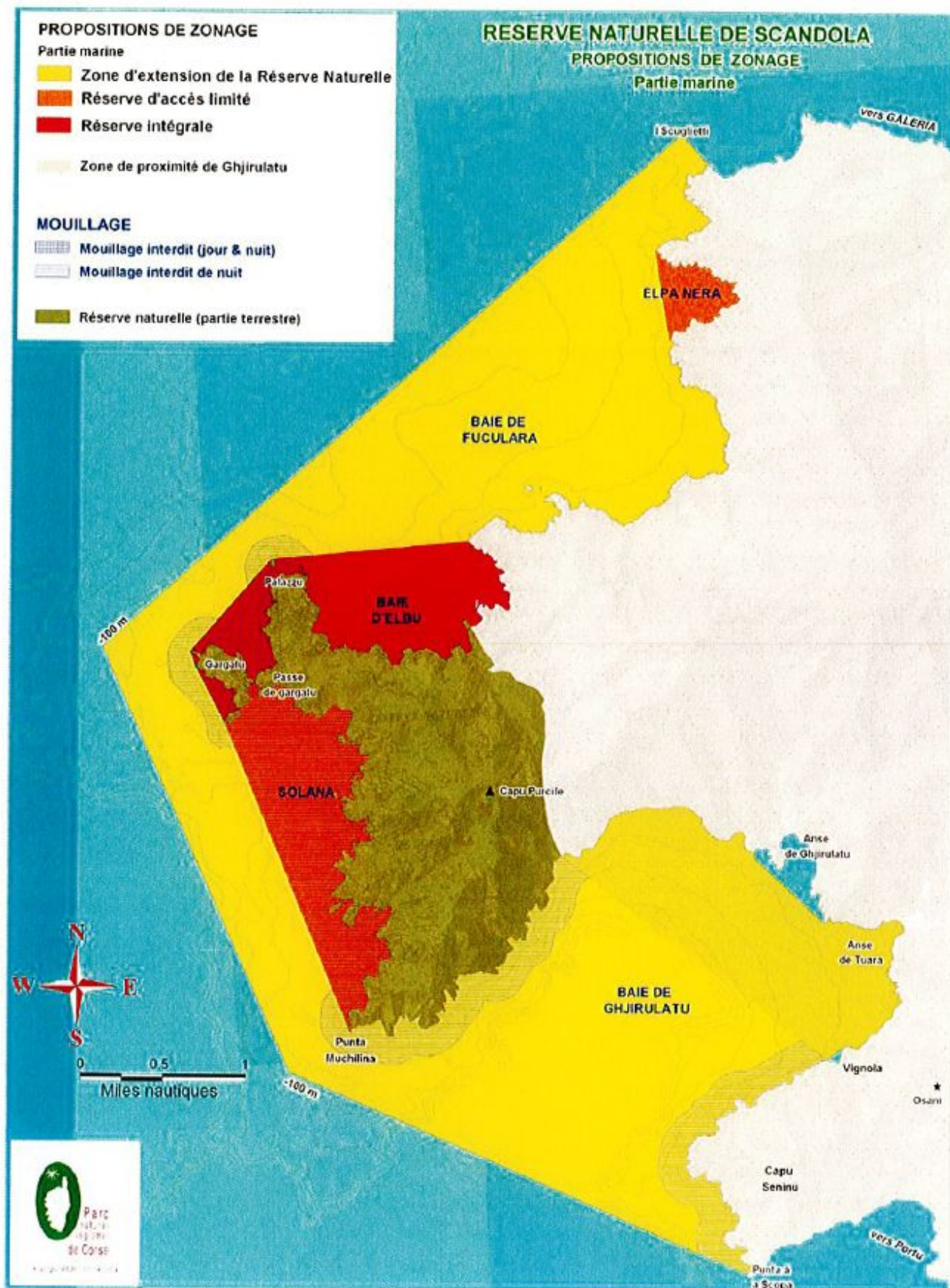
Quant aux bateliers, qu'ils se rassurent, s'ils doivent rester à distance, ils pourront toujours rajouter la location de jumelles à leur offre de service pour ne pas perdre leur revenu...

Rêvons un peu : et si nous n'autorisons aucun engin motorisé dans cette réserve ? Pédales, bateaux à voile ou à rames, pour la quiétude de cet espace où la nature pourrait enfin reprendre ses droits... La vie avant l'argent !

Nous avons des responsabilités envers cette réserve, assumons-les si nous voulons pouvoir conserver une planète vivable ! La vie et la biodiversité nous sont bien plus nécessaires que de faire de l'argent à tout prix avec les merveilles de notre Terre...

1 document associé

contribution_513_Web_1.jpeg



Contribution n°514 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 11 février 2025 à 20h38

Les populations de Balbuzards sont en déclin. Des mesures de protections sont nécessaires pour protéger cette espèce. Ces mesures seront aussi favorables à d'autres espèces.

Contribution n°515 (Web)

Proposée par Yvon Dominique
(dumbomorto@gmail.com)
Déposée le mardi 11 février 2025 à 23h46

Madame, Monsieur, les commissaires enquêteurs,

Je vous prie de bien vouloir trouver les documents annexés pour ma contribution sur le projet de décret de la Réserve Naturelle de Scândula :

Avis favorable .

Vous en souhaitant une bonne réception,

Cordialement YD

1 document associé

contribution_515_Web_1.pdf

Contribution à l'Enquête Publique sur le Projet de Décret de la Réserve Naturelle Nationale de Scandola

Introduction

La Réserve Naturelle Nationale (RNN) de Scandola est un patrimoine naturel exceptionnel, dont la conservation relève d'un enjeu mondial.

Le projet de décret visant à renforcer sa protection est essentiel pour garantir la préservation de ce site, alors que les propositions de l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC) risquent d'affaiblir les mesures de conservation et d'aggraver la dégradation de la Réserve.

Les défaillances de gestion et l'inaction des autorités locales ont déjà conduit à la perte du Diplôme européen des espaces protégés en 2020. Aujourd'hui, la perte du label "Patrimoine Mondial de l'Humanité" attribué par l'UNESCO à la Réserve est un risque bien réel, qui compromettrait non seulement son avenir écologique, mais aussi son attractivité internationale et son financement.

1. Une gestion insuffisante qui a déjà conduit à la perte du Diplôme européen des espaces protégés

Un retrait en 2020 qui aurait dû être un signal d'alarme

La Réserve de Scandola a perdu son Diplôme européen des espaces protégés en 2020, une distinction qui certifiait la qualité de sa gestion environnementale.

Ce retrait a été motivé par un manque de mesures efficaces pour endiguer la dégradation du site, notamment :

Une surfréquentation maritime non maîtrisée.

L'échec des autorités locales à respecter les engagements internationaux pris pour la protection du site.

Ce retrait aurait dû entraîner une prise de conscience immédiate et des actions correctives, mais aucune mesure significative n'a été mise en œuvre.

Une gestion opaque et un manque de transparence

Les rapports d'activités de la Réserve, pourtant obligatoires, n'ont pas été intégrés au dossier d'enquête publique.

Pourquoi ces documents n'ont-ils pas été mis à disposition des citoyens ?

Sans ces éléments essentiels, comment juger objectivement de l'état réel de la Réserve ?

2. Un danger imminent : la perte du label "Patrimoine Mondial de l'Humanité"

Une menace grandissante pour le site inscrit à l'UNESCO

La Réserve de Scandola est incluse dans le site « Golfe de Porto : calanche de Piana, golfe de Girolata, réserve de Scandola », classé Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO depuis 1983.

Or, ce label prestigieux est aujourd'hui menacé, en raison :

Des pressions touristiques non maîtrisées qui altèrent les écosystèmes marins et littoraux.

D'une dégradation environnementale due à l'impact des navires et des hydrocarbures.

D'un non-respect des engagements internationaux en matière de conservation.

Si des mesures de protection plus strictes ne sont pas adoptées immédiatement, le site pourrait être placé sur la liste du Patrimoine Mondial en péril, voire perdre définitivement son classement à l'UNESCO.

Un précédent alarmant : les menaces sur d'autres sites classés

En 2021, les autorités australiennes ont failli voir la Grande Barrière de Corail placée sur la liste du Patrimoine Mondial en péril, en raison de l'inaction face au changement climatique et aux activités humaines destructrices.

Plusieurs sites ont déjà perdu leur statut de patrimoine mondial pour cause de mauvaise gestion environnementale et manque de protection.

Si la Corse laisse se détériorer Scandola sans prendre de mesures efficaces, elle s'expose à une dégradation de son image à l'échelle internationale.

Conséquences d'une perte du label UNESCO

Une perte de reconnaissance mondiale et de prestige pour la Corse.

Un impact négatif sur le tourisme durable et sur l'attractivité du territoire.

Une baisse des financements et des aides internationales pour la conservation du site.

Un affaiblissement des mesures de protection, au profit d'une exploitation touristique incontrôlée.

3. L'urgence d'un audit indépendant pour éviter la catastrophe

Pourquoi un audit est indispensable ?

Le manque de transparence sur les rapports d'activités annuels.

Les incohérences entre les observations scientifiques et les affirmations de l'OEC.

L'absence de mesures concrètes pour répondre aux critiques ayant conduit au retrait du Diplôme européen.

Qui doit réaliser cet audit ?

Le Ministère de l'Environnement, garant des engagements internationaux de la France.

Un panel de scientifiques spécialisés en conservation marine, indépendants des institutions locales.

Des experts de l'UNESCO et du Conseil de l'Europe, pour évaluer les actions nécessaires à la préservation du classement Patrimoine Mondial.

Objectifs de cet audit

✅ Évaluer l'état réel de la biodiversité marine et terrestre de la Réserve.

✅ Analyser l'impact du tourisme nautique et terrestre.

✓ Vérifier le respect des engagements internationaux de la France en matière de conservation.

✓ Fournir une base scientifique objective pour adapter les futures réglementations.

4. Conclusion : Un projet de décret nécessaire pour préserver un joyau mondial

Ce que nous demandons

Le maintien du projet de décret visant à renforcer la protection de la RNN de Scandola.

Le rejet des propositions de l'OEC, qui manquent de fondement scientifique et mettent en danger l'intégrité de la Réserve.

La mise en place d'un audit indépendant sur l'état actuel de la Réserve, pour garantir des décisions fondées sur des faits et non sur des intérêts locaux.

Une action immédiate pour éviter la perte du statut de Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Pourquoi cette position est essentielle ?

✓ Garantir la conservation à long terme de la Réserve et empêcher sa dégradation irréversible.

✓ Protéger son statut et sa reconnaissance internationale.

✓ Éviter une crise environnementale et institutionnelle qui nuirait à l'image de la Corse.

✓ S'assurer que les futures réglementations sont adaptées aux véritables enjeux écologiques.

La Réserve Naturelle de Scandola est un joyau qui incarne la Corse à l'échelle mondiale.

Si le projet de décret n'est pas adopté, et si les propositions laxistes de l'OEC sont retenues, nous prendrons le risque de voir disparaître ce patrimoine inestimable sous la pression des intérêts économiques.

Il est temps d'agir avec responsabilité, en prenant des décisions fondées sur des données scientifiques et en veillant à l'intégrité de ce site exceptionnel.

Si nous ne protégeons pas Scandola maintenant, nous assisterons à la perte définitive d'un site naturel qui fait la fierté de la Corse et de la France.

Contribution n°516 (Web)

Proposée par Agostini pierre
(pierreagostini2323@gmail.com)
Déposée le mardi 11 février 2025 à 22h46

Je suis très favorable à ce projet de réactualisation de la réglementation de la Rnn de Scandola.
Cette réglementation est vitale pour la préservation de ce site exceptionnel.

La Marchandisation ouverte depuis quelques années est le mal principal du déclin de la biodiversité.

Les différentes pressions exercées sur les élus, agents de terrain, pour des raisons obscures et ou financières .
Site remarquable patrimoine mondial de l'UNESCO, à préserver en urgence prioritaire, L'ETAT seul rempart contre les dérives et appétits de quelques-uns .

Nos élus sont trop silencieux voir complices ,
Trop d'incompétence, d'amateurisme voir de complicité passive.

Pour une réglementation stricte...

Pour un décret visant à renforcer la protection du site.

Avis très favorable

Contribution n°517 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mardi 11 février 2025 à 22h49

Contre ce projet de révision établi sans consultation ni des élus locaux ni des socioprofessionnels ,...
Protéger n'est pas interdire !

Contribution n°518 (Web)

Proposée par M Sophie

(sophie.marotel@ecomail.fr)

Déposée le mardi 11 février 2025 à 22h50

La réserve de Scandola est un joyau de biodiversité, qui abrite notamment le Balbuzard pêcheur et de nombreuses espèces marines. Impactée par la surfréquentation, il est essentiel de protéger efficacement et dès maintenant cette zone naturelle.

Contribution n°519 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 07h14

Je trouve cette modification concernant la reserve de Scandola tres interessante et j espere quelle sera appliquée; mais les controles seront ils suffisants? et le personnel affecté a cette tache sera t il en nombre suffisant. La même etude sur d autre structure en Corse , je pense au parc national marin cap corse agriate devra s en inspirer. Merci a l UNESCO de nous aider a veiller sur notre patrimoine;

Contribution n°520 (Web)

Proposée par lecca, christine

(christine.lecca@yahoo.fr)

Déposée le mardi 11 février 2025 à 23h36

Pour une protection totale de la réserve naturelle de la Scandola.

Cette réserve naturelle abrite de nombreuses espèces en danger d'extinction.

Malheureusement, elle souffre d'une trop grande fréquentation humaine.

Les réserves naturelles comme la Scandola devraient être considérées et traitées comme des sanctuaires sacrés où les humains doivent laisser la Nature s'épanouir en paix.

Contribution n°521 (Web)

Proposée par Enu Sophie

(Sophie.enu@wanadoo.fr)

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 08h48

Adresse postale : 433 route de la Valicella 20230 Santa Lucia di Moriani

La situation de la réserve ne cesse de se dégrader aussi bien au niveau des populations de balbuzards que de celles des poissons. L'avis des scientifiques est unanime. Ils sont les seuls à pouvoir estimer la situation d'une manière objective car ils disposent de données sur plusieurs années. Si on veut préserver réellement, il est certains qu'il faille réduire la fréquentation humaine. Je suis donc pour le renforcement de la protection de la réserve.

Les renforcements de protection sur d'autres réserves marines de Méditerranée ont eu des effets bénéfiques et les retombées économiques sont toujours présentes.

Contribution n°522 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 09h04

Cette enquête publique est faussée par des contributeurs n'ayant pour la plupart jamais mis les pieds à Scandola.
Résultat d'une campagne d'emailing de la part d'une poignée d'écologistes corse quémandant la solidarité et le renfort d'une autre poignée d'écologistes basée sur le continent.
Ceci est la traduction qui ne sont pas majoritaire mais monopolise l'espace médiatique en dépit de que veut vraiment la population qui se base sur le réel.
99 % des habitants de la micro région sont défavorable à une fermeture de la réserve intégrale.

Merci de d'en tenir compte et ne pas priver les enfants du joyau qu'ils ont devant leur maison pour satisfaire les fantasmes de quelques extrémistes voulant exclure l'homme de la nature.

Contribution n°523 (Web)

Proposée par Angelina CESARI OGIER

(angelina.ogier@wanadoo.fr)

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 09h26

Adresse postale : capo sottano 15 chjosu a a Ghjesgia 20150 OTA

Les mesures proposées sont bonnes mais ne vont pas assez loin. Pourquoi ne pas instaurer des quotas pour les bateliers et les plaisanciers comme à Cassis avant d'être contraints à une interdiction totale ? La réserve est en danger . Je tiens à préciser que nous faisons aussi de la plaisance dans le golfe de Porto et que depuis de nombreuses années, nous n'allons plus dans la réserve .

Contribution n°524 (Web)

Proposée par Roederer Denis

(droederer@gmail.com)

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 09h40

Adresse postale : 16 Allée du Canigounenc 66470 Sainte-Marie la mer

Faire que les mots "biodiversité" et "respect de la vie sauvage" soient autre chose que des slogans creux et éviter que la Corse dans ce qu'elle a de plus beau ne devienne définitivement un lupanar pour touristes friqués !

Contribution n°525 (Web)

Proposée par Caroline Mariani
(carolinemariani@yahoo.com)
Déposée le mercredi 12 février 2025 à 09h42

Pour une protection renforcée des balbuzards et de l'écosystème du littoral corse. L'espèce est très fragile, menacée notamment par les activités humaines et nécessite des mesures de protection adaptées qui bénéficieront également à de nombreuses autres espèces locales.

Contribution n°526 (Web)

Proposée par Pierre

(Dapellier@gmail.com)

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 09h43

Oui pour un contrôle et une régulation , mais non à la fermeture aux professionnels

C'est eux qui vont permettre cette régulation, ce contrôle supplémentaire.

Il faut arrêter d'interdire aux Corses de maîtriser leur Terre.

Et de laisser la porte ouverte à tous ces étrangers non renseignés sur les lieux et pour la plupart, pas respectueux. Par ignorance, mais aussi par manque de rigueur

Le professionnel est là pour encadrer , faire découvrir, transmettre.

Il sera toujours plus facile de contrôler et réguler un professionnel, plutôt que des milliers de touristes, en vacances

Contribution n°527 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 09h55

Je tiens à exprimer mon désaccord avec le projet de décret visant à interdire l'accès à la partie intégrale de la réserve de Scandola. Si la protection de ce site exceptionnel est essentielle, une interdiction totale ne semble pas être la solution la plus équilibrée.

Au contraire, il serait pertinent de privilégier une gestion qui permette un accès contrôlé, de manière à sensibiliser le public à la préservation de la biodiversité tout en garantissant la conservation de cet espace naturel. Une telle approche pourrait à la fois protéger cet écosystème unique et permettre une meilleure compréhension de son importance par les visiteurs.

Je vous remercie pour l'attention portée à ma position.

Contribution n°528 (Web)

Proposée par Dominguez

(sandred06@gmail.com)

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 09h55

Adresse postale : 300 chemin de la ginestiere 06200 Nice

Je me permets de vous faire part de mon opposition au projet de décret visant à interdire l'accès à la partie intégrale de la réserve de Scandola. Cette réserve, reconnue pour sa richesse écologique et sa biodiversité exceptionnelle, mérite d'être préservée.

Cependant, je suis convaincu(e) qu'une gestion raisonnée et respectueuse des sites naturels peut permettre de concilier protection de l'environnement et activités humaines.

L'interdiction totale risquerait de nuire à l'équilibre entre préservation et ouverture à la sensibilisation. Une approche plus flexible, favorisant des règles strictes mais permettant un accès encadré, me semble plus appropriée pour préserver ce patrimoine naturel tout en permettant à chacun de prendre conscience de sa valeur.

Contribution n°529 (Web)

Proposée par Bocchini Petru

(pierre.bck@gmail.com)

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 10h02

Adresse postale : 185, Strada di San Ghjabicu 20115 Piana

Professionnels et/ou plaisanciers ont entre leurs mains l'avenir de la réserve.

Je navigue depuis plus de quarante ans en Corse et sur zone, la surfréquentation du site est bien réelle en saison. Depuis plusieurs années, je ne navigue plus dans la réserve.

Beaucoup de plaisanciers n'appliquent pas les simples règles de navigation, la limitation de vitesse dans la zone des 300 mètres, interdiction dans cette même zone du jet-ski, le mouillage dans les zones interdites etc ..

Des zones de protection sont publiées tous les ans, combien de plaisanciers sont-ils informés ? et comment ?

Faut-il limiter la fréquentation, un quota, en accord avec les professionnels comme pour les calanques de Marseille ?

Il est urgent de repenser la révision du décret de la réserve en concertation avec l'ensemble des professionnels locaux.

Contribution n°530 (Web)

Proposée par Viénot Alain

(Alain.vienot@gmail.com)

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 10h33

Le Tourisme en Corse : Un Poids Économique Surestimé qui ne doit pas justifier les atteintes à l'environnement

Le poids du tourisme dans l'économie corse est largement surestimé par les professionnels du secteur et les responsables politiques et ne doit pas justifier toutes les atteintes à l'environnement comme la sur-fréquentation de Scandola! L'affirmation selon laquelle le tourisme représente 40 % du PIB est erronée et n'a jamais été validée par l'Insee. Ce chiffre correspond en réalité aux dépenses des touristes sur l'île, exprimées en points de PIB et non à la valeur ajoutée !

Or, ces dépenses incluent des éléments qui ne contribuent pas directement à la richesse créée en Corse, entre autres :

- ****Dépenses de transport**** : une part importante de l'argent dépensé par les touristes sert à payer des compagnies de transport extérieures à l'île.

- ****Importations de marchandises**** : une partie des dépenses touristiques concerne des produits importés, dont la production ne bénéficie pas à l'économie locale.

- ****Salaires des saisonniers**** : une partie des salaires versés dans le secteur du tourisme est versée à des personnes venant de l'extérieur de l'île, dont les revenus ne sont pas intégralement réinjectés dans l'économie corse.

Par conséquent, la valeur ajoutée réelle du tourisme dans le PIB de la Corse est bien inférieure à 40 %. Bien que son chiffre exact, difficile à déterminer, soit inconnu, certains économistes l'estiment plus proche de 20 %.

Il est donc crucial de ne pas laisser cette surestimation du tourisme dans l'opinion publique influencer les décisions politiques et économiques. Le développement économique de la Corse ne doit pas se faire au détriment de la protection de l'environnement, sous prétexte de ce prétendu poids dominant du tourisme.

Une analyse plus précise de la place du tourisme reste à faire, dans ses effets directs comme ses effets induits, pour élaborer des orientations stratégiques de l'économie Corse.

Contribution n°531 (Web)

Proposée par Bouchereau Odile
(diloubouchereau@gmail.com)

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 10h36

Adresse postale : 2 Clos Notre Dame du Bon Voyage 59990 Préseau

Concernant le projet de révision du décret du 9 décembre 1975, renforçant les mesures de protection de la biodiversité dans la réserve naturelle de Scandola.

J'approuve et je soutiens ce projet, car les espèces qu'abrite cette réserve, notamment les balbuzards pêcheurs, sont actuellement impactées négativement dans leur reproduction par l'activité touristique trop intensive et la pêche. Il est crucial de mieux protéger cette zone, afin de supprimer les dérangements auxquels ces espèces sont très sensibles.

Contribution n°532 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 10h36

Cette enquête publique est totalement faussée et truquée par le nombre incalculable de mailing. La seule vraie enquête devrait être faite sur le terrain, par les habitants du lieu à mon sens premiers concernés et non pas par des habitants d'ailleurs prêts à sacrifier la liberté des autres.

Sous couvert d'idéologie pseudo écolo, ces mêmes personnes qui pour leur confort personnelle se fichent royalement de mère nature veulent nous expliquer comment vivre chez nous. Ava basta !

Contribution n°533 (Web)

Proposée par Galetti michel

(galettimichel2b@gmail.com)

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 10h47

Adresse postale : Boulevard Wilson 20260 Calvi

Je reste opposé à l'application de ce décret. En effet, personne n'évoque les conséquences économiques de ce décret. A l'heure où des enquêtes nous informent que la Corse est à la fois le département le plus pauvre et avec les plus bas salaires de France Métropolitaine, est il justifier de mettre à mal tout un secteur d'activité. Il est certain, quoiqu'en disent certaines associations, que ce décret aura des conséquences économiques sur le nautisme. Sans compter que dans les années à venir, d'autres mesures seront également prises. Que Mesdames ou Messieurs Dupont ou Durand décident de l'avenir économique de certaines professions en Corse juste car ils ont répondu aux appels de leur association.

J'opterais plutôt pour une décision plus construite entre les socio professionnels, les instances institutionnelles et les associations afin de revoir ce décret

Contribution n°534 (Web)

Proposée par Horrenberger Nathan
(nathanh@live.fr)

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 10h54

Bonjour, il est primordial de renforcer la protection de la Réserve naturelle de Scandola pour préserver la riche biodiversité qu'elle abrite. La fréquentation et les activités nautiques doivent y être strictement encadrées et la pêche interdite pour en faire un véritable havre de paix pour la faune marine.

Contribution n°535 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 11h13

La lecture du Corse Matin du jour ainsi que la lecture de certaines contributions m'incitent à m'opposer à la publication de ce décret dans sa forme actuelle. Sans préjuger du fond du décret, la manière dont sera jugée les résultats de l'enquête publique laisse apparaître un certain malaise. L'article de Corse Matin précise en effet que près de 70% des contributions sont pour l'application du décret dans son état actuel. Or, on voit bien que la majorité de ces contributions sont dues à la mobilisation des adhérents d'associations écologiques qui répondent à un mot d'ordre. Je ne suis pas certain que la majorité d'entre eux aient simplement lu le moindre rapport sur la Réserve. J'ai pu aussi constater qu'autour de moi ' en Corse), peu de personnes étaient au courant de cette enquête.

Personnellement, que les résultats de cette enquête jouent un rôle décisif dans l'application de ce décret me dérange fortement . Je m'oppose donc à l'application de ce décret en l'état.

Contribution n°536 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 13h35

J'espère que l'on ne va pas nous interdire de profiter de notre nature à l'année. Préférez la sensibilisation plutôt que l'interdiction.

Contribution n°537 (Web)

Proposée par Guyot Léa
(guyotlea94@gmail.com)
Déposée le mercredi 12 février 2025 à 13h56

Madame, Monsieur,

Travaillant comme saisonnière à Girolata depuis cinq ans, j'ai eu l'occasion d'observer l'évolution du tourisme dans la réserve naturelle de Scandola et ses impacts sur l'environnement. Dès mes premières saisons, j'ai été frappé par l'intensité du tourisme estival et les comportements parfois irresponsables de certains visiteurs.

En été, il n'est pas rare de constater des mouillages illégaux dans des zones interdites, des comportements inappropriés qui mettent en danger la faune et l'écosystème fragile de la réserve. Certains bateliers eux-mêmes s'inquiètent du manque de respect des règles de navigation, ce qui renforce la nécessité d'un encadrement plus strict.

Dans ce contexte, je soutiens pleinement la révision du décret visant à renforcer la protection de la réserve, notamment en ce qui concerne les normes mises en place pour préserver les nids de balbuzards. Il est essentiel d'assurer la préservation de cet environnement unique en conciliant activité touristique et respect de la biodiversité.

Je vous remercie pour l'attention portée à cette contribution et pour le travail effectué en faveur de la préservation de ce patrimoine naturel exceptionnel.

Cordialement,
Guyot Léa.

Contribution n°538 (Web)

Proposée par MONDOLONI Rosine

(r.mondoloni3@gmail.com)

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 14h04

Adresse postale : ancienne cave de Santa GHJULIA RT10 20137 PORTOVECCHIO

La réserve naturelle de SCANDOLA est une référence en Méditerranée ,reconnue au niveau international par le monde scientifique ,elle est considérée comme un haut lieu de la biodiversité au niveau marin .

Aujourd'hui ,la réserve de SCANDOLA a perdu son Label européen d' espaces protégés . Le retrait de cette distinction obtenue en 1983 fait suite à des préconisations du groupe de spécialistes du Conseil de l'Europe . En mars 2020, Les experts pointaient une sur fréquentation du site ,pouvant affecter sa biodiversité ,et une protection insuffisante d'espèce emblématiques comme le Balbuzard pêcheur .

La responsabilité de la sur fréquentation sur le déclin de cette espèce a été reconnue par la communauté scientifique et le Balbuzard pêcheur s'inscrit sur la liste rouge de l'UICN comme espèce en danger à l'échelle de la Corse .La restauration de cette espèce ,en Corse ,revêt donc un caractère urgent et fait partie des actions prioritaires du Plan National d'actions 2020-2029 avec la définition d'une stratégie de gestion concernant les sites de nidification .

La chronologie de la reproduction du Balbuzard pêcheur sur la façade occidentale de la Corse est confiée depuis 2020 à l'Office de l'environnement de la Corse .

La période de reproduction ,de nourrissage et d'apprentissage du vol est cruciale pour assurer une reproduction de bonne qualité . Du mois de mars, avec l'accouplement , à la fin du mois d'aout avec les derniers envols , les nids doivent être protégés de tout dérangement .

C'est dans ce but que des arrêtés préfectoraux ont été pris avec la mise en place de zones de protection autour des nids avec des dates proposées par l'Office de l'environnement de la Corse .

- Arrêté préfectoral n°209/2022 (du 1er juillet au 31 aout)

page 2/4 : "L'Office de l'environnement de la Corse identifie une reproduction certaine au 17 juin 2022 sur huit nids situés sur la façade occidentale de la Corse entre Calvi et Cargèse , dont un dans la réserve de SCANDOLA .

Apparemment ,il n'y a pas eu de contrôle de nids avant ,aucune date n'étant fournie dans l'arrêté .

- Arrêté préfectoral n° 120/2023 (du 15 mai au 31juillet 2023)

page2/22 : " L'Office de l'environnement de la Corse identifie une reproduction potentielle au 19 avril 2023 sur trente et un nids situés sur la façade occidentale de la Corse entre Calvi et Cargèse dont sept dans la réserve de SCANDOLA " . " L'inventaire des nids réalisé par

l' OEC du 9 mai 2023 a identifié une reproduction en cours sur quinze nids sur la façade occidentale de la Corse entre Galéria et Cargèse dont deux dans la réserve de SCANDOLA ."

Quinze zones de protection sont mises en place ,certainement trop tard car seize nids sont vides ...

- Arrêté préfectoral n° 108/ 2024 (du 1er mai au 31 juillet)

page 2/16 : "L'Office de l'environnement identifie une reproduction potentielle au 22mars 2024 sur vingt-neuf nids situés sur la façade occidentale de la Corse entre Calvi et Cargèse dont neuf dans la réserve de SCANDOLA " . " L'inventaire des nids réalisé par l'OEC de la Corse le 27 avril 2024 a identifié une reproduction en cours sur neuf nids situés sur la façade occidentale de la Corse entre Calvi et Cargèse dont un dans la réserve de SCANDOLA".

Neuf zones de protection sont mises en place ,encore une fois trop tard ,vingt nids sont vides ...

Je vote pour le projet de révision du décret de la réserve naturelle de SCANDOLA ,seul outil pour protéger ce patrimoine mondial unique .

Rosine MONDOLONI

Contribution n°539 (Web)

Proposée par SIMONPIETRI Antoine
(antoine.simonpietri@gmail.com)

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 15h49

Adresse postale : Village de Saliceto 20218 SALICETO

Je prends acte avec satisfaction de la révision du Décret et des mesures prévues et je reconnais les pressions fortes exercées par certains acteurs économiques pour diminuer les contraintes définies dans ce décret.

1) J'appuie la rédaction actuelle du projet de Décret sans modification, sachant que les visées d'enrichissement à court terme (bateaux de promenades en mer ou location de bateaux sans limitation) ne sont pas compatibles avec la protection du site.

2) Je demande aux gestionnaires d'appliquer strictement le Décret, et notamment à la Collectivité de Corse, garante des intérêts de notre île, de veiller à sa mise en œuvre la plus rigoureuse en dégageant les moyens humains et financiers nécessaires et en exerçant un contrôle continu de la gestion au quotidien.

3) Je demande à tous les organismes en charge de la promotion touristique de notre île de cesser toute publicité, campagne de promotion et toute utilisation de photographies du site pour éviter tout « appel d'air » supplémentaire autour de la Réserve.

J'APPROUVE LA MODIFICATION DU DECRET ET SOUHAITE QUE SA MISE EN ŒUVRE INTERVIENNE LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE.

Contribution n°540 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 16h09

Je voudrais, après avoir lu les contributions multiples vous faire part de ma synthèse sur cette affaire qui oppose des acteurs économiques et des amoureux et passionnés de Nature que l'on pourrait qualifier d'écologistes. Bien évidemment sans vouloir catégoriser un tel ou un autre individu. Il est vrai que chaque partie a un véritable intérêt envers cette réserve naturelle de Scandola. Les uns en vivent mais sans laisser entrevoir qu'il veulent vraiment la défendre, les autres l'adorent et la défendent mais n'en tirent aucun profit personnel mis à part le plaisir de la visiter et de l'admirer. C'est là que vont s'établir des intérêts assez différents qui vont déclencher des divergences laissant apparaître des comportements d'opposition par rapport à des critères basés sur L'ARGENT. On sait très bien que l'argent ici aussi serait "le nerf de la guerre". Pour faire court il serait à l'origine du ce conflit que nous voulons apaiser et résoudre dans l'intérêt de tous et cette merveilleuse Nature.

Pensez-vous que si demain il serait constaté par des experts internationaux ou simplement français, que la Biodiversité de ce site emblématique est en train de réapparaître et que son état de santé s'améliore d'années en années et même de jour en jour. " Les Balbuzards se reproduisent comme ce fut le cas il y a quelques années" ou que "les peuplements de poissons se régénèrent", les plantes et forêts marines comme "les herbiers de Posidonie" ou les fameuses " forêts de Cystoseires" sont en très bonne Santé et surtout resplendissantes.

Voilà qui apaiserait les conflits et les oppositions...Maintenant posons-nous une seule question ?

Aujourd'hui sommes nous capables d'aller avec notre force d'intelligence collective, mettre en place des mesures que notre Nature nourricière attend.

Pensez-vous que si une Charte de bonne conduite, ou une réglementation en corrélation avec les attentes de cette Nature, nous aurions ces bons résultats du "Retour de la Biodiversité" dans la réserve naturelle de Scandola.

Et bien non les bons résultats ne sont pas encore au rendez-vous et pourtant ..."nous avons tout mis en place" depuis 2020. Rien de tout ce que nous attendions!

Messieurs êtes vous sûr de dire la vérité par rapport aux attentes de la Nature, sachez qu'elle a horreur des mensonges.

Etes-vous sûr que vous avez respecté "vos fameux accords moraux" par rapport aux respects des zones de quietude servant à protéger les Balbuzards ? Êtes vous sûr "d'être droit dans vos bottes" par rapport à cette Nature qui ne vous a jamais déçue !!!

Arrêtons de nous trahir nous-mêmes et faisons ce qui à lieu de faire messieurs les conseillers, ne nous voilons plus la face ne soyons plus les traîtres mais les amis de cette Nature.

En trahissant la Nature vous vous trahissez vous mêmes messieurs.

Revoyez vos positions et vos comportements vis à vis de cette Nature que vous êtes en train de martyriser...vous devez la Sanctifier et vous en serez tous gagnants.

Voilà le poids que j'avais le coeur et que je me suis permis de vous faire partager dans notre intérêt commun et fraternel.

Je dirais à l'Etat et à vous mesdames et messieurs les commissaires enquêteurs, que si nous avons comme seule solution (et je pense que c'est la seule qui nous reste), comme bouée de sauvetage de cette pauvre Nature, la réactualisation de l'Aspect Réglementaire de la Réserve Naturelle de Scandola, il faut vite prendre cette décision maintenant qu'il est encore tant.

Pour ce qui me concernant je suis pour ce projet de réactualisation de l'aspect réglementaire pour la réserve naturelle de Scandola.

En vous remerciant très respectueusement.

Contribution n°541 (Web)

Proposée par Marie Ceccaldi

(m3476166@gmail.com)

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 16h23

Adresse postale : le village 20147 osani

La création en 1975 de la réserve de Scandula avait pour but de protéger un espace riche en biodiversité. Gérer c'est prévoir et 50 ans plus tard c'est un échec de conservation du patrimoine commun, la mise sous cloche n'a pas fonctionné et les nombreuses alertes des scientifiques n'ont pas fait réagir ; la surfrequentation incontrôlée a engendré les dégâts constatés : destructions des nids, des herbiers, survols de drones, mouillage anarchique etc .. indifférence ou négligence des responsables tout en se gargarisant de la fréquentation du site avec plus de 2000 pers/jour ? La suppression du comité scientifique n'est-il pas un désir inavoué et/ ou souhaité de la réserve ? Scandula la quadragénaire de renommée mondiale a continué d'attirer des millions de touristes malgré la perte du label qui n'affecte en rien l'exploitation et la surfrequentation du site. Depuis la réunion publique de Galeria, est-ce pour éviter les conflits entre les utilisateurs, parties prenantes, et gestionnaires que l'Etat devrait remettre en cause les propositions contenues dans ce projet au détriment de cette richesse inégalée ?

Contribution n°542 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 16h25

Le monde merveilleux des associations écologistes :

- peu d'adhérents locaux mais un lien avec la Fédération France Environnement qui donne son avis au CNPN, seule instance gouvernementale où les associations sont consultées

- s'appuient sur des études ou des avis qu'elles influencent :

- « La surfréquentation » : 1,2M de touristes à la TV puis 700 000 auprès de l'Enquêteur Européen pour affoler l'opinion avant de revenir à 150 000 sur la web de France Environnement et surtout en oubliant les comptages du Parc

- « Les balbuzards » devenus la mascotte grand public et où la stabilisation de la natalité malgré le Covid et l'interdiction d'approche des nids (5 ans) est volontairement oubliée

- désignent un coupable et ainsi décredibise les entreprises locales (qualifiées de mafieuses, incompétentes, soucieuse du fric, de l'argent facile) afin qu'elles soient écartées des discussions (la contribution 456 de l'Enquête en cours est un exemple).

- Ouvrent des pages facebook et utilisent des journalistes complaisants (CM de ce matin par exemple) et sollicitent les autres supports avec des (fausses) infos accrocheuses

- profitent de la révision nécessaire du décret qui date de 1975 pour agir auprès du CNPN afin qu'il modifie la version Corse concertée et réalisée sur la base de données fiables effectuées par le gestionnaire

- agitent ses réseaux (non résidents) afin qu'ils participent à l'Enquête sur la base d'un simple mail qu'ils reçoivent en demandant une forte participation avec « la sauvegarde de la biodiversité » et la « surfréquentation touristique » et « le rapport à l'argent des pros » comme arguments.

Contribution n°543 (Web)

Proposée par Anne

(annealbertechristinechatelut@gmail.com)

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 16h40

Adresse postale : 84 ancien chemin de St Cirq, 46090 Arcambal 46090 Arcambal

Je soutiens la révision du décret du 9 décembre 1975 portant création de la réserve naturelle de Scandola (Corse) pour la protection intégrale des sites de reproduction du balbuzard pêcheur. Les oiseaux NE DOIVENT PAS être dérangés par des bateaux chargés de touristes.

Contribution n°544 (Web)

Proposée par Gerard
(serrrigerard@gmail.com)

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 16h53

Adresse postale : lozzi 20130 CARGESE 20130 CARGESE

je suis contre le projet tel qu'il est présenté une solution est possible de concilier la préservation du site et la conservation des métiers de la mer.

Contribution n°545 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le mercredi 12 février 2025 à 16h59

J'ai lu les dernières contributions qui m'ont incité à en déposer une, en dernière minute.

C'est dommage que l'enquête publique ne se soit pas déroulée en juillet- août : les commissaires enquêteurs auraient pu réaliser en allant sur le site ce qu'est la sur-fréquentation touristique.

L'argument selon lequel les professionnels auraient de toute façon raison et qu'ils peuvent tout se permettre parce qu'ils sont corses me semble dangereux. Avec ce raisonnement on devrait absoudre des criminels parce qu'ils sont corses... Vive le Petit Bar et la Brise de Mer !

Si les « professionnels » n'avaient pas « abusé » qui multiplient les allers-retours avec leurs zodiacs, leurs sonos à fond, s'ils étaient un tant soit peu conscient que c'est la Corse qu'ils abiment, pour pouvoir en 3 mois assurer leur revenu annuel (et donc se reposer ou faire autre chose les autres mois), il n'y aurait pas besoin de mettre des règles.

Quant aux pêcheurs je ne comprends pas pourquoi ils s'alignent sur la position des « professionnels » car ils ont intérêt à ce qu'une réserve intégrale existe et que des règles soient mises sur le restant de la réserve : la pérennité de leur activité en dépend car la réserve intégrale permet la richesse en poissons des zones périphériques. Et rappelons qu'ils ont droit sous certaines conditions de pêcher dans la réserve.

La biodiversité est dans une situation très dégradée et cette dégradation s'est accentuée les dernières années, en particulier du fait d'un contrôle très insuffisant de la part du Parc Naturel Régional de Corse (PNRC).

Je trouve les présidents du PNRC et de l'Office de l'Environnement bien peu qualifiés pour dire que les scientifiques ont tort ! Il est dommage que les institutions qui devraient garantir le bon état de l'environnement dans notre île se laissent influencer par la « pulitichella » et des rapports de force occultes.

Je suis donc pour le maintien intégral du texte de cet arrêté qui si je l'espère sera promulgué en l'état actuel ET APPLIQUE.

J'espère que l'Etat ne se laissera pas intimider par les pressions locales.
